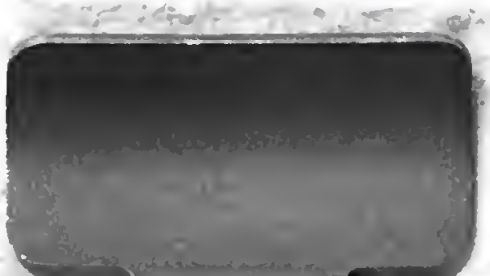
BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XXV
C
68
NAPOLI

XV. C. 68



I. M. Dumenil Pinx.

Bern. Picart sculp.

Tuus o Regina quid optes
explorare labor. 1.ere Æneide de Virgile.

Se vend à Paris Chez Florent le Comte rue S.t Iacques proche la fontaine S.t Benoist C.P.R.

BIBLIOTECA
VITTORIO EM
NUCLEO III

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE,
ET GRAVEURE.
OU

INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE des plus beaux Arts, figurés sous les Tableaux, les Statuës, & les Estampes.

Dedié à M. MANSART Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, &c.

Par FLORENT LE COMTE *Sculpteur & Peintre à Paris, ruë Saint Jacques, proche la Fontaine S. Benoist au Chiffre Royal.*

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

A PARIS,

Chez NICOLAS LE CLERC, ruë Saint Jacques, proche Saint Yves, à l'Image Saint Lambert.

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

CONTENANT

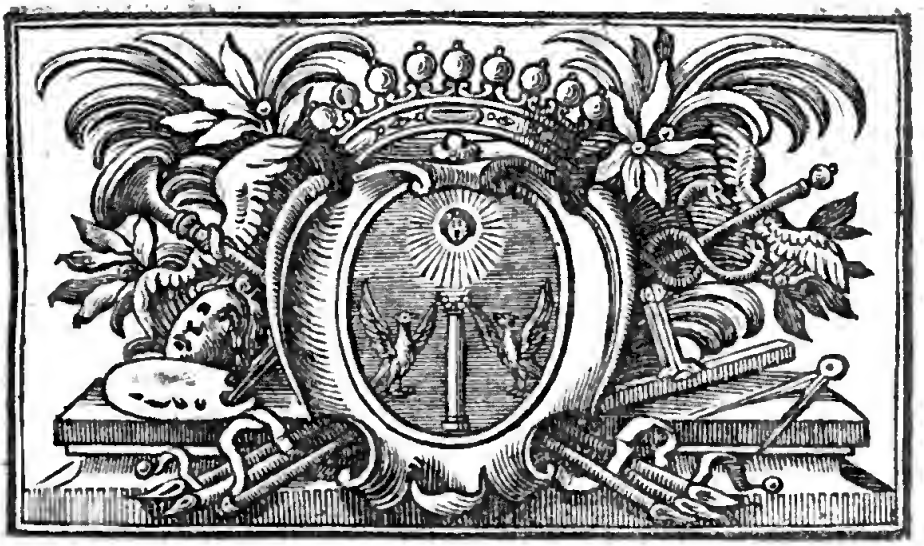
Un Sommaire Hiſtorique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roy, & des Architectes qui ont conduit ces Bâtimens.

Un abregé de ce qu'on peut trouver dans les anciens & dans les modernes ſur les vies, & les ouvrages des Peintres & des Graveurs.

Les JUGEMENS que les plus habiles en ces Arts ont fait ſur les ouvrages des uns des autres.

Des CATALOGUES en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres.

Et un petit TRAITE' de ceux qui ont peint ſur le verre.



A MONSEIGNEUR

JULES HARDOUIN MANSART,

CONSEILLER DU ROY en ſes Conſeils, Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, Comte de Sagonne, & autres lieux, Sur-Intendant & Ordonnateur General des Bâtimens, Arts & Manufactures de SA MAJESTÉ.

MONSEIGNEUR,

On s'eſt en vain occupé ſous ce Regne à inventer un nouvel ordre

*d'*ARCHITECTURE, *à qui on puſt donner le nom d'Ordre François, & qui puſt l'emporter en beauté & en élegance ſur les trois Ordres que les Grecs ont imaginés avec tant de ſuccés, & ſur celuy que les Romains s'attribuerent, par l'union en un ſeul, des parties & des ornemens de tous les trois. Mais* LE ROY *qui ne fait rien que de grand & de ſingulier, a trouvé le moyen de rendre l'Architecture & tous les Arts qui en dépendent plus parfaits & plus excellens, en vous donnant* LA SUR-INTENDANCE *ſur tant d'ha-*

biles ouvriers, qui rendent la France plus celebre que la vieille Grece, & l'ancienne Rome n'ont jamais été dans leur plus grand éclat.

L'ARCHITECTURE *se trouve à son ascendant par ce choix que* SA MAJESTE' *a fait de vous, pour presider à tant d'ouvrages surprenans, si dignes de sa magnificence Royale.*

Tous les ordres vont devenir François par la perfection que vous leur donnés : & LOÜIS LE GRAND *n'a plus rien à envier à* AUGUSTE, *qu'il a surpassé en tant d'autres choses ; puisqu'il a*

ſon Vitruve, comme ce fameux Ceſar. Le nom de MANSARD *eſt déja fort connu dans le monde, par les nouvelles diſpoſitions qu'a donné à nos bâtimens, celui qui vous a laiſſé un nom ſi glorieux : mais ſe ſeroit-il attendu de le voir non ſeulement renaître aprés ſa mort, ce nom ſi Illuſtre, mais s'élever encore bien au deſſus de tout ce qu'il avoit fait ?*

L'ouvrage que je vous preſente eſt donc, MONSEIGNEUR, *un tribut & un hommage legitime qui vous eſt dû, comme au Chef & au Protecteur de tous les Arts, ſous*

le Regne d'un Prince qui non ſeulement les fait refleurir, mais qui a déja effacé tout ce que tant de ſiecles precedens avoient vû de plus magnifique; comme il repare heureuſement tous les debris de ce que les tems avoient ruiné, & jette dans le deſeſpoir de rien inventer de nouveau tous ceux qui viendront aprés lui.

Continués donc MONSEIGNEUR, *à favoriſer ceux qui travaillent à relever la gloire de la France, pour ſoûtenir parmi les Etrangers, & à toute la poſterité, la reputation que vous lui avez acquiſe: tandis que*

tâchant de retirer du tombeau tant de celebres Ouvriers, dont les beaux Ouvrages nous reſtent, j'en fais des admirateurs de vos Vertus & de vos rares talens; comme je ſuis avec un profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant ſerviteur,
F. LE COMTE.

PREFACE.

CEt Ouvrage eſt comme l'abregé de tout ce qui s'eſt fait de plus conſiderable en ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE, & GRAVEURE; on y verra comment les plus grands Peintres anciens & modernes ſe ſont immortaliſez par les ouvrages qui ornent les Temples, les Palais, & les Cabinets des Princes: & l'on remarquera que les Empereurs mêmes n'ont crû ſe pouvoir rendre plus recommandables à la poſtérité, que par le moyen de ces beaux

Arts; on y verra la maniere avec laquelle LA GRAVEURE a fait paſſer juſqu'aux païs les plus éloignés, les ouvrages des excellens Peintres par le ſoin qu'ils ont pris de les graver eux-mêmes, ou de les faire graver par des gens dont l'adreſſe pouvoit égaler la force de leur pinceau. J'expliqueray donc le plus nettement qu'il me ſera poſſible, *la naiſſance, le progrés, & la conſommation* des Arts que ces grands hommes ont profeſſé avec tant de ſuccés, & par le paralelle des plus grandes choſes avec celles qui n'ont que de la médiocrité; je donneray la connoiſſance du bon & du mauvais goût ſur les ſentimens generaux que l'on a eu de ces ſortes d'ouvrages, avec les moyens d'en profiter.

Pour faire ce diſcours SUCCINCT, AGREABLE, & UTILE; je parcoureray legerement les matieres qui ne tendront pas préciſement à la fin que je me propoſe, & pour cet effet ſuivant l'ordre naturel je par-

leray premierement des PEINTURES que nous appellons ANTIQUES, parce qu'elles ont été faites avant la decadence de l'Empire Romain ; mon deſſein n'eſt pas même de parler des ouvrages de Sculpture qui ne nous ſont reſtés qu'afin de faire mieux connoître les genies de ceux dont les Tableaux devoient égaler ces grands morceaux de Sculpture qui ne ſont éleyés dans Rome que pour nous donner de l'admiration, & qui par l'incorruptibilité de leur matiere ont reſiſté aux injures des tems qui nous ont privés des autres, dont nôtre ſiecle regrette encore aujourd'huy la perte.

C'eſt à la vûë de ces excellens morceaux qui ſubſiſtent encore, que je prendray occaſion de reflechir ſur ces ANTIQUES, d'en faire voir les proportions, & les contours dans le mouvement de leurs muſcles, faiſant remarquer les quatre differentes manieres de l'ancienne Grece ; ce qui m'engagera inſenſi-

blement à parler de l'eſtime que ces grands hommes ont fait concevoir pour leur patrie, & des prérogatives dont ils ont été favoriſés : & je marqueray les bienfaits dont LE ROY a bien voulu honorer feu Monſieur *le Brun* ſon premier Peintre, ce qu'il a continué en la perſonne de feu Mr *Mignard*; & la bienveillance qu'il a preſentement pour tous les Sçavans de ſon Academie Royale de Peinture & Sculpture, dont Monſieur *de la Foſſe* eſt aujourd'huy DIRECTEUR. Pour authoriſer ce que j'ay dit au commencement ſur les Antiques, je rapporteray quelques extraits des Conferences de l'Academie, recueillis de ce que Monſieur Tetelin a rendu public.

Je parleray enſuite des ouvrages que l'on nomme GOTHIQUES pour avoir été faits dans les tems où les Arts furent enſevelis dans l'ignorance: & afin de fortifier l'eſprit contre les méchantes impreſſions qu'il pourroit recevoir ; je don-

neray quelque idée de la Peinture, en parlant des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, afin qu'on puiſſe goûter avec plus de plaiſir la vûë des belles choſes: je donneray à ce propos ſa definition, & l'intelligence de toutes ſes parties par maximes & par principes, ſur le trait, le deſſein, le coloris, le beau tout enſemble, & ſur tout ce que nous appellons ordonnance; aprés quoy je continueray par les Peintres Gothiques. Je feray ſuivre un petit traité des Peintres ſur le verre, & je donneray une idée des Graveurs Gothiques par rapport aux Peintres dont j'ay parlé cy-devant; & pour le faire avec ſuccés, j'orneray cet endroit de planches chargées de differens caracteres qui marquent les Eſtampes qui ſe trouveront expliquées dans les chiffres de renvoy; ce qui ſera precedé d'un diſcours ſuccinct, mais ſolide ſur la Graveure en general; & je finiray par des Catalogues en détail qui ſeront d'u-

ne grande curioſité, & faits avec exactitude.

Mais ne voulant faire aucune diſgreſſion dans le fil de ce diſcours, pour marquer avec trop d'exactitude les auteurs anciens & modernes qui ont pû me fournir l'idée de ce deſſein; je diray que *Pline* eſt celuy qui m'a le plus donné de lumieres, outre ce qui eſt encore ſçavamment recueilli dans le traité Latin de la Peinture, & des autres Arts des Anciens, imprimé de nos jours à Rotterdam: nous le devons aux ſoins du tres-ſçavant *Fran. Junius* qui mourut ſans l'avoir fait paroiſtre, & l'on ne le publia que long-tems aprés. J'ay auſſi tiré beaucoup de choſes de la vie des Peintres & des Sçavans des ſiecles precedens; ce qui fut mis en lumiere en deux volumes infolio par Monſieur *Iſaac Bulart* Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, & imprimé à Bruxelles. Monſieur *Felibien* le pere, parmi les Modernes, m'eſt enco-

re

re garant de quantité d'Auteurs que je ne citeray point, & Monſieur *Monier* Peintre & Profeſſeur en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, dans ſon Hiſtoire des Arts a cité les Auteurs & les dates aſſez de fois pour m'épargner la peine de les repeter, ne cherchant qu'à recueillir en peu de mots tout ce qui ſe peut dire generalement de la Peinture & de la Graveure, & de n'avancer aucunes dates, ou aucun fait qui ne ſe puiſe prouver, tant par les Auteurs & par les manuſcrits fidéles, que par les Eſtampes que j'ay voulu voir pour y ajoûter foy, & en tirer par un fidéle recollement la verité.

Je n'ay cherché dans tout ce diſcours que la pureté de l'Hiſtoire, & j'ay tâché de ne rien oublier du genie, des mœurs, des entrepriſes, & de la fortune de ces perſonnes ſi renommées par leurs ouvrages, ce qui les a ſi noblement diſtingué du reſte des autres hommes;

car ſi le travail peut diſtinguer l'homme des animaux, autant que la parole, puiſqu'il eſt le ſeul qui s'y porte pouſſé par un autre motif que celui de la neceſſité; le travail d'eſprit dans les Peintres & dans les autres perſonnes qui ſe ſignalent par les Arts, ne les éleve-t-il pas infiniment au deſſus des hommes du commun, lorſqu'ils n'ont pour but que la gloire du Créateur, en immortaliſant les actions des Souverains.

Mais comme ce ſont des Hommes de qui je parle, & que l'homme eſt un compoſé de bien & de mal, de ſcience & d'ignorance; & par conſequent ſucceſſivement aſſujetti à des Loix differentes & oppoſées; je diray ſans façon ce qui auroit dû leur convenir pour rendre leurs ouvrages ſi parfaits, qu'on n'auroit pû s'imaginer que des hommes les euſſent produits: & faiſant naiſtre la curioſité de ſçavoir & de connoiſtre les parties convenables qu'il faut admirer dans

le genie de chaque Peintre, je méleray le dogme, en agitant quelquefois les queſtions qui ſe peuvent propoſer ſur ce ſujet ; je pourray même interrompre la ſuite de mon diſcours, afin de délaſſer mon Lecteur de la deſcription trop ennuyeuſe d'une grande multitude d'ouvravrages, & j'éviteray par-là le dégoût d'une narration qui deviendroit un peu trop longue.

Toutes ces raiſons ſi bien ſoûtenuës ſerviront utilement à exciter la curioſité de ceux qui s'attachent volontiers à la conſideration, & au denouëment des plus excellentes choſes, lorſque ſans une recherche de longues années, ils pourront en un moment connoiſtre ce qui leur manque dans ce qu'ils poſſedent, en connoiſſant la beauté des pieces qu'ils ont acquiſes. Je me feray toûjours un ſenſible plaiſir ſi cet ouvrage devient une lecture utile aux Curieux, rompant toutes les difficultez qui ſouvent embaraſſent les vé-

ritables amateurs de ces ſortes de ſciences; dans la crainte qu'ils ont de n'en point poſſeder la connoiſſance, parce qu'il y a peu de perſonnes qui puiſſent donner des avis ſinceres & faciles ſur ce ſujet,& qu'il y en a grand nombre qui le pouvant ne les donnent pas pour des raiſons dans leſquels je ne veux point entrer.

Et comme l'ARCHITECTURE eſt l'Art qui donne lieu de paroiſtre à ceux dont je veux parler, puiſqu'il faut neceſſairement que le Palais ſoit conſtruit pour être orné des Peintures, des Sculptures, & des autres accompagnemens qui luy donnent toute la beauté requiſe; je feray un petit traité de cet Art avant de commencer le ſujet que je me ſuis propoſé: mais ayant à parler de ce qui s'eſt paſſé depuis tant de ſiecles, je croirois impoſſible de les remettre au jour, & je quitterois l'ouvrage ſi je n'étois perſuadé & même convaincu que le Seigneur qui ne manque pas à ceux qui

mettent la main à l'œuvre, voudra bien me ſecourir dans ce deſſein.

Le Public eſt averti que ce Volume eſt encore ſuivy de deux autres qui s'impriment actuellement, & paroîtront à deux mois prés l'un de l'autre : ils ſe vendront ſeparément auſſi-tôt ; le ſecond contiendra les Peintres modernes de toutes les Ecoles, & pluſieurs Catalogues en détail ; le troiſiéme ſera pour tous les Peintres François, & tous les Graveurs en general, avec pluſieurs Catalogues.

Nota, Que dans la page 49. Catalogue du Cabinet du Roy, à la premiere partie des ſtatuës & des buſtes de Mellan, au lieu de ſeize figures, & deux buſtes, *liſez* quinze figures & trois buſtes ; plus à la page 54. en ſuivant aux deux ſtatuës de Monſieur Tuby gravées par Gerard Edelinck, *liſez* par Jean Edelinck.

MADRIGAL

Sur le Sujet.

Forcer les Siecles & les tems ,
Malgré tous les deſtins à nous rendre preſens
Ceux qu'une triſte mort ravit à la memoire;
Etaller à nos yeux leurs travaux éclatans ,
Pour en renouveller la gloire
Et les rendre toûjours vivans ;
C'eſt ce qu'on voit dans cette hiſtoire,
Comme dans un miroir des ſiecles precedens.

M. R. *fecit.*

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit intitulé *Cabinet des ſingularitez d'Architecture, de Peinture, Sculpture, & Graveure, &c.* Donné à Verſailles le 9. Avril 1699. OUDINET Garde des Medailles du Cabinet de Sa Majeſté.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Paris le vingt-troiſiéme Avril 1699. Par le Roy en ſon Conſeil, Signé CARPOT. Il eſt permis à nôtre bien amé FLORENT LE COMTE Peintre & Sculpteur à Paris, de faire imprimer un Livre intitulé *Le Cabinet des Tableaux, des Statuës & des Eſtampes, ou l'Introduction à la connoiſſance des Arts de Peinture, de Sculpture, & de Graveure, avec un ſommaire hiſtorique des principaux Architectes, & des Catalogues de tout ce qui a été gravé par eux & par les meilleurs Maîtres*, pendant le temps & eſpace de dix années conſecutives, à compter du jour qu'il ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois; avec def-

fenſes à qui que ce ſoit d'imprimer, vendre ni debiter ledit livre, ſans le conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt porté plus au long par ledit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires. A Paris ce 25. May 1699. C. BALLARD, *Syndic.*

Et ledit FLORENT LE COMTE a cedé une partie de ſon droit à NICOLAS LE CLERC, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 6. Aouſt 1699. *aux dépens de l'Auteur, & le vend* 45. *ſ.*

Ledit ſieur le Comte vend auſſi un livre de pareille grandeur intitulé *les jeux hiſtoriques des Rois de France, Reines Renommées, Geographie, & Metamorphoſe*, par feu Monſieur J. DESMAREST Conſeiller, Secretaire, & Contrôlleur General, &c. dont les planches au nombre de deux-cens, d'ETIENNE DE LA BELLE Graveur aſſez renommé, ſont en ſa poſſeſſion; *Ces mêmes jeux ſe vendent en Cartes faciles à joüer, & ſeparément.*

SOMMAIRE

SOMMAIRE HISTORIQUE D'ARCHITECTURE ET DES ARCHITECTES, *dont les ouvrages ont le plus éclaté dans la France.*

JE vay m'acquiter de ma parole touchant les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de la Graveure : mais d'où croyez-vous que ces admirables Sciences tirent leur principal agrément, ſi ce n'eſt des Temples, des Palais, des lieux Publics & des ſuperbes Mauſolées dont ils ſont tout l'ornement ? & comme ces morceaux dont l'Architecture diſpute avec les Siecles pour la durée, ne doivent toute leur ſolidité, qu'à la forte & ſçavante experience des fameux *Architectes*

qui les ont conſtruits, il eſt bien juſte que par remerciement au nom de ces trois Arts, je diſe quelque choſe de *l'Architecture*, pour faire revivre en même-tems la pieté & la magnificence de nos Monarques, en publiant ſuccintement tout ce que leurs Architectes ont élevé de conſiderable ſous les Ordres des SURINTENDANS de leurs bâtimens, & ce que la generoſité des François a fait conſtruire à leur exemple.

L'ARCHITECTURE Antique, dont Vitruve, Sçamozzi & pluſieurs autres ont parlé, n'eſt autre choſe que la meſure des fameux monumens que les Grecs & les Romains ont conſtruits; mais ces Rois qui vouloient marquer par cet endroit leur magnificence, dans les richeſſes immenſes qu'il faloit avancer pour la conſtruction de ces merveilles, loin de joüir du plaiſir de les voir achevées, laiſſoient à leur mort, comme par une eſpece d'heritage le ſoin de les finir: & quelques Auteurs parlant de ces ouvrages, ont dit que le temps les avoit fait avec les hommes, puiſque les Piramides d'Egypte furent l'ouvrage de pluſieurs Siecles, & le Temple d'Epheſe le travail de deux cens années.

Enſuite de quoi la décadence de l'Empire Romain cauſant par malheur la rüine de tous les Arts, cette ſcience incompa-

table fut couverte de l'ignorance de plusieurs Siecles, & ce ne fut que dans l'onziéme qu'on vit paroître quelqu'ombre de cet Art dans la maniere nommée Gothique, parce qu'elle vint des Goths, de même que les Sarrazins la travaillerent dans un goût nommé Arabesque, parce que les Arabes en furent les Auteurs.

Quant aux *Bâtimens Gothiques*, on en peut considerer de deux sortes; sçavoir *d'Anciens & de Modernes*: les Anciens ne sont considerables que par leur grandeur & leur solidité; les Modernes au contraire voulant éviter cette extrême grossiereté & pesanteur, sont tombez dans un aussi grand excés de délicatesse, particulierement dans les ornemens de ses Architectures. La maniere de bâtir des Sarrazins ou Arabes, se peut connoître dans les bâtimens que les Mores ont fait en Afrique & en Espagne, où l'on en voit encore des restes dans les Villes de Grenade, Seville, Tolede, &c. Outre ces differentes manieres de bâtir, on en peut encore observer une autre qui fut celle des derniers Grecs; c'étoit un mélange du goût Antique & du goût Arabesque, ce qui se voit par l'Eglise de Saint Marc de Venise, & autres édifices.

Mais sans sortir de chez nous, cherchons dans la France des marques de ces

Architectures Gothiques, qui nous feront voir en même-tems la pieté, & la magnificence de nos Rois, dont l'exemple a excité quelques perſonnes conſiderables de ce Royaume, à faire conſtruire les ſuperbes édifices qui ſubſiſtent encore aujourd'hui, & qui ſeront toûjours pour la poſterité, des marques ſenſibles de leur Religion pour le Créateur, & de leur zele pour la gloire de leurs Souverains.

Quoique ce ne ſoit pas mon deſſein de m'ériger en Hiſtorien, ni de rechercher tous les *Architectes fameux*, puiſque je ſçay qu'une perſonne de remarque y travaille depuis pluſieurs années ; je ne laiſſeray pas d'en dire aſſez pour faire connoître dans ce diſcours ceux qui ſe ſont le plus ſignalez ; & je remarqueray quelqu'œuvres pieuſes, & célébres édifices qui ſubſiſtent encore dans la France, & autres évenemens hiſtoriques ; & pour le faire avec chronologie, je mêleray les dattes de la mort des Souverains & autres perſonnes de remarque qui ont fait travailler les Architectes dont je parle ; ce qui n'étant pas une Hiſtoire entiere, pourra neanmoins paſſer pour un eſſay, qui ne ſera pas inutile à faire connoître enſuite comme tout eſt changé dans les bâtimens, & que *l'Architecture Antique* eſt devenuë preſentement FRANÇOISE, par les études & la pratique

de nos fameux Architectes dont, le célébre MONSIEUR MANSART eſt aujourd'hui le modelle le plus accompli, tant par les ſuperbes édifices qu'il a conſtruit, que par les appartemens également agreables & commodes qu'il y a diſtribué : j'avoûray neanmoins que s'il s'y peut trouver quelque difference, c'eſt que les merveilles d'aujourd'hui ne demandent plus que des années & que les merveilles de l'antique demandoient des Sieclesentiers; LE ROY n'a qu'a le vouloir, & auſſi-tôt ces merveilleux édifices s'élevent avec une diligence incroyable : Ce genie ſuprême dans la connoiſſance univerſelle de tout ce qui fait la ſolidité & l'ornement de ces conſtructions, a heureuſement ſçû trouver le ſecret de cette incomparable magie que les Anciens n'avoient pas ; mais ce qui fait connoître à toute la terre, qu'il poſſede les qualitez univerſelles qu'on peut ſouhaitter dans un homme de ce caractere, c'eſt que le Roi dont la connoiſſance ſublime ſçait faire de grandes diſtinctions, a fait choix de ſa perſonne pour être SUR-INTENDANT ET ORDONNATEUR GENERAL *de ſes bâtimens, Arts & Manufactures de* SA MAJESTE'.

C'eſt donc aujourd'hui que la France ſe reveille par le moyen des Arts qui fleuriſſent de toutes parts, & que ce Royaume

paroît dautant plus propre pour la culture des ſciences, que LE ROY comme le plus éclairé de tous les Princes de la Terre tient le premier rang dans l'Art de les connoître, & que ſa bonté Royale veut bien les favoriſer de ſa continuelle protection.

Maintenant afin de parler de ſuite, comme j'ay promis, je vous diray que JULIEN L'APOSTAT occupa cet ancien Palais qui ſe voit encore aujourd'hui dans la ruë des Mathurins, & que pour y fournir les eaux neceſſaires, il fit bâtir de ſon tems l'Acqueduc d'Arcueil: * que CLOVIS premier Roy Chrétien fit bâtir de ſon tems hors de Paris l'Egliſe de Saint Pierre & Saint Paul, preſentement nommée Sainte Geneviéve; il fit bâtir auſſi l'Egliſe & l'Abbaye de S. Pierre de Chartres, & celle de Saint Mémin prés d'Orleans; *il mourut à Paris en* 511. *âgé* de 45. *ans*, & fut inhumé à Sainte Geneviéve avec Sainte CLOTIDE ſon épouſe.

Childebert I. ſon fils & ſon Succeſſeur, fit bâtir l'Abbaye de Saint Vincent, appellée

* Afin de ne pas laiſſer de doute, je diray que le Dictionnaire de Morery, le volume des Anciens Architectes de Monſieur Felibien, le Mezeray in folio, impreſſion de Paris, & la deſcription de Paris feront foy de tout ce que je vais avancer.

depuis l'Abbaye Saint Germain des Prez ; *il mourut en 559.*

CLOTAIRE I. frere de Childebert fit bâtir l'Egliſe de ſaint Medard de Soiſſons, & fit refaire ſaint Martin de Tours; ce qui reſte de cette Architecture ne fait-elle pas connoître ſon état ſous nos premiers Rois ; *il mourut à Compiegne âgé de 61. an en 564.*

SAINTE RADEGONDE ſon Epouſe a fondé un Monaſtere de Religieuſes à Poitiers, *où elle eſt decedée en 559.*

Leon Evêque de Tours, & Saint *Germain* Evêque de Paris, ſçavans dans l'Architecture, ont ordonné le bâtiment de pluſieurs Egliſes auſquelles ils ont contribué.

SAINT DALMACE Evêque de Rhodés, SAINT AGRICOLE Evêque de Châlons, & FERREOL Evêque de Limoge, ont tous fait conſtruire & rétablir pluſieurs Egliſes ; ces Evêques & pluſieurs autres vivoient du tems que Chilperic I. Childebert II. & Gontran regnoient & favoriſoient les ſciences & les Arts. Voilà du ſixiéme ſiecle ce qui eſt de plus memorable.

Dans la ſuite CLOTAIRE II. fils de Chilperic reſtant ſeul poſſeſſeur du Royaume de France, y donna la paix, ce qui fit revivre les ſciences ; *il mourut en 631. âgé de 44. ans.*

SAINTE BATILDE OU BAUDOUR ſon Epouſe fonda differentes Egliſes, & rebâtit l'Abbaye de Chelles où elle ſe retira; & *y mourut âgée de*

Dagobert I. ſon fils & ſucceſſeur fit bâtir l'Egliſe de Saint Denis, il fit travailler à la Tour de Straſbourg que Clovis avoit commencé de rebâtir dés l'an 510. & qu'on n'acheva qu'en l'année 643. *il mourut à Saint Denis âgé de* 38. *a* 39. *ans en* 647. *

PEPIN *mourut d'hidropiſie en* 768. il fonda Saint Pierre de Xaintes; il donna à l'Abbaye de Saint Germain des Prez, la Terre de Palayeau, en memoire d'un miracle.

Du Regne de CHARLEMAGNE Empereur, la France, l'Italie, & autres lieux dependoient de ſon Empire; il fit bâtir à Aix une Egliſe tres magnifique, dont cette Ville a pris ſurnom *la Chapelle*: elle eſt dans le goût Antique; il y a pluſieurs colomnes que cet Empereur fit tranſporter de Ravenne, il fit faire auſſi pluſieurs bâtimens publics, tant à Florence qu'autres endroits.

Et LEYDRADUS Archevêque de Lyon, fit rebâtir les Egliſes de cette Ville, que les Sarraſins avoient ruinées, & deux Pa-

* *Les Architectes de ce tems-là juſqu'au huitiéme ſiecle ſont inconnus.*

lais, l'un pour loger Charlemagne, & l'autre pour lui ; mais dans la France cet Empereur repara non seulement les édifices qui avoient été, ou ruinés par les Sarrasins, ou negligés par les predecesseurs du Roy Pepin son Pere : de plus il ordonna qu'on agrandit les Villes, qu'on les environnât de murs & de tours pour les fortifier ; il eut même dessein de joindre les mers, ce qui ne réüssit pas. Les trésors immenses qu'il trouva dans le Camp des Huns aprés les avoir défait, lui servirent à faire toutes ces entrepriſes ; il fonda l'Université en 790. à la persuasion du docte Alcüin qui en fut un des premiers Professeurs ; *ce Prince mourut à Aix la Chapelle en* 814. *âgé de* 71. *ans.*

Loüis *le Debonnaire* Empereur qui survequit son frere, & succeda à Charlemagne, fit bâtir les Egliſes & Monasteres de Saint Philibert, Saint Florent sur Loire, & plusieurs autres ; *il mourut à Ingelsheim en* 840. *le* 20. *Juin âgé de* 64. *ans.*

Rumualde son Architecte eut la conduite de rebâtir l'Egliſe Cathedrale de Reims qu'Ebon alors son Evêque, fit faire & reconſtruire du debris des anciennes murailles de cette Ville ; ce qui ne fut achevé que sous le Pontificat d'Hincmar environ l'année 840.

Sur la fin du Regne de Loüis le De-

BONNAIRE les Arts eurent beaucoup à ſouffrir à cauſe des guerres ; car les Normands Danois entrerent en France ſous la conduite d'Halſteing, & ruinerent entr'autres l'Egliſe de ſaint Oüen de Roüen qu'ils demolirent en 842. & la Cathedrale de Chartres qui fut brûlée avec la Ville en 850. peu aprés ils renverſerent l'Egliſe & le Monaſtere de ſainte Geneviéve, mirent le feu pluſieurs fois à l'Egliſe & Monaſtere de ſaint Germain des Prez, ruinerent ſaint Martin de Tours, & pluſieurs autres Egliſes : Les Sarraſins auſſi deſcendus aux côtes de France, pillerent l'Abbaye du Mont ſaint Michel, & exercerent des cruautez & des ravages extraordinaires.

CHARLES II. dit *le Chauve*, Empereur, fit bâtir en 876. l'Abbaye de Nôtre-Dame appellée maintenant Saint Corneille dans la ville de Compiegne qu'il appella Charles-ville, de ſon nom, il fit refaire l'Egliſe & le Monaſtere de ſaint Benigne à Dijon ; Halſteing Chef des Normands ayant été fait Comte de Chartres par Charles dit le Chauve, il fit bâtir le Château de Blois ; *& le Roy mourut à Mantoüe en* 877. *le* 10. *Octobre.*

HUGUES CAPET Roy de France donna ſa maiſon de Paris pour y conſtruire l'Egliſe de ſaint Barthelemy prés le Palais,

il mourut en 996. il avoit auſſi fondé une petite Egliſe où eſt maintenant la ſainte Chapelle que ſaint Loüis fit élever depuis.

Loüis VI. dit *le Gros* fit bâtir à S. Victor en 1113. dans le même endroit, où il y a encore une Chapelle ancienne derriere, il y fit encore de grands bâtimens, & il y donna des ſommes tres conſiderables.

En 1020. l'Egliſe Cathedrale de Chartres ayant été brûlée pour la troiſiéme fois par le feu du Ciel, ſous l'Epiſcopat de ſaint Fulbert, il prit lui-même la conduite de la rebâtir; ROBERT Roy de France, & autres Princes fournirent des ſommes conſiderables pour la magnificence de cet Edifice.

Ce Roy fit auſſi bâtir ſaint Rieule de Senlis, les Egliſes de ſaint Hilaire, de Nôtre-Dame, & de ſaint Agnan à Orleans, l'Egliſe de Vitry, ſaint Caſſien à Authun, Nôtre-Dame de Poiſſy, & ſaint Nicolas des Champs prés ſon Palais hors de Paris; *il mourut à Melun en* 1031. *le* 20. *Juillet âgé de* 60. *ans.* On rebâtit vers ce tems-là ſainte Geneviéve; ce qui ne fut conſtruit entierement que dans le douziéme ſiécle par Etienne de Tournay Abbé dudit lieu.

Sous le Regne d'Henry I. fils du Roy Robert fut bâti entr'autres l'Egliſe & le Monaſtere de Reims qui furent conſacrés par le Pape Leon IX. qui y tint Concile;

ce Prince mourut en 1061. *âgé de* 54. *a* 55. *ans.*

L'on remarque qu'en 1050. HUMBERT Archevêque de Lyon, bâtit le Pont de pierre ſur la Saone au milieu de la Ville, qu'il en fut lui-même l'Architecte, & qu'il en fournit toute la dépence.

Dans le 12. ſiecle il parut SUGGER Abbé de ſaint Denis qui fut fort intelligent dans l'Architecture, il fit reconſtruire & augmenter l'Egliſe de ſaint Denis dont il prit la conduite, ce qui commença en 1140. & fut achevé en moins de dix années; *il mourut en* 1152.

Le Pont d'Avignon eſt un ouvrage extraordinaire, ſaint BENEZET étant Berger fut inſpiré d'entreprendre de le bâtir à l'âge de douze ans; il y bâtit auſſi un Hôpital où il inſtitua des Religieux nommés les Freres du Pont, parmi leſquels il finit ſes jours.

PHILIPPE II. dit *Auguſte* commença Vincennes. Philippe de Valois & le Roy ſon fils enſuite y firent beaucoup travailler; mais Charles V. y mit la derniere main; Philippe Auguſte fit commencer le Louvre pour y mettre ſes titres & priſonniers de conſideration, la Tour du Louvre fut auſſi bâtie par ſes ordres; *il mourut à Mantes le* 14. *Juillet* 1223.

Robert de Luzarche parut du tems de Philippe Auguſte, il commença de bâtir l'Egliſe Cathedrale d'Amiens ſous l'Epiſ-

copat d'Evrard ; aprés qu'il eut commencé de l'élever, & qu'il en eut fait une partie, un autre Architecte nommé *Thomas de Cormont* en continua l'édifice, & laiſſa encore quelqu'ouvrage que ſon fils nommé Renault acheva ; ce bâtiment eſt un des plus conſiderables de ce tems-là, *Hugues Libergier* commença de rétablir l'Egliſe de Saint Nicaiſe de Reims en l'année 1229. il fit les portiques & la nef juſqu'à la croiſée ; *& mourut en 1263. il eſt enterré à l'entrée de ſaint Nicaiſe.*

Blanche Epouſe de Loüis VIII. pere de ſaint Loüis, fonda l'Abbaye de Maubuiſſon, où ſon corps repoſe, & l'Abbaye du Lis prés de Melun ; *elle mourut à Melun en 1251. âgée de 63. ans.*

Dans ces temps-là parurent trois Architectes fort celebres, *Jean De Chelles*, *Pierre de Montereau*, *& Eudes de Montreul*, le premier bâtit à Nôtre-Dame de Paris le portique qui eſt à l'un des bouts de la croiſée du côté de l'Archevêché, ce qu'il commença en 1257. comme il paroît écrit, ce qui ne ſe doit pas entendre de l'Egliſe entiere ; car on avoit commencé de la rebâtir dés le Regne de Robert. *Pierre de Montereau* entr'autres ouvrages a fait la ſainte Chapelle de Vincennes, la ſainte Chapelle de Paris, & dans l'Abbaye de ſaint Germain des Prez le Refectoir, le Dortoir, le Chapitre, &

la Chapelle de Nôtre-Dame où il eſt enterré, ce qui eſt remarqué ſur une Tombe; *il mourut en* 1266.

Quant à EUDES DE MONTREUL, Thevet dit qu'il accompagna Loüis IX. du nom dit *Saint Loüis* dans le voyage de la Terre ſainte pour fortifier des places, & que de retour à Paris il eut la conduite de pluſieurs Egliſes que ce Prince y fit faire & qu'il fonda, entr'autres ſainte Catherine du Val des Ecoliers, de l'Hôtel-Dieu, de Sainte Croix de la Bretonnerie, des Blancmanteaux, des Quinze-vingts en 1254. des Mathurins, des Billettes en 1268. des Chartreux, de la ſainte Chapelle, & des Cordeliers; cet Architecte a ſurvécut ſaint Loüis de vingt années, & ne mourut qu'en 1289. ainſi qu'il étoit marqué ſur ſon Epitaphe dans la Nef des Cordeliers avant l'année 1580. que cette Egliſe fut preſque brûlée. Du tems de ſaint Loüis le College de Sorbonne fut fondé par Robert Sorbon. Outre les Egliſes que je viens de nommer; on éleva par ordre de ce Roy l'Egliſe & l'Abbaye de ſaint Antoine, l'Egliſe des Filles-Dieu, des Jacobins, des Carmes, des Cordelieres du Fauxbourg ſaint Marcel, on retablit l'Abbaye du Lis prés de Melun, on conſtruiſit l'Abbaye de Longchamps prés ſaint Cloud, l'Abbaye de ſaint Matthieu prés de Roüen, l'Hôtel-Dieu de Vernon à

l'Hôtel-Dieu de Pontoiſe, & de Compiegne; on retablit auſſi l'Egliſe & l'Abbaye de Maubuiſſon, l'Egliſe des Religieuſes de Poiſſi, le Monaſtere & l'Egliſe de Royaumont qui eſt une des principales pieces. *Ce ſaint Roy mourut de peſte près de Thunis le 25. Aouſt 1270. âgé de 55. ans.*

Joſſelin de Courvaut Architecte, ſuivit auſſi le Roy dans le voyage de la Terre ſainte en qualité d'Ingenieur, & inventa diverſes machines de Guerre.

Marguerite de *Provence* Epouſe de Saint Loüis, fonda deux Hôpitaux, l'un au Fauxbourg ſaint Marcel, & l'autre à Château-Dun, & légua ſes meubles prétieux à l'Hôtel-Dieu de Paris. *Elle mourut en 1285. le 21. Decembre âgée de 70. ans ou environ.*

Aprés la mort de ſaint Loüis, parut *Robert de Coucy*, & *Jean Ravy*; le premier acheva l'Egliſe de ſaint Nicaiſe de Reims qui avoit été commencée de rebâtir dés l'année 1229. par Hugues Libergier, Robert y fut employé vers l'année 1297. & fit le Chœur, la croiſée, & les Chapelles; *il mourut en* 1311. ſon Epitaphe dans le Cloître Saint Nicaiſe de Reims fait connoître qu'il eut la principale inſpection pour achever cette Egliſe.

Quant à *Jean Ravy*, il paroît par une inſcription qu'on voit dans l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris qu'il en avoit été

l'Architecte pendant 26. ans, & qu'il avoit commencé les nouvelles Hiſtoires autour du Chœur, & que Meſſire *Jean le Boutillier* ſon neveu les a parfait en 1351.

PHILIPPE IV. dit *le Bel* fonda l'Univerſité d'Orleans ; *il mourut à Fontainebleau le* 29. *Novembre* 1314. *âgé de* 48. *ans*, il avoit de ſon vivant commencé de faire bâtir à Poiſſy diſtant d'une lieuë & demy de ſaint Germain en Laye une Egliſe à l'honneur de Saint Loüis ſon ayeul, au lieu même où étoit autrefois un Château Royal, où les Reines alloient faire leurs couches : Saint Loüis y naquit, & y fut baptiſé ; il voulut même pour plus grande remarque que le maître-Autel fut placé au même endroit où avoit été le lit de la Reine Blanche, mere de ce ſaint Roy ; mais il ne vit pas la fin de cette entrepriſe que les Rois ſes ſucceſſeurs eurent ſoin de rachever ; & enfin cette Egliſe, Abbaye Royale des Filles de Saint Loüis Ordre de ſaint Dominique, fut dediée ſous Philippe de Valois en 1330.

JEANNE Epouſe de Philippe dit le Bel, fonda le College de Navarre en 1304. & y donna une belle Biblioteque ; elle mourut en .....,

Du Regne de Loüis HUTIN fut fondé Saint Jacques de l'Hôpital, en 1315. des liberalités de quelques Bourgeois de Paris.

La

La Reine CLEMENCE ſon Epouſe fonda richement un Hôpital dans la Ville de Bude en Hongrie, & un College pour l'inſtruction des pauvres enfans Orphelins, elle fit auſſi beaucoup de bien aux Egliſes du Gatinois; & mourut en.....

PHILIPPES dit *le Long* chaſſa les Juifs; *il mourut à Paris en* 1321. *le jour de Pâques âgé de* 28. *ans.*

JEANNE ſon Epouſe fonda le College Royal de Bourgogne vis-à-vis les Cordeliers, fit de grands biens à ſaint Denis, & à l'Abbaye de Long-champ; elle mourut en.....

En 1318. on commença de rebâtir l'Egliſe de Saint Oüen de Roüen, ce fut un Abbé & Religieux du lieu appellée JEAN MARC DARGENT qui en fit l'élevation.

L'Egliſe Cathedrale de Bourges fut conſtruite comme elle eſt, environ 1324. ſous l'Epiſcopar de Guillaume de la Brouſſe.

Le Pape BENOIST XII. fonda le College des Bernardins à Paris, & fit commencer une partie de l'Egliſe en 1335.

JEANNE reſtée veuve de Jean Roy de France, dit le Bon, fonda le grand Hôpital de Boulogne.

Sous CHARLES V. dit *le Sage* fut bâtie la Baſtille, Hugues Aubriot Prevoſt des Marchands y poſa la premiere pierre,

le 22. Avril 1369. & l'a fait élever comme elle eſt encore aujourd'huy, pour la deffenſe de cette Ville contre les Anglois; il y fut enfermé le premier pour crime d'impieté, &c. Le Châtelet, le Pont Saint Michel, & les murs de la Ville du côté de la porte Saint Antoine furent conſtruits de ſon Regne; il fit travailler auſſi au Louvre & au Château de Saint Germain en Laye que les Anglois ont continué, plus l'on travailla de ſon tems à ceux de Montargis & de Creil.

Il fonda les Celeſtins de Mante, & n'oublia pas ceux de Paris qu'il gratifia de ſommes conſiderables, il fut auſſi bien-faicteur des grands Auguſtins qui furent établis ſous ſon Regne, & dont l'Egliſe fut dediée en 1453. *il mourut au Château de Beauté prés Vincennes le 16. Septembre* 1380. *âgé de 42. ans.* Quoiqu'il eut beaucoup fait de depences, il laiſſa neanmoins dans ſes coffres encore dix-ſept millions.

En 1386. ſous CHARLES VI. ſucceſſeur de Charles V. ſe fit la Flotte qu'on équippa pour aller conquerir l'Angleterre, ce que la maladie du Roy empêcha; il reduiſit les fleurs de lis ſans nombre à trois ſeulement dans les armes de France, l'on n'en ſçait pas la raiſon; *il mourut le 21. d'Octobre* 1422. *âgé de 54. ans.*

Loüis onze en 1469. institua l'Ordre de S. Michel le premier jour d'Aouſt, ce fut luy qui établit la commodité des poſtes, & l'Imprimerie fut apportée de ſon Regne à Paris en 1470. par trois Allemands nommés *Martin Crantz, Ulric Gering, & Michel Fribulger* tres-habiles en cet Art qui avoit paru à Nuremberg en Allemagne dés 1462. Au commencement c'étoient des caracteres imitans l'écriture à la main, enſuite lettres carrées ou Romaines, & l'on revint au caractere Italique & au Romain.

Loüis XI. institua l'*Angelus*, fonda les Religieuſes de *l'Ave Maria* prés S. Paul, & releva l'Egliſe de Nôtre-Dame de la Victoire prés Senlis; il fit bâtir en 1481. l'Egliſe de Nôtre-Dame de Clery, en 82. & 83. il fonda & fit élever deux Convents de Minimes Ordre de ſaint François de Paule, l'un dans le parc du Pleſſis lez-Tours, & le ſecond au pied du Château d'Amboiſe; *il mourut en* 1483. *le* 31. *d'Aouſt âgé de* 61. *ans.*

Charles VIII. fit bâtir dans le Château d'Amboiſe, *il y mourut d'apoplexie la veille de Pâques Fleuries de l'année* 1498. *âgé de* 27. *ans.*

Anne de Bretagne Reine de France Epouſe de Charles VIII. & que Loüis XII. enſuite épouſa; cette Reine fonda

les Minimes de Nigeon prés Chaillioť nommez aujourd'huy les Bons-hommes, & le Monaſtere de l'Obſervance de Lyon dans le Fauxbourg de Véſe, elle contribua auſſi pour celuy de la Trinité du Mont que Charles VIII. établit à Rome; *elle mourut au Château de Blois le* 13. *Fevrier* 1513.

Par le conſeil du ſçavant Budée, FRANÇOIS I. établit le College des Profeſſeurs en toutes ſortes de ſciences dans l'Univerſité de Paris pour enſeigner les langues ſçavantes, la Philoſophie, la Medecine, & les Mathematiques; il fit bâtir à Viliers-Cotterets, il fit faire à ſaint Germain en Laye l'ancien Château, & à Fontainebleau ſa magnificence éclata dans le choix qu'il ſçût faire des plus grands eſprits de l'Europe pour y faire ce que nous voyons de beau. Il acheta auſſi quantité de Tableaux de grands Maîtres, ſe fit une Biblioteque des plus curieuſes, & donna dans la curioſité des pierres précieuſes, & recompenſoit en Roy les perſonnes de Science; il fit abatre la Tour du Louvre quand il voulut commencer ce qui s'appelle le Vieux-Louvre, il fit conſtruire le Château de Madrid dans le bois de Boulogne prés Paris ſur le modéle du véritable, & ſur la fin de ſes jours fit commencer le Château de Chambor, & mit la premiere pierre de l'Hôtel de Ville en

1533. le 13. Juillet; *il mourut à Ramboüillet en* 1547. *âgé de* 53. *ans.*

MARGUERITE DE NAVARRE ſœur de François I. a fondé l'Hôpital des Enfans rouges en 1554.

Nicolas Alleman Seigneur du Châtelet ſous le Règne de François I. fut Ambaſſadeur en Italie l'eſpace de 35. années; il fit faire à ſon retour par ordre de Sa Majeſté le pavillon d'Ardres; *il eſt enterré dans les Minimes de Chatelleraud qu'il a fondé.*

Le Rosso ou Maître Rous Florentin Peintre & Architecte dont je parleray au commencement des Peintres François, étant arrivé en France du tems de François I. eut l'ordonnance de la petite Gallerie ſur la cour de Fontaine-bleau.

Je parleray cy-aprés de FRANÇOIS PRIMATRICE, aſſés amplement pour n'en dire ici que deux mots; ce Peintre & Architecte fut envoyé à François I. par le Duc de Mantouë en 1531. le Roy dans la ſuite le fit un de ſes valets de chambre, & lui donna l'Abbaye de Saint Martin de Troyes en 1544. Aprés la mort de François I. il eut la conduite du Tombeau qu'Henry II. ſon fils lui fit élever à Saint Denis.

HENRY II. fit continuer l'ouvrage du Louvre qu'avoit commencé François I;

il avoit fait venir d'Italie pour cet effet François Serlio qui a beaucoup écrit sur l'Art de bâtir ſes deſſeins ne furent pas ſuivis, mais bien ceux de *Pierre Leſcot* nommé l'*Abbé de Clagny* originaire d'une famille de robbe de Paris, & de *Jean Gougeon* excellent Sculpteur, & tous deux tres-ſçavans Architectes, c'eſt ce que nous voyons d'élevé de la moitié du principal corps de logis du Louvre; l'ouvrage fut commencé en 1528. & *ce fameux Architecte mourut en* 1578. *âgé de* 60. *ans.*

Il a fait une partie de la Gallerie du Louvre, l'on voit peu de ſes ouvrages à Paris, les ornemens de Sculpture ſont de Jean Gougeon, il y a quelque choſe auſſi de Paul Ponce Sculpteur qui a beaucoup travaillé à Fontaine-bleau. Henry II. fut bleſſé d'un tronc de lance au viſage par le Comte de Mongommery le 29. Juin 1559. dont *il mourut douze jours aprés âgé de* 41. *ans & demi.*

Jean Gougeon par la Fontaine ſaint Innocens qu'il conſtruiſit en 1550. nous a laiſſé une preuve autentique de ſon goût d'Architecture, & de ſa maniere dans les morceaux de Sculpture qu'on voit de lui, & dans les deux fleuves qui ſont à la porte ſaint Antoine repreſentés en bas-reliefs; *ce ſçavant Homme perit malheureuſement dans les deſordres de la ſaint Barthelemy.*

Après la mort d'HENRY II. FRANÇOIS II. & CHARLES IX. donnerent ſucceſſivement au Primatrice l'Intendance des Bâtimens & Maiſons Royales de France, & fut toûjours leur Peintre & Valet de chambre comme il avoit été ſous le premier.

CHARLES IX. a ſurvécu François II. & fit travailler au Louvre; il établit la Juriſdiction des Juges Conſuls en 1566. *& mourut au Château de Vincennes le 30. May 1574. jour de la Pentecôte âgé de 23. ans & demy.*

CATHERINE DE MEDICIS Epouſe d'Henry II. ayant ſurvécu les Rois ſes enfans, retint auſſi *le Primatrice* pour élever la Chapelle des Valois à ſaint Denis ſur les deſſeins qu'il en avoit produit, ce qu'il n'acheva pas, & mourut fort vieux en 1570. cette Princeſſe fit bâtir l'Hôtel de Soiſſons, & la Tour pour obſerver les Aſtres, & même cy-devant elle avoit fait conſtruire la Maiſon Royale de Monceaux, elle fit conſtruire les Thuilleries en 1564. par *Philippes de Lormes* Lionnois Architecte auſſi d'Henry II. il a fait deux volumes d'Architecture tous deux imprimés à Paris chez Frederic Morel, en 1561. & 1567. l'un & l'autre contient diverſes figures en bois; & *Jean Bulant* François de nation conſtruiſit & ordonna

un des quatre corps de logis des Thuilleries, il y avoit un tres bel eſcalier du deſſein de *Philbert de Lormes*, il fut renverſé par ordre du Roy en 1664. pour ne pas interrompre la vûë du jardin des Thuilleries dont Monſieur *André le Noſtre* de Paris a donné tous les deſſeins & ceux du jardin du Palais Royal; *cette Princeſſe mourut le 25. Janvier 1589. âgée de 70. ans.*

HENRY III. fit jetter les premiers fondemens du Pont-Neuf en 1578. par *Jacques Androüet du Cerceau* Architecte; il fit venir les Comédiens Italiens, il inſtitua l'Ordre du Saint Eſprit en 1539. ce fut lui qui fit commencer la Gallerie du Louvre; étant à ſaint Cloud *il fut bleſſé d'un coup de couteau le premier jour d'Aouſt 1589. par un Jacobin âgé de 25. ans nommé Jacques Clement, dont il mourut le lendemain.*

LOÜISE DE LORRAINE veuve d'Henry III. *mourut le 4. Juillet 1601. âgée de 47 ans*; elle laiſſa dequoy bâtir un Convent de Capucines à Bourges, mais ſa fondation fut transferée à Paris, & ce Monaſtere fut établi dans la ruë Saint Honoré, où la premiere pierre fut poſée en 1604. par la Ducheſſe de Mercœur.

HENRY IV. fit achever la petite Gallerie du Louvre, nommée la Gallerie des Rois,

Rois, parce qu'il y avoit des Portraits de Rois de France ; mais une partie fut brûlée avec un morceau de l'appartement qui la oignoit, ce qui arriva en 1661. le Roy la it retablir comme elle eſt aujourd'huy ; lle ſe nomme la Gallerie d'Apollon, à auſe des plafonds & autres Tableaux ſur e ſujet peints par Monſieur le Brun, ce ui ſe voit gravé depuis 1695. *Etienne du Perac Pariſien Peintre & Architecte du Roy Henry IV.* conduiſoit en 1597. pluſieurs ouages aux Thuilleries ; *il mourut en* 1601.

Henry IV. fit continuer le Pont-Neuf n 1604. par *Guillaume Marchand* Architecte conſiderable de ce tems-là ; il fonda 'Hôpital de ſaint Loüis en 1607. fit re-âtir l'Egliſe de Sainte Croix d..... l fit achever ce que François I. avoit fait ommencer à Chambor ; il y a dans ce Château un eſcalier double fait en coquil-, où l'un monte & l'autre deſcend ſans voir, il fit faire ce qu'on appelle le Château Neuf à Saint Germain ; *il fut tué malheureuſement par François Ravaillac le* 4. *May* 1610. *âgé de* 56. *à* 57. *ans.*

MARGUERITE DE VALOIS premiere pouſe d'Henry IV. & ſœur d'Henry III. it une des bienfaictrices des petits Auuſtins du Fauxbourg ſaint Germain.

HENRIETE MARIE DE FRANCE ; oiſiéme fille d'Henry IV. veuve de Char-

les I. Roy d'Angleterre s'étant retirée en France fonda le Monaſtere des Filles de la Viſitation à Challiot prés Paris ; elle mourut en ..... Le Cardinal de Bourbon oncle d'Henry IV. contribua le premier à l'établiſſement des Jeſuites à Paris, & leur legua même ſa Biblioteque par ſon teſtament.

Loüis XIII. en 1614. fit poſer ſur le Pont-Neuf la figure Equeſtre en bronze à la glorieuſe memoire d'Henry IV. ſon pere ; ce morceau d'ouvrage eſt de la main de *Jean de Boulogne* originaire de Doüay.

Pierre de Franqueville Architecte & premier Sculpteur du Roy Loüis XIII. a fait les quatre Eſclaves du piédeſtal.

Le Roy fit élever le gros pavillon du milieu du Louvre par *Jacques le Mercier* ſon premier Architecte fort conſideré du Cardinal de Richelieu ; il continua le corps de Logis où eſt à preſent l'Academie Françoiſe ; il fonda les petits Peres de la ruë Mont-Martre, & en voulut poſer la premiere pierre en 1629. en reconnoiſſance de la priſe de la Rochelle dont *Loüis Metezeau* ſon Architecte avoit inventé la fameuſe digue qui la contraignit à ſe rendre ; cet Architecte donna auſſi le deſſein de la partie de la Gallerie qu'il conduiſit du côté du Vieux Louvre, il fit auſſi commencer l'Egliſe des RR. PP. Jeſuites de la

Maiſon Profeſſe ; *Loüis XIII. mourut à ſaint Germain en Laye en 1643. âgé de 42. ans ce fut au retour de la priſe de Perpignan.*

L'on attribuë au CARDINAL DUC DE RICHELIEU fameux Miniſtre d'Etat ſous le Regne de Loüis XIII. l'établiſſement du Jardin du Roy en 1635. ce que le Cardinal Mazarin enſuite, & Monſieur Colbert dans ſon tems ont tous deux fait augmenter ; il a fait élever à la gloire de Loüis XIII. ſa figure Equeſtre en bronze au milieu de la Place Royale, il contribua auſſi à la fondation du noviciat des Jacobins, & donna des marques de ſa piété & de ſa magnificence dans ce que nous voyons élevé de ſon tems à la Sorbonne, * & les beaux morceaux d'ouvrages qui ont ont été faits depuis : les fonds conſiderables qu'il y a laiſſé, feront connoître à la poſterité que la Sorbonne lui doit ſon Elevation ; vous verrés dans ce que je marque des Sculpteurs, les plus fameux morceaux de cette Egliſe, dont *Jacques le Mercier* fut Architecte.

Mais le Tombeau depuis peu élevé dans cette Egliſe à la memoire de cet illuſtre Cardinal eſt une marque publique de la reconnoiſſance de Meſſieurs de Sorbonne, & un des morceaux conſidera-

* Il fit rebâtir la Maiſon de Sorbonne, & y ajoûta une Egliſe.

rables de Monſieur *Girardon*, les ſieurs *Picart* le Romain, & *Simonneau* l'aîné Graveurs Academiciens en ont fait quatre planches des quatre differens côtés, & un cinquiéme morceau repreſentant de quelle maniere il repoſe dans le caveau ſous cette Egliſe; ce Cardinal mourut à Paris en 1642. le 4. Decembre âgé de 57. ans & quelques mois.

MARIE DE MEDICIS reſtée veuve d'Henry IV. de glorieuſe memoire fonda les Religieuſes du Calvaire en 1620. prés le Palais d'Orleans nommé Luxembourg que cette Princeſſe a fait conſtruire par *Jacques de Broſſe* excellent Architecte de ſon Alteſſe Royale, il en donna les deſſeins, & conduiſit cet ouvrage à ſa perfection; c'eſt de cet Architecte que nous avons le portail de ſaint Gervais, & le Temple de Charenton détruit, dont les Eſtampes nous reſtent, l'on croit qu'il a conſtruit auſſi une grande porte ruſtique à Boſſage couronnée d'un entablement dorique dans la ruë Coquiliere.

Cette Princeſſe mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

Jacques le Mercier Architecte du Roy ſe doit placer ici par rapport au Cardinal de Richelieu, dont il fut auſſi l'Architecte, & conſtruiſit pour luy le Palais Royal, le Palais de Richelieu nommé

Palais Brion, & le celebre édifice de la Sorbonne; il conduiſit auſſi ſur ſes deſſeins l'Egliſe des Peres de l'Oratoire ruë S. Honoré.

Loüis-le-Grand a fait rebâtir les Galleries du Louvre, l'Imprimerie Royale y eſt aujourd'huy; & pluſieurs diſtingués dans les Arts, y ont leur logement par gratification dans le Vieux-Louvre, & lieux circonvoiſins qui en dépendent.

Il a fait élever les trois aîles du Louvre, comme l'on les voit aujourd'huy ſur les deſſeins des plus fameux Architectes, executés par les meilleurs ouvriers de l'Europe. De faire ici le denombrement de toutes les belles actions de ce Grand Prince, c'eſt un ouvrage au deſſus de mes forces, & digne d'occuper les meilleures plumes qui ſe ſont déja fait gloire d'année en année de les donner au Public & à l'immortalité; mais je ne puis taire les ouvrages que ſa Pieté & ſa Magnificence ont élevé dans les édifices publics, & dans les travaux de ſes Bâtimens executés ſous ſes ordres, & pour ne pas m'engager trop avant, je ne feray que l'eſſay d'un Plan que d'autres dans la ſuite rectifieront par la conduite de l'élevation que je laiſſe à leur Eloquence; Quant à ſes actions Guerrieres, dont tant d'Hiſtoriens nous ont marqué les admirables circonſtances, je diray ſeulement

qu'elles nous ont enfin produit cette Paix qu'il a bien voulu donner à l'Europe dans le fort de ſes Conquêtes par les traités qui en ont été ſignés entre le Duc de Savoye le 18. Aouſt 1696. entre l'Eſpagne l'Angleterre & la Hollande le 20. Septembre 1697. & entre l'Empereur le 30. Octobre de la même année 1697.

Mais pour reprendre le diſcours de plus loin, entremélons ſes Royales actions de pieté & de magnificence, avec ce que les perſonnes diſtinguées par leur naiſſance royale, ſes Miniſtres, & Sur-Intendans de ſes Bâtimens ont fait. Je diray donc que le CARDINAL MAZARIN s'eſt ſignalé par ſon miniſtere dans l'Etat ſous le Regne du Roy; & que les Theatins étant venus à Paris en 1644. ce Cardinal leur a legué cent mil écus pour leur bâtiment; il fut élû premier Protecteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture incontinent aprés ſon établiſſement; *il mourut à Vincennes le 9. Mars 1661. âgé de 59. ans.*

Il a fondé l'Egliſe & le College des quatre Nations, ce qui a été conſtruit aprés ſa mort; ſon Tombeau fait & poſé depuis peu par Monſieur COYZEVOX, eſt un morceau conſiderable; ce Cardinal a auſſi laiſſé à ce College une Bibliotheque tres belle, & des fonds ſuffiſans pour

ſon entretien & augmentation ; il ordonna même qu'elle fût publique le Lundy & le Jeudy de chaque ſemaine, deux heures ou environ de relevée, comme eſt auſſi la Bibliotheque du Roy les Mardy & Vendredy, & celle de ſaint Victor les Lundy, Mercredy, & Samedy ſoir & matin, Monſieur Henry du Bouchet de Bournonville la leur a laiſſé à cette condition.

MESSIRE FRANÇOIS SUBLET CHEVALIER, BARON DE DANGU, SEIGNEUR DE NOYERS, CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS D'ETAT ET PRIVE', SECRETAIRE DE SES COMMANDEMENS, SUR-INTENDANT DES BATIMENS ET MANUFACTURES DE FRANCE, Capitaine & Concierge de Fontainebleau.

Parmi les affaires de la guerre dont il avoit l'adminiſtration, il fit regner en France les Arts de la paix par les ſçavans Ouvrages d'Architecture, de Peinture, Sculpture & Graveure ; & même par les impreſſions qu'il y entretint : ce fut de ſon Regne que ſe fit le Pavillon du Louvre du côté de la ruë ſaint Honoré ; il ſe retira de la Cour en 1643. & fuyant les atteintes de l'envie, il trouva celles de la mort *en* 1645. & fut inhumé dans l'Egliſe du Noviciat des Jeſuites qu'il avoit fait

bâtir, & que *Martel-Ange* Frere Religieux de cette Maiſon tres-ſçavant dans l'Architecture avoit conduit ſur les deſſeins qu'il avoit inventé.

MESSIRE ANTOINE RATABON étoit né en Guienne, il fut CONSEILLER D'ETAT & SUR-INTENDANT DES BATIMENS, il étoit PROTECTEUR DE L'ACademie lorſqu'il *mourut en* 1656.

LOÜIS LE VAU PREMIER ARCHITECTE DU ROY a fait conſtruire ſur ſes deſſeins les deux grands corps de bâtimens qui ſont du côté du Parc de Vincennes qui furent élevez du Regne du Roy.

Il a donné les deſſeins de la Maiſon de Meſſieurs Lambert & Heſſelin dans l'Iſle; du Château de Vaux le Vicomte, de l'Hôtel de Lionne, de la maiſon de Monſieur Colbert Secretaire d'Etat, & du College des quatre Nations.

Les travaux du Louvre ayant été commencés en 1667. la porte de l'entrée du Louvre fut faite ſous ſa conduite, & il eut la direction des Bâtimens du Roy dés l'année 53. juſqu'en 70. que les ouvrages du Louvre furent conduits à l'état où ils ſont, l'on ſuivit auſſi ſes deſſeins dans ce que l'on conſtruiſit aux Thuilleries par ordre du Roy en 64. *il mourut en* 1670.

François Dorbay Eléve de Loüis le Vau, conduisit sur ses desseins l'Eglise & le College des quatre Nations, l'Eglise des Prémontrez de la croix rouge, il conduisit aussi plusieurs ouvrages au Louvre & aux Thuilleries ; *il est mort en* 1697.

Messire Jean-Baptiste Colbert fût élû Sur-Intendant et ordonnateur general des Batimens, Arts & Manufactures de France *en* 1664. il donna ses premiers soins pour l'affermissement de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture dont il fut Protecteur aprés la mort de Monsieur le Chancelier Seguier.

De son tems on fit de considerables augmentations au Palais des Thuilleries, & l'on commença les fondemens du nouveau Louvre en 65. sur les desseins du C. Bernin qu'il avoit mandé expressement sous les Ordres du Roy, ce qui fut continué, & les travaux finirent en 70.

Il établit une Academie d'Architecture en 71. & ce corps celebre est une compagnie de sçavans Hommes qui reconnoissent toûjours pour Supérieurs, Messieurs les Sur-Intendans des Batimens.

De son vivant les Consuls de la ville d'Arles firent élever en 1677. un Obelisque qu'ils avoient trouvé parmi quelques ruines de leur ancienne Ville, & l'ac-

compagnerent d'inſcriptions à la gloire du Roy ; *ce Miniſtre mourut à Paris le 6. Septembre* 1683. *âgé de* 64. *ans* : l'on voit à ſaint Euſtache dans une Chapelle qui fait face à la Vierge le ſuperbe Monument qui a été élevé à ſa memoire ; il ſuffit de vous dire qu'il eſt de l'invention de Meſſieurs BAPTISTE & COIZEVOX aſſés connus & eſtimez par la ſingularité de leurs ouvrages.

Comme il ſemble que les grands évenemens paroiſſent d'autant plus admirables qu'ils ſont moins attendus, de même la nature voulant former un homme dont le genie ſoit particulier & grand, ſemble l'abandonner dans ſa naiſſance, afin que ſon eſprit demeurant le ſouverain de lui-même par l'étenduë de ſes lumieres que rien ne peut combattre, il reſiſte d'autant plus à la peine, qu'il a moins de ſujet de la craindre, comme independant.

Feu MONSIEUR MANSART qui fut PREMIER ARCHITECTE DU ROY, & qui ſoutint avec éclat ce rang ſuprême, naquit en 1598. & perdit ſon pere avant que d'être en état d'apprendre l'Architecture, que ce grand homme pratiquoit avec aſſés de ſuccés ; mais il retrouva d'un côté ce qu'il perdoit de l'autre ; il eut un beau-frere qui lui en donna les premieres teintures, & comme il avoit naturellement l'eſprit ſolide & le goût bon, ſes penſées

furent toûjours nobles & heureuſes dans le deſſein general de ſes édifices, dont je feray un denombrement ſuccinct des plus principaux Ouvrages.

Les premiers ont été le Portail des Feüillans, les Châteaux de Berny & de Baleroy en Normandie, enſuite celui de Blerancourt, une partie de celuy de Choiſy, & de celui de Petitbourg, le nouveau Château de Blois qu'il fit conſtruire pour Monſieur Frere unique du Roy, eſt tout entier de ſa façon; il a fait une partie de Richelieu & de Coulomiers, l'Égliſe du Val-de-Grace eſt bâtie ſur ſon deſſein, & conduite par luy juſqu'au deſſus de la grande corniche du dedans; mais pour des raiſons d'intereſt qu'on fit entendre à la feuë Reine-Mere de glorieuſe memoire, qui faiſoit élever ce Temple, elle en chargea d'autres Architectes, entr'autres *le ſieur Antoine Broutel, ſieur Duval pour lors Architecte des Bâtimens de Sa Majeſté.*

Monsieur Mansart dans ce tems-là, fit la plus grande partie du Château de Freſne, dont la Chapelle eſt un chef d'œuvre d'Architecture, & cela ſur le modéle qu'il s'étoit propoſé pour l'élevation du Val-de-Grace; cette maiſon appartenoit à Monſieur de Guenegaud pour lequel il fit des accommodemens en ſon Hôtel de Paris: le Château de Maiſons

dans ſes bâtimens, & ſes jardins ſont des merveilles qu'il faut voir pour le croire; l'Hôtel de la Vrilliere, l'Hôtel de Jars, l'Egliſe des Filles ſainte Marie ruë Saint Antoine, la Chapelle & la porte de l'Hôtel de Conty, l'Hôtel de Boüillon & le Portail des Minimes de la place Royale juſqu'à la premiere Corniche ſeulement, pluſieurs morceaux à l'Hôtel de Carnavalet; mais ſurtout le corps de logis ſur la ruë, dont il a conſervé l'ancienne porte, & les bas-reliefs, la maiſon de Monſieur Penautier, & l'Hôtel d'Aumont, &c.

Feu MONSIEUR COLBERT lui propoſant la façade principale *du Louvre*, l'abondance des riches productions de ſon eſprit empêcha qu'elle ne fût executée ſur ſes deſſeins, parce qu'il ne vouloit pas ſe lier les mains à ne point pouvoir changer, lors qu'une plus noble penſée lui en fourniroit l'idée; *il mourut en 1666. âgé de 69. ans & eſt inhumé à ſaint Paul.*

Il a inventé la maniere de couvertures nommées Manſardes, par leſquelles en briſant les toits, on augmente l'eſpace qu'ils renferment, ce qui pratique des logemens plus commodes & plus agréables.

CLAUDE PERRAULT avoit un genie ſi naturel pour les ſciences qui regardent les beaux Arts, qu'il les poſſedoit tous dans

in éminent degré ; il étoit Medecin de Profeſſion ; mais les autres occupations qu'il eut, priverent le Public de ſes ſecours, qu'il accorda liberalement à ſes amis, & aux Pauvres qu'il ayda de ſes conſeils.

L'ACADEMIE DES SCIENCES, ayant été établie, il fut nommé des premiers pour y travailler ; tous les ouvrages qu'il a fait ſont aſſez en reputation ſans qu'il ſoit beſoin d'en faire ici le dénombrement, il s'agit ſeulement de marquer les raiſons qui m'obligent de le mettre dans le rang des Architectes.

Son deſſein de la façade principale du LOUVRE, eſt une marque autentique & glorieuſe, qu'il ſçavoit allier enſemble toute la nobleſſe & la beauté requiſe pour un ſi ſuperbe édifice. L'OBSERVATOIRE bâty ſur ſes deſſeins d'une forme qui plaît ſans le ſecours des ornemens eſt un modelle d'Architecture Militaire : dans le grand modelle de l'Arc de Triomphe qui ſe voit conſtruit ſur ſes deſſeins, l'on y trouve tout ce que l'Architecture antique demandoit de ſolidité pour être éternelle, & tout ce que le genie François demande d'agrément pour plaire ; & l'ouvrage commencé ſeroit entierement fini, ſi les tems fâcheux n'avoient pas obligé de diſcontinuer des travaux ſi glorieux pour la

France par rapport à leur objet. *a*

Sa nouvelle traduction de Vitruve & autres ouvrages, font foy de ce que je passe sous silence pour dire qu'il *mourut le neuf Octobre* 1688.

LA FEUE REINE MERE ANNE D'AUTRICHE *de glorieuse memoire*, s'est beaucoup distinguée & signalée par la fondation de l'Abbaye Royale du Val-de-grace, dont le bâtiment fut commencé en 1645. & fut élevé jusques au Rez-de-chaussée par feu FRANÇOIS MANSART. Cette Princesse fit orner encore une des Chapelles de l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la maison Professe, dans le cintre de laquelle on voit deux Anges suspendus qui paroissent supporter & tenir dans leurs mains un cœur de vermeil; ce travail considerable est fait d'aprés Jacques Sarrazin qui en a fourni les modelles: l'Eglise des Religieux de la reforme de Prémontrez doit son élevation à la pieté de cette Reine, *elle mourut en 1666. âgée de 64. ans.*

a Sa vie dans les hommes Illustres du Siecle, prouve ce que j'avance, s'il y a quelque critique au contraire dans la premiere reflexion de Monsieur des Preaux sur Longin, où les desseins de ces ouvrages sont attribuez à Monsieur le Vau par Monsieur Dorbay, je ne le dispute point, & je laisse les jugemens libres sur ce sujet.

PIERRE LE MUET fut choiſi pour conduire & diriger en chef le bâtiment du Val-de-grace, qu'il éleva depuis le rez-de-chauſſée juſqu'à l'entiere couronnement ſuivant & conformément aux premiers deſſeins ; il eut ſous luy pour inſpecteurs generaux, les nommez GABRIEL LE DUC & ANTOINE BROUTEL SIEUR DUVAL, tous deux fort eſtimez par la ſubtilité de leurs inventions ; & la beauté de leurs ouvrages.

Le grand Hôtel de Luynes, ci-devant Hôtel de Chevreuſe, l'Hôtel de l'Aigle & de Beauvillier ſont de ſa façon : il a compoſé pluſieurs ſçavans Livres ſur la maniere de bien bâtir, & les Traductions de Vignole & d'André Palladio.

FEU MONSIEUR SEGUIER CHANCELIER DE FRANCE a fondé le Convent des Peres de Nazareth en 1636. & l'Hôpital des Cent Filles de la Miſericorde ; *il eſt mort en* 1672. *âgé de* 84. *ans*, aprés avoir exercé pendant prés de quarante années cet auguſte employ ; & aprés le decez du Cardinal Mazarin arrivé en 1661. il fut Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

MESSIRE JEAN PERRAULT Preſident de la Chambre des Comptes & Intendant de la maiſon de Monſieur le Prince a fait conſtruire dans une des Chapelles

de la maiſon Profeſſe de la Compagnie de Jeſus : ce grand Monument que l'on y voit élevé à la memoire d'Henry de Bourbon, Jacques Sarrazin s'eſt ſurpaſſé dans cet ouvrage, & ce fut le Sieur Perlan qui entreprit de le jetter, ce qui eut tout le ſuccés imaginable.

Tous ces monumens ſuperbes ne ſont pas moins agreables que commodes, & contribuent également au plaiſir & à la commodité des peuples ; toutes ces grandes choſes heureuſement unies enſemble, feront connoître un jour à la poſterité que LE ROY ſeul s'en eſt mêlé, ſous les Ordres duquel tant de ſçavans hommes ont obeï : voyons maintenant à quoy la MAGNIFICENCE & LA PIETE' DU ROY ſe ſont étenduës. L'entrepriſe de la Machine de Marly executée par le Sieur de Ville Liegeois en l'année 82, Les fondemens du Pont Royal jettez en 87. & ce Pont finy en Verſailles augmenté. La creation de douze Eccleſiaſtiques & de deux Laïques pour le ſervice de la Chapelle de Sa Majeſté. L'établiſſement de la maiſon de Saint Cir en 86. enfin l'inſtitution de l'Ordre militaire de Saint Loüis en 93. des Seminaires, des aumônes publiques & cent autres actions de la Religion la plus pure ſont les miracles ordinaires de ce Prince.

SON

SON ALTESSE R. FEUE MADEMOISELLE a fait toute la dépenſe du grand Autel de Saint Severin dont l'invention eſt d'un caractere particulier : ce Tabernacle eſt tout de marbre garni de tous ſes ornemens convenables, & tous les environnemens y répondent par la richeſſe de la matiere, & l'Ordonnance du ſujet ; c'eſt Monſieur Gabriel qui a conſtruit ſa maiſon de Choiſi qui eſt devoluë à Madame de Louvois ſous le bon plaiſir du Roy, elle a cedée en échange Meudon à Monſeigneur ; *cette Princeſſe eſt decedée dans ſon Palais de Luxembourg en* 1693. SON ALTESSE ROYALE *Madame* DE GUISE qui l'a ſurvécu a beaucoup contribué au bâtiment de l'Egliſe de Saint Sulpice & fait de tres grandes charitez ſur cette Paroiſſe, *elle mourut à Verſailles en Mars* 1695.

MESSIRE FRANÇOIS MICHEL LE TELLIER Marquis de Louvois Miniſtre & Secretaire d'Etat fut élu en 1684. Sur-Intendant des bâtimens du Roy & Ordonnateur general des Arts & manufactures de France, ſur la demiſſion de Monſieur le Marquis de Blainville fils de feu Monſieur Colbert agréé en ſurvivance.

Il fut auſſi PROTECTEUR DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE ; de ſon Regne l'Hôtel

Royal des Invalides a été construit en 71. il a eu le soin de faire placer (pour les enrichissemens de Versailles) beaucoup de figures & de Vases de marbre & de bronze qui ont été distribuez dans le Parc, *il est mort le 16. Juin 1691. âgé de 51. ans.*

LIBERAL BRUANT, a conduit le bâtiment des Invalides sur les desseins de MONSIEUR MANSART pour lors PREMIER ARCHITECTE DU ROY & aujourd'hui SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS, cet Architecte est mort en ERRARD a fait l'Assomption.

Nous avons de MAROT Pere, la façade de l'Hôtel Pussort du côté du jardin, les Feuillantines du Fauxbourg S. Jacques, Le Bureau des Marchands, & le Château du Marquis de Lavardin dans le Maine, il est mort en

GAMARRE a fait le Portail de l'Abbaye Royale de Saint Germain des Prez & a laissé une ruë de son nom, il est mort en

MESSIRE EDOUARD COLBERT, MARQUIS DE VILLACERF SUR-INTENDANT DES BATIMENS DU ROY ET ORDONNATEUR GENERAL DES ARTS ET MANUFACTURES DE FRANCE en 1692. de son tems il s'est fait plusieurs enrichemens dans les appartemens & dans le Parc du Château de Versailles.

Monsieur de Chamois a élevé l'Hôtel de Louvois sur les desseins de feu Monsieur Mansart.

Messire Jule Hardoüin Mansart Conseiller du Roy en ses Conseils, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Comte de Sagonne, et autres lieux, Sur-Intendant et Ordonnateur General des batimens, Arts et Manufactures de Sa Majesté a fait un plus grand nombre de superbes édifices de son temps, que les Architectes François qui l'ont precedé; & comme ce seroit une entrepriſe pour moy trop conſiderable d'en faire le denombrement, & d'en vouloir dire les particularitez; je rapporteray seulement ici entre les principaux ce qui ensuit.

Le Château de Clagny, la grande & petite Ecurie du Roy à Versailles, l'Orangerie, les grandes aîles & Galleries du Château de Versailles, l'Egliſe de la Paroiſſe, les Recolets, entre plusieurs grands morceaux, dans le Parc, l'on voit la Colomnade & plusieurs autres changemens, Trianon & tous les dedans de la Menagerie. Le Palais de Marly avec tous les jardins les augmentations de saint Germain, & le Val au bout de la Forêt.

La grande & superbe Egliſe des Inva-

lides, la Place des Victoires, & la Place de Loüis le Grand où doit être placée sa statuë Equestre. *

Monsieur de Cotte Architecte ordinaire du Roy, & disciple de Monsieur Mansart a conduit depuis quelques années, & conduit encore les Bâtimens de Sa Majesté, & le grand Autel qui s'éleve aujourd'huy dans la Cathedrale de cette Ville sur les desseins de M. le Sur-Intendant des Batimens.

Monsieur Gabriel a fait Choisy, Maison Royale, Monsieur son fils est aujourd'huy Contrôlleur & Architecte des Bâtimens du Roy.

L'Eglise de Saint Loüis dans l'Isle qui avoit été commencée par Monsieur le Vau Pere en 1664. a été achevée par Monsieur le Vau fils.

Monsieur de Lisle a fait ce qui paroît de plus nouveau, & de plus magnifique dans le Temple; la maison de Monsieur de Nourry ruë de Charonne, & la sienne, sont des témoignages de sa capacité.

Monsieur Cottard a fait l'Hôtel de Bizeüil.

Monsieur Gittard a fait la maison de Monsieur de Lully; il a conduit

* Ouvrage de Monsieur Girardon, jetté en Decembre 1692. par Monsieur Keller Suisse de nation excellent Fondeur.

la plus grande partie des ouvrages de S. Sulpice, où l'on voit un petit eſcalier de pierre d'un ſeul trait, l'Hôtel de Coſſé, la maiſon du Sieur de Selvois, & la Fontaine de la Charité ſont de ſes conſtructions.

Le Sieur Villedot pere homme de fortune, mais laborieux, & des plus entendus dans l'Architecture & les bâtimens, a fait quantité d'ouvrages à Paris, & a trouvé le ſecret (*à force travailler*) de faire bâtir une ruë de ſon nom pour immortaliſer ſa memoire; il a laiſſé des enfans qui répondoient aſſez à ſes intentions dans la maniere de faire bâtir, mais qui n'ont pas tout-à-fait ſuivi la regularité de ſa conduite; il mourut en.....

Villedot ſurnommé de Clichy ſon cadet a bâti de l'ordre du Roy quelques caſemates dans l'Hôpital des petites Maiſons pour y loger des Inſenſez de conſequence, ce ſont autant de fortereſſes; c'eſt encore lui qui aprés la chute du Pont-Marie entreprit ſon rétabliſſement, ce que l'on voit aujourd'huy dans un parfaitement bon état.

Le Sieur le Pautre Architecte de Monsieur a conſtruit le Port Royal du Fauxbourg ſaint Jacques, la Maiſon de Monſieur de Boisfranc à Paris, & celle de ſaint Ouyn, & de plus l'Hôtel de Beauvais; il mourut en.....

MONSIEUR BULET ARCHITECTE DE LA VILLE, a conſtruit les Portes de ſaint Bernard, ſaint Denis, & ſaint Martin; la maiſon de Monſieur Pelletier Intendant des Finances, & la nouvelle Egliſe des Jacobins du Fauxbourg ſaint Germain.

LA LIBERALITE', LA MAGNIFICENCE, ET LA PIETE' faiſant les plus beaux endroits de la vie d'un Prince; c'eſt par-là qu'il établit ſa gloire & ſa Religion, & qu'il regne heureuſement. Ces auguſtes Caracteres ſont la véritable grandeur de celui ſous qui nous vivons, & ajoûtent à ſes années toute la ſplendeur qu'elles meritent; nous en avons des marques ſenſibles dans la celebre entrepriſe du grand Autel de l'Egliſe de Paris que SA MAJESTE' fait élever aujourd'huy avec le plus ſuperbe appareil que l'imagination ſe puiſſe former; & cet Ouvrage aura d'autant plus de reputation & d'éclat dans la ſuite des temps qu'il aura été conduit & dirigé ſous les ordres de MONSIEUR MANSART SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS qui en a donné le premier deſſein, en voici la ſommaire deſcription;

Cet Autel eſt de face Octogone, d'un ordre compoſite à quatre colomnes torſes qui ſupportent un Dôme ou Baldaquin, tout percé à jour, & tout enrichi de figures & ornemens de marbre ou de bronze doré à feu. Mais quelque

riche qu'en ſoit la matiere ; elle le cedera toûjours à l'Art des Sçavans qui les ont travaillés, & à la belle entente de celui qui les a conduit.

Cette entrepriſe qui vous paroît informe par la ſimple Peinture que je vous en fais, enveloppe de ſi grandes circonſtances que toute voilée qu'elle eſt encore aux yeux des impatiens, elle ne laiſſe pas de jetter de grandes eſperances de ce qu'elle doit être un jour, puis que celuy qui en ſoutient l'idée eſt un homme rempli de tant de belles parties, & qu'il renferme en lui ſeul la conduite, le diſcernement, & l'execution des plus grandes choſes.

Le Roy ne pouvoit mieux choiſir que *Monſieur Manſart* pour être le bras droit & l'Arcboutant de ſes deſſeins ; mais auſſi ce digne Sur-Intendant ne pouvoit pas tomber en de meilleures mains qu'en celles du Roy pour ſoûtenir à coup ſeur la gloire de ſon Maître en augmentant la ſienne ; Un jour viendra, & plûtôt qu'on ne penſe que cet ouvrage fera voir par ſon couronnement quelle eſt la Generoſité & la Pieté de Loüis LE GRAND dont tout l'Univers n'a que de trop ſenſibles témoignages par tant de pieuſes liberalités que ſon cœur vrayment Royal repand même juſques ſur ſes plus grands ennemis.

Je ne pouvois pas trouver une occaſion

plus favorable & plús belle pour finir ce diſcours qu'en marquant à la Poſterité la Pieté de ce Prince qui doit nous ſervir à jamais d'exemple dans la pratique des plus conſiderables vertus du Chriſtianiſme dont il eſt aujourd'huy le modéle le plus achevé.

LE CABINET DES TABLEAUX, DES STATUES ET DES ESTAMPES, OU L'INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE DES ARTS D'ARCHITECTURE, DE PEINTURE, DE SCULPTURE, ET DE GRAVEURE.

TOUS les ſçavans conviennent que dans le nombre des Arts qui ſont aujourd'huy l'objet des plus ſublimes applications des grands hommes : L'ARCHITECTURE, LA PEINTURE, LA SCULPTURE, ET LA GRAVEURE tiennent avec juſtice le premier rang. L'alliance de ces nobles

parties, eſt ſi belle & ſi conſiderable dans le monde univerſel, & la recherche qu'on en a fait eſt ſi curieuſe, qu'elle a donné lieu dans la ſuite des tems à de nouvelles découvertes, au moyen deſquelles les eſprits ſe ſont perfectionnez & venus à des connoiſſances qui ſurpaſſent l'imagination.

Pour ne point rendre cet Entretien ou trop ennuyeux, ou trop long par des diſcours inutils dont on a tant de fois parlé, & même par le recit agreable de cette fille à qui l'amour montra la maniere de deſſiner les traits du Profil de celuy qu'elle aimoit, à la faveur de l'ombre qu'il faiſoit au Soleil, pour en conſerver le ſouvenir en ſon abſence; je diray de quelle maniere cette noble ſcience eſt arrivée à un ſi haut degré dans l'Antiquité, puiſqu'à la requeſte de Pamphile également ſçavant dans les belles Lettres comme dans la Peinture, & la Geometrie, il y eut une ordonnance dans la Grece, par laquelle il fut deffendu à aucunes perſonnes d'exercer la Peinture, s'ils n'étoient nobles & libres par le titre de leur naiſſance, & de leur vertu: Dedale, auſſi fameux Architecte que ſçavant Sculpteur, étoit d'une famille Royale; Cadmus même à qui la Ville de Troye doit ſon origine, étoit fils de Roy: ces grandes veritez ſont la preuve évidente de ce que

j'annonce ici. Sortant de cette Antiquité Grecque, je n'iray point chercher dans les monuments du peuple d'Iſraël les Auteurs de ces ſciences, ni ceux même qui avoient travaillé au ſuperbe Temple de Salomon, aux têtes de Cherubins, aux ornemens de l'Arche, & aux Vaſes deſtinez à l'uſage de leurs ſacrifices; il ſuffit que les Ecritures ſont trop claires là-deſſus, pour ne pas croire que ces Arts ne fuſſent pour lors en uſage parmi eux.

On ne ſçait que trop le ſoin que prirent les enfans de Seth pour graver ſur deux colomnes tout ce qu'ils avoient appris de l'Aſtrologie, dont l'une étoit de brique & l'autre de pierre, afin que cet Art ſe pût conſerver dans cette rüine univerſelle que l'eau devoit cauſer dans toute la nature; & qu'aprés le déluge, Promethée fils de Japhet fut le premier qui inventa des Images de terre cuitte, ce qui a donné lieu à toutes les fictions des Poëtes. Abraham en Egypte enſeigna l'Arithmetique & l'Aſtrologie. Les Aſſiriens & les Chaldéens travaillerent de Sculpture, puiſque Laban avoit des Idoles que Rachel ſa fille lui enleva, enſuite de quoi le peuple Juif conſtruiſit un veau d'or expreſſément pour l'adorer.

Les Gentils s'appliquoient aux ſciences avec beaucoup de ſuccés: Ninus fils de

Belus vulgairement Nembrot, premier Roi d'Aſſirie, éterniſa la memoire de ſon pere, en lui élevant un Temple & des Statuës, mais entr'autres l'Idole appellé Baale, pour le faire adorer. Les Obeliſques qui furent tranſportés d'Egypte à Rome par l'Empereur Auguſte, font aſſez voir la magnificence de cette nation dans leurs ouvrages. Si les Grecs doivent à Cadmus la connoiſſance des ſeize premieres lettres de l'Alphabet, n'y en ont-ils pas ajoûté quatre du tems du Siege de Troye?

Je ne veux pas approfondir une Hiſtoire ancienne que tant de ſçavans Autheurs ont traitée, afin de remarquer que du tems que Romulus commença l'établiſſement de la Monarchie Romaine, *Bularchus* fit un Tableau qui fut acheté au poids de l'or par Candaule Roi de Lidy, & qu'il y avoit déja plus de trente ans que la Peinture étoit dans ſa force par le grand nombre de ſçavans qui l'exerçoient, dont le compte ſeroit d'autant plus ennuyeux, qu'il ne nous en eſt rien reſté.

Demande. Mais il me paroît que le tems qui a devoré leurs ouvrages n'en a pas encore fait perdre la memoire, il me reſte donc à vous demander ſi leurs noms ne ſont pas venus juſqu'à nous?

Réponſe. Sur cela, j'ay à vous dire, que

Phidias eut un frere nommé *Panœus*, qui peignit la fameuſe journée de Maraton, où les Atheniens défirent en bataille rangée toute l'armée des Perſes. *Alcamenes*, concurrent du fameux Phidias, fit le Mauſolée qu'*Artemiſe* érigea à ſon époux & à ſon Roy.

Polignotus enſuite originaire de Thrace, porta l'expreſſion ſur les viſages, & quitta cette ancienne maniere de peindre qui étoit peſante & barbare.

Apollodore, Athenien, 409. ans devant la venuë de Nôtre-Seigneur, commença de faire choix des belles parties dans ſes Tableaux, & ſurpaſſa tous ceux qui l'avoient precedé.

Evenor, fut le pere & le Maître de *Parrazius* tout enſemble : ce dernier natif d'Epheſe faiſoit paroître beaucoup de mouvement dans ſes figures ; mais *Zeuxis* ſi fameux par ſon pinceau & par ſes richeſſes, pouſſa la Peinture bien plus loin, & peignit une Atalante dont il fit preſent aux Agrigentins en Sicile : les ouvrages de l'un & de l'autre ſurprirent les hommes & les animaux ; l'un par le rideau qu'il avoit peint trompa Zeuxis, dont les fruits peints de ſa main avoient attiré les oyſeaux pour les venir becqueter, tant ils étoient naturels.

Aſclepiodore fut auſſi de ce nombre.

Demon, Athenien donna une belle expreſſion aux viſages auſſi-bien que *Cimon*.

Thimante pareillement faiſoit ſes ouvrages avec autant d'art que de ſcience: on y remarque entr'autres le ſacrifice d'Iphigenie; il peignit auſſi fort ingenieuſement un grand Cyclope dans un petit lieu, & le repreſenta dormant, le plus grand qu'il pût, dans le petit eſpace qui luy étoit deſtiné, & mit autour de lui une troupe de ſatires en figures ſi petites, qu'ils ne paroiſſoient pas plus grands que le pouce du Cyclope, ce qui le mit en grande reputation. Jule Romain a traité le même ſujet fort galamment dans le Palais de *Vigna Madama*.

D. N'avez-vous point encore d'autres Peintres que ceux-là?

R. Le nombre en eſt grand, & j'en paſſeray pluſieurs pour vous parler d'*Apelles*, Eleve de Pamphile; ce grand homme étoit de l'Iſle de Cô dans la Grece, & mit la Peinture dans ſon plus beau jour, il fit pluſieurs portraits d'Alexandre, dont l'un tenoit un foudre en main, qui fut mis dans le Temple d'Epheſe; & ce grand Roi eut tant d'eſtime pour lui, qu'il ne donna permiſſion qu'à lui ſeul de faire ſon portrait, de même qu'à *Pyrgotele* de graver ſes medailles, & à *Lyſippe* de les repreſenter en bronze

& autres metaux. Apelles alla voir Protogene qui demeuroit dans l'Iſle de Rhodes, & ſans dire ſon nom, ce qu'il deſſina ſur une toile fit connoître au retour de Protogene quel étoit celui qui l'avoit honoré de ſa viſite.

Pamphile ſon Maître eut encore beaucoup de reputation du tems d'Alexandre. Il naquit dans la Ville de Macedoine ſous le Regne de Philippe, & apprit ſous *Eupompe.*

Protogene naquit dans une Ville de Carie nommée Caune; elle relevoit de Rhodes : ce Peintre réuſſit des mieux dans cet Art, mais il eut le malheur de voir finir ſes années lorſque ſa reputation commença. Le plus beau de ſes ouvrages eſt un Jaliſus bon Chaſſeur; ce Tableau fut long-tems conſervé dans Rome ; il fit auſſi pluſieurs figures de bronze. *Amphiom* fut fort habile, & Apelles même avoüoit qu'il le ſurpaſſoit dans l'ordonnance.

D. Dites-moi qui peignit la guerre d'Alexandre contre les Perſes ?

R. Ce fut *Ariſtide* l'honneur de Thebes ſa patrie; il peignit auſſi une Ville priſe d'aſſaut, & ſes Tableaux monterent à des ſommes conſiderables. Il y eut encore *Ariſtippe* & *Ariſtocles* neveu d'Ariſtide. On rechercha curieuſement les ouvrages

d'Aſclepiodore à cauſe de l'eſtime qu'Apelles en faiſoit. *Theomneſtus* fit aſſez bien les portraits. On attribuë à *Nicophane* tout ce que la Peinture a de majeſtueux & de grand. *Cephiſodorus*, *Cleanthe*, *Charmas & Eumarus* parurent auſſi en leur tems, & ne dégenérerent point de la ſcience des premiers. *Cleophante* Corinthien porta la Peinture au païs Latin & en Toſcane. *Euphranor* Peintre fut un excellent Sculpteur, il travailla à des figures de marbre, de bronze & d'argent. *Nicias* Athenien peignit un Tableau de l'Enfer de la même maniere que le décrit Homere, qu'il offrit à ſa patrie : *Anthoride & Anthenion* ſuivirent de prés les traces de ces anciens Maîtres, & *Nicomaque* qui fut celui de tous, dont la main fut plus agile, & plus entreprenante peignit une Diane & Apollon.

Pirrichus ſurnommé *Rhiparographos*, diction tirée du Grec, ſignifiant l'heureux talent qu'il poſſedoit; car il faiſoit parfaitement bien des animaux & des tabagies, mais bien que les ſujets qu'il traittoit fuſſent mediocres, il ne laiſſoit pas que de leur imprimer un air de grandeur qui en faiſoit voir l'éclat & la beauté. Parurent auſſi dans ce même Siecle *Echion*, *Eupome*, *Euxenide*, *Higienontes*, *Melanthius*, *Niceras*, *Micon*,

& *Nicomaque* qui travailloit fort vîte, *Tolephanes*, *Thirimacus*, *Thimomacus* & pluſieurs autres.

Les femmes, ſi nous en croyons Pline, ont eu part à la gloire qu'apporte l'exercice des Arts; cet Auteur rapporte que la fille de *Nicon* peignoit admirablement bien, & qu'il ſe voyoit un Tableau de ſa façon dans le Temple d'Epheſe repreſentant une Diane; il parle encore d'une *Irene*, d'une *Calipſo* & de pluſieurs autres.

D. Quoique tous ces grands hommes ayent été tous également ſçavans; qui croyez-vous devoir tenir le premier rang?

R. Apelles, *Zeuxis*, & *Parrazius* furent inconteſtablement les grands Maîtres de l'Antiquité. Je vous diray à ce propos, que Cameratius Juriſconſulte de Nuremberg remarque dans ſes Meditations Hiſtoriques, qu'Apelles reçût quatre-vingt mille écus pour un Tableau où il avoit repreſenté Alexandre le Grand: il fait encore une autre remarque; quoi qu'elle ne ſoit pas de mon ſujet, elle n'en eſt pas moins hiſtorique, & ſera fort agreable à ceux qui aiment la ſource de l'Antiquité. Tous les ſçavans conviennent, ſelon l'idée du fameux Virgile, que la Ville de Troye doit ſa ruine entiere à un cheval de bois que l'on y fit artifi-

cieuſement entrer ; l'inventeur de cette furieuſe machine, & qui en fut même le Sculpteur, s'appelloit *Æpée Dicratée* ; le ventre de ce cheval étoit creux, & farcy de Grecs, qui en deſcendirent la nuit par l'ouverture qu'on y avoit fait, & reduiſirent toute cette grande Ville en cendres au moyen des torches ardentes dont ils étoient armez : mais de ſçavoir d'où venoit le *Palladium* à quoi étoit attaché la bonne fortune de cette Ville, c'eſt de quoi bien des gens ne peuvent pas convenir. Je vous diray donc qu'il rapporte à ce ſujet que l'Aſie une des parties du monde tire ſon nom d'un nommé *Jaſius* grand Philoſophe, ou pour mieux dire Sorcier ; que ſon païs ſe nommoit auparavant Epirhope ; que ce Jaſius fut celui qui compoſa ce Palladium, & y attacha tous les enchantemens qu'il jugea neceſſaires pour la conſervation d'une Ville ; qu'il en fit preſent à Tros Roi des Troyens lorſqu'il voulut bâtir Illium. Ce Palladium ayant été gagné par les Grecs dans le ſaccagement de Troye, tomba enſuite dans la puiſſance des Romains, & fut enfin détruit par l'incendie de Rome du tems de Neron.

D. Il eſt donc ſûr que dans ces trois grands hommes ſe voit renfermé tout ce que l'on peut appeller l'Ecole Antique ?

R. A la verité, ils en ſont bien les

maîtres, mais pour mieux faire, il faut dire qu'il y a eu quatre Ecoles; ſçavoir celle de SICYONE, de RHODES, d'ATHENES & de CORINTHE.

Mais c'eſt trop parler des choſes que nous ne voyons point, & les noms de ces Illuſtres qui ne devoient point s'oublier, ne nous font ſouvenir de leurs ouvrages, qu'avec douleur; laiſſons donc ce qui s'eſt paſſé dans le tems où ces ſciences étoient dans leur perfection, nous verrons ce qui eſt arrivé dans leur décadence, c'eſt-à-dire dans l'ignorance des ſiecles ſuivans, cauſée par les guerres continuelles, cauſe évidente de la cheute des Empires & de toutes les miſeres qui la ſuivent.

D. Puiſque nous ne voyons plus les pieces de ces Illuſtres Maîtres, le moyen d'en profiter, c'eſt de ſçavoir le chemin qu'ils ont tenu pour arriver à ce degré de perfection; j'en attend inceſſamment l'explication, afin que nous puiſſions nous en ſervir?

R. Pour vous faire plus facilement reſſouvenir de la beauté des Antiques que les tems ont conſumées, & vous parler à fond des regles que ces ſçavans Maîtres connoiſſoient, il faut neceſſairement vous en faire la démonſtration ſur les morceaux de Sculpture que nous appellons

Antiques, également corrects dans leurs contours, comme étoit ces Tableaux dans leurs proportions. Il faut donc concevoir pour une bonne fois ce que l'on doit trouver de beau dans ces figures ; la correction de la forme y eſt entiere, la pureté & l'élegance des contours, la naïveté & la nobleſſe des expreſſions, la varieté, le beau choix, l'ordre & la negligence des ajuſtemens ; mais ſur tout une grande ſimplicité, qui retranche tous les ornemens ſuperflus, qui n'admet que ceux où l'artifice ſemble n'avoir aucune part, & qui rendant la nature toûjours maîtreſſe, la fait voir plus noble, plus grande & plus majeſtueuſe : voilà ce qu'on peut trouver de plus remarquable dans les Sculptures antiques, & ce qui en fait le veritable goût. Elles nous inſtruiſent auſſi de mille belles circonſtances de l'Hiſtoire dont elles donnent le dénouëment, en nous apprenant les coûtumes des anciens, leurs Religions, leurs differens habillemens & leurs armatures ; leur valeur dans les combats n'y cede en rien à la magnificence de leurs triomphes ; puiſqu'enfin le détail de toutes ces choſes, eſt d'une recherche & d'une étude tres-curieuſe. Ce n'eſt point auſſi par un deffaut de lumiere, que l'on a toûjours propoſé les Antiques comme le plus accom-

pli modéle du bon goût & de la correction ; & pour en faire voir la raiſon comme dans ſa ſource, il eſt bon de ſçavoir que le Siécle d'Alexandre fut d'une politeſſe conſommée, & dans le deſſein que l'on y forma de mettre les Arts & les autres Sciences dans la plus haute perfection, l'on commença par les Arts de la Peinture & de la Sculpture, & l'on chercha les moyens de leur donner des regles infaillibles au delà deſquelles on ne pût aller ſans s'écarter de la veritable beauté. Les Sculpteurs les plus habiles de ce tems-là employerent tout ce qu'ils avoient de genie & de bon ſens pour y réüſſir ; & aprés l'examen qu'ils firent des beautez de la nature, & de quelle proportion devoient être les parties du corps pour être également belles & ſaines, & dont l'aſſemblage fiſt un out accompli : ce fut inutilement qu'ils chercherent toutes ces parties raſſemblées dans un même ſujet. Ils conclurent donc qu'il faloit choiſir dans pluſieurs des uns & des autres, ce qu'ils auroient de plus beau pour faire ce corps parfait qu'ils s'étoient propoſé, & qui devoit ſervir de modéle à la poſterité. *Policlete* natif de Sicyone l'un des plus ſçavans Statuaires de ſon ſiécle, executa fort heureuſement cette penſée ; & la Statuë qu'il

fit fut trouvée ſi parfaite, & eut une ſi generale approbation, qu'elle fut appellée LA REGLE : de ſorte que tous les autres Peintres & Sculpteurs ſe ſervirent des proportions de cette figure en imitant la bonne grace de toutes ſes parties. Ils n'en demeurerent pas là, & ſe faiſant une ſeconde regle pour l'autre ſexe, ils pouſſerent même cette entrepriſe juſqu'aux âges differens, & ont ſi bien ſçu ſe ſervir des regles qu'ils ſe ſont propoſés, que travaillant en Maîtres & non pas en Eſclaves, ils ſe ſont un peu plus, ou un peu moins accommodé, à la diſcretion des perſonnes bien ſenſées, aux ſujets qu'ils ont repreſentez, & aux approches & éloignemens qui en devoient groſſir ou diminuer les objets. C'eſt ce qui fait cette diverſité de proportions que l'on voit dans les figures antiques dont nous faiſons tant d'eſtime.

C'eſt aux pieds de ces admirables figures, que les Peintres & Graveurs dont je veux décrire les excellens ouvrages, ont appris, & ſe ſont donné des regles certaines pour leurs Arts, & que malgré la dureté des marbres qu'ils avoient devant les yeux, n'en ſuivant que la correction des contours, ils ont fait enſuite en imitant la nature, plus que la nature même, par la delicateſſe & le précieux de leur

coloris, la force de leur deſſein & le bon goût de leurs draperies. Plus heureux en cela que ces admirables hommes dont je n'entreprens pas de faire l'éloge entier, qui ont ſi bien ſçû charmer nos yeux par la tendreſſe & le moëlleux qu'ils ont artiſtement donné à la chair de leurs figures, que nous ne decouvrons la dureté de la matiere ſur laquelle ils ont travaillé, que parce que les envieux n'y ont pû trouver à mordre.

D. Faites nous, s'il vous plaît, quelque application de ces proportions & de ces beautez de contours ſur quelques figures antiques, comme le LAOCOON, l'APOLLON, le GLADIATEUR & autres ?

R. Pour vous contenter ſur ce que vous demandez, il faut parler premierement de *l'Attitude*, & remarquer que les proportions conſiſtent en *hauteur*, *largeur* & *groſſeur*.

Qu'elles ne peuvent être ſans le corps dont elles ſont les meſures, de même qu'elles ne ſe trouvent pas dans une partie imparfaite, & qu'elles ſe diſtinguent naturellement par *le ſexe*, par *l'âge*, & par *la condition*.

Il faut obſerver de quatre ſortes de PROPORTIONS, ſuivant la difference des qualitez, & du temperam-

» ment : les unes groſſes & courtes, les
» autres delicates & ſuveltes, de fortes &
» puiſſantes, de grêles & deliées, ſur
» leſquelles proportions l'on ſe peut pro-
» poſer des meſures tirées, tant ſur le na-
» turel que ſur les belles figures anti-
» ques ; & pour ſe faciliter la pratique
» des proportions ſingulieres, nos Maî-
» tres ont établi des meſures priſes ſur la
» grandeur de la face, la partageant en
» trois parties, & chacune de ces par-
» ties en quatre pour les plus petites
» choſes ?

» Conſiderez les differens degrez de
» l'enfance & de la jeuneſſe, les propor-
» tions de l'homme en ſon âge viril ; ils
» ſe peuvent examiner ſeulement de deux
» ſortes : l'une dans les figures nobles &
» heroïques, l'autre dans les hommes ru-
» ſtiques & païſans. Il faut choiſir pour
» la premiere ſorte la figure antique de
» l'Apollon, elle a dix meſures de face
» en ſa hauteur ; les autres figures anti-
» ques ne different guere que dans les
» groſſeurs, même celles des femmes ;
» la Diane d'Epheſe eſt d'une ſemblable
» proportion que l'Apollon, excepté qu'el-
» le eſt plus groſſe en ſes hanches, en
» ſes genoüils, & en ſes jambes. La Ve-
» nus eſt encore plus groſſe par les han-
» ches, les cuiſſes & les genoüils.

Pour

Pour la ſeconde ſorte de proportions, « l'on peut prendre la figure antique du « jeune Faune, qui n'eſt en ſa hauteur « que de neuf faces ; & obſerver que les « hommes groſſiers ont la tête groſſe, le « col court, les épaules hautes & « toutes les parties inferieures groſſes & « maſſives. «

Au ſujet de la figure du Laocoon & « de ſes deux enfans qu'*Ageſander*, *Polidorus* & *Athenodorus* jadis ſi celebres « Sculpteurs ont rendu comme un mi- « racle de l'Art, je pourrois entrer en « déduction du mouvement des MUS- « CLES, leurs *ſituations*, leurs *formes*, « leurs *principes*, leur *étenduë* & leurs *of-* « *fices*, & dire que l'expreſſion generale « de cette figure étoit la douleur cauſée « par la morſure des ſerpens en ſa per- « ſonne & en celle de ſes deux enfans, qui » lui faiſoient ſentir les apprehenſions de « la mort ; ce qui paroît par l'agitation « de toutes les parties de ſon corps juſ- « ques à l'extremité même des orteils, le « ſang & les eſprits animaux ſe portant « impetueuſement en leurs fonctions, « pour donner à chaque partie le ſecours « dont ils ſont capables ; que c'eſt ce qui « faiſoit paroître en cette figure les vei- « nes gonflées, & les muſcles fort reſ- » ſentis : cela feroit remarquer que tous «

» les mouvemens ſe font de la vertu qui
» leur eſt envoyée par la volonté ; que
» c'eſt la raiſon pour laquelle ils ſont
» définis des inſtrumens immediats du
» mouvement volontaire ; qu'il y en a
» de quatre ſortes. Le premier, *la con-*
» *traction*, qui ſe fait lors que le muſcle
» ſe retire à ſon principe ; le ſecond, la
» *conſervation de l'action* ; le troiſiéme, la
» *relaxation*, & le quatriéme, la *decaden-*
» *ce* ou *abatemens des parties* lors que
» l'action ceſſe. De là il ſera facile de
» conclure, que lors qu'un muſcle fait
» ſon action, il ſe groſſit en ſe retirant
» vers ſon principe, cependant qu'il di-
» minuë & défaut à la fin ; c'eſt ce qui
» cauſe l'inégalité & la beauté des con-
» tours : d'où l'on jugera aiſément que
» la connoiſſance du mouvement des
» muſcles eſt d'autant plus neceſſaire aux
» étudians, qu'elle ſert à leur apprendre
» la juſte proportion du corps humain,
» & ſes veritables contours ; ce qui ſe re-
» connoît ſur les differens mouvemens du
» corps humain, lorſqu'il agit ; & que
» pour cet effet les jeunes étudians ne
» doivent point s'engager trop avant dans
» l'étude de l'Anatomie qu'ils ne ſoient un
» peu avancez.

» Il faut auſſi remarquer que les figures
» qui ſont d'une belle proportion ſont

ordinairement des actions grandes & « majeſtueuſes, par la relation qu'il y a « entre la forme des corps & la diſpoſi- « tion des eſprits qui les animent ; que « la nobleſſe & la majeſté des actions « conſiſtent dans la grandeur & dans la « liberté des parties ; que les belles pro- « portions ſont toûjours accompagnées « de *force* & *d'agilité* ; que la *force* d'un « homme paroît à avoir la poitrine lar- « ge, les épaules groſſes & pleines, les « bras puiſſans, dont les muſcles ſoient « reſſentis & les articles bien noüés ; que « *l'agilité* ſe remarque par les hanches « étroittes, les genoüils & les chevilles « des pieds reſſerrées, le gras de la jambe « trouſſé & un peu charnu, ce que l'on « peut voir ſur le naturel par les mouve- « mens que l'on lui peut faire prendre, & « ſur les figures antiques de l'APOLLON, « du BACCHUS, des LUTTEURS & du « GLADIATEUR. «

Sur la figure du GLADIATEUR, ne « peut-on pas dire aprés nos Maîtres, « que de toutes les Antiques, il n'y en a « point qui repreſente mieux la beauté du « naturel dans l'âge le plus vigoureux & « l'action la plus active ; qu'elle n'eſt ni « trop reſſentie ni trop marquée, tenant « le milieu entre celles qui ſont outrées, « comme l'Hercule de Farneſe, que *Gli-* «

» *con* Athenien a fait, & celles qui ne le
» ſont point, comme L'APOLLON, le
» LANTIN que l'Empereur Trajan fit
» faire, & autres ſemblables ; & dire auſſi
» que le Peintre doit avoir ſur tout le com-
» pas dans l'œil, & le Sculpteur au contrai-
» re à la main.

» En l'attitude du GLADIATEUR, il
» faut remarquer la *poſition* de la figure
» & le *contraſte* de ſes parties ; en l'une
» l'on trouvera parfaitement bien obſer-
» vée la ponderation, qui eſt la regle de
» la bien poſer ſur ſon plan, & que le
» creux du col porte à plomb ſur la che-
» ville du pied qui ſoutient tout le corps ;
» & dans l'autre l'on obſervera cette ma-
» xime à l'égard des actions agiſſantes,
» à ſçavoir que quand un bras ſe leve &
» ſe hauſſe, la jambe du même côté doit
» baiſſer & reculer, ainſi du reſte. Ob-
» ſerver auſſi que cette figure étant toute
» iſolée fait un merveilleux effet de tous
» les côtés ; & ajoûter à cette obſerva-
» tion, que les figures de Sculpture qui
» ſont en plein jour, doivent être plus reſ-
» ſenties que celles qui ſont renfermées de
» quelques bâtimens, parce que l'air qui
» les environne, efface les contours en les
» derobant à la vûë.

» Ne peut-on pas dire en parlant du
» GRAND TORSE que l'on a remarqué

entre les excellens Antiques QUATRE SORTES DE MANIERES DIFFERENTES.

L'une que l'on nomme *forte & reſſentie*, laquelle a été ſuivie de Michel-Ange, du Carache & de toute l'Ecole de Boulogne, & que cette maniere avoit été attribuée à la Ville d'Athenes.

La ſeconde un peu *foible & efféminée* qu'ont tenuë Maître Etienne de Loſne, Franqueville, Pilon, & même Jean de Boulogne, laquelle avoit été eſtimée venir de Corinthe.

La troiſiéme, comme de *tendreſſe & de grace*, particulierement pour les choſes delicates, que l'on tenoit qu'Apelles, Phidias & Praxitelle ont ſuivie pour le deſſein; cette maniere avoit été fort eſtimée & l'on tenoit qu'elle venoit de Rhodes.

Mais la quatriéme eſt *douce & correcte*, qui marque les contours *grands, naturels, coulans & faciles*; cette maniere étoit de Sicyone Ville du Peloponneſe, d'où étoit *Herodote* Auteur de ce Torſe, lequel s'eſt perfectionné en choiſiſſant & joignant enſemble ce qu'il y avoit de plus parfait en chacune de ces manieres. On eſtimoit auſſi que ce rare Sculpteur avoit fait le petit Torſe de femme, qui eſt reconnu de tous les

» Sçavans pour ſurpaſſer en beauté tous » les autres Antiques.

Mais d'où vient, me direz-vous, que l'on ne fait pas d'auſſi beaux ouvrages que les Grecs, puiſque nous avons ce que les Anciens ont fait de plus beau, & qu'il eſt facile d'encherir ſur les ſciences qui nous ſont produites ?

Ce n'eſt pas aſſez d'avoir leurs ouvtages, il faudroit encore avoir leur eſprit & leur ſcience ; les figures qui leur ſervoient de modéles n'étoient pas tellement leur regle, qu'ils n'en euſſent encore d'autres qui ne ſont pas venuës juſqu'à nous, & qui s'étant malheureuſement perduës ont caché le plus precieux de la Sculpture & du Deſſein : il faudroit enfin avoir les livres qu'ils ont écrits, & qui ſe ſont évanoüis ſelon le témoignage de Pline, puiſque *Apelles*, *Perſée* ſon éleve & autres anciens, ont parlé de la Sculpture & de la Peinture. *Euphranor* autre Sculpteur écrivit de la ſimetrie & des couleurs, comme *Praxitelle* avoit compoſé un livre ſur les proportions du corps humain, par rapport aux tons de muſique qu'il nommoit harmoniques : mais outre leurs principes, ils avoient une grande delicateſſe d'eſprit ; & dans ce que nous appellons le bel Antique.

Mais la Peinture étant l'objet à quoy ſe

rapporte tout cet entretien, il ne faut pas tout éplucher à la rigueur, car ce qui eſt veritablement lumiere deviendroit une nuit obſcure. Le Peintre doit exprimer l'Antique ſur ſon Tableau de la même maniere qu'un ſçavant Ecrivain traduit un livre dans une autre langue.

L'Antique eſt à la verité un remede contre le mauvais goût; mais s'il eſt pris tout crud, & ſans être aſſaiſonné des beautez vivantes de la nature, l'uſage en ſera dangereux: le naturel a toûjours quelque choſe de vif & de remuant, qui tempere cette immobilité des figures antiques; & les Peintres qui prennent trop de ſoin de les imiter ſans prendre garde aux graces particulieres, qui ſouvent accompagnent la nature vivante, tombent toûjours dans la ſechereſſe: accommodez l'antique & la nature enſemble, Raphaël & beaucoup d'autres nous en ont montré le chemin.

Avant que de quitter le diſcours de ces Antiques, il eſt bon que vous conveniez avec moy, que ſi leurs Heros, & les Poëtes qui en ont vanté les actions, ſe ſont rendus recommandables, non ſeulement par leurs écrits, mais même ont fait reſpecter le lieu de leur naiſſance; cette Profeſſion ſi noble & ſi rare n'a pas acquis un moindre avantage à ceux qui ont eu le plaiſir de la cultiver; & pour mar-

que de cette verité, réüniſſons tous ces grands hommes, & r'approchons-les de nos idées; nous verrons que leurs ouvrages ont acquis tout l'honneur & toute la gloire qu'ils pouvoient meriter: mais pour vous animer à decouvrir ce qui doit paroître de plus beau, remarquons entr'autres choſes de quelle eſtime & de quelle avantage ces Peintres ont été comblez dans le cours de leurs vies, eux qui ne faiſoient neanmoins qu'entrevoir la lumiere, & ceux qui dans les ſiecles ſuivans ſe ſont attiré les liberalitez, & la confidence des plus grands Monarques. Le diſcours du Sieur Bellori de l'Academie de Rome prononcé le 14. Novembre 1677. en rapporte quelques-uns.

TIMAGORAS qui excelloit également dans la Peinture & dans la Poëſie ſurpaſſa de beaucoup Panœus frere de Phidias dans un ouvrage d'honneur, & il en chanta ſa victoire dans la Ville de Delphes.

ZEUXIS, à cauſe de ſes merveilleux Tableaux portoit ſon nom écrit en lettres d'or ſur ſa Robbe dans la Ville d'Olimpie.

PARRHAZIUS, la pourpre ſur les épaules & la couronne ſur la tête, parut comme Prince de la Peinture, mettant ſon nom avec quelques ornemens & éloges

en

en ces termes. *Splendidius hæc pinxit virtutis cultor & idem clara Parrhazius ex Epheſo patria.*

ARATUS, obtint du Roi Ptolomée, l'argent & les ſecours neceſſaires pour preſerver ſa Ville contre les Tyrans, par les preſens qu'il fit à ce Roi de quelques ouvrages de Pamphile & de Melanthe, Peintres Sicyoniens.

La Ville de Rhodes fut garantie du courroux de Demetrius par le reſpect qu'il eut pour les ouvrages de Protogene, qui merita pour ſa patrie une plus grande grace, que celle que fit Alexandre à la Ville de Thebes à cauſe du Poëte Pindare, puiſque la Ville de Rhodes fut conſervée, & que dans celle-ci il n'y eut que la maiſon de ce Poëte.

Auſſi faut-il avoüer que les Peintres & les Sculpteurs ont éterniſé leurs Villes & leurs Provinces par leurs excellens ouvrages.

Theſpié ſimple Château des Bœotiens n'a été renommé que pour une Statuë de l'Amour, du Ciſeau de PRAXITELLE.

Les Gnidiens pour la Venus du même qu'ils eurent tant de ſoin de conſerver, que ces peuples aimerent mieux payer toûjours tribut à un Roi, que de la lui accorder.

Les Epheſiens par la Statuë d'Alexan-

dre, de la main de LYSIPPE.

Les Cyziceniens, par la Medée de TYMOMAQUE.

Les Rhodiens par le Jaliſe de PROTHOGENE, & par le Coloſſe de Rhodes que leur avoit fait CHARS fameux Sculpteur ſurnommé LINDIEN, parce qu'il étoit de Lindus, une des trois Villes de l'Iſle de Rhodes.

Les Atheniens par la Minerve de PHIDIAS.

Les Agrigentins par la Venus de Zeuxis.

Les Syracuſains par la bataille d'Agathocle.

Les Tarentins par le Coloſſe du Soleil fait par LISIPPE, & les peuples d'Elide, par la Statuë de Jupiter Olimpien de la main de PHIDIAS, qui fut admiré de Paul Emile Conſul Romain.

Pauſanias rapporte dans la deſcription qu'il a fait de la Grece, qu'on voyoit encore de ſon tems dans le Château d'Athenes, un Mercure & les trois Graces taillées de la main de SOCRATE : ce Philoſophe qui vivoit dans le Siecle de Phidias n'auroit pas été employé pour un ouvrage public dans la Ville du monde la plus polie, & la plus paſſionnée pour tous les Arts, s'il n'avoit été ſça-

vant ; & l'on peut dire que s'il a appris la Sculpture dans l'atelier de ſon pere, cette étude le forma pour les premiers élemens de la Morale, dont il devoit être l'inventeur & le pere dans la ſuite ; comme Platon ſon diſciple eut une parfaite connoiſſance du Deſſein.

Mais ſi leurs ouvrages ont éterniſé leur patrie, les plus grands Rois ont également cheri & même pratiqué les Arts, & les Villes leur en ont marqué la reconnoiſſance.

A ce propos, il fut ordonné par un Arreſt ſolemnel, que POLIGNOTE, pour avoir admirablement bien peint les Victoires des Grecs ſur les Perſes, ſeroit logé & entretenu par toutes les Villes de la Grece aux dépens de l'Etat ?

Alexandre tout prodigue qu'il étoit dans ſes liberalitez, ne crut pas recompenſer avec aſſez de profuſion les excellens ouvrages D'APELLES, s'il ne lui payoit encore la copie qu'il lui fit de ſa belle Campaſpe par une maniere ſurprenante, en lui ſacrifiant l'original dont il le voyoit amoureux, & lui permettant d'en devenir l'époux.

Demetrius donna ſon amitié particuliere à PROTHOGENE, à ATTALE, à NICIAS, à ARCHELAUS, à ZEUXIS, &c.

L'Empereur ADRIEN conſerva la

Sculpture dans tout ſon éclat, puiſqu'il a lui-même égalé les Peintres & les Sculpteurs antiques, tant il étoit ſçavant dans ſes ouvrages, auſſi fut-il excellent Architecte, ce fut lui qui conſtruiſit le Pont Adrien, & qui éleva ſon Mauſolée.

L'Empereur TRAJAN qui avoit fait faire la Statuë du Lantin, fit faire auſſi par *Apollodore* ſon Architecte & ſon Sculpteur, la place Trajane, ſes Arcs de triomphe, ſa colomne & le pont ſur le Danube.

FABIUS PICTOR de race Conſulaire, ſe ſignala par le Temple de la Santé qu'il peignit, & l'on peut dire que la Peinture fut en grande eſtime à Rome juſqu'aprés Titus.

Mais ſortant de l'Antiquité, voyons les Peintres du Siecle paſſé.

MICHEL-ANGE & RAPHAEL, ont également fait valoir. Florence, comme Urbin.

Cadore petite Ville du Frioul, fut un lieu que LE TITIEN rendit recommandable par ſa naiſſance & par ſes ouvrages.

ANTOINE DE CORREGE n'eut pas un moindre ſuccés, & la Lombardie ſera le monument éternel de ſa gloire.

Rome, Veniſe, Boulogne, Florence, Parme & Mantouë n'attirent dans l'en-

ceinte de leurs murailles, la curioſité des Etrangers, que par la reputation des pieces incomparables qu'elles renferment.

Si nous remontons à la naiſſance de ces beaux Arts, nous verrons de la maniere que la Republique de Florence reçût le Roi Charles d'Anjou, & le regala de tout ce qu'il y avoit de plus magnifique dans la nation, & comme elle le mena voir CIMABÜE' qui travailloit à un Tableau de la Vierge; qui fut porté juſques à l'Egliſe de Sainte Marie la Nouvelle, accompagné d'une foulle innombrable de peuple au ſon des tambours & des trompettes, ce qui attira un honneur immortel à la Republique & au Peintre.

GIOTTO écrivoit en lettres d'or ſon nom ſur ſes ouvrages, & fut cheri par les Papes Benoiſt IX. & Clement V. Robert Roi de Naples l'affectionna ſi fort qu'il alloit l'entretenir & le voir travailler, & de ſimple fils de Laboureur, il voulut bien le gratifier du Titre de Bourgeois de la Republique de Florence, ordonnant qu'il fut couché ſur l'Etat avec une penſion de cent florins par an.

Quelle gloire pour le fameux BELLINI lorſqu'à la priere de Mahomet II. le Senat de Veniſe l'envoya à Conſtantinople; qu'il y fut preſenté par le Conſul au

Grand Seigneur ; qu'il en reçût mille careſſes, contre l'uſage de l'orgueil ſouverain, ne pouvant aſſez admirer qu'un mortel renfermât en ſoy tant de divinité que d'imiter la nature au point qu'avoit fait ce grand homme : auſſi lui fit-il l'honneur de le créer Chevalier, lui attachant au col une chaîne d'or de tres-grand prix, & lui permettant de lui demander telle grace qu'il voudroit ; & comme Bellini ne demanda qu'une lettre au doge en ſa faveur, il eſt incroyable de combien de loüanges en plein Senat il fut comblé, outre l'ordonnance d'une penſion conſiderable aſſignée & levée ſur les deniers publics.

Il ne faut pas s'étonner à la verité de l'admiration de cet Empereur Turc, puiſque l'on peut dire que les Peintres & les Sculpteurs ſont veritablement imitateurs des ouvrages du Tout-puiſſant, & ſe font entendre d'un langage muet, mais neanmoins fort éloquent ; ce qui obligea un des plus grands hommes qui ait éclairé l'Egliſe par ſes écrits de s'écrier, en achevant l'Oraiſon Funebre d'un Saint de » ſon Siecle : Oh ! quel avantage ! La » Peinture l'emporte aujourd'hui ſur le diſ- » cours : qui ſe pourroit perſuader qu'une » éloquence muette fût ſi forte & ſi per-

ſuaſive ? je vous ay comme étalé en « pluſieurs periodes la vie & les miracles « du Saint perſonnage, & cette peinture « les fait voir d'un ſeul regard ; elle a toû- « ché l'ame par le plus délicat & le plus « noble de ſes ſens, & s'eſt expliquée par « un langage qui ſe fait entendre à tous « les peuples de la terre. «

Je parleray dans la ſuite des honneurs & des avantages que ces grands hommes ont meritez, & juſques à quel degré de confiance, ils ont été élevez par leurs ſouverains.

Michel-Ange & *Raphaël* par les Papes & par les Empereurs.

Le *Titien* par Charle-quint & par d'autres Souverains.

Leonard de Vinci par François Premier.

Pelegrin de Modene par Philippes III.

Rubens & *Vandeik* par les Rois d'Eſpagne & d'Angleterre. Mais pour ne rien oublier de tout ce qui a été fait en faveur de ces Arts par les Empereurs, & les Rois, qui en ont connu la grandeur & le merite, il faut remarquer à ce ſujet que Maximilien premier du nom donna ſur le champ des lettres de nobleſſe à *Albert Durer*, pour lors excellent Peintre & Graveur, & lui donna pour ſes armes un écuſſon dans lequel il y en a trois autres

de vuides ; ce ſont ces marques d'honneur, dont le charmant éclat rejalit encore aujourd'ui ſur tous ceux qui font profeſſion de ces beaux Arts : ce fut François Premier qui enrichit leurs armes d'une fleur de lis en abîme entre les trois écuſſons.

Charles VI. à la requeſte *d'Henry Mellein* Peintre & Vitrier demeurant à Bourges, les exempta de toutes tailles, guet, tutelles & autres charges de Ville par ſes lettres Patentes du 3. Janvier 1430.

Henry Second combla d'honneurs, de charges & de bien-faits *le Primatrice*, qui avoit été diſciple de Jules Romain, & le fit Abbé de Saint Martin.

Charles IX. affectionna infiniment le Peintre *Janet*, & Henry IV. les Peintres *Freminet*, *Du Breüil* & *Bunel*.

Loüis XIII. ne ſe contenta pas d'envoyer au devant de Monſieur *Pouſſin* des caroſſes juſques à Fontaine-bleau, de le faire traiter magnifiquement avec ceux de ſa ſuite ; mais encore il le reçût à la porte de ſa chambre, montrant par cet excés de bonté qu'il honoroit les Arts dans la perſonne même de ſes ſujets.

Le Roy commençant ſon Regne par des projets également utiles & glorieux,

le rendit recommandable par l'établiſſement de l'Academie des Arts de *Peinture* & *Sculpture* dans la Capitale de ſon Royaume ; ce qui a continué avec le même ſuccés à la gloire de la France, & à l'avantage de ſes Peuples ; mais diſons que ce Grand Monarque a pris d'autant plus de plaiſir à voir ce que l'Academie de ces beaux Arts produiſoit, que feu *Le Brun* qu'il avoit choiſi pour en avoir la direction & en être le Chancelier, ſe faiſoit admirer par les ſçavantes productions de ſon eſprit, comme le genie de l'Europe le plus juſte & le plus éclairé. Et pour cette occaſion le Roy le fit ſon premier Peintre, & le combla de ſes bienfaits.

Si les anciens Peintres dont les ouvrages ſont periſ & dont les noms à peine ſont venus juſques à nous, euſſent travaillé à immortaliſer un nom auſſi illuſtre que Loüis le Grand, ils n'auroient pas été ſi mal recompenſés, & l'objet pour lequel ils auroient travaillé auroit été trop precieux pour n'en pas faire conſerver l'ouvrage ; mais cet illuſtre Monarque n'étoit deſtiné pour la France que dans ce Siecle ſi éclairé, & ce n'a été que pour nous accoûtumer à voir les brillantes lumieres de ce Soleil, que les Rois pré-

cedens ont fait comme revivre les ſciences Pour tout dire enfin à la gloire du Monarque bienfaicteur & du Peintre dont le pinceau en fera toûjours revivre les célébres actions avec éclat.

J'oſe encore dire à la gloire de ce Prince que non content de connoître par lui-même le merite des ouvrages de ce Grand Homme, un de ſes plus preſſans deſirs eſt de les faire connoître même aux Nations les plus éloignées de ce Royaume, dont les Ambaſſadeurs venant le feliciter & lui rendre leurs hommages, ils reçoivent de ſa main liberale & bienfaiſante les Eſtampes qui ont été gravées d'aprés les ouvrages de ce Peintre, qui peignant les actions de ſon Roy a trouvé le ſecret de s'immortaliſer lui-même.

L'eſtime particuliere que ce grand Prince a toûjours fait de la Peinture de celui dont nous parlons, n'a diminué en rien celle qu'il conſerve encore aujourd'huy pour les ſçavants Sculpteurs Academiſtes; ainſi il y a tout lieu d'eſperer que les grands Seigneurs à ſon exemple, n'épagnant rien pour orner leurs cabinets & leurs galeries des plus rares Peintures, auront auſſi la même curioſité pour les buſtes, les bronzes, les bas-reliefs & les ſtatuës, qui ont quelque choſe d'auſſi no-

ble & digne d'eux que les Tableaux ; je diray encore à la gloire de cet Art que de tous les ouvrages de la main, il n'y en a point qui demande plus d'application, plus de patience & plus de tems ; il faut pour ainſi dire mourir ſur ſon ouvrage : mais aùſſi ce qui a coûté quelques années, a le ſecret de vivre dans l'immortalité.

La Sculpture ſe peut dire tout enſemble, la depoſitaire & l'interprete de tous les Siecles ; & nous liſons qu'Alexandre faiſoit porter dans ſes voyages un bronze d'Hercule de la main de Lyſippe, pour s'animer de plus en plus en regardant un ſi parfait modéle. La reſſemblance des Heros de l'Antiquité s'eſt bien mieux conſervée ſur le marbre & ſur l'airain que ſur la toile ; & l'on peut appeller certaines figures (morales) parce qu'elles portent inſenſiblement à la vertu par le reſpect qu'on a pour les Heros qu'elles repreſentent, & le deſir de leur reſſembler : le marbre même, le porfire & le bronze dont elles ſont formées, montrent aux hommes à s'endurcir au travail, & à ne ſe pas rebuter des difficultez qui ſouvent paroiſſent inſurmontables, & dont la perſeverance nous fait venir à bout.

Je vous confirmeray preſentement le goût des Antiques par quelques-uns des

ſentimens des plus habiles PEINTRES, SCULPTEURS & GRAVEURS du ſiecle, ces ſentimens ſeront appuïez des conferences teniües en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture de cette Ville, ſur differens ſujets, tant ſur *le trait* & *le deſſein*, que ſur *les proportions* & autres parties du Tableau; & je vous entretiendray à fond de toutes les parties principales qui font la compoſition & l'harmonie de tout ce que nous appellons TABLEAU, lorſque tant d'habiles gens qui compoſent cette Academie (àqui je fais gloire de déferer en toutes choſes) ſont mes garens, & ces leçons importantes ayant été rendües publiques par le ſieur *Tetelin* à la Haye; j'ay trouvé à propos de les mettre en uſage pour en faire la preuve de tout ce que je dis. J'aurois crû neanmoins cela auſſi bon à la fin de mon ouvrage qu'à preſent.

D. Il eſt bien plus à propos de nous en parler preſentement; pour vous faire même plus ſenſiblement toucher par quelle raiſon je croy cela plus neceſſaire à preſent qu'à la fin, je vous le diray par une comparaiſon aſſez familiere.

Quelle difference trouvez-vous entre les yeux & les oreilles d'un ignorant, ou ces mêmes parties dans les perſonnes

conſommées dans les Arts, ou par la pratique, ou par la connoiſſance qu'ils en ont acquiſe ? & puiſque la Nature qui eſt admirable dans ſes productions, donne aux hommes, ſans difference de l'ignorant d'avec celuy qui ne l'eſt pas, également le goût neceſſaire pour uſer des viandes qui leur ſont propres, & rejetter les autres ; pourquoi ne leur a-t-elle pas auſſi accordé (quant à l'eſprit) la même égalité ?

R. Sur cela je vous diray qu'il faut faire deux diſtinctions dans l'homme ; *l'ame raiſonnable*, & qui doit être ſpirituelle, & les *appetits ſenſuels*, ou pour mieux dire l'inſtinct animal qui lui donne naturellement le deſir de ſe conſerver par les nourritures, & de ſe reproduire par ſon ſemblable. Son ame raiſonnable ne l'eſt pas moins naturellement, quoiqu'elle ne devienne ſpirituelle que par l'éducation, & les ſoins qu'elle prend à ſe donner les ſciences que l'on lui propoſe ; auſſi lorſqu'elle les a acquiſe, elle a d'autant plus de plaiſir à conſiderer les beautez qui ſe trouvent dans les Tableaux, & autres curioſitez, qu'elle en a plus aprofondi la ſcience de leurs Auteurs. Le diamant tout brutte qu'il eſt, n'eſt pas moins diamant ; mais ſon brillant éclat n'en augmente le prix que par l'Art &

les moyens dont ſe ſert l'ouvrier pour le travailler. La Muſique ſi agréable à l'oreille par la diverſité de ſes ſons & par ſes differentes meſures, devient incommode par la même raiſon au goût des ignorans. Il faut donc conclure de là que le tems eſt neceſſaire pour apprendre les ſciences ; & qu'afin que la connoiſſance de ces ſciences ſoit veritable, il faut que l'amour de la vertu rompe les nuages de l'ignorance ; neanmoins ces eſpeces de preceptes que je vais ſimplement déduire dans un diſcours ſuccint, ne laiſſeront pas de faire connoître aux Amateurs des Arts, en quoy conſiſte leur prix, & de juſtifier l'eſtime qu'en font tous les hommes illuſtres.

Mais pour venir à ce que vous demandez, cela eſt aſſez bien expliqué dans ce qui eſt rendu public à la Haye par le Sieur Tetelin; & ſi ce n'étoit qu'on le trouve imprimé, & que par conſequent il eſt facile de le voir ; je dirois bien que toutes les differences à remarquer dans les » PROPORTIONS, ſe doivent auſſi » obſerver à l'égard des CONTOURS, » puiſque c'eſt par leur moyen que l'on » peut former leur diverſité, & qu'il » y a quatre ſortes de ſujets qui for- » ment autant de differences de propor- » tions.

Les ſujets vulgaires, Paſtorales, & Champêtres doivent avoir leurs contours GROSSIERS, ONDOYANS, & INCERTAINS ; j'appelle ondoyans, la maniere de deſſiner où l'on ne voit aucun muſcle qui commande à l'autre, mais qu'ils s'entreſuivent également : Que les groſſiers & incertains, ſont tels que les muſcles paroiſſent confondus avec les tendons & les arteres, & où rien n'eſt articulé ; ce qui ſert à des ſujets ſimples, & à des gens groſſiers.

En des ſujets ſerieux, où la nature doit être repreſentée belle & agreable, les contours doivent être NOBLES & CERTAINS, paſſant doucement de l'un à l'autre, en formant les parties grandes & préciſes, comme il paroît aux figures des jeunes hommes & des filles, où l'on ne voit rien d'aigu, mais au contraire, les contours bien coulans.

Quant aux contours qu'on peut nommer GRANDS, FORTS, RESOLUS, & ARRETE'S, ce ſont ceux auſquels il ne ſe trouve rien de douteux, les principaux muſcles commandant ſouverainement aux moindres, où il n'y a rien que de choiſi & de bien ordonné : &

» cette maniere de contours artiſtes ex-
» cedant le naturel, qu'on appelle Puis-
» SANS, AUSTERES, & TERRIBLES:
» *Puiſſans*, parce qu'ils font paroître les
» figures grandes & majeſtueuſes, &
» qu'ils forment de grandes parties; *Au-*
» *ſteres*, n'ayant rien que de ſolide & de
» neceſſaire, laiſſant à part toute la délica-
» teſſe des veines, arteres, & rendons qui ſe
» rencontre dans les autres contours: cette
» maniere n'eſt propre qu'à repreſenter des
» Divinitez.

» Les contours *terribles*, ſont pour des
» ouvrages éloignés de la vûë, & pour
» repreſenter des Geans.

» Ne m'avoüerez-vous pas que ſans
» beaucoup de raiſonnement, il eſt aiſé
» de conclure qu'un Peintre doit éviter
» autant qu'il ſera poſſible, les contours
» petits & chetifs, à moins d'y être obli-
» gé par la neceſſité des ſujets, & la
» varieté du contraſte, & que le Tableau
» du Saint Michel, peint par Raphaël,
» eſt un illuſtre Exemple pour appuyer
» tous les beaux ſentimens que je viens
» de vous déduire, en conſiderant la no-
» bleſſe & la préciſion des proportions
» & des contours dans la figure du Saint
» Michel, & la peſanteur de ceux du De-
» mon, qui fait un ſi agreable contraſte,

& qui repreſente ſi bien la nature des ſu- «
jets, qu'ils peuvent paſſer pour regle par «
leur autorité. «

D. Ces lumieres que vous expoſez à mes yeux, leur donnent le veritable eſprit qu'il faut pour bien penetrer la beauté des Tableaux : continuez donc à nous expoſer ce que ce livre contient de plus rare, afin d'en profiter.

R. Je me feray un fort grand plaiſir de ſatisfaire ſur cela vôtre curioſité, de la maniere qu'il ſe fait de tems en tems dans le Journal des Sçavans, comme par un extrait du livre qui ſe met au jour dans Paris, ou qui paroît dans les païs Etrangers quand on le veut ; & cela eſt ſuffiſant pour faire connoître tout ce qu'il y a dedans.

C'eſt autant pour rendre juſtice à L'ACADEMIE, que pour vous contenter, & vous donner ſujet de faire venir ce livre là (ſi vous en avez beſoin,) que je vous diray que toutes les paroles y ſont des ſentences.

Par exemple, dans un endroit où il « traite de L'EXPRESSION, vous verrez « que le ſens de ce qui eſt dit à ce ſujet, « eſt que le Peintre ſe doit attacher aux « caracteres qui conviennent à l'idée du « ſujet, & négliger les circonſtances qui «

» n'y ſont pas abſolument neceſſaires; qu'il
» doit être auſſi fidéle en ſes repreſen-
» tations, que l'Hiſtorien dans ce qu'il
» expoſe; il faut que leurs expreſſions ſoient
» ſublimes par la nobleſſe du genie qui les y
» éleve, & tous deux doivent être tres-ja-
» loux de la pureté, & verité des Hiſtoires
» ſacrées, puiſque la Peinture doit inſtruire
» l'eſprit auſſi-bien que le divertir dans le
» même moment.

» Quant à l'Allegorie, il faut conſide-
» rer la difference qu'il y a entre des fi-
» gures de Divinitez fabuleuſes, & des
» figures Allegoriques; que ſouvent la Fa-
» ble eſt incompatible avec la verité; mais
» que ce ſeroit faire une injuſtice à un
» Peintre doüé d'un excellent genie, de
» l'empêcher de joindre l'Allegorie à
» l'Hiſtoire, pour en exprimer les myſ-
» teres, lorſqu'il le peut faire ſans nui-
» re à l'intelligence du ſujet, & qu'il
» ſçait caracteriſer ſes expreſſions par
» des touches d'autant plus ſpirituelles,
» qu'elles ſont ſpeciales à ſon ſujet. N'a-
» t-on pas vû avec plaiſir & approba-
» tion, qu'un Peintre ſçavant avoit mis
» au bas de la Croix de N. Sauveur,
» un Serpent la tête écraſée, pour re-
» preſenter cette ancienne Prophetie (*La*
» *ſemence de la femme briſera la tête du Ser-*

pent. Geneſe, Chap. 3.) C'eſt ce qui a « fait dire que la Peinture eſt une Poëſie « muette, & la Rethorique des Pein- « tres. A l'égard des expreſſions particu- « lieres, il eſt dit que la paſſion eſt un « mouvement de l'ame qui reſide dans la « partie ſenſitive, lequel ſe fait pour ſui- « vre ce que l'ame croit luy être bon, « & fuïr ce qu'elle s'imagine lui être « mauvais. Que ce que l'on appelloit « ACTION, n'eſt autre choſe que le mou- « vement de quelque partie, & que ce « mouvement ne ſe fait que par le chan- « gement des muſcles, leſquels ne ſe « meuvent que par l'entremiſe des nerfs « qui les lient, & qui paſſent au tra- « vers d'eux. Que les nerfs n'agiſſent « que par les eſprits qui ſont contenus « dans les cavitez du cerveau, & que le « cerveau ne reçoit ces eſprits que du « ſang, qui paſſant continuellement par « le cœur, fait qu'il ſe rechauffe, & ſe « rarefie de telle ſorte, que le plus ſub- « til monte, & porte au cerveau certains « petits airs ou vapeurs, leſquels paſſant « par une infinité de petits vaiſſeaux, « dont le cerveau eſt rempli, s'y ſpiri- « tualiſent; d'où ils ſe répandent aux au- « tres parties, par le moyen des nerfs « qui ſont comme autant de filets, ou «

» tuyaux qui portent ces eſprits dans les
» muſcles, ſelon qu'ils en ont beſoin, plus
» ou moins, pour faire l'action à laquelle
» ils ſont appellez : ainſi le muſcle qui
» agit le plus, reçoit le plus d'eſprits, &
» par conſequent devient plus enflé que
» les autres.

» Les Anciens n'ont-ils pas attribué deux
» appetits à la partie ſenſitive de l'ame,
» rangeant dans le CONCUPISCIBLE,
» les paſſions ſimples, & dans l'IRAS-
» CIBLE les plus farouches, & celles qui
» ſont compoſées, pretendant que l'*a-*
» *mour*, *la haine*, *le deſir*, *la joye* & *la*
» *triſteſſe* ſont renfermées dans le pre-
» mier, & que *la crainte*, *la hardieſſe*,
» *l'eſperance*, *le deſeſpoir*, *la colere*, & *la*
» *peur* reſident dans l'autre ; cela peut
» être expliqué plus au long. On con-
» clut qu'il eſt impoſſible de preſcrire pre-
» ciſément toutes les marques des diffe-
» rentes paſſions, à cauſe de la diver-
» ſité de la forme, & du temperamment;
» qu'un viſage plein ne forme pas les mê-
» mes plis, que celui qui ſera maigre &
» deſſeiché ; un gros œil élevé a des mar-
» ques bien differentes de celui qui ſera
» petit & enfoncé ; le bilieux a des mou-
» vemens tout autres que le flegmatique &
» le ſanguin ; ſemblablement, le ſtupide

agit tout au contraire de celui qui eſt « bien ſenſé : qu'ainſi le Peintre doit avoir « égard à toutes ces differences, pour con- « former les expreſſions des paſſions au « caractere des figures, à la proportion « & aux contours. Vous y verrez auſſi « que dans la DISPOSITION ou « ORDONNANCE, il y a trois parties à « conſiderer. PREMIEREMENT, la « COMPOSITION DU LIEU, à l'égard de « la diſpoſition des choſes qui doivent « ſervir de fond, qui ſont *païſages inha-* « *bitez* ou *habitez*. «

Des BATIMENS, qui ſont ou *cham-* « *pêtres* ou *reguliers*, comme Architecture, « dont la difference ſe connoît par ſes *Or-* « *dres*; & par ſes *Aſpectes*. L'aſſemblage « des deux, où il faut tenir pour maxime « generale; 1°. De compoſer de grandes « parties. 2°. De negliger de certains en- « droits, pour faire valoir les autres. 3°. « Faire paroître de l'agitation à toutes les « choſes mobiles; prendre garde au plan, « & à la poſition des corps, qui ſont ſo- « lides & fermes *naturellement*, comme « les montagnes, ou par *artifice*, comme « les bâtimens. «

Ou MOBILES, ſoit par un mouve- « ment volontaire comme les animaux; ou « par quelque puiſſance étrangere, com- «

» me les plantes & machines artificielles;
» Ou ELOIGNE'S en toutes les diffe-
» rences qui ſe peuvent rencontrer, tant
» par ceux qui ſont élevez, qu'abaiſſez.
» La DISPOSITION DES FIGURES,
» ſelon les grouppes, leſquels font liai-
» ſon du ſujet & arrêtent la vûë; où il
» faut conſiderer quatre choſes. *La con-*
» *jonction des figures*, ce que l'on ap-
» pelle GROUPPE, (mot Italien qui
» veut dire aſſemblage de pluſieurs corps.)
» *La proximité des figures*, qu'on peut
» nommer LA CHAINE.
» Que le grouppe ſoit ſoutenu de quel-
» que choſe qui lui ſerve d'arboutant;
» c'eſt ce que l'on peut nommer auſſi
» LE SOUTIEN, & qui le joint avec
» tous les grouppes, bien que détachez
» les uns des autres.
» Et l'*application du clair & de l'obſcur.*
» SECONDEMENT; Il faut conſiderer
» les ACTIONS, obſervant qu'on doit
» éviter l'affectation des attitudes con-
» traintes, & extravagantes, tenant un
» milieu entre ce qui s'appelle *exageré*,
» ou *inſipide*; que dans les figures foi-
» bles & maigres, l'on ne doit point
» étendre les membres, cherchant quel-
» que occaſion de les couvrir.
» Qu'il faut obſerver generalement dans

toutes les figures du corps humain de « bien poſer la tête entre les deux épaules, « le tronc ſur les hanches, & le tout « ſur les pieds en une juſte ponderation, « & un contraſte d'un deſſein varié dans « ſes attitudes, ſans quoy le naturel mê- « me ſe voit ſans mouvement, ou con- « traint dans ſes actions. «

TROISIE'MEMENT ; Il faut « conſiderer les VETEMENS, obſer- « vant que l'on doit ajuſter les drap- « peries ſur les figures comme de veri- « tables vétemens, & non comme des « étoffes jettées au hazard. «

Diſpoſer les plis noblement, dans « leſquels le nud paroiſſe juſte. «

Qu'en ajuſtant les plis, il faut ſou- « lever l'étoffe, pour que l'air en ſou- « tienne les plis, les faiſant couler dou- « cement & mouëlleuſement. Le CON- « TRASTE que l'on peut conſiderer à « l'égard, «

Des *actions*, dont la varieté peut « être infinie, ſelon la diverſité qui ſe ren- « contre dans les ſujets inſidens, & la « conſtitution particuliere de chaque fi- « gure. «

De la ſituation des *differens aſpects* « qui forment un contraſte agreable. «

De l'*uſage* qui s'étend univerſelle- «

» ment ſur toutes les parties de la Pein-
» ture.

Aprés tout cela, vous devez vous imaginer qu'il eſt marqué que L'ORDONNANCE étant comme l'aſſemblage & la diſpoſition de toutes les parties de la Peinture, ſa compoſition dépend entierement de la qualité & de la liberté des genies qui conduiſent à leur fin les ſujets par des moyens faciles, que les lumieres de l'eſprit leur font découvrir, & qui rejettant tout ce qui peut partir d'un genie froid, ne font paroître dans ce qu'ils inventent, que du bon goût dans l'élection des ſujets extraordinairement traittez, & qui portent un caractere vrayſemblable dans leur gravité. C'eſt pour quoi l'on ne peut rien preſcrire de plus à propos, que d'en donner quelqu'idée par des exemples, & ſur les excellens Tableaux du Cabinet du Roy ſur leſquels on peut remarquer en general, que dans les divers ſujets qu'un Peintre peut avoir à traitter, il doit.

Déterminer, la *ſituation du lieu*, & à l'égard des actions des figures, ſe propoſer la diverſité des mouvemens qui peuvent convenir à ſon ſujet, leur ponderation ou ſoutien en équilibre, leur poſi-

tion

tion ſur un plan perſpectif, le contraſte, les jours & les ombres ; & enfin les couleurs, puiſqu'on doit avoir égard également à toutes ces choſes dans le projet qu'on fait de l'ordonnance pour le diſpoſer, de ſorte que toutes concourent enſemble à l'expreſſion de la principale idée du ſujet. Vous y verrez que le Peintre doit en ſecond lieu, concevoir de grandes parties, comme de puiſſantes maſſes, ſoit dans les grouppes, ſoit dans les ombres, ou dans les couleurs, parce que c'eſt ce qui donne de la beauté & de la nobleſſe à l'ouvrage, & qui par cette grandeur le diſtingue des manieres chifonnes & meſquines.

Mais enfin, comme des regles ſur l'*Ordonnance* ne ſe peuvent donner, & qu'il faut que chacun y agiſſe ſelon la diſpoſition & la force de ſon genie ; auſſi cette partie dépendant d'un talent ſurnaturel, le conſeil que peuvent donner les plus ſçavans, ſe reduit à trois chefs, ſçavoir.

De bien etudier les Hiſtoires dans les meilleurs Auteurs, afin d'en bien comprendre l'idée principale, & les circonſtances eſſentielles, pour ſe diſtinguer des Peintres d'un mediocre merite, & qui ne ſont pas moins Peintres ſans ſçavoir à fond ce qui regarde l'Hiſtoire ; de

même qu'un homme n'eſt pas moins homme quelque dépourvû qu'il ſoit de la vertu qui le doit émouvoir à acquerir les ſçiences : ne voyons-nous pas que les Peintres du premier ordre agiſſans en Maîtres ſe ſont donné des licences d'autant plus imperceptibles qu'elles ſont judicieuſement raiſonnées, avantageuſement executées, & que les Hiſtoires autoriſent.

DE BIEN MENAGER avec diſcretion, le contraſte en toutes les parties de ſon deſſein, pour en faire comme une agreable harmonie à la vûë ; & enfin,

DE S'ATTACHER aux Exemples des plus excellens ouvrages, afin de ſe remplir l'eſprit de belles idées pour s'en ſervir dans la conſtruction des ordonnances ; & comme vous pouvez avoir eu la curioſité d'apprendre de quelque habile Peintre, ce que c'eſt que LA COULEUR, & la maniere de l'employer, ce ne ſera rien de nouveau pour vous, quand je vous diray, que les COULEURS ſe doivent conſiderer à l'égard de leur employ, ſoit à *huile*, ou à l'*eau*.

A *huile*, remarquant premierement leur PREPARATION, obſervant qu'il les faut broyer le plus fin & le plus proprement qu'il eſt poſſible, choiſiſſant toûjours les plus belles.

Qu'en les mettant ſur la palete, il faut allier d'huile ou autres choſes ſiccatives celles qui ne ſechent point d'elles-mêmes.

Qu'il faut détremper les teintes dont l'on aura beſoin, en moindre nombre qu'il ſera poſſible, étant plus facile de les trouver avec le pinceau.

Ne doit-on pas conſiderer leur APPLICATION à l'égard des diverſes manieres de peindre dans les ouvrages coloriez, pour les grands morceaux où l'on travaille de deux manieres? PREMIEREMENT, en couchant les couleurs pleinement, pour les empâter & incorporer mouëlleuſement ce qui les fait ſubſiſter davantage.

SECONDEMENT, ne faiſant que froter avec un peu de couleur & clair d'huile, ce qui eſt plus prompt & paroît agreable, mais qui ſe paſſe tôt, devenant dur & ſec.

Il faut reflechir ſur la force, & le degré des couleurs, leſquelles on doit coucher tres-fortes au premier coup, parce qu'il eſt plus facile d'affoiblir celles qu'on veut éloigner, & de rehauſſer ſur les autres.

Il faut reflechir auſſi ſur les touches qui doivent être hardies, par une conduite de pinceau auſſi libre que ferme, le moins tâtonné qu'il eſt poſſible, & les

ouvrages ainſi touchées à propos paroiſſent tres-fines, d'une diſtance proportionnée, ſemblent ſpirituelles & animées lorſque les jours & les ombres ſont avantageuſement diſtribuez & mouëlleuſement peints, ſoit par le pinceau uni du Correge, ou par la maniere raboteuſe de celuy de Renbrand. Les couleurs glacées, n'étant que comme une teinture; ne faut-il pas que le deſſous ſoit fortement peint avec des couleurs qui ayent beaucoup de corps, & qui ſoient couchées uniment? dans les ouvrages finis pour être vûs de prés, ne peut-on pas y agir en deux manieres?

PRMIEREMENT, appliquant chaque teinte proprement en ſa place, entre-mêlant leurs extrémitez ſans les tourmenter, pour conſerver leur pureté. SECONDEMENT, rempliſſant toute une grande partie d'une ſeule teinte, & couchant par-deſſus les diverſitez de couleurs qui forment les petites choſes; ce qui eſt plus prompt, mais plûtôt corrompu.

Quant aux Tableaux d'une ſeule couleur qu'on appelle CAMAYEUX, l'on obſerve la dégradation des couleurs pour les choſes éloignées par le clair & l'obſcur, comme avec le crayon.

Dans les Bas-reliefs, qui ſont une imitation de la Sculpture de quelque matiere & couleur que ce ſoit, en ces deux ſortes

de Tableaux, l'on peut ne faire que frotter ſechement de couleurs.

Quant à la Peinture à L'EAU, l'on y travaille de diverſes manieres que l'on nomme, ſçavoir :

A DETREMPE, où l'on prepare les couleurs avec de la colle, l'on en travaille ſur toute ſorte de matiere.

A FRESQUE, laquelle eſt une maniere de peindre, à meſure qu'on enduit d'un mortier compoſé exprés : c'eſt là, qu'il faut travailler promtement & proprement, pour ne point laiſſer ſecher la matiere, appliquant chaque couleur preciſément en ſa place, les entremêlant par des hachures. A GOÜACHE, l'on détrempe les couleurs avec de la gomme, & l'on traine le pinceau, comme pour peindre ou laver.

MINIATURE, pour des petits ouvrages : il faut que les couleurs ſoient broyées tres-fines, & fort proprement ; elles ſe détrempent auſſi avec de la gomme, & l'on y travaille en pointillant. Cette maniere n'eſt que pour les ouvrages trés-petits & delicats.

Voilà, comme vous voyez, des raiſonnemens & des preceptes des plus ſolides : ils nous ont à la verité conduits dans une diſgreſſion un peu longue ; mais elle ne ſera pas moins utile à ceux qui

commencent pour ſe conduire ſûrement; qu'agreable aux perſonnes les plus ſçavantes dans ces nobles Arts, qui fondez ſur des regles ſûres, ſont repoſer la beauté ſur leurs ouvrages par la grace que la liberté judicieuſe de leur genie y ſçait attirer pour en faire un ouvrage parfait. Reprenons maintenant le fil de nôtre diſcours & revenons à nos Peintres Gothiques qui ont travaillé avec quelque reputation.

D. Permettez-moy preſentement de vous remercier de tous ces preceptes, qui non ſeulement ſont capables d'inſtruire ceux qui cherchent avec étude la pratique des beaux Arts, mais même de donner aux perſonnes les plus indifferentes, une connoiſſance ſuffiſante pour en pouvoir raiſonner avec ſolidité. Mais aprés tout quelque Critique ne dira-t-il pas : Il luy eſt bien aiſé de dire ces choſes qu'il a trouvé dans des Conferences de l'Academie, qu'un autre avant luy avoit déja publié ?

R. Vous m'obligez agreablement à me deffendre avant que d'être attaqué, & j'avouë, que je ne ſerois pas le ſeul pour lequel il n'y auroit pas de ſûreté dans un ouvrage, tant dans la maniere de le rendre ſuccint, que de n'y rien oublier de tout ce qui ſe pourroit ſouhaitter, s'il n'étoit permis d'extraire dans tous les

Auteurs Anciens & Modernes, ce qui peut ſervir de preuve & de ſolidité pour les raiſonnemens.

Quant à ce qui eſt de les avoir pris dans les Conferences de l'Academie, quel mal ay-je fait ? J'aurois pû les donner comme de moy, les entremêlant dans mes diſcours ; & ſi je ne l'ay point fait, c'eſt que j'ay mieux aimé ſacrifier ma reputation à la critique de quelqu'un, que de choquer le Public (ce qui m'auroit attiré de juſtes reſſentimens) en m'attribuant l'honneur dû à l'Academie, de ce que ces preceptes & ces forts raiſonnemens ſont le fruit de ſes Conferences ; & quel garant vous aurois-je pû donner & à tous les Amateurs des ſciences, de la ſolidité de ce que je vous ay avancé, ſi j'avois manqué une ſi belle maniere de vous en convaincre ? Si je paſſe pour un audacieux & pour un Copiſte de raiſonner ſur des ſujets, que tant d'habiles gens ont traittez avec éloquence avant moi ; ne faudroit-il pas par la même raiſon fermer la bouche à tous les Orateurs, qui ne peuvent être éloquens dans leurs diſcours, qu'autant qu'ils approchent mieux de ce qu'ont pû produire Ciceron & tant d'autres Orateurs Modernes qui ont paru dans le Public avec reputation.

Et ſi Raphaël & tous les plus grands Maîtres qui ont ſuivi l'*Antique*, & imité *la belle nature*, n'ont attiré l'admiration ſur leurs ouvrages qu'autant que ce qu'ils en ont pillé pour rendre leurs penſées plus majeſtueuſes, & plus veritables, n'y paroiſſoit que pour en faire connoître l'Art avec plus d'éclat: pourquoy ne me ſera-t-il pas permis de rendre nouveau, ce que les Anciens & les Modernes ont écrit, par le tour que j'ay tâché de donner à mes penſées, pour produire au Public quelque diſcours qui fût d'autant plus utile, qu'il comprend plus ſuccintement tout ce que pluſieurs Auteurs ont écrit. Mais reprenant le fil de nôtre diſcours, venons aux OUVRAGES GOTHIQUES, & afin d'en parler avec ordre, diſons que lorſque les Romains porterent preſque à toutes les Nations de l'Univers, cette guerre qui cauſa un ſi grand bouleverſement dans les ſciences, que les uns ne ſongeant qu'à ſe deffendre de même que les autres à les attaquer; les Poſſeſſeurs de ces belles choſes oublierent de les conſerver, de même que ces grands hommes d'en refaire d'autres; & periſſant tous par les combats, ou vainqueurs, ou vaincus, & les marbres même tombans par terre, n'eurent point

de plus favorable azile que le sein de celle qui les avoit autrefois formez bruttes ; & le seul veritable Dieu, que les hommes ne connoissoient point dans la pluralité des faux dieux qu'ils adoroient, les conserva dans le centre de la terre par sa providence, luy qui les avoit créé par sa parole : & aprés plusieurs Siecles il permit à ces choses de renaître, en sortant de la terre par des hazards inopinez, mais qui n'étoient pas imprevûs à sa Providence.

D. Cette ignorance dura donc longtems ?

R. Elle dura bien douze Siecles ; mais ayant à parler des Ouvrages Gothiques, je craindrois que leur vûë ne corrompît l'esprit, si par avance je ne faisois encore entrer dans les lumieres des belles choses, en parlant des beautez de la Peinture, des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, & enfin des lumieres & du plaisir que la vûë reçoit de ces belles choses, dont on a penetré la connoissance.

D. Voilà qui instruiroit suffisamment une personne qui seroit plus avancé que moy ; mais je vous prie ne feignez pas de m'expliquer ce que c'est que la Peinture & toutes les parties qui la composent.

R. Je m'étois proposé de faire des reflexions sur ces parties, eu égard à nos Illustres qui les auroient entierement pos-

ſedé ; de parler de la Peinture & du Deſſein à la ſuite de Raphaël ; de faire remarquer le bon goût du Coloris dans le Titien ; mais il vaut mieux en parler tout d'un tems : & pour commencer, je veux donc expliquer ce que c'eſt que LA PEINTURE. C'eſt un ART qui par le moyen de la forme & des couleurs imite tous les objets qui tombent ſous le ſens de la vûë, & c'eſt ce qui la diſtingue de tous les autres Arts. Elle eſt compoſée du DESSEIN & du COLORIS ; l'un eſt le *genre*, & l'autre eſt la *difference* : Le genre ſe communique à pluſieurs Arts, & c'eſt auſſi ce qui le rend moins noble que la difference, qui eſt un bien propre à ſa ſeule eſpece : or ces deux parties ſont tellement neceſſaires qu'elles ne peuvent ſubſiſter parfaitement l'une ſans l'autre ; car le Deſſein tout ſeul eſt quelque choſe d'imparfait à l'égard de la Peinture, n'étant le fondement du Coloris, & ne ſubſiſtant avant luy, que pour en recevoir toute ſa perfection ; & ce n'eſt pas merveille, ſi ce qui reçoit, a ſon être, & ſubſiſte avant ce qui doit être reçû, de même que le corps d'un homme ſubſiſte avant que Dieu en ait créé l'ame qu'il y infuſe auſſi-tôt pour le perfectionner, & en faire un homme vivant : ce corps ne dépendoit point de

l'ame pour ſubſiſter, puiſqu'il étoit devant l'ame : cependant voudroit-on ſoutenir que le corps fût la partie de l'homme la plus noble & la plus conſiderable ? la nature commence toujours par les choſes les moins parfaites, & par conſequent l'Art auſſi qui en eſt l'imitateur. A l'égard d'être plus ou moins neceſſaires pour faire un tout, ces deux parties le ſont également ; il n'y a point d'homme ſi l'ame n'eſt jointe au corps ; auſſi n'y a-t-il point de Peinture ſi le Coloris n'eſt joint au Deſſein : or comme LE DESSEIN eſt le plus neceſſaire, puiſqu'il faut qu'il paroiſſe le premier, il eſt juſte de ſe donner des regles pour s'y perfectionner : car ce n'eſt pas aſſez d'aller à l'Academie deſſiner pluſieurs années d'aprés le Modelle, puiſque la plus-part ne ſçavent ce qu'ils font, parce qu'ils ne connoiſſent pas ce qu'ils voyent, n'étant pas premierement capables de faire élection du beau, & du noble de leur Modelle, parce qu'ils ne ſont pas nourris ſuffiſamment, & ſouvent point du tout des beautez de l'Antique, & des Deſſeins corrects de nos Illuſtres Modernes ; de même qu'ils ne ſont pas ſûrs ſi leurs figures ſont bien compoſées, parce qu'ils n'en connoiſſent pas les dedans ny la conſtruction des oſſements qui les ſoû-

tiennent, par une étude de l'Anatomie ; à laquelle il devroient s'être appliqués ; ſemblables dans ce rencontre à des voyageurs qui croiroient que ce ſeroit aſſez d'avoir un bon cheval pour ſe tranſporter dans des Païs éloignez, ſans ſe mettre en peine, ni de la longueur du chemin qu'ils ont à faire, ni des veritables routes qu'ils ont à prendre pour y arriver. Il ne faut pas s'étonner ſi aprés s'être bien fatiguez avec leur cheval (qui eſt leur deſſein) ils ſe jettent dans des precipices & arrivent rarement au but qu'ils ſe ſont propoſé, faute de n'avoir pas quelques regles infaillibles que je veux bien produire, & que pluſieurs ont eu le bonheur de recevoir de bouche des plus ſçavans de nôtre Siecle. Pour entrer donc en matiere, examinons ce qui ſe peut dire ſur le Trait & le Deſſein.

Pour connoître ce qu'on appelle LE TRAIT en Peinture, il le faut conſiderer à l'égard de ſa *definition*, & dire PREMIEREMENT, que c'eſt ce qui borne & termine l'étenduë de la ſurface d'un ſujet, & qui marque les differentes parties qu'il renferme. SECONDEMENT, que ce ſont de certaines lignes qui ſervent à repreſenter les corps ſelon leurs *formes*, *aſpects* & *ſituations*.

TROISIE'MEMENT, que ces lignes ne

peuvent avoir un être, ſans avoir un terme, & que ſes mouvemens ſont *droits*, *circulaires*, ou *mixtes*.

Que ſon ETENDUE eſt immenſe, mais que ſon plus laborieux travail eſt le corps humain, oſant bien penetrer juſqu'aux mouvemens de ſon ame.

Que ſa PRATIQUE ſe fait de deux manieres. PREMIÉREMENT à vûë d'œil, dont à l'égard des jeunes Etudians les obſervations ſe doivent réduire à quatre : ſçavoir, qu'ils doivent habituer leur main & leur jugement à copier de bons Exemples à vûë d'œil, & ſe fortifier ſur le trait, avant que d'appliquer les ombres ; chercher des Originaux finis & de peu d'ouvrage dans les commencemens ; ne point ſe ſervir de Quarrez, afin que l'eſprit agiſſe plus librement, & ne point uſer des regles de la Perſpective que lorſqu'ils ſont capables de deſſiner d'aprés le naturel.

Ceux qui ſont plus avancez doivent travailler promptement, ſur tout en deſſinant d'aprés le naturel qui eſt mouvant, & faire leurs figures proportionnées à l'angle viſuel qui ſe fait de l'œil au Modelle. Il faut auſſi qu'ils étudient les Antiques pour en conſerver les idées ; & qu'ils marquent toutes les parties du Deſſein, avant que de poſer l'ombre dans les

figures; qu'ils forment les contours par grandes parties comme en deſſinant l'Architecture, ſans s'arrêter aux petits muſcles, les diverſifiant ſelon leur caractere, comme il a été dit cy-devant. L'on doit auſſi s'inſtruire particulierement des regles de la Geometrie & de la Perſpective, pour s'en ſervir facilement & avec ſûreté à l'égard des corps ſolides & immuables, obſervant comme un moyen fort propre pour deſſiner juſte, de comparer & oppoſer les parties qui ſe rencontrent ſur les lignes à plomb, pour ſe former une eſpece de Quarré intellectuel; deſſiner les Modelles tels qu'ils ſont, ſans charger leurs parties, ſoit qu'ils ſoient *Antiques*, ou *naturels*, qui peuvent être vûs, ou *geometralement* ou *perſpectivement*, & où l'on doit uſer de la *regle* ou du *compas*.

GEOMETRALEMENT, qui a trois figures, le *plan*, le *profil*, & l'*élevation*.

PERSPECTIVEMENT, qui repreſente la ſurface d'un objet, où il faut obſerver que;

L'on voit l'objet d'une ſeule vûë, dont les rayons ſe raſſemblent en un ſeul point.

Que l'*œil* & l'*objet* doivent être tous deux immobiles.

Qu'il faut concevoir une ſuperficie comme traſparente entre l'œil & l'objet, au

travers de laquelle ſoient marquées toutes les apparences de l'objet : c'eſt ce que l'on appelle TABLEAU.

Que l'*œil*, le *ſujet*, & le *Tableau* doivent être ſituez en diſtance convenable, laquelle on détermine ordinairement au double de la grandeur du ſujet ou du Tableau. Cette ſituation ainſi determinée, eſt le principe ſur lequel on fonde le moyen de repreſenter quelque choſe que ce ſoit en perſpective.

Que l'on doit amortir le trait aprés qu'il aura formé toutes les parties de l'ouvrage pour les Tableaux qui doivent être vûs de prés; mais pour les éloignez, il doit être artiſtement prononcé; en ſorte neanmoins qu'il ne paroiſſe point de trait du lieu d'où ils doivent être vûs..

Quant au COLORIS, la plus-part des Peintres par leurs ouvrages, font connoître qu'ils ne ſe mettent pas fort en peine de pratiquer cette partie; & comment voulez-vous qu'ils pratiquent ce qu'ils ne ſçavent pas, & comment aimeront-ils ce qu'ils n'ont jamais connu? Cette partie qui fait la difference de la Peinture, de même que le Deſſein en fait le genre, merite bien que nous y faſſions des reflexions conſiderables : commençons donc par ſçavoir ce que c'eſt.

LE COLORIS, eſt une des par-

ties de la Peinture, par laquelle le Peintre ſçait imiter la couleur de tous les objets naturels, & diſtribuer aux artificiels, celle qui leur eſt la plus avantageuſe pour tromper la vûë; & la couleur n'eſt autre choſe qu'une ſuperficie qui nous rend les objets ſenſibles à la vûë. Or comme le Peintre doit conſiderer deux ſortes d'objets, le *naturel* ou celuy qui eſt veritable, & l'*artificiel*, ou celuy qui eſt peint; il doit auſſi conſiderer deux ſortes de couleurs, la *naturelle* & l'*artificielle*. La couleur naturelle eſt celle qui nous rend actuellement viſibles tous les objets qui ſont dans la nature, & l'artificielle eſt une matiere dont tous les Peintres ſe ſervent pour imiter les mêmes objets: c'eſt dans ce ſens là qu'on peut appeller artificielles toutes les couleurs qui ſont ſur la palette du Peintre, dautant que ce n'eſt que par l'artifice de leur mélange, qu'on peut imiter la couleur des objets naturels.

Le Peintre doit avoir une parfaite connoiſſance de ces deux ſortes de couleurs; de la *naturelle*, afin qu'il ſçache ce qu'il doit imiter, & de l'*artificielle*, pour en faire une compoſition & une teinte capable de repreſenter parfaitement la couleur naturelle. Il faut qu'il ſçache encore que dans la couleur naturelle il y a la couleur veritable de l'objet & la couleur reflechie,

reflechie ; & parmi les couleurs arificielles il doit connoître celles qui ont amitié enſemble (pour ainſi-dire) & celles qui ont antipathie ; il en doit ſçavoir les valeurs ſeparément & par comparaiſon des unes aux autres, & cela parce que la nature n'étant pas toûjours bonne à imiter, s'il ne la trouve pas telle qu'il la cherche, il faut qu'il ſçache corriger celle qui luy eſt preſente ; de même que j'ay dit ci-devant que celuy qui deſſine, ne doit pas imiter tout ce qu'il voit dans un modelle défectueux, & qu'au contraire, il doit changer en des proportions & en des contours avantageux les défauts qu'il y trouve. De même le Peintre ne doit pas imiter toutes les couleurs qui ſe preſentent indifferemment, il ne doit choiſir que celles qui luy conviennent, auſquelles (s'il le juge à propos) il en ajoûte d'autres qui puiſſent produire l'effet qu'il s'imagine pour la beauté de ſon ouvrage : il doit ſonger non ſeulement à rendre ſes objets en particulier *beaux*, *veritables* & *naturels*, mais encore il doit avoir ſoin de l'union du tout enſemble ; tantôt il doit diminuer de la vivacité du naturel, & tantôt il doit encherir ſur l'éclat & la force des couleurs qu'il y rencontre.

Les réflexions qu'il doit faire ſur ſes ouvrages, luy feront connoître trois cho-

ſes : la premiere que le Tableau eſt une ſuperficie plate; la ſeconde, que les couleurs n'ont plus leur premiere fraîcheur quelque tems aprés qu'elles ſont employées, & qu'enfin la diſtance du Tableau luy fait perdre de ſon éclat & de ſa force ; il doit conclure de-là, qu'il eſt impoſſible de ſuppléer à ces trois choſes ſans artifice.

Un habile Peintre ne doit point être Eſclave de la nature, il en doit être Arbitre & judicieux imitateur ; & pourvû qu'un Tableau faſſe ſon effet, & qu'il impoſe agreablement aux yeux, c'eſt tout ce qu'on en peut attendre. Il faut neanmoins dire que ce qui donne la qualité de Peintre n'eſt pas ſeulement l'uſage de la couleur, mais la faculté de repreſenter à la vûë tous les objets viſibles de la nature, & ceux mêmes dont l'on peut concevoir quelqu'idée, avec leurs *formes*, leurs *proportions* & leurs *couleurs* ; il faut dire auſſi que celuy qui ſçaura bien mettre en uſage les couleurs, pourra tout au plus être nommé bon Coloriſte, mais non pas un ſçavant Peintre ; & qu'on ne doit pas eſtimer un ouvrage de Peinture par l'éclat de la couleur, qui ne charme ordinairement que les yeux du vulgaire ; mais que la veritable beauté de la couleur conſiſte en un ménagement harmonieux conduit par l'œconomie du Deſſein.

Il faut ajoûter que LA COULEUR dépend tellement du Deſſein qu'il luy eſt impoſſible de repreſenter quoy que ce ſoit, ſans ſon *ordonnance* & ſans ſa *conduite* : qu'ainſi il eſt trés-conſtant que le merite de la Peinture conſiſte plutôt dans le Deſſein que dans la couleur ; & puiſque ce qui releve le merite des choſes eſt de dépendre moins d'une cauſe étrangere, il faut donc conclure que celuy du Deſſein eſt infiniment au-deſſus de la Couleur.

C'eſt pourquoy on ne doit pas juger d'un ouvrage de Peinture, par ce qui s'y trouve de brillant, mais ſuivant que la correction, & la préciſion des parties ſe trouve conforme aux regles & aux bons raiſonnemens, puiſqu'à parler proprement, la Peinture comprend tout ce qui ſe peut repreſenter par le Deſſein en quelque maniere que ce ſoit, & que le Coloris n'en eſt qu'une partie : ce qu'on peut prouver par differens exemples, & particulierement par la *Muſique*, dont les Compoſiteurs ſont appellés Muſiciens, encore qu'ils n'ayent ni voix ni inſtrumens : le Muſicien ne peut-il pas ſans la voix, avec les inſtrumens émouvoir les paſſions qu'il veut toucher ? de même le Peintre peut repreſenter toute ſorte d'objets avec du crayon ; mais quand le Mu-

ſicien veut prononcer les airs avec des paroles, il a beſoin de la voix ; ainſi le Peintre a beſoin de la Couleur quand il veut rendre ſes repreſentations complettes & accomplies. Le Muſicien qui chante juſte & correct avec une voix mediocre, doit être plus eſtimé que celuy qui chante faux avec une belle voix ; de même le Peintre bon Deſſinateur & correct, qui colorie mediocrement, eſt plus eſtimable que celuy qui deſſine mal avec un beau Coloris : enfin la belle voix peut charmer les ignorans, bien qu'elle ne ſoit pas ſoûtenuë de la juſteſſe ; de même le bel éclat de la Couleur peut faire la même choſe, encore que le Deſſein ſoit mauvais. Mais pour venir à l'utile, le plus important eſt d'expliquer les regles & les preceptes qu'on peut donner pour faire un bon uſage de la Couleur, dautant qu'il y a eu beaucoup de Peintres, qui voulant exceller en cette partie là, non ſeulement ſe ſont entierement éloignez de la pureté du Deſſein, mais par cette nonchalance ont auſſi negligé l'imitation du naturel, auſſi-bien dans la *couleur* que dans la *forme*, affectant de faire paroître de fauſſes obſcuritez, ſous pretexte de donner plus de force & d'éclat à leurs ouvr ges ; par cette maniere on voit en pluſieurs Tableaux des choſes auſſi con-

traires à la raiſon qu'à la verité.

Or pour bien pratiquer l'uſage des couleurs l'on doit ſoigneuſement obſerver deux choſes. La PREMIERE, d'étudier quelles en ſont les proprietez naturelles, reconnoître bien leur *valeur*, & leurs *effets*, pour les pouvoir appliquer avec œconomie, aſſociant celles qui ſe peuvent marier enſemble pour produire une agreable union, & oppoſer celles qui ſont propres à ſe relever l'une l'autre par un doux contraſte. La SECONDE, de bien menager leur *diminution*, pour faire enfoncer les objets dans le Tableau, & imiter le plus qu'il eſt poſſible les beaux effets du naturel.

On pourroit parler enſuite de la dégradation des couleurs ou perſpectives aëriennes, & qu'il importe beaucoup d'obſerver la poſition du Tableau, & de quelle lumiere il doit être éclairé pour approprier la douceur ou la force des couleurs.

A l'occaſion des couleurs, ou à huile, ou à détrempe, je pourrois vous dire que les Anciens, au ſortir de la pratique de peindre en détrempe, tomberent en quelque ſorte de dureté, comme on le peut remarquer en quelques ouvrages de Raphaël, Jule-Romain & autres de l'Ecole Romaine & Lombarde, où l'uſage des reflex n'étoit point encore venu

quoyque fort utile pour produire de l'union dans les couleurs, parce qu'ils portent quelque choſe des couleurs voiſines dans l'ombre des corps, ſur leſquel ils rejaliſſent; ce qui eſt l'avantage des Siecles ſuivans, où les habiles hommes ſe ſont étudiez à la belle œconomie & diſpenſation des couleurs, qui eſt le plus bel effet que peut produire leur raiſonnable aſſemblage.

Il faut encore vous dire comme on en doit conſiderer la *valeur*, & comme elles ſe peuvent mutuellement entr'aider & ſe faire valoir par un judicieux contraſte; leur *force*, pour les placer aux endroits que l'on veut faire paroître avancez & reculez; & leur *union* pour les aſſocier en une agreable correſpondance. Pour y parvenir, l'on ne doit negliger ni le bon choix des matieres ni leur application, évitant le mélange de celles qui ſont corruptibles avec celles qui ſont pures. Il faut appliquer proprement chaque teinte en ſa place, ne les broüillant & tourmentant que le moins qu'il eſt poſſible, ſur tout dans les carnations, où à l'imitation du Titien, on doit donner tout l'avantage & l'éclat.

Enfin dans cette partie de la Couleur, on doit conſiderer ces trois choſes conjointement pour y exceller. La belle

œconomie des couleurs, la *propreté* dans leur mélange & dans leur application, & la *liberté* du Pinceau. Ces trois choſes qui bien ſouvent font tout le talent d'un Peintre, chacune en particulier, ne ſe doivent neanmoins jamais ſeparer, puiſqu'elles contribuent également à imiter avec ſuccés la beauté du naturel.

Quant au mot de DESSEIN, il eſt fort équivoque & ſe prend de differentes manieres, qu'on peut reduire à trois; ſçavoir, la volonté de faire ou dire quelque choſe; l'on appelle encore Deſſein, la penſée du Tableau que le Peintre produit ſur le papier ou ſur la toile, pour juger de l'effet de l'ouvrage qu'il medite; & de cette maniere l'on peut appeller du nom de Deſſein, non ſeulement une eſquiſſe, mais encore un ouvrage bien entendu d'ombres & de lumieres, ou même un Tableau bien colorié; & enfin l'on appelle Deſſein, les juſtes meſures, les proportions & les formes exterieures que doivent avoir les objets qui ſont imitez d'aprés la nature, & c'eſt de cette derniere ſorte que l'on entend veritablement le Deſſein qui fait une des parties de la Peinture: auſſi lorſqu'on ajoûte aux contours les lumieres & les ombres, on ne le peut faire ſans le blanc & le noir, qui ſont deux des plus principales cou-

leur dont le Peintre ait accoûtumé de ſe ſervir. Dans les Deſſeins des grands Maîtres, l'on y remarque trois choſes ; la SCIENCE de la compoſition correcte & de bon goût ; l'ESPRIT dans les expreſſions vives, & la LIBERTE' de la main de ces Sçavans Peintres, qui correſpondant à l'idée de leur genie, a ſçû ſi hardiment exprimer ce qu'ils penſoient. C'eſt ce que nos connoiſſeurs appellent le SEEL ou CACHET de l'eſprit du Peintre, & ce qu'ils ne trouvent pas dans les Deſſeins inſipides, ou faits de reſouvenir, ou copiez par des Eleves dans la maniere de leurs Maîtres, ſans rendre ces Deſſeins nouveaux par les accompagnemens dont ils auroient pu les enrichir.

Quant à la Couleur, il y en a qui ſont d'une même couleur de clair obſcur ; mais au reſte quoyque trés-beaux, témoin les ouvrages de Polidore Caravage, ils ne trompent point la vûë : ce ſont neanmoins des ouvrages de Peinture, puiſqu'ils imitent par le Deſſein & par la couleur le veritable ouvrage de Sculpture. Sous le coloris eſt auſſi compriſe l'intelligence des lumieres & des ombres, puiſque dans la nature, la lumiere & la couleur ſont inſeparables, & que par tout où il y a de la lumiere, il y a de la couleur ; c'eſt l'Art du clair-obſcur qui fait

faire

faire diſtribuer les jours & les ombres avec avantage; mais la Couleur locale qui fait une des parties du Coloris, conſiſte à connoître la Couleur veritable qui fait le caractere de chaque objet.

Il ne ſuffit pas que le Peintre ait trouvé toutes les choſes qui doivent entrer dans ſon Tableau, & qui y ſont eſſentielles; il faut encore qu'il les diſpoſe d'une maniere avantageuſe, & qui faſſe paroître ce qu'elles ont de plus beau, & qu'il en neglige quelques unes pour donner plus d'éclat à d'autres, ſur leſquelles il pretend attirer la vûë. C'eſt aſſez d'avoir de l'eſprit pour imaginer tous les objets qui compoſent un ſujet; mais pour les bien diſpoſer & pour ſçavoir l'œconomie du tout enſemble, il faut être excellent Peintre, & connoître auſſi ce que c'eſt que le Beau Naturel, & en quoy conſiſte cette beauté qu'on doit imiter.

D. Mais, comment connoître ce BEAU NATUREL?

R. Je vous diray que dans la Peinture l'on doit tenir pour beau, ce qui imite le mieux le naturel dans un choix raiſonnable; que dans les choſes naturelles, il faut diſtinguer le *naturel ſimple* d'avec le *naturel compoſé*, & dans ce dernier, faire diſtinction du *regulier*, ou de celuy qui peut être *ruſtique*; parce que dans le

regulier, la beauté consiste en la symmetrie & la belle ordonnance de l'Art, & quant au rustique sa beauté consiste dans l'irrégularité champêtre.

Dans les objets naturellement simples à l'égard des choses inanimées, la beauté se rencontre dans les bizarres productions d'une terre inculte, qui forme toutes choses irréguliérement, dont les aspects se rencontrent plaisans, selon les accidens de lumiere & autres choses qui y surviennent, & qui font des effets admirables & charmans.

Mais la veritable beauté d'un Tableau consiste en la conformité de toutes les parties qui entrent en la composition & ordonnance, avec une judicieuse expression.

Quant à ce qui est du corps humain, chacun sçait que sa beauté n'est que dans la régularité de ses parties, & dans la précision de ses proportions, selon l'expression & le caractere des vertus & des fonctions qui luy sont appropriées. Il faut dire aussi que l'on trouve ordinairement les choses belles & estimables en quatre manieres; PREMIEREMENT à cause de la *commodité*; SECONDEMENT de l'*utilité*; TROISIE'MEMENT de la *nouveauté*; & en dernier lieu à cause de leur *rareté*. Or comme l'utilité de la Peintu-

re eſt de plaire aux yeux, & de ſatisfaire à l'eſprit par la repreſentation des choſes abſentes; le Peintre ne peut avoir trop de ſoin d'imiter le naturel dans ſa verité, & de choiſir les plus agréables aſpects.

L'on doit obſerver que chacun voit la Nature de differentes manieres, ſelon la diſpoſition de ſon temperament, ce qui fait la diverſité des goûts & la difference des manieres; mais avec un jugement dégagé de toutes préventions, l'on doit faire choix des effets naturels qui ſe rapportent mieux aux regles de l'Art, ſe détournant de tout ce qui eſt éloigné; auſſi pour connoître les meilleures manieres, il faut confronter celles des plus habiles Maîtres, avec le naturel, pour juger des plus raiſonnables.

Et comme à la verité on ne peut non ſeulement avec des couleurs artificielles, imiter le grand éclat des lumieres naturelles, que par l'oppoſition des obſcuritez, ni faire paroître le relief que par les differens degrez des teintes & des ombres; mais qu'il y auroit même auſſi de la témérité d'entreprendre l'impoſſible: c'eſt pour cette raiſon que tous les ſçavans conviennent de ne point faire paroître dans un Tableau le corps de quelque lumiere que ce ſoit, & que ne

pouvant atteindre à l'éclat du naturel, il ſe faut contenter d'en approcher autant que les moyens de l'Art le peuvent permettre, proportionnant le brun au clair, & tenant avec une ſage médiocrité le milieu entre les manieres qui ſont *outrées* comme en l'Ecole des Lombards, & celles qui ſont *fades & meſquines*, dans les manieres *gothiques* qui affectoient d'éviter les ombres.

La diſpoſition eſt à un Tableau, ce que le tour eſt à une penſée, & les choſes ne valent qu'autant qu'on les fait valoir; car pour faire un ouvrage excellent, il faut un génie moderé qui n'ait ni trop d'emportement ni trop de froideur: les ouvrages les plus finis ne ſont pas toûjours les plus agréables, & les Tableaux artiſtement touchez ne font-il pas le même effet qu'un diſcours où les choſes n'étant pas expliquées avec toutes leurs circonſtances, en laiſſent juger le Lecteur, qui ſe fait un plaiſir de s'imaginer tout ce que l'Autheur avoit dans l'eſprit? Les minuties dans le diſcours aviliſſent une penſée & en ôtent tout le feu; & les Tableaux où l'on a apporté toute l'exactitude poſſible pour les finir, tombent ſouvent dans la froideur & la ſechereſſe. Le Beau fini demande une eſpece de négligence en bien des endroits,

& non pas une recherche affectée dans toutes les parties : il ne faut pas que tout paroiſſe dans le Tableau, mais que tout y ſoit ſans y paroître, & c'eſt juſtement ce que l'on peut demander d'un Tableau dans le moment qu'on le regarde ; c'eſt en quoy conſiſte le développement de ſon ſujet pour en inſpirer la premiere paſſion ; c'eſt ce qui fait le plaiſir des yeux qui ne cherchent qu'à être ſurpris, au lieu que celui de l'eſprit ne vient que par reflexion. S'il y a quelque choſe à redire aux ouvrages de Raphaël, c'eſt qu'ils ne ſurprennent pas d'abord, & qu'ils n'attirent pas ce premier coup d'œil ; mais auſſi plus on les examine, & plus on les trouve beaux. Pour vous faire plus ſenſiblement toucher ce que nous diſons, le celebre Monſieur de Chambret a mis en lumiere dans ſon traité de la Peinture des Anciens, cinq principes qui peuvent paſſer pour les véritables fondemens de cet Art.

L'INVENTION ou l'HISTOIRE eſt un de ces principes ; la PROPORTION ou la SYMMETRIE ; la COULEUR, laquelle comprend auſſi la juſte diſpenſation des lumieres & des ombres ; les MOUVEMENS où ſont exprimez les actions & les paſſions, & enfin la COLLOCATION

ou Poſition réguliere des figures dans tout le corps de l'ouvrage.

D. Comme cela demande une explication plus particuliere & plus préciſe, j'eſpere que vous m'en donnerez l'éclairciſſement ?

R. Je m'attendois bien auſſi de vous la donner, & pour commencer il eſt bon de vous dire que l'INVENTION eſt un talent naturel qui ne s'acquiert ni par l'étude ni par le travail ; mais c'eſt le feu de l'eſprit qui doit renfermer trois qualitez differentes ; il faut qu'il ſoit extrêmement *fecond*, *judicieux*, & *relevé*, pour ne pas tomber dans le *ſteril* dans le *confus* & dans le *bas*.

LA PROPORTION eſt une juſte correſpondance du tout avec ſes parties ; la plûpart des hommes ſe peuvent rendre capables de cette connoiſſance, & la Geometrie qui eſt la ſource ou comme la guide de tous les autres Arts, eſt en même-tems le chemin le plus aſſuré pour y parvenir. Entre les Peintres & les Sculpteurs anciens qui ont excellé dans cette partie, Quintilien & beaucoup d'autres ont ſinguliérement remarqué PARRHAZIUS, PRAXITELLE, ZEUXIS, LYSIPPE, POLICRETTE, EUPHRANOR, & le celebre ASCLEPIODORE, à

qui l'excellent APELLE faiſoit gloire de ceder dans la juſteſſe des proportions.

LA COULEUR. Cette partie ne doit pas ſeulement s'entendre du Coloris, mais encore de la ſcience des ombres & des lumieres, comme étant une branche de la Perſpective, où le centre du corps lumineux repreſente l'œil, & la ſection qui ſe fait de ſes rayons ſur le plan ou ſur une autre ſuperficie, exprime préciſément le vray contour & la forme même du corps éclairé: & les perſpectives capricieuſes qu'on voit quelquefois ſur des ſurfaces irréguliéres, ne ſeront plus difficiles à ceux qui en auront le ſecret & l'intelligence.

Quant aux MOUVEMENS & à l'EXPRESSION, cette quatriéme partie eſt excellente & admirable; car elle fait parler les figures: & il eſt à remarquer que le Peintre ſe peint ſouvent lui-même, faiſant porter à ſes figures le caractere de ſon humeur, de ſon imagination, & de ſon genie; car dans le paralelle des figures de RAPHAEL avec celles de MICHEL-ANGE, on reconnoîtra que le premier étoit la douceur même, & que l'autre étoit extraordinairement rude & ſevere; comme il ſe voit dans ſon ouvrage de la Chapelle

du Vatican, & dans le Jugement universel qu'il a representé dans ce sanctuaire, où il a introduit plusieurs figures extravagantes par leur indecence, lorsque RAPHAEL au contraire a apporté de la moderation dans les sujets les plus licentieux.

Il faut encore que l'expression soit accompagnée d'un jugement & d'une circonspection particuliere, pour ne rien faire que de modeste & de régulier dans tous ses ouvrages ; prenant pour maxime que rien ne peut être beau s'il n'est honnête.

La cinquiéme partie consiste dans la POSITION des figures, laquelle étant réguliére est en même-tems la baze de tout l'édifice de la Peinture, le lien & l'assemblage des quatre premieres parties, qui n'ont ni forme ni subsistance sans elle : & comme ce n'est pas assez qu'un ARCHITECTE ait fait provision de toutes sortes de materiaux, & même qu'il ait donné la forme particuliere à chaque membre de son bâtiment, tout cela n'est rien s'il ne sçait tout placer dans son propre lieu ; de même un Peintre auroit en vain travaillé dans l'acquisition des quatre premieres parties de la Peinture, s'il se trouvoit manquer dans celle-ci, & sans intelligen-

ce ſur ce qui regarde la poſition réguliere des figures dans le Tableau. Cette ſcience ſi neceſſaire eſt juſtement ce que les ſçavans nomment l'OPTIQUE, & que les Peintres & Deſſinateurs appellent PERSPECTIVE.

D. Voilà ce qui me ſemble bien expliqué, mais comment le reduire en pratique?

R. La choſe ne ſera pas difficile, ſi pour y parvenir vous ſuivez quatre maximes eſſentielles dans leſquelles vous vous renfermiez. 1°. Il faut que dans la compoſition d'une Hiſtoire la verité y ſoit fort exacte & tres-pure. 2°. Il eſt bon d'avoir un grand égard pour le Lieu, & les lumieres que vôtre Tableau doit recevoir. 3°. Obſervez de ne découvrir jamais dans les figures, les parties qui ne ſe peuvent montrer honnêtement; c'eſt le moyen de faire vivre vos ouvrages plus long-tems, & de ne pas donner ſujet aux ſcrupuleux de les gâter en faiſant couvrir par quelque ignorant ce que l'on auroit pris peine à finir; encore croiroit-il faire grace de ne le pas effacer entierement.

Quatriémement, enfin, de trouver le moyen de repreſenter les choſes noblement & ingénieuſement par une maniere grande & magnifique. Voilà les

quatre principales maximes qui feront la juſteſſe, ou pour mieux dire l'Harmonie de la Peinture.

Avant que de parler des PEINTRES GOTHIQUES, il faut en faire le Portrait en examinant leurs ouvrages, & dire ce qui a cauſé la chûte des ſciences.

Je vous ay déja dit que l'Empereur ADRIEN avoit maintenu les Arts, parce que non ſeulement il les aimoit, mais encore qu'il les poſſedoit dans un degré de perfection, & même avec autant de force que les Antiques : Il me reſte donc à dire que ſous l'Empereur SEVERE qui commença à regner en 195. la Peinture & la Sculpture baiſſerent de telle ſorte qu'on n'y connoiſſoit plus rien : l'Architecture & la Sculpture à la verité reſiſterent beaucoup plus que la Peinture ; mais enfin les incendies & les renverſemens des Villes en acheverent la ruine & en confondirent tout l'éclat : l'ignorance des peuples contribua encore à ce malheureux oubli, enſeveliſſant par un injurieux mépris la memoire des plus belles choſes : ces ſortes d'accablemens ne ſont que trop connus par le débris de ces Antiques, dont les principales parties tronquées, & que rarement on entreprend de rétablir, marquent la décadence & le malheur, parce que leurs Auteurs

n'y ſont plus ; les tranſports qu'on en a fait à Biſance ancienne demeure des Empereurs, & autres lieux, font bien voir que l'on ne doit pas s'étonner lors qu'on en déterre des lieux mêmes où il n'y a eu aucune apparence d'en trouver, puiſqu'en 1694. il fut trouvé dans la Contrée de Tripoly une figure de femme antique drappée d'un bon goût, ce qui eſt une marque que la Sculpture y a été cherie, puiſque cette figure y fut tranſportée. N'a-t-on pas trouvé d'autres ouvrages dans des Grottes ſous des ruines qui a cette occaſion ont retenu le nom de GROTESQUES ? Diſons encore plus, non ſeulement les Empereurs Romains & les Princes de l'Orient détruiſirent les ſciences par la haine de la Religion chrétienne, & par l'ignorance des Peuples ; mais les differentes Sectes d'hereſies acheverent d'anéantir ce que ces Grands Hommes avoient laiſſé. Leon Iſaurien parvenu à l'Empire & Chef des Iconoclaſtes, ne fit-il pas mettre le feu au College de l'Orthodoxe que Conſtantin avoit fait bâtir pour ſervir d'Académie ? la Bibliotheque, le Maître, & douze Profeſſeurs n'y furent-ils pas brûlez ? les Sarraſins ne renverſerent-ils pas ce grand Coloſſe de Rhodes, des débris duquel neuf-cent Chevaux furent chargés, & cela vers l'an 655.

La maniere Antique avoit déja duré juſques au temps de l'Empereur Severe ; Nôtre-Dame de la Rotonde, ſaint Côme & ſaint Damien, & ſaint Eſtienne le Rond étoient autrefois trois des principaux Temples dans Rome, & nous ſont un témoignage fidéle du bon goût des ouvrages des Anciens ; mais il fut bien changé par l'ignorance de cette vieille maniere Grecque dont les ouvrages ſe voyent en Italie ; témoin le Baptiſtaire que fit faire Conſtantin du tems de ſaint Sylveſtre & quelques autres ouvrages de certains Grecs juſques en 1200. & c'eſt ce que nous appellons OUVRAGES GOTHIQUES, deça les Monts, tant en Architecture, Peinture, que Sculture.

D. Mais quelle eſt donc la difformité de ces Gothiques ?

R. C'eſt que l'ignorance leur ayant fermé l'eſprit, ils ne connurent pas la juſte proportion de la figure humaine, ce qui eſt le fondement du deſſein ; les têtes & les parties de leurs figures ont toûjours été diſproportionnées, leurs attitudes ſans choix & ſans extenſion ni meſure ; les vêtemens de leurs figures ſont boudinez, auſſi ignoroient-ils la Perſpective, la Geometrie, & l'Anatomie ; bien loin de pouvoir exprimer naturellement les actions differentes du corps, & les paſſions de

l'ame, & de connoître les mouvemens des muſcles pour en obſerver les juſtes contours. De ce goût GOTHIQUE nous en avons aſſez d'exemples ſans ſortir de France, & même de cette Ville, dans pluſieurs édifices anciens dont le goût d'Architecture eſt du moins auſſi gothique que la multitude des ornemens & des figures dont ils ſont chargez. Vous en avez pû voir quelques exemples dans le petit ſommaire des Architectes que j'ay placé cy-devant ; cependant s'ils n'ont pas donné dans le Beau, ils ont au moins donné dans le ſolide, & il ſeroit à ſouhaiter que les ouvrages de ce ſiecle puſſent ſe ſoûtenir auſſi long-tems que ceux-là : mais il ne faudroit pas qu'ils fuſſent conçûs dans un eſprit ſordide & mercenaire, & que ceux qui les travaillent les executaſſent de bonne foy pour la poſtérité. Diſons encore que depuis le deuxiéme ſiécle juſqu'à la fin du dixiéme, ce fut une ignorance univerſelle, qui heureuſement commença à ſe diſſiper dans le treiziéme ſiecle, lors qu'on s'apperçeut de quelque rayon de ſcience dans les perſonnes de CIMABUE' & de GIOTTO qui ont redonné le jour à la Peinture en Italie, comme l'a remarqué *Iſaac-Bullart* Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, dans la vie des Peintres & des ſçavans des ſiécles paſſées.

Jean CIMABUE',

Nacquit à Florence d'une noble famille, en 1230. & ce fut dans ce siecle où la guerre étoit universelle en Italie. Il fut naturellement enclin à la Peinture, & les Magistrats pour lesquels il travailloit voulant aider sa disposition pour cet Art, firent venir quelques Peintres de la Gréce de qui il apprit les manieres de peindre qui parurent fort nouvelles, mais qui cependant n'étoient que l'ombre de l'ancienne : aussi non-seulement les égala-t-il, mais il les surpassa en peu de tems ; il trouva même peu aprés la maniere de Peindre à fraisque, dont il fit paroître les premiers ouvrages sur la façade de l'Hôpital *della Porcellana* ; il fit à Assize en plusieurs Tableaux, la vie de saint François *, & quelques actions de la sainte Vierge ; il mourut en 1300. & âgé de 70. ans. Entre ses Disciples, Giotto fut heritier de ses principaux desseins, & donna plus de vigueur à la Peinture que Cimabué avoit fait renaître.

GIOTTO fut *Peintre Sculpteur & Architecte*, il naquit en Toscane en 1276. au village de Vespignano prés de Florence. Il gardoit les moutons lors que Cimabué le prit ; il se poussa si bien qu'il fit le celebre Portrait du Poëte Dante

* Saint François mourut en 1226. âgé de 45. ans comme il se voit dans sa vie suivant les Auteurs.

d'Aligere pour l'Hôtel de Ville de Florence, & ce merveilleux couronnement de la *Sainte Vierge*, que les ſiecles ſuivans ont admiré; on y mit même ſon nom en lettres d'or. Il recommença de peindre des Portraits au naturel, dont l'uſage étoit perdu; ce fut luy qui fit cet O, dont il a tant été parlé en Italie, pour faire voir au Pape *Benoiſt IX.* ce qu'il ſçavoit faire, & par ſes ordres il vint à Rome travailler à l'Egliſe de ſaint Pierre. Il fit grand nombre d'ouvrages en pluſieurs endroits, & entr'autres il peignit pour le même Pape cinq Hiſtoires de la vie de Nôtre-Seigneur, dont ayant été fort content il le combla de gratifications extraordinaires, outre ſix-cens écus d'or qu'il lui donna. Il ſuivit CLEMENT V. en France & en Avignon, où il fit ſon Portrait; il retourna à Florence, mais il en ſortit à cauſe des ſéditions populaires, pour aller à Naples à la Cour de Robert qui l'y avoit appellé, & qui le retint aux offres d'une penſion conſiderable. Il réüſſit dans l'Hiſtoire de l'Apocalipſe dont il entendit bien le ſens, aidé en cela par le Poëte Dante qui lui en fournit les lumieres; il peignit à Rimini pour Pandolphe Malateſte l'Hiſtoire de la Magdeleine, ce qui fut eſtimé la meilleure piece de ſon invention; il fit

auſſi le deſſein du Tombeau de *Guido Barlatti* Evêque & Seigneur d'Arezzo ; il revint enſuite à Florence où il eut la conduite du bâtiment de la Tour de ſainte Marie *del-Fiore* qu'il éleva d'une ſtructure ſi ſuperbe & ſi ſolide, que le fondement en contient juſqu'à vingt braſſes de profondeur, & cent cinquante de circuit. Il mourut à Florence en 1336. âgé de 60. ans, & la Republique pour lui donner des marques de ſon eſtime, fit élever ſa figure en marbre ſur ſon Tombeau, par l'excellent Sculpteur BENOIST DE MAXANO.

AMBROGIO LORENZETTI de Sienne étudia ſous le Giotto, il fut un des premiers à peindre des tempêtes & differens effets de vents & de pluyes, il avoit 83. ans lors qu'il mourut.

D. Ne mettoit-il pas des rouleaux d'écritures qui ſortoient de la bouche de ſes figures, comme pour les faire parler ?

R. Non, ce fut BUFFALMACCO de Florence ſurnommé *Buonamico*, Diſciple d'André Taffi, qui travaillant à Piſe dans l'Abbaye de ſaint Paul, apprit par raillerie cette maniere que Cimabué avoit pratiquée ; ce fut à un nommé Bruno qui le conſultoit ſur la maniere de faire parler des figures enſemble ; auſſi Bruno qui faiſoit alors une ſainte Urſule & une femme à

me à genoux, les fit parler enſemble par le moyen des écriteaux; d'autres enſuite l'ont encore ſuivy dans cette expreſſion ridicule, comme le remarque Monſieur Felibien. Ce BUFFALMACCO mourut en 1340.

D. Ne fut-ce point auſſi luy qui fit ce Crucifix qu'on dit avoir parlé à ſainte Brigitte?

R. Non ce fut un nommé *Pietro* CAVALLINI natif de Rome, Peintre en Moſaïque, qui fut auſſi Sculpteur & Diſciple du Giotto, il mourut à 85. ans, & il fut inhumé dans l'Egliſe de ſaint Paul à Rome.

D. Les ouvrages de Moſaïque ſont donc bien anciens.

R. Oüy, fort anciens. *André Taffi* s'appliqua à la Moſaïque, ayant appris d'un certain APOLLONIUS Peintre Grec, de quelle maniere il falloit emailler, & recuire toutes les differentes petites pieces qui ſervent à faire les Tableaux de Moſaïque, & comme on donne les Couleurs neceſſaires dans cette ſorte d'ouvrages. Il fut même à Veniſe où cet Apollonius & quelqu'autres Grecs travailloient à l'Egliſe ſainte Marie, & Apollonius enſuite le ſuivit à Florence, où ils acheverent pluſieurs Hiſtoires de l'ancien & nouveau Teſtament dans l'Egliſe

de ſaint Jean. Il fit un grand Chriſt de ſept coudées de haut, ce qui lui acquit une approbation generale & une magnifique recompenſe ; ſon grand deſir d'amaſſer des richeſſes lui fit negliger la ſcience, il mourut devant Cimabué en 1294. âgé de 81. ans.

Coſme ROSSELLI de Florence, qui a peint à Rome avec pluſieurs autres Peintres dans le Vatican, la Chapelle du Pape *Sixte* IV. mourut à 68. ans en 1484. il eut pour éleve Pierre de Coſimo, dont il ſera parlé cy-aprés.

Simon MEMMI ou SANNEZE Peintre, étoit de Sienne ; il fut Diſciple de Giotto qui le mena à Rome où il exerça cette noble Profeſſion ; il travailla enſuite dans Avignon pour le Pape *Jean* XXII. & retourna en Italie où il fit de tres beaux ouvrages : ce fut lui que Petrarque vanta ſi fort pour avoir peint la belle *Laure* ſa Maîtreſſe ; il peignit l'hiſtoire de ſaint Reinier de Piſe en l'Egliſe de ſainte Marie nouvelle à Florence, & une Aſſomption ; il fit dans la façade de cette Egliſe pluſieurs Portraits de perſonnes de remarque, avec celui du Cardinal du Prat, Legat à Florence ; celui de Petrarque, de quelques Peintres, & le ſien. Il mourut à 60. ans en 1345. ſon frere nommé Lippo l'ayant ſurvécu, finit

quelques uns de ſes ouvrages, il mourut en 1357.

D. Qui eſt-ce qui a repreſenté dans le Palais du Podeſtà de Florence, le mauvais traittement que reçeut le grand Duc & ceux de ſon parti?

R. Ce fut THOMAS fils & Diſciple de Stephano ſurnommé *Giottino*, ce Peintre de Florence qui n'a de la reputation qu'à cauſe de ce ſujet qu'il a repreſenté; & comme il étoit d'un temperament délicat, il mourut de langueur à 32. ans en 1356. Stephano étoit mort en 1350. âgé de 49. ans.

Mais THADEO dit *Gaddo Gaddi* qui avoit appris de Giotto ſon Parrain, & qu'il ſurpaſſa même dans la netteté du Coloris, & l'expreſſion des paſſions, eut une ſi grande facilité pour les grands ouvrages, qu'il en fit à Piſe de tres-conſiderables; il revint à Florence, & il y eut la conduite de la conſtruction du vieux Pont, où il donna des marques de ſa ſcience dans l'Architecture; cela a coûté ſoixante mille florins d'or, qui étoit pour lors une ſomme tres grande, auſſi le fit-il ſi ſolide, qu'il reſiſta à une inondation qui renverſa les autres Ponts & bâtimens. Il reprit enſuite le Pinceau, & fit dans la Salle de Juſtice le Portrait de ſix Juges occupez à regarder la vérité toute nuë

couverte ſeulement d'un crêpe tranſparent, qui tire la langue du menſonge abbatu ſous ſes pieds, d'où ils apprennent comme il faut châtier le crime dans ſon principe : dans l'Egliſe du Saint Eſprit d'Arezzo il fit une Paſſion ou Calvaire qui fut regardé comme un chef d'œuvre ; il acheva la Tour de ſainte Marie *del-Fiore* & laiſſa deux fils héritiers de ſes grands biens, qu'il recommanda à deux de ſes Elêves pour leur montrer. Il mourut en 1350. âgé de 50. ans, GADDO GADDI de Florence mourut à 73. ans dans l'année 1312.

André PISANI bon Peintre & bon Sculpteur, fit à Florence pluſieurs Figures de marbre dans l'Egliſe de *ſanta Maria del-Fiore*, il étoit Elêve d'*Andrea* ORGANA *Peintre* qui fut auſſi *Sculpteur* & *Architecte*, natif de Florence. Il peignit dans la Chapelle des Strozzi à Piſe un Tableau de l'Enfer d'aprés les vers du Dante ; il fit ſur une façade du Campo Santo le Jugement final d'une invention bigearre, mais fort ingénieuſe. Sa ſcience dans l'Architecture ſe fait remarquer par ces belles Galleries qu'il a bâti dans la place de Florence avec des arcades demi-rondes au lieu des carrées qui étoient en uſage alors : il fit des figures de marbre pour mettre entre ces arcades, qui ſont

connoître qu'il poſſedoit auſſi la Sculpture; il entreprit le bâtiment d'une Chapelle dediée à la *ſainte Vierge*, il y ramaſſa toutes les perfections de ces trois Arts, l'extérieur fut admirable en ſa Structure, & l'intérieur de la Chapelle renfermoit les treſors de ſon eſprit; car il remplît les voutes d'excellens ouvrages de Moſaïque, & mêla dans le fond du Tabernacle une Aſſomption demi bas relief, dont les figures étoient d'une coudée & demie de haut; il fut Poëte & Muſicien ſur la fin de ſa vie, & mourut à 60. ans en 1389.

Il eut un frere nommé JACQUES qui fut Sculpteur & Architecte.

D. N'eſt-ce pas à Florence où fut établie une Compagnie ou Academie de ſaint Luc?

R. Oüy, ce fut en cette Ville que cet établiſſement prit ſon origine en l'année 1350. & en même-tems la fondation de la Confrairie de ſaint Luc ſe fit par des Peintres, & un d'entr'eux nommé GIACOMO CASSENTINO, Elêve de Thaddée Gaddi peignit un Tableau de ſaint Luc prêt à peindre la ſainte Vierge, & fit dans le même Tableau les Portraits des autres Academiſtes & de leurs épouſes. Je vous diray en paſſant que ce n'eſt pas d'aujourd'hui que les Princes protegent les ſçavans Peintres, puiſque dés la naiſſan-

ce de cette Academie, la Seigneurie & dans la ſuite les grands Ducs de Toſcane l'eurent en telle eſtime, que COSME ſe plaiſant à y deſſiner ſe fit un honneur d'y être reçû.

Environ ce tems-là SPINELLO Peintre profita de la ſcience de Caſſentino ; il peignit dans l'Egliſe ſaint Nicolas à Arezzo en 1334. il eut d'autres entrepriſes, entr'autres il fit un Tableau dans la même Ville repreſentant la cheute des Anges, dont le diable ſe plaignit à lui en rêvant de ce qu'il l'avoit fait trop laid, & ſa frayeur fut ſi grande qu'il ne vécut pas long-tems aprés, auſſi avoit-il 77. ans.

LORENZO DI BICCI fut un de ſes Diſciples.

MASSOLINO en 1432. peignit mieux que les autres ; il eut pour Elêve Maſſaccio.

Paolo, ſurnommé Uccello, ſe fit remarquer, parce qu'il peignoit fort bien des oiſeaux ; il fut un des premiers qui obſerva la perſpective avec étude dans ſes Tableaux, il mourut en 1432.

DUCCIO de Sienne peignoit auſſi, & pareillement le GALESTRUCCIO.

D. Mais tous ces Peintres n'ont pas fait grand choſe ?

R. Chacun d'eux a fait ce qu'il a pû ſelon l'étenduë de ſon genie ; mais ce fut MASSACCIO qui ouvrit pour ainſi dire la

porte à tous les autres par le bon goût des attitudes, auſquelles il donna de la force & de la grace; il repreſenta le racourci mieux que tous les autres : il fut nommé *Maſſaccio* au lieu de THOMAS qui étoit ſon veritable nom, à cauſe du peu de ſoin qu'il avoit de ſa perſonne & de ſes habits, negligeant tout pour l'étude de la Peinture : il étoit de Saint Jean de Valdarno; mais ſi l'on attribuë à Cimabüé la qualité d'avoir fait renaître la Peinture, l'on peut dire qu'il l'a fait ſortir des foibleſſes de l'enfance, & qu'il fut le premier qui donna de l'action à ſes figures, & obſerva plus juſtement le racourci & les proportions, comme auſſi la beauté des drapperies.

L'on vit toutes ces perfections dans une piece, où il repreſenta N. Seigneur délivrant un poſſedé dans le Temple; il fit voir par cette piece, qu'il entendoit la Perſpective : car prenant le point de vûë du Temple par un de ſes angles, il laiſſa aux yeux la liberté de voir les beautez du dedans, & celles du dehors tout enſemble. Il peignit des ouvrages à Florence & à Rome, où entr'autres il fit un Saint Pierre, & un Baptême de Saint Jean, où il y avoit quelques perſonnes nuës, dont une particulierement paroiſſoit vrayement tremblante par la naïvetéa-

vec laquelle il repreſenta l'agitation de ſes membres & les friſſons de la chair. Il ne vécut que 22. ans.

Son pinceau a ſervi d'aiguillon à Raphaël & à Michel-Ange; l'on tient qu'il fut empoiſonné; il mourut en 1443. il avoit été Diſciple du Paolo. La Chapelle des Brancaccio qu'il fit dans l'Egliſe des Carmes de Florence, a ſervi d'étude aux plus ſcavans qui ſont venus aprés luy, pour ſe donner le bon goût. Il paroiſſoit environ ce tems-là MARIO ALBERTINELLI de Florence, qui n'a vécu que 45. ans. THADDEO BARTHOLO, LIPPO, GOZZOLI, GENTILE DA FABRIANO & MARGARITON, qui a fait quelques Tableaux à Rome dans l'Egliſe de Saint Pierre pour le Pape *Urbain IV.* & fit le Tombeau du Pape *Gregoire IX.* dans la grande Egliſe d'Arezzo. Ce Peintre mourut à 77. ans. LEON BATTISTA ALBERTI vint d'une noble famille de Florence il fut *Peintre, Sculpteur & Architecte*, il a été un des premiers Modernes qui ait écrit de l'Architecture, de la Peinture & de la Sculpture; il mourut à Florence, & repoſe dans l'Egliſe de Sainte Croix.

Frere *Jean* ANGELIC *da Fieſole* Religieux Dominicain, fut fort eſtimé du Pape NICOLAS V. & travailloit en Migniature; il donna

donna beaucoup de devotion dans ſes ouvrages, il mourut en 1455. âgé de 68. ans, & fut enterré dans Sainte Marie de la Minerve à Rome, où l'on voit encore ſa Sepulture en marbre & ſon Portrait.

Frere *Philippe* LIPPI Religieux Carme à Florence, charmé des ouvrages de Maſſaccio, devint fort bon Peintre, & quitta l'état Religieux dont il fut puni : car s'étant embarqué ſur mer, il fut pris, & demeura 18 ans Eſclave ; ce ne fut que par le moyen de quelqu'uns de ſes ouvrages, dont ſon Maître quoique barbare fut touché, qu'il ſe remit en liberté. Il travailla à Rome pour le Duc *Côme de Medicis*, & n'aima que trop les femmes. Ses plus excellentes pieces ſont à *Prato* prés de Florence : le Martyre de Saint Etienne, & la vie de Saint Jean Baptiſte en ſont foy : peignant au même lieu le Tableau du grand Autel des Religieuſes de Sainte Marguerite, il en débaucha une Novice. Il a été le premier des Italiens qui a réuſſi en petit, mais il n'en a guere fait. Le Pape *Eugene IV.* luy voulut donner une diſpenſe pour épouſer la Novice qu'il avoit débauchée ; mais il aimoit le changement, & la quitta aprés avoir eu d'elle un garçon nommé Lippi comme luy qui herita de ſa ſcience. Enfin il fut puni de ſes débauches ; car a-

yant envie de corrompre une honnête Dame de Spolette, où il peignoit le Tableau du grand Autel de la principale Egliſe, le mari l'en empêcha par un poiſon qui le fit mourir âgé de 57. ans, en 1488. le grand Duc luy fit faire une Sepulture de marbre, & Ange Politian fit ſon Epitaphe.

PHILIPPE LIPPI Peintre fils naturel de Frere Lippi, tint de ſon pere pour la ſcience du pinceau, mais non pour la dépravation des mœurs. Aprés la mort de ſon pere, il étudia ſous Sandro Boticello; il a le premier tiré la forme des armes offenſives & défenſives dont ſe ſervoient les Anciens, & de leur Vaſes ſacrez, & autres particularitez qui ſervoient à leurs Triomphes.

Mathias Corvin Roy de Hongrie, voulut l'attirer à luy, mais en vain, & ne put avoir de ſa main que deux Tableaux, l'un deſquels étoit ſon Portrait pris ſur une medaille. Il s'attacha au ſervice de Laurent de Medicis, qui l'envoya à Spolette ordonner une Sepulpture de Marbre pour le feu Duc ſon Pere. Enſuitte il l'envoya à Rome afin de peindre de grands ouvrages que le Cardinal Olivier Caraffe, luy procura dans l'Egliſe de la Minerve, où il fit une Hiſtoire de Saint Thomas d'Aquin avec une grace & une vivacité ſurprenante, & le Tombeau de ce Cardinal qu'il fit auſſi en cette Egliſe, pour lequel

il reçût deux mille ducats d'or, outre les frais des Ouvriers. Il retourna à Florence, & peignit dans la Chapelle des Strozzi, ces morceaux repreſentans Saint Jean l'Evangeliſte, qui reſuſcite Druſiane, & le Martyre de Saint Philippe; dans la ruine du Convent de *Scopito* hors de Florence, l'on a perdu l'Adoration des Rois & autres pieces de ſa main. Ce Peintre mourut de fiévre maligne à 45. ans, & fut ſi regretté des Citoyens de Florence, qu'ils fermerent les boutiques le jour de ſes Funerailles, le 14. Avril 1505.

D. SANDRO BOTICELLO Florentin, fut donc un habile Peintre d'avoir fait un Eleve de cette force?

R. Aſſurément qu'il fut habile, puiſque Laurent de Medicis le choiſit pour être ſon Peintre; il ſe nommoit neanmoins *Alexandre Boticello*, au lieu de Sandro qui étoit le nom d'un Orphevre chez qui ſon pere l'avoit mis; mais il quitta bientôt l'Orphévrerie pour apprendre la Peinture chez le Pere de *Lippi*, & il y réüſſit ſi bien, que Dominique Ghirlanday ayant peint dans l'Egliſe de tous les Saints un fort beau Saint Jerôme, il peignit au même lieu un Saint Auguſtin qui fut encore plus eſtimé, & fut un de ſes grands Concurrens. Il fit pour les Florentins une Venus naiſſante de l'écume de la mer, que

les Zephirs pouſſent mollement ſur la rive, & une autre accompagnée des Graces occupées à l'orner de fleurs ; ce qui fit que la Republique le deſtina pour travailler à ſes embelliſſemens, en quoi il eut occaſion de faire pluſieurs ouvrages. Il fit une Adoration des Rois dans l'Egliſe de Sainte Marie Nouvelle, & prit le Portrait des trois Principaux de la maiſon de Medicis pour les trois Mages ; il peignit enſuitte une Aſſomption. SIXTE IV. l'appella à Rome, afin de peindre dans ſa Chapelle la Tentation au deſert, le Sacrifice des enfans d'Aaron & quelques-autres pieces du nouveau Teſtament. Il affoiblit ſon genie, voulant entrer dans les ſpeculations de la Philoſophie ; & même voulant graver une partie de l'Enfer que le Poëte Dante avoit décrit, il y réüſſit mal, & loin d'être favoriſé des biens de la fortune, il devint pauvre. Le meilleur de ſes Deſſeins qu'on a gravé, c'eſt le Triomphe de l'Egliſe, où il repreſenta Hierôme Savanarolle, fameux Dominiquain. Il mourut en 1515. âgé de 78. ans.

D. Vous nous parlez aſſez de Peintres, mais dites nous donc de quelle maniere on peignoit ?

R. Tous leurs ouvrages n'étoient encore qu'à fraiſque & en détrempe, ce qui faiſoit qu'ils n'avoient pas cette viva-

cité ni cette fraîcheur de couleurs qu'on voit encore aujourd'huy, dans les Tableaux aprés des Siecles entiers.

Ce fut environ l'an 1455. que l'on commença à peindre à huile.

D. Qui a donc inventé la Peinture à huile?

R. Ce fut *Jean* VAN-EICH Peintre Flamand un peu Chimiſte, lequel ayant vû par ſes eſſais, que la Peinture à huile étoit bien meilleure & ſe nettoyoit, s'y adonna : ce fut luy qui fit un Tableau dont il fit preſent à Alphonſe premier Roy de Naples. Jean de Bruges ſon frere plus jeune que luy & Peintre auſſi, en continua la pratique : nous en traiterons plus amplement, lorſque nous parlerons des Peintres Flamans. Mais c'eſt à ANTONELLO *da Meſſina*, auquel on a l'obligation du ſecret des Tableaux à huile en Italie ; il l'avoit appris en Flandres de Jean Van-eich qu'il alla chercher ; il fut s'établir à Veniſe, où il fit de ces ſortes de Tableaux qu'il vendit cherement, & y mourut à 49. ans ; on y voit ſon Epitaphe.

Il avoit enſeigné ſon ſecret à DOMINIQUE *de Veniſe* ſon ami qui l'apprit enſuite à ANDRE' ſurnommé de *Gli-Implicati*, nommé de *Caſtanago* Florentin, qui l'aſſomma pour le poſſeder ſeul, ce qu'il avoüa au lit de la mort.

Il faut vous marquer que Sandro Boticelli & ſon Eleve dont j'ay parlé cy-devant, peignoient à huile, & que je les ay placez où ils ſont pour ne rien oublier.

PISANO ou PISANELLO Peintre, fut tres-bon Sculpteur.

ANDRE' ORGANA de Cyone, fut aſſez bon Peintre dans ſon tems.

D. Quel Peintre fut Berger ?

R. Ce fut ANDREA MANTEGNA ; il naquit dans un Village auprés de Padoüe. Jacques Squarcione, Padoüan demeurant à Mantoüe, fut ſon Maître, il étoit mediocrement ſçavant, & il eut pour luy tant d'affection qu'il l'adopta même, prevoyant la ſçience qu'il poſſederoit ; mais ſans y correſpondre, il le quitta pour épouſer la fille de Jean Belin Peintre de Veniſe. Il fit d'abord ces rares Peintures dans les Auguſtins à Padoüe & dans l'Abbaye de Freſole, & enſuite dans la Ville de Veronne ; ce qui porta Loüis de Gónzague Marquis de Mantoüe, à l'appeller à ſa Cour.

Il peignit pour ce Prince le Triomphe de Jules Céſar dans une grande ſalle du Palais de Saint Sebaſtien à Mantouë, d'une ordonnance bien judicieuſe, tout y étant tres naturel. Le Pape *Innocent* VIII. le fit venir à Rome, où ce Pontife fut ſi charmé des excellentes pieces du nouveau Teſtament qu'il peignit à freſque & auſſi de la

petite Chapelle du Belvedere, qu'il peignit avec tant de ſoin que cet ouvrage paroît de miniature, qu'il le recompenſa magnifiquement, luy permettant auſſi de retourner à Mantoüe. Il y fit en l'Egliſe de Sainte Marie de la Victoire, dont le bâtiment eſt de ſon ordonnance, une Table d'Autel pour la Victoire que le Marquis François de Gonzague pretendoit avoir gagnée contre les François ſur le Fleuve du Taro à Fornoüe, y commandant en qualité de General des Venitiens. Il fit auſſi un Chriſt mort, qui paroît couché de ſon long; mais que l'on ne voit qu'en racourci depuis le deſſous des pieds, juſques au ſommet de la tête; ce Tableau étoit au Palais Mazarin. Il y a auſſi une Vierge de ſa façon dans le Cabinet du Roy : de tous les Peintres cy-deſſus nommez, c'eſt celuy qui a le plus excellé en l'Art de peindre. Ayant enfin contenté ſon Prince en tout ce qu'il pouvoit ſouhaitter de ſon Art, il en fut ſi liberalement récompenſé, qu'il eut le moyen de ſe faire bâtir une magnifique maiſon, & d'y paroître avec un train correſpondant à la qualité de Chevalier, dont ſon Prince l'avoit gratifié.

Il a réuſſi à la Graveure au burin, dont les Italiens le font inventeur, comme il paroît par ſon Triomphe de Céſar,

ce qui a été gravé de clair obſcur en neuf pieces.

Il a fait auſſi des Bachanales, & autres pieces qu'il a gravé, tant en bois qu'au burin ; il a bien ſçû le racourci, & donner de l'action à ſes figures, il mourut à Mantoüe en 1517. âgé de *66.* ans.

D. Michel-Ange n'étoit-il pas de ce tems là.

R. Il eſt vray, il étudia ſous Dominique Ghirlanday Peintre Florentin, avec Andre Verochio, qui le premier moula le viſage des perſonnes mortes pour en prendre la veritable reſſemblance.

Dominique ſurnommé *Ghirlanday* à cauſe qu'il trouva l'ornement appellé Guirlande propre à mettre ſur la tête des filles de Florence : il fut le premier à imiter le veritable or dans ſes Tableaux par les Couleurs, j'en diray encore quelque choſe avant de parler de Michel-Ange.

Andre' Verochio Florentin d'origine, renferma en ſa perſonne pluſieurs excellentes qualitez ; il fut *Sculpteur*, *Peintre*, *Graveur*, *Muſicien & Mathematicien* : il fabriqua au marteau une danſe de jeunes enfans autour d'un Vaze d'argent ; il peignit auſſi ; mais Leonard de Vinci ſon Diſciple, le ſur-

paſſa, & le Verochio luy ayant vû deſſiner un Ange, & le peindre enſuitte d'une force à laquelle il ne crut jamais pouvoir atteindre dans ce qu'il peignoit au même Tableau, il ſe reſolut de reprendre la Sculpture, & fit entr'autres choſes cet enfant de bronze qui pêche à la ligne, que l'on voit dans le Palais de Medicis. Il alla enſuite à Veniſe pour faire en bronze une figure Equeſtre à la gloire de Bergamo l'un des plus vaillans Capitaines de ſon tems; ce qu'il ne put achever, ayant été ſurpris de plureſie, dont il mourut âgé de 56. ans, dans l'année 1488.

Il eut encore Pierre Perugin & Lorenzo dit Credi Florentin pour diſciples.

D. Dites-nous s'il vous plaît quelque choſe de ce Leonard de Vinci qui devint ſi fameux par ſes ouvrages, qu'il en donna de la jalouſie à ſon Maître?

R. Pour commencer par les qualitez que *Leonard de Vinci* poſſedoit naturellement; on peut dire, 1°. Qu'il venoit d'une des meilleures familles de Toſcane; qu'il fut d'une beauté parfaite & d'une force ſi particuliere, qu'il rompoit de ſes mains un fer à cheval: il excella dans la Muſique, il apprit la Peinture d'André Verochio Peintre, Sculpteur & Architecte, dont il comprit en peu de tems les

Arts ; & quoy qu'il fût bien jeune, il modela des têtes qu'on prit plûtôt pour des chefs-d'œuvres, que pour des eſſais ; il traça même des plans qui furent admirez des plus ſçavans Architectes.

Il peignit pour un Païſan ſur une targue de bois, une tête heriſſée de ſerpens, qui fut trouvée ſi hardiment touchée, qu'elle merita d'être placée dans le Cabinet du Duc de Milan, & dont ce Prince paya trois cens ducats. Il a fait quantité de Portraits qu'il deſſinoit avec beaucoup de reſſemblance & de facilité ; ſes plus conſiderables Deſſeins ſont les têtes d'Americ Veſpuce, celle de Scaramucci, Capet de Zingani & quelques autres.

Loüis Sforce Duc de Milan le voulut voir, & le manda pour le connoître ; il fut aſſez heureux de charmer ce Prince, tant par la douceur de ſon chant, que par les ſons raviſſans d'une Lyre d'argent qu'il avoit fait de ſes mains en forme d'une tête de cheval décharnée : mais s'il eut aſſez de bonheur pour luy plaire par les divers enjouëmens dont il ſçut le flatter, il ne luy donna pas moins d'admiration par l'excellence de ſes Tableaux. Le premier fut une Nativité que ce Duc offrit à l'Empereur. Il entreprit de peindre pour les Religieux de *Sainte Maria*

la Grace, une Cene qui parut un prodige de l'Art, dont François I. témoigna être content lorſqu'il fit la conqueſte de Milan; mais il ne la pût emporter, parce qu'il l'avoit peinte ſur un mur de ce Convent qui appartient aux Dominiquains. Il s'adonna ſerieuſement à l'étude de l'Anatomie, dont il a écrit de même que de la Peinture; ce que Monſieur de Chambray Gentilhomme François, fit traduire en nôtre langue, & qui fut imprimé à Paris en 1651. & dont Monſieur Pouſſin fit le Deſſein des figures. L'Aſtrologie, fut une des ſciences qu'il poſſeda le mieux. Il retourna à Florence, où il peignit beaucoup de Portraits au naturel, entre leſquels celuy de la *Genevira*, & d'*Americ*, furent particulierement eſtimez : Mais celuy de la *Mona Liſa*, femme de François de la Gioconde, fut trouvé ſi beau par ſon air doux & riant, que FRANÇOIS I. pour l'avoir, en paya quatre mil écus : auſſi a-t-il été un des plus excellens Peintres de ſon tems; on voit encore de ſes ouvrages dans le Cabinet du Roy, ce ſont un Saint Jean au deſert, une Vierge avec Sainte Anne, & une autre Vierge à genoux. Il donnoit beaucoup d'expreſſion, mais il finiſſoit trop; c'eſt ce qui faiſoit que ſa maniere de Carnation n'approchoit pas de

celle du Titien. Ce qu'il peignit encore dans le Palais public de Florence, repreſentoit la bataille de Piccinino Capitaine du Duc de Milan; on n'avoit pas encore vû la fureur, le deſordre & l'effroy plus naturellement exprimé; mais la muraille, ſur quoy elle étoit peinte, étant rüinée, la poſterité a été privée de cet ouvrage, l'un des plus conſiderables qu'il ait fait à Florence.

C'eſt dans cet endroit, où Raphaël charmé de ſa reputation, vint profiter de ſes lumieres, en rejettant cette maniere dure & ſeche qu'il avoit appriſe, & profita de ſes diverſes conteſtations avec Michel-Ange, alors âgé ſeulement de 29. ans, & neanmoins choiſi par ceux de Florence pour peindre un des côtez de la ſalle, dont Leonard de Vinci peignoit l'autre; & ſans s'arreêter aux invectives de leurs Eleves, il ſçut fort bien remarquer ce qu'il y avoit de bon dans les deux cartons que ces deux Maîtres expoſerent en public, voyant bien la force & le bon goût du Deſſein, dont le nud étoit exprimé dans l'un, & la rondeur & la tendreſſe dont le pinceau de l'autre avoit repreſenté des grouppes de Cavaliers qui ſe batoient.

D. Leonard de Vinci, ne vint-il point en France?

R. Oüy, mais avant que d'en parler, il faut que je vous diſe qu'il étoit fort ſpeculatif, & qu'il fit dans Milan, à l'entrée de Loüis XII. cette figure de Lyon, dont les machines étoient ſi bien concertées, qu'aprés avoir marché pluſieurs pas, il s'arrêta tout court, & ouvrant ſon eſtomach, y fit paroître les Armes de France. Je vous diray auſſi que le Duc de Milan, ayant établi une Academie de Peinture dans ſa Capitale, il le choiſit pour en être le Directeur.

Il avoit 70. ans, quand il vint en France, les careſſes que luy fit le Roy, & les liberalitez dont il le combla dans les cinq années qu'il y vécut, font aſſez voir l'eſtime qu'en avoit conçû François I. & pour comble de grace, il expira entre les bras de ce Monarque, qui fut ſenſiblement touché de ſa perte; il mourut en 1520. âgé de 75. ans, on voyoit de lui dans le cabinet de Monſieur le Prince, une tête de Saint Jean Baptiſte, il avoit fait ce ſujet pour un Gentilhomme du Duc de Florence nommé Camille de *Gli Albizzi*.

Il eut entr'autres Eleves, FRANÇOIS MELZI, CESAR CESTO, BERNARD LOÜINO, ANDRE' SALARIO, dont il y avoit un Chriſt d'une grande beauté dans le cabinet de Monſieur le Duc de la Roche-foucaut & JEAN PAUL LOMA-

zo de Milan qui excella dans les belles Lettres, & en Peinture; il étoit encore jeune, lorſqu'il perdit la vûë : enſuite de quoy, pour ne rien laiſſer d'imparfait dans ſes connoiſſances, il compoſa quelques Livres de la Peinture, dont il dicta luy-même les leçons qu'il ne pouvoit plus écrire.

Quant à PIERRE PERUGIN natif de Perouſe de parens pauvres, il peignit avec tant d'étude, qu'il devint un des plus habiles & des plus riches de ſon tems; aprés avoir appris de Leonard de Vinci, il a fait de grandes compoſitions d'Hiſtoires, & l'on voit de belles Tapiſſeries d'aprés ſes Deſſeins : il fit entr'autres Tableaux, un Saint Sebaſtien pour un Bourgeois de Florence qui le vendit quatre cens écus à François I. mais ſa plus grande reputation, c'eſt d'avoir été le Maître de Raphaël. Comme il étoit fort attaché à ſon argent, il portoit en or ſur luy ce qu'il pouvoit poſſeder ; mais allant promener dans les Domanes qu'il avoit acquis, un filou le vola, ce qui luy fut ſi ſenſible, qu'il en mourut peu de tems aprés en 1524. âgé de 78. ans.

GIROLAMO GENGA, étudia ſous luy, & fut bon Architecte ; il mourut âgé de 75. ans dans l'année 1551.

BERNARDIN PINTURICCHIO y é-

tudia auſſi avec Raphaël, mais il ne l'égala pas, & mourut en 1573. âgé de 59. ans, nous en parlerons encore dans un autre endroit.

D. Dans ce tems-là, n'y eut-t-il point de femmes qui excellerent dans ces Arts?

R. Il n'en manqua pas, & puiſque cela vient à propos, diſons en quelque choſe.

Propertia de Rossi, entendit parfaitement la Sculpture, elle ſçut la Muſique, elle apprit le Deſſein avec beaucoup de ſuccés, & fit en peu de tems des figures de Marbre qui donnerent de l'admiration aux plus ſçavans. Elle peignit même ſur la toile quelques Hiſtoires de ſon génie, & les grava enſuitte ſur le cuivre : elle a fait pluſieurs autres ouvrages ; mais le dernier fut un Bas-relief de l'Hiſtoire de Joſeph & de la femme de Putiphar, qu'elle fit à l'occaſion d'un jeune garçon qu'elle aimoit, & qui ne correſpondit pas à ſon amour, ce qui la fit mourir de chagrin à la fleur de ſon âge.

Elle grava encore ſur les métaux ; elle ſçut l'Architecture & la Perſpective, dont elle fit un grand nombre de Deſſeins trés-curieux ; elle vivoit ſous le Pontificat de Clement VII. environ l'année 1539. & mourut lorſque Clement VIII. vint à

Rome pour le couronnement de Charlequint.

PLAUTILLE dans le même tems, Prieure du Monaſtere de Sainte Catherine à Florence, imita les meilleurs Peintres d'Italie & compoſa même pluſieurs choſes de ſon genie.

LUCRECE QUESTELLI de *la Mirande* ſe ſignala encore par d'excellens Portraits & quelques ſujets d'Hiſtoires.

SOPHONISBE de CREMONE excella dans le Portrait, & peignit de ſon genie des Tableaux ſi admirables, qu'à cette intention Philippes II. la fit venir à Madrid, & lui donna rang parmi les Dames de la Reine: elle avoit encore deux ſœurs nommées LUCIE & EUROPE qui peignirent auſſi; & toutes trois avoient appris la Peinture de *Jule Campo*; leur Pere s'appelloit *Amilcar Anguiſciola* Gentilhomme Cremonois.

FRANÇOIS MAZZUOLI nommé le PARMESAN, parce qu'il étoit natif de Parme, étoit un bel homme: il apprit la Peinture, il y excella & fit à 16. ans des Tableaux dans leſquels on voyoit un Deſſein gracieux, ſuvelte, & dans le goût des Antiques. Il alla à Rome pour y voir les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, où pour faire voir quelque morceau de ſa main, il peignit une Vierge

avec

avec le petit Jeſus, prenant des fleurs qu'un Ange luy preſentoit, il y employa tous ſes ſoins; mais pour faire quelque choſe de plus ſurprenant, il prit une planche fort épaiſſe, & la fit tourner en demie boſſe : & enſuite remarquant dans un Miroir de même forme & grandeur, tout ce qu'il repreſentoit, il peignit ſur cette planche arrondie ſon Portrait, il fit paroître la chambre avec ſon emmeublement de la même maniere qu'il en voyoit les reflais dans le Miroir, & couvrit tout le champ du Tableau d'un coloris ſombre & luiſant, qui repreſentoit ſi vrayſemblablement le glacis tranſparent de la glace du Miroir, qu'on ne pouvoit d'abord découvrir l'ingenieuſe tromperie de cet artifice; ce que Clement VII. paya liberalement, & pour cette raiſon, il le retint à ſon ſervice.

Mazzuoli fit alors pour luy dans les ſalles du Vatican, un Tableau de la Circonciſion, où il introduiſit avec une induſtrie merveilleuſe trois lumieres differentes; l'une venoit du Corps lumineux de l'Enfant Jeſus, l'autre venoit de quelques torches qui éclairoient ſur les marches du Temple; & la troiſiéme venoit d'une grande ouverture par où la vûë s'étendoit avec liberté ſur une agreable Perſpective: il en reçût d'autant plus de

loüange, que les Romains y trouverent la maniere douce & coulante de Raphaël ; & les Soldats même au ſac de Rome, ayant de la veneration pour ſes ouvrages le protegerent. Il dégenera enſuite, s'adonnant à l'Alchimie, ce qui le fit devenir pauvre. Aprés le debris de Rome, il ſe retira à Boulogne, où il ſe ſignala par une Nôtre-Dame qu'il peignit pour le Pape, lorſqu'il y vint au Couronnement de Charles V. dont il fit le Portrait avec un enfant en forme de petit Hercule, qui luy preſente le Globe de la terre. Il retourna à Parme, où il entreprit de grands ouvrages ; mais à cauſe de ſon Alchimie, il fut contraint de ſe ſauver de nuit à Cazal, où il peignit encore une Lucrece, qui fut la derniere & la plus parfaite production de ſon pinceau : mais continuant dans ce malheureux Art qui avoit également épuiſé ſon bien & perdu ſon honneur, il mourut de regret à la trente-ſixiéme année de ſon âge en 1540. Il y a quelques Tableaux de ſa façon dans le cabinet du Roy ; on voit par les Eſtampes qui ont été gravées d'aprés ſes Deſſeins, qu'il fut un des plus gracieux Peintres de Lombardie.

Hierôme Mazzuoli ſon Couſin imita beaucoup ſa maniere, & y réuſſit entre les plus fameux Peintres dont la ré-

putation a éclaté en divers tems.

François FRANCIA NATIF DE BOLOGNE travailla d'abord à l'Orphévrerie & peignoit d'émail ſur les métaux ; enſuite il grava des coins pour des Medailles & pour la monnoye de Boulogne, & s'y rendit des plus ſçavans ; mais voulant paſſer outre, ayant les meilleurs Peintres de ce tems-là pour amis, il choiſit Marcozoppo pour apprendre cet Art, & quoy qu'il fut âgé de 40. ans, il ne ſe rebuta point, & devint un des plus célébres Maîtres d'Italie. Dans ce même tems Raphaël d'Urbin s'étoit acquis une grande reputation dans Rome, & ils eurent une eſtime particuliere l'un pour l'autre, dont ils entretenoient ſouvent le tendre commerce par lettres ; & Raphaël ayant fait une Sainte Cecile pour orner une Chappelle de l'Egliſe de Saint Jean du Mont à Boulogne, il s'adreſſa à Francia pour la poſer, & Francia reconnut par cet ouvrage de combien il étoit inferieur à Raphaël qu'il croyoit égaler; il la fit neanmoins placer dans l'Egliſe de S. Jean, où elle devoit être, mais il en conçut une telle douleur, qu'il mourut quelque tems aprés âgé de 68. ans en 1518. cependant il ſurpaſſa les autres Peintres Boulonnois, & ſon Ecole fut ſi fameuſe, qu'il a fait prés de deux cens Eleves, & entr'autres

MARC ANTOINE RAYMUNDI tres-habile Deſſinateur, ce qui luy donna une tres-grande facilité à manier le burin, comme vous verrez plus au long parmi les Graveurs. Il eut encore LAURENT COSTA un de ſes meilleurs Diſciples. MICHEL-ANGE ANSELMI de la Ville de Parme, a fait pluſieurs Tableaux, & peignit dans l'Egliſe de Nôtre-Dame *della Stocha* d'aprés un carton de Michel-Ange.

LORENZO LOTTO travailloit environ ce tems-là : il prit d'abord la maniere de Jean Belin, mais enſuite il s'adonna à celle du Georgion, on voit un Tableau de ſa main dans le Cabinet du Roy.

D. Mais vous ne nous parlez point de la Graveure ?

R. Je vais ſatisfaire à vôtre curioſité. J'avoüe qu'il y avoit déja quelque tems qu'on gravoit, & que même Albert Durer étoit en reputation ; mais pour aller de ſuitte, il faut encore parler de quelques Peintres avant que d'entreprendre ce ſujet.

D. Il y en avoit donc beaucoup dans ce tems-là ?

R. Beaucoup à la verité ; mais nous entrons inſenſiblement dans le Siecle des ſciences, & l'exemple de FRANÇOIS I. dans la France, donna de l'émulation aux.

autres Princes dans les parties de l'Europe les plus reculées, allons d'ordre pour ne rien oublier de ceux qui ont été remarquables. Il eſt tems de parler de Raphaël & de dire quelque choſe des differentes Ecoles qui ont été les Pepinieres fecondes de tant d'autres, dont il eſt important de faire connoître la ſcience & les manieres. Mais comme nous commencerions un traitté d'une trop longue haleine, ce ſera par où nous entrerons en diſcours dans le ſecond volume, aprés vous avoir donné un petit traitté des PEINTRES SUR LE VERRE, & de la maniere de peindre ſur cette matiere.

Non ſeulement, je veux vous en parler, mais auparavant, je veux commencer par tout ce qui s'eſt dit de l'ancienneté de cet Art, de ſes beautez, des matieres propres pour les couleurs, & la maniere de les compoſer; je vous diray même la conſtruction de leurs fourneaux, les preparations & les ſoins qu'il faut avoir pour la cuiſſon de ces ouvrages, & enſuite par quelqu'eſpece d'exemple, je vous diray ce que j'ay trouvé de plus remarquable touchant quelques Peintres qui ont exercé cet Art, & y ont acquis de la reputation. Pour commencer vous ſçaurez que,

L'invention du Verre eſt tres-ancienne,

mais de l'employer aux vitres, ce n'eſt qu'une invention des derniers Siecles. Il eſt vray que du tems de Pompée, Marcus Scavecus fit faire du Verre pour une partie de la Scene de ce Theâtre ſi magnifique, élevé à Rome pour le divertiſſement public : cependant il n'y avoit point de vitres aux fenêtres des bâtimens, & les grands Seigneurs lorſqu'ils fermoient les ouvertures des lieux où ils ne vouloient point être incommodez de l'air, & voir neanmoins le jour, les fermoient avec des pierres tranſparentes ; mais enſuite ayant reconnu l'utilité du Verre l'on s'en eſt ſervi au lieu de ces pierres, faiſant d'abord de petites pieces rondes comme celles qu'on appelle CIBLES, qui ſe faiſoient en ce tems-là en *Gaſtine ſur la Loire* par le Sieur des Tourvilles ; on aſſembloit ces pieces avec des morceaux de plomb refendus au rabot des deux côtez, pour empêcher le vent & l'eau.

Or comme l'on faiſoit dans les fourneaux des Verriers du Verre de pluſieurs couleurs, on s'aviſa d'en prendre quelques morceaux pour mettre aux fenêtres, les arrangeant par compartimens comme de la Moſaïque ; ce qui fut l'origine de la Peinture qu'on a faite enſuite ſur les vitres, en repreſentant toute ſorte de figures. On le fit d'abord ſur le Verre blanc

vec des couleurs détrempées avec de la olle comme en détrempe ; mais parce ue cela n'avoit point de durée & ne reſiſtoit point aux injures du tems, l'on cherſha d'autres couleurs, qui aprés avoir été couchées ſur le Verre blanc, & même ſur celuy qui avoit été déja colorié dans les verreries, pûſſent ſe parfondre & s'incorporer avec le même Verre en le mettant au feu ; en quoy l'on réuſſit ſi bien qu'on en voit des marques par la beauté de nos anciennes Vitres.

D'abord l'on ſe ſervit des Verres coloriez dans les Verreries pour marquer les drapperies, en marquant ſeulement les ombres avec des traits & hacheures noires ; & pour les carnations, ils choiſiſſoient du Verre dont la couleur fut d'un rouge clair, ſur lequel ils deſſinoient avec du noir les principaux lineamens du viſage & les autres parties du corps.

Mais pour faire les carnations & les vétemens ſur le Verre blanc ils couchoient des couleurs claires ou brunes ; ſans demi teintes, ni fort ni foible, comme la Peinture le demande ; auſſi ces premieres ſortes d'ouvrages ſont fort Gothiques & barbares, c'eſt ce qui s'eſt fait avant le dernier Siecle.

Cette maniere groſſiere commença de

changer lorſqu'en France & en Flandres la Peinture vint à ſe perfectionner ; ce fut un Peintre de Marſeille qui en donna la premiere connoiſſance aux Italiens, quand il fut travailler à Rome ſous le Pontificat de Jule II. en 1503. & depuis luy Albert Durer & Lucas de Leyde furent des premiers.

Jean Cousin Maître Peintre à Paris, a peint ſur le verre ; il ſe voit de ſes ouvrages à Saint Gervais, à la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dont Lucas Peintre Italien a fait les cartons, comme auſſi à Anet, à Moret & en divers autres lieux de ce Royaume ; j'en parleray encore ci-aprés.

Ceux qui ſe ſont appliquez dans les ouvrages de Verre, n'ont jamais dérogé à leur Nobleſſe ; c'eſt pourquoy pluſieurs de nos Rois accorderent aux Peintres, qui en ce tems-là étoient tout enſemble Peintres & Vitriers, les mêmes privileges dont joüiſſent les perſonnes Nobles.

Pluſieurs s'imaginent que les belles couleurs vives & éclatantes, dont il ne s'en voit point à preſent de pareilles, ſoient une invention perduë ; cela n'eſt pas, mais c'eſt qu'on ne veut pas en faire la dépenſe, ni ſe donner les ſoins néceſſaires pour en faire de pareilles ; parce que ce travail n'eſt pas aſſez recherché par ceux qui

qui l'exercent, dautant que les ouvrages n'en ſont pas ſuffiſamment payés.

Ces beaux Verres ſe faiſoient dans les Verreries de deux ſortes; car il y en avoit qui étoient entierement coloriez, c'eſt-à-dire, où la couleur étoit entierement répanduë dans toute la maſſe du Verre; mais il y en avoit d'autres dont on ſe ſervoit ordinairement & plus volontiers, où la couleur n'étoit que ſur un côté des tables du Verre, ne penetrant dedans qu'environ l'épaiſſeur d'un tiers de ligne plus ou moins, ſelon la nature des couleurs; car le jaune entre plus avant que les autres. Quoique ces derniers ne fuſſent pas de couleurs ſi vives & ſi nettes que les premiers, ils étoient neanmoins d'un uſage plus commode pour les Peintres ſur Verre; parce que ſur ces mêmes pieces, quoique déja coloriées, ils ne laiſſoient pas d'y faire paroître d'autres couleurs, quand ils vouloient broder, enrichir de fleurons, ou repreſenter d'autres ornemens d'or, d'argent, & de couleur differentes. Pour cela, ils ſe ſervoient d'emery, avec lequel ils cavoient les pieces de Verre du côté qu'elles étoient peintes & chargées de couleur, juſques à ce qu'ils euſſent découvert le Verre blanc, aprés quoy ils couchoient du jaune ou autres couleurs qu'ils vouloient de

l'autre côté du Verre ; c'eſt-à-dire, où il étoit blanc, & où ils n'avoient pas gravé avec l'émery ; ce qu'ils obſervoient pour empêcher que les nouvelles couleurs ne ſe broüillaſſent avec les autres, en mettant les pieces de Verre au feu, de la maniere qu'il ſera dit ci-aprés ; ainſi elles ſe trouvoient diverſement figurées & brodées : quand ils vouloient que ces ornemens paruſſent d'argent ou blancs, ils ſe contentoient de découvrir la couleur ſans y rien mettre davantage, & c'eſt par ce moyen, qu'ils donnoient des rayons & des éclats de lumiere ſur toute ſorte de couleurs.

Pour ce qui eſt de la maniere de peindre ſur le Verre ; le travail s'en fait avec la pointe du pinceau, principalement pour les carnations ; & pour les couleurs on les couche détrempées avec de l'eau & de la gomme, de la même maniere qu'il ſera dit ci-aprés, & comme en miniature. Quand on peint ſur le Verre blanc, & qu'on veut donner des rehauts comme pour marquer les poils de la barbe, les cheveux & quelques autres éclats de jours, ſoit ſur les drapperies, ou ailleurs, l'on ſe ſert d'une petite pointe de bois, ou du bout de la hante du pinceau, ou d'une plume pour enlever de deſſus le Verre la couleur qu'on a miſe dans les

endroits où l'on ne veut pas qu'il en paroiſſe.

Les matieres neceſſaires pour mettre les Vitres en couleur, ſont les pailles ou écailles de fer qui tombent ſous les enclumes des Marêchaux quand ils forgent; le ſablon blanc ou les petits cailloux de riviere les plus tranſparens, la mine de plomb, le ſalpêtre, la rocaille qui n'eſt autre choſe que ces petits grains ronds verts & jaunes que vendent les Merciers, & dont je diray ci-aprés la maniere de les preparer; l'argent, le harderie ou ferette d'Eſpagne, le perigor ou maganeſe, le ſouphre, l'ocre rouge, le gips ou plâtre tranſparent comme le talc, la litarge d'argent.

L'on broye toutes ces couleurs chacune à part ſur une platine de cuivre un peu creuſe, ou dans le fond d'un baſſin avec de l'eau où l'on aura mis diſſoudre de la gomme Arabique.

Pour faire LE NOIR, il faut prendre des écailles de fer, & les bien broyer l'eſpace de deux ou trois heures ou plus ſur la platine de cuivre avec un tiers de rocaille; aprés quoi on les met dans quelque vaiſſeau pour les garder; & d'autant qu'il ſe rougit au feu, il eſt bon d'y mettre un peu de noir de fumée en le broyant, ou plûtôt du cuivre brûlé avec la paille

de fer, car le noir de fumée n'a pas de corps.

Pour faire LE BLANC, on ſe ſert de ſablon blanc, ou de petits cailloux que l'on met rougir dans un creuſet, puis il faut les éteindre dans l'eau commune pour les calciner, & mettre en poudre; cela fait, on les pile dans un mortier de marbre avec le pilon de même, aprés quoi on les broye encore ſur un marbre; puis prenant une quatriéme partie de ſalpêtre que l'on y mêle, on les fait encore calciner, on les pile & on les calcine encore un autre fois à feu vif comme auparavant; cela fait, on les tire du creuſet pour les garder; quand on en veut uſer, il faut prendre autant de plâtre ou gyps qui ſoit bien & nettement cuit, autant de rocaille, & broyer le tout enſemble ſur la platine de cuivre.

Pour faire LE JAUNE, il faut prendre de l'argent & le mettre en petites pieces pour brûler dans le creuſet, mêlé avec du ſouphre ou ſalpêtre; tout chaud & ſortant du feu, on le jette dans une écuelle ou il y a de l'eau, & enſuite on le pile dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en état de pouvoir être broyé ſur le porphire, ce que l'on fait durant un demi jour, le détrempant avec de l'eau dans laquelle il aura été éteint; aprés qu'il eſt broyé, on

; mêle neuf fois autant d'ocre rouge & 'on broye encore le tout enſemble pen-lant une heure.

Pour LE ROUGE, on ſe ſert de li-arge d'argent, d'écailles de fer, de gom-ne Arabique, le poids d'un écu de haque ſorte, de harderie & ferrette de-ni écu, rocaille trois écus & demi, ſan-guine trois écus; il faut broyer la rocaille, a paille de fer, la litarge, & le harderie & ferrette enſemble une bonne demie heure ur la platine de cuivre; aprés cela on prend e la ſanguine que l'on pile fort deliée dans n mortier de fer bien net, & que l'on iet à part: enſuite on broye la gomme rabique dans le même mortier, afin u'elle tire ce qui reſte de ſanguine; car faut que la gomme ſoit tellement ſé-he qu'elle ſe mette facilement en pou-re; la gomme & la ſanguine étant ain-pilés, on les mêle & on les verſe ſur a platine de cuivre où ſont déja les au-res drogues, & on broye le tout en-mble le plus promptement que l'on eut; car la ſanguine ſe gâte en la broyant op cette fois-là; il faut auſſi prendre arde à tenir le tout le plus mol que l'on ourra, & que cela ſoit de la même orte que les Couleurs pour peindre, 'étant ni ſi molles qu'elles coulent, ni ſi ures qu'on ne les puiſſe détremper avec

le doigt ; il vaut pourtant mieux qu'elles ſoient un peu dures que trop molles. Ayant levé cette compoſition de deſſus la platine, il la faut mettre dans un verre pointu par bas, car cela importe beaucoup, & y verſer un peu d'eau claire, puis détremper cette matiere avec le bout du doigt le plus qu'on peut, y ajoûtant encore un peu d'eau, & faire en ſorte que cela devienne un peu plus clair qu'un jaune d'œuf delayé ; cela ainſi détrempé ſe doit couvrir d'un papier & le laiſſer repoſer trois jours & trois nuits ſans le remüer : aprés on verſe doucement le plus pur de la Couleur qui ſurnage deſſus dans un autre vaiſſeau de verre prenant garde de ne rien troubler ; cette couleur ôtée, la laiſſer repoſer encore deux jours, aprés leſquels on verſe comme la premiere fois ; cela fait on met cette derniere couleur ſur une piece de verre un peu creuſe & poſée ſur du ſable dans une terrine ordinaire miſe ſur le feu pour la faire ſecher lentement, & la garder.

Quand on s'en veut ſervir on verſe ſur une piece de verre une goute d'eau claire avec laquelle on détrempe autant de Couleur qu'on en a de beſoin. Cette Couleur ſert pour les Carnations ; car pour celle qui eſt la plus épaiſſe & qui demeure au fond du verre, elle n'eſt bonne

que pour faire quelques teintes de bois ou des draperies.

LE VERT ſe fait en prenant de *l'æs uſtum*, ou cuivre brûlé une once, du ſable blanc quatre onces, de la mine de plomb une once; l'on broye le tout enſemble dans un mortier de bronze, & on le met au feu de charbon vif dans un creuſet couvert environ une heure, aprés quoy on le retire; lorſqu'il eſt refroidi on le broye à ſec dans le même mortier, puis y ajoûtant une quatriéme partie de ſalpétre, on le remet au feu dans le même creuſet pendant deux heures, on le retire & on le broye comme devant, y ajoûtant encore une ſixiéme partie de ſalpétre, on le remet au feu pour la troiſiéme fois, & on l'y laiſſe environ deux heures & demie; aprés cela il faut tirer la couleur toute chaude hors du creuſet avec un outil de fer, car elle eſt fort gluante & mal aiſée à avoir: Il eſt bon de lutter les creuſets, parce qu'il s'en trouve peu qui ayent la force de reſiſter au grand feu qu'il faut pour les calcinations.

L'AZUR ou LE BLEU, LE POURPRE, & LE VIOLET ſe font de même que le vert, en changeant ſeulement la paille de cuivre en d'autres matieres; ſçavoir pour l'Azur on prend du ſalpetre, pour le Pourpre du Perigueux, & pour le

Violet du Perigueux & du ſalpetre, autant de l'un que de l'autre ; & du reſte il faut faire comme au vert.

Pour faire la ROCAILLE JAUNE il faut prendre trois onces de mine de plomb, & une once de ſable que l'on calcine comme deſſus ; & pour faire la ROCAILLE VERTE il ne faut qu'une once de mine de plomb, & trois onces de ſable.

Les teintes propres pour LES CARNATIONS ſe font avec du harderie ou ferrette & autant de rocaille, aprés les avoir pilez enſemble on les broye ſur le baſſin.

Pour les couleurs des CHEVEUX, les troncs des arbres & autres choſes ſemblables, on prend du harderie & de la paille de fer autant de l'un que de l'autre, & de la rocaille autant que de tous deux, on broye le tout enſemble comme deſſus, cela fait un rouge jaunatre.

Lorſqu'on veut peindre on choiſit du verre de Lorraine qui tire ſur le blanc jaune, dautant qu'il ſe porte mieux au feu, & prend mieux les Couleurs que les autres verres : Quand la piéce qu'on veut faire n'eſt pas grande, on met le verre ſur le Deſſein qu'on veut imiter, dont l'on prend le trait avec une plume ou un pinceau, & de la couleur noire dont

y parlé ci-devant ; ſi elle eſt ſéche il ut la broyer une heure ſur le cuivre ec de l'eau, & y mêler un peu de mme Arabique ſéche comme j'ay dit, en mettre gros comme une noiſet- s'il y a gros comme une noix de uleurs ; il faut auſſi que la gomme it fonduë avant que d'employer la uleur, qui ne doit être ni trop claire trop épaiſſe, & quand les traits ſont arquez, il faut les faire ſecher deux urs.

Enſuite on donne un lavis qui ſe fait prenant ſix ou ſept grains de gomme rabique bien ſechée, avec laquelle on êle ſix ou ſept goutes d'urine, & du oir autant qu'il ſera beſoin pour ren- re la Couleur fort claire. Pour bien fai- il faut que le noir ſoit dans un petit aſſin de plomb couvert de ce lavis afin u'il ne ſeche pas ſi-tôt ; & comme les aits auront été deux jours à ſecher l'on aſſe le lavis également par tout, & ort legerement pour ne pas effacer les aits ; puis on le laiſſe repoſer deux au- res jours ; ce lavis ſert de premiere om- re ou demi teinte, & pour faire la ſe- onde teinte, il faut repaſſer encore une ois la Couleur avec le pinceau aux en- roits neceſſaires.

Pour donner les jours & les rehauts

l'on prend une plume ou la hante du Pinceau, comme j'ay déja dit, & l'on ôte du lavis ſelon qu'il eſt neceſſaire ; cecy eſt pour les ouvrages de blanc & noir ou griſaille ; quant aux Couleurs, lors que le noir eſt appliqué comme deſſus & ſeché pendant deux ou trois jours, on les met de la maniere qui ſuit.

Premierement pour ce qui eſt des Emaux comme l'Azur, le Vert, & le Pourpre ; il faut les coucher promptement ſur la piece de verre avec le pinceau, aprés avoir été détrempée avec de l'eau de gomme, & pour les autres couleurs il faut auſſi les employer diligemment ſelon le travail que l'on fait, & prendre garde de ne point effacer les traits, ou bien appliquer les Couleurs de l'autre côté du verre.

Quant au verre jaune, c'eſt la couleur la plûtôt faite au fourneau ; mais en l'employant il ſe doit toûjours mettre par derriere le verre fort uniment plus ou moins chargé, ſelon que l'on le veut, & jamais auprés du bleu, parce qu'en ſe fondant & recuiſant au feu, ces deux couleurs n'en feroient plus qu'une qui ſeroit verte : c'eſt pourquoi il faut comme je viens de dire, coucher le jaune du côte où il n'y a point d'autres couleurs ; car il traverſe toute l'épaiſſeur du verre, ce

ue ne font point les autres qui ayant plus
e corps ne penetrent pas ſi avant, &
ont quelques unes demeurent même ſur
ı ſuperficie.

Quand on veut cuire les Couleurs &
ıettre le verre au feu aprés être peint,
faut premierement faire un petit FOUR-
EAU de forme carrée, conſtruit de Bri-
ue, qui n'ait en tout ſens qu'environ
ix-huit pouces, à moins que l'ouvrage
u'on a preparé n'exige qu'il ſoit plus
rand.

Dans le bas & à ſix pouces du fond,
n fait une ouverture pour mettre & en-
:etenir le feu; au deſſus de cette ouver-
ıre l'on met deux ou trois barres de
:r carrées qui traverſent le fourneau &
: ſeparent en deux, on laiſſe encore au
eſſus de ces barres, & au droit de la
orte d'enbas une petite ouverture d'en-
iron deux doigts de haut & de large,
our faire paſſer les eſſais quand on recuit
a beſogne.

Le Fourneau ainſi dreſſé, l'on a une
oêle de terre de la forme du fourneau,
& de telle grandeur qu'étant poſée ſur
es barres de fer, il s'en faille environ
rois doigts ou plus qu'elle ne touche
ux parois du fourneau; c'eſt pourquoi
l faut qu'elle ſoit quarrée & de bon-
ıe terre bien cuite, ayant ſon fond épais

d'environ deux doigts, & haute par les bords d'environ demi pied. Aprés cela il faut avoir de la poudre de plâtre bien saſſée & cuite par trois fois dans un fourneau à Potier ou Tuillier, ou bien de la chaux vive bien tamiſée ou saſſée ; quelques-uns prennent des cendres bien cuites, mais elles ne ſont pas ſi bonnes pour agencer les pieces qu'on veut cuire.

Ayant mis la poêle ſur les barreaux au milieu du fourneau, il faut y repandre de la poudre de plâtre ou de la chaux, environ demi doigt, le plus également qu'il eſt poſſible, & par deſſus mettre des pieces de vieux verres caſſez, & puis de la poudre, & enſuite du vieux verre, & puis de la poudre ; en ſorte qu'il y ait trois licts de plâtre ou chaux, & deux de vieux verre, ce qu'on appelle *ſtratum ſuper ſtratum.* Sur le troiſiéme lict de plâtre on commence à étendre l'ouvrage, c'eſt-à-dire les piéces que l'on a peintes ; on les diſpoſe encore de lits en lits, en ſorte qu'il y ait demi doigt de poudre, ou de chaux tres uniment étenduë entre chaque piece de verre, continuant à les arranger ainſi juſqu'à ce que la poêle ſoit pleine, ſi l'on a aſſez de beſogne à recuire pour la remplir ; il faut couvrir la derniere piece avec de la poudre,

ſe ſouvenir que la poêle ait un trou
r devant qui réponde à celui du four-
au, qui doit être au deſſus de la porte
r où l'on met le feu, afin que les
:ces de verre dont on fera les eſſais,
ſſant droit de l'une à l'autre, entrent
ns la poêle, & y cuiſent de même que
ut le reſte.

L'ouvrage ainſi preparé, il faut met-
quelques barres de fer qui poſent ſur
parois du fourneau, & couvrir la
ële de quelque grande tuile faite ex-
ès ſi l'on en peut avoir, ou de pluſieurs
tres; on les arrange & on les lutte le
us juſtement que faire ſe peut avec de
terre graſſe ou terre franche; en ſorte
'il n'y ait aucune ouverture hormis aux
atre coins du fourneau, où il en faut
ſſer une d'environ deux pouces de dia-
:tre.

Le fourneau ainſi clos, on commence
'échaufer avec un peu de charbon al-
né à l'entrée de la porte ſeulement,
non pas dedans; aprés avoir été ainſi
e heure & demie ou deux heures, il
it le pouſſer un peu plus avant, & le
ſſer encore une bonne heure, enſuite
quoi on le fait entrer ſous la poële pe-
à petit; quand il a été environ deux
ures il faut l'augmenter peu à peu, juſ-
'à ce que les deux heures étant paſſées

on le fait plus fort, rempliſſant peu à peu le fourneau de bon charbon de jeune bois, en ſorte que la flamme ſorte par les quatre trous des quatre coins, & de celui qu'on appelle cheminée; & doit être le feu tres-aſpre pendant trois ou quatre heures; pendant ce tems-là, & ſur la fin il faut tirer quelques unes des épreuves ou eſſais qui ſont dans la petite ouverture du fourneau & de la poële, pour voir ſi les Couleurs ſont fonduës, & ſi le jaune eſt fait.

Quand on voit que les couleurs ſont preſque faites, alors il faut mettre dans le fourneau du bois ſec, & coupé par petits éclats, afin qu'il y puiſſe entrer entierement; car pour bien faire, la porte du fourneau doit être fermée pendant toute la cuiſſon, excepté au commencement lorſque le feu eſt encore à l'entrée du fourneau; le feu de bois que l'on allume ſur la fin doit couvrir toute la poële dans laquelle eſt l'ouvrage juſques à ce qu'on voye que tout ſoit cuit, ce qui arrive ordinairement aprés que le feu y a été de la maniere que j'ay dit, & par les tems marquez cy-deſſus environ dix ou douze heures, ou huit ou dix, ſi on luy donne le feu plus aſpre du commencement, ce qu'on appelle un feu d'atteinte; mais cela n'eſt pas ſi bon, parce que

ouvent par ce moyen-là on perd tout en
rûlant les Couleurs & caſſant les pieces.

On peut prendre garde quand les bar-
aux deviennent de couleur de ceriſe &
incelans, c'eſt ſigne que la recuitte s'a-
ince, & que la Peinture ſur verre eſt
erfectionnée.

Voilà la perfection de la Peinture ſur
erre.

D. Ce que vous avez dit eſt fort in-
uctif; mais vous nous avez promis de
irler de quelques-uns de ces Peintres ſur
rre, & c'eſt ce que j'attens de vous pre-
ntement.

R. Voicy le fait. Les François du tems
Charles VI. furent renommez pour la
einture ſur verre, qui s'appelle d'APREST; & il y avoit à Rome du tems
Pape Jule V. un maître CLAUDE,
ançois de nation, qui conduiſoit ces
rtes d'ouvrages dans les Egliſes & Pa-
s. Bramante même cet excellent Ar-
itecte, ayant entendu parler de la ſcien-
, qu'avoit pour ces ſortes d'ouvrages
nommé Guillaume de Marcilly, ain-
nommé parce qu'il étoit de Marſeille,
ſe ſervit de Maître Claude pour l'atti-
, & ils firent enſemble les grandes
res de la Salle auprés de la Chapelle
Pape; mais elles ſont preſentement
tées par les injures du temps: Clau-

de étant mort prématurément, frere Guillaume de Marcilly travailla ſeul, & tant à Rome qu'ailleurs, il fit pluſieurs ouvrages; entr'autres les vitres de la Cathedrale d'Arezzo qui ſont d'une beauté ſurprenante; c'eſt l'hiſtoire de la vocation de ſaint Mathieu : il mourut étant pour lors Prieur de ce Monaſtere en 1537. âgé de 62. ans, il eut entr'autres Elêves George Vaſari.

Un des plus habiles qui ait paru en cet Art fut JACQUES DE PAROY * natif de Saint Pourçain ſur Alier Province d'Auvergne, qui a beaucoup écrit ſur cette excellente maniere de peindre; il fut à Rome, étudia long-temps ſous le Dominicain, aprés il alla à Veniſe où il fit pluſieurs grands Ouvrages. Revenu en France dans ſa Province, il fit encore de fort belles pieces dans le Château du Comte de Calignac, & depuis à Paris, où l'on voit dans l'Egliſe de Saint Mederic le Jugement de Suſanne, & autres ouvrages des vitres du Chœur. Enfin aprés avoir travaillé en differens lieux, il deceda âgé de cent deux ans à Moulins; il eſt enterré en l'Egliſe des Jacobins de cette Ville.

ALBERT DURER & LUCAS

* Tiré de Monſieur Houdiquer de Blancourt dans ſon Livre de l'Art de Verrerie.

DE LEYDE ont tous deux peint ſur verre ; j'en parle cy-aprés plus amplement parmi les Graveurs.

BERNARD DE BRUXELLES ou VANORLAY eut ſoin des Peintures ſur verre à Bruxelles.

JEAN FLORIS frere de Franc-flore peignoit fort bien ſur verre.

JEAN GOLTZ pere de GOLTZIUS & ſon fils auſſi peignirent ſur verre ; de ce Goltzius il en eſt parlé cy-aprés parmi les Graveurs.

JEAN COUSIN peignit ſur verre ; voyez parmi les Peintres François.

CLAUDE HENRIET pere d'Iſraël, a peint les vitres de la Cathedrale de Châlons.

Le Pere & l'Ayeul de Jean Moſnier de Blois, dont je parleray cy-aprés parmi les Peintres François, étoient Peintres ſur verre.

De ces ſortes de Peintures ſur vitres, il s'en voit de tres-belles en l'Egliſe de Saint Gervais à Paris, du deſſein de Monſieur le Sueur ; il y en a auſſi dans la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dans la Cathedrale de la Ville de Metz, dans celle de Saint Ouyn de Roüen, dans les Châteaux de Gaillon, d'Anet & pluſieurs autres.

Il ne faut pas oublier les ouvrages ſur

verre de la Cathedrale de Beauvais que l'on va voir comme des merveilles, entr'autres trois morceaux dont un repreſente un Saïnt Sebaſtien; on a voulu donner de cette piece une ſomme tres-conſiderable.

DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

AYant à parler maintenant des *Graveurs Gothiques*, ce ſeroit mal commencer ſi je ne vous expliquois auparavant ce que c'eſt que la GRAVEURE; c'eſt pourquoy je vous demande la grace dans la liberté que j'oſe prendre aujourd'huy de vous en entretenir, que mes intentions ſoient reçûës dans leurs ſens ingenu & ſincere: elles ne ſont pas d'inſtruire des Maîtres, mais d'informer le Public de quelques ſentimens des Graveurs même de l'Academie, pour convaincre par bonnes raiſons ceux qui me pourroient dire que je ne peux prouver par pratique ce que j'avance, me ſoûmettant neanmoins à la bonté que les Sçavans pourroient avoir de les épurer, de ce qu'ils y trouveront à redire par leurs lumieres, afin que je puiſſe plus facilement inſpirer au Public l'amour de la connoiſſance d'un ſi bel Art.

DES PRINCIPES DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

Je dirai donc premierement que le fondement de cet Art eſt le Deſſein, & qu'il faut de neceſſité abſoluë qu'un Graveur le ſçache parfaitement; puiſque ſans cette partie là il ne pourra jamais bien imiter aucuns Tableaux ni deſſeins, par la raiſon que les ouvrages ne ſeront faits qu'en tâtonnant & par hazard; ils pourront être d'une graveure fort douce, mais ſans eſprit, ſans intelligence, & ſans art.

Je paſſerai ſous ſilence la maniere de deſſiner du Graveur, puis qu'elle doit être la même que celle du Peintre; je diray ſeulement qu'il doit s'appliquer fortement à deſſiner long-tems des pieds & des mains d'aprés l'Antique, ſur le naturel, & d'aprés les Tableaux & deſſeins d'habiles gens, & qu'il ne doit point negliger de voir les Eſtampes gravées d'Auguſtin Carache & de Villamene, qui ont parfaitement & facilement deſſiné ces extremités; je dis ceci afin que le Graveur ſe donne par ce moyen une liberté de les faire de bon goût, pour s'en ſervir dans des occaſions qui ſe rencontrent quelquefois de travailler d'aprés des Peintres mediocres, ou des deſſeins qui ne ſont pas finis.

Mais lors qu'il s'agit de copier les Tableaux des grands Maîtres, il faut que le Graveur ſe détache entierement de *la* propre maniere qu'il pourroit avoir de deſſiner, pour entierement ſe conformer à celle des Ouvrages qu'il veut imiter, & y conſerver le caractere qui fait diſtinguer les manieres les unes des autres; & pour cet effet l'on doit beaucoup deſſiner & avec bien du ſoin d'aprés les Peintures de Raphaël; Carache, Dominicain, Pouſſin, & autres; que ſi l'occaſion ne lui donne que le tems de voir de tels ouvrages ſans les pouvoir copier, il faut qu'il en remarque toutes les beautez par une forte application d'eſprit & qu'il s'efforce d'en reconnoître les differences qu'il y a dans leurs manieres de contourner.

Il eſt tres neceſſaire qu'un Graveur entende l'Architecture & la Perſpective.

La Perſpective par les dégradations du fort au foible donne beaucoup de facilité pour faire fuïr & avancer les figures, & autres corps repreſentez dans le Tableau qu'il veut imiter; & l'Architecture pour garder les proportions que les habiles Peintres ſouvent ne ſe donnent pas la peine de terminer dans leurs deſſeins, ne les faiſant qu'à vûë d'œil, les laiſſant preſque toûjours à la prudence du Graveur.

DISPOSITION POUR GRAVER, ET Premierement de la qualité du Cuivre.

Le rouge eſt ordinairement celui dont on ſe ſert, parce qu'il eſt moins aigre, & par conſequent meilleur, étant plus adherant au burin.

Pluſieurs ſe trompent lorſqu'ils le font beaucoup chauffer pour l'amolir ; au contraire je trouve qu'on le doit ſouhaitter un peu dur, pourvû que cela n'aille pas à être aigre ; pour cet effet il ne faut que recommander à celui qui l'aprête de le battre un peu à froid, mais qu'il ſoit bien applani, ſans foſſes, ſans paillures, & d'égale force par tout.

Avant que de rien tracer, quoy que la planche paroiſſe bien polie, l'on doit prendre un bruniſſoir & paſſer fortement pour en ôter ce que la pierre & le charbon y ont laiſſé, qui rend ordinairement terne le fond de la Graveure. Pour les burins tous Graveurs ſçavent qu'il faut choiſir l'acier d'Allemagne le plus pur & le meilleur ; ſa bonté conſiſte en ce qu'il n'y ait point de fer mêlé parmi, que le grain en ſoit fin & de couleur de cendre ; mais ils doivent être avertis que le Forgeur qui fait les burins, doit entendre parfaitement la trempe.

Quant à la forme *du burin*, il eſt comme inutile d'en parler, puiſque chacun les

prend ſelon ſa volonté ; les uns les veulent fort lozanges, les autres tout-à-fait carrez ; il y en a qui les aiguiſent extrêmement déliez, d'autres, gros & courts. Pour-moy, je tiens qu'il eſt bon d'avoir toûjours un burin d'une bonne longueur, que ſa forme ſoit entre le lozange & le carré, qu'il ſoit aſſez délié par le bout, mais que cela ne vienne pas de loin, afin qu'il conſerve du corps pour pouvoir reſiſter ſelon les neceſſitez de l'ouvrage ; car s'il eſt trop délié & affuté de trop loin il ploye, ce qui le fait caſſer ; à moins que ce ne ſoit pour de fort petits ſujets.

Le Graveur doit être ſoigneux que le ventre de ſon burin ſoit aiguiſé fort plat, & qu'il couppe parfaitement, le faiſant lever un peu vers l'extrémité de la pointe pour le dégager plus facilement du cuivre ; il doit être auſſi averti de ne graver jamais avec un burin dont la pointe ſoit émouſſée, s'il veut que la Graveure ſoit vive, autrement elle ne ſera qu'égratignée.

Il y en a qui montrent une grande facilité de burin, les autres fort fatigué, il y en a qui affectent de croiſer leurs tailles fort en lozange, & d'autres toutes carrées.

Ces manieres faciles, dont j'entens parler, ſont comme celle de Goltzius,

Muler, Lucas Kilian, & quelques-autres, qui ſemblent en pluſieurs rencontres ne s'être attachez qu'à faire voir par un tournoyement de tailles, qu'ils étoient maîtres de leur burin, ſans ſe mettre en peine de la juſteſſe des contours, des expreſſions, ni de l'effet du clair-obſcur qui ſe trouve dans les Deſſeins & Tableaux que l'on veut repreſenter.

Celles que je trouve fatiguées, le ſont par une infinité de traits & de points confondus les uns dans les autres & ſans ordre, qui reſſemblent plûtôt à un Deſſein qu'à de la Graveure.

L'on ne doit jamais croiſer les tailles trop lozanges, particulierement dans les chairs, parce qu'elles forment des angles aigus, qui font une piece de treillis tabizé fort deſagreable; ce qui ôte à la vûë le repos qu'elle ſouhaite ſur toute ſorte d'ouvrage.

L'on ne doit croiſer les tailles ſi fort en lozange, que dans quelques nuages, dans des tempêtes, pour repreſenter les vagues de la mer, dans les peaux des animaux velus, & cela fait auſſi fort bien dans le feüillage des arbres.

La maniere entre carrée & lozange, eſt me ſemble plus utile & plus agreable aux yeux; auſſi eſt-elle plus difficile à cauſe que l'inégalité des traits s'en remarque da-

tage; & quand je dis de faire entre les deux, je ne dis point de faire tout-à-fait carré, parce que cela tient trop de la pierre.

POUR LA CONDUITE DES TAILLES.

Premierement, l'on doit regarder l'action des figures & de toutes leurs parties, avec leur rondeur; obſerver comme elles avancent ou reculent à nos yeux, & conduire ſon burin ſuivant les hauteurs & cavitez des muſcles ou plis, élargiſſant les tailles ſur les jours, les reſſerrant dans les ombres, & auſſi à l'extrémité des contours, juſqu'où il faut pouſſer les coups de burin pour ne les pas faire mâchonez, ſoulageant ſa main, de ſorte que les contours ſoient formez & conclus, ſans être tranchez ni durs. *

Quoique l'on quitte des tailles à l'endroit des muſcles, ſoit par neceſſité, ou pour les former, & en faire l'effet plus commodément, il faut qu'elles ayent toûjours certaine liaiſon & enchaînement de l'une à l'autre; que la premiere taille ſerve ſouvent par ſes retours, à faire les ſecondes: cela marque une liberté, & ce que l'on grave eſt d'autant plus beau qu'il paroît être fait avec beaucoup de facilité.

Que les tailles ſoient neanmoins toû-

* Le ſçavant Rouſſelet a bien poſſedé cette partie.

jours

jours coulées fort naturellement, fuyant les tournoyemens bizares, qui ont plûtôt du caprice que de la raiſon; mais en même-tems prendre garde de ne pas tomber dans cette droiture, comme beaucoup de jeunes gens, lorſqu'ils veulent graver poliment, parce qu'il leur eſt plus facile de pouſſer des coups de burin peu tournez, que de les conduire ſuivant ces hauteurs & cavitez de muſcles, qu'ils n'entendent pas aſſez, parce qu'ils ne ſçavent pas deſſiner.

Du Poil, des Cheveux, et de la Barbe.

L'on doit commencer par faire le tour des principales touches; puis ébaucher les principales ombres, laiſſant de grands jours, d'autant qu'en achevant l'on couvre ſi l'on veut juſques à l'extrémité. Il faut que cette maniere d'ébaucher ſoit comme négligée, c'eſt-à-dire facile avec peu de traits, & même qu'ils ſoient inégaux pour avoir lieu, en finiſſant, d'y mêler dans les vuides qui proviendront de ces inégalitez, quelques traits plus déliez. Cette maniere de faire me ſemble moins ſeche; car des Poils ſi comptez ſont durs, l'on en doit faire l'effet d'une taille autant qu'il ſera poſſible, principalement quand les figures ne ſont pas bien grandes: c'eſt pourquoi il ne faut point fein-

dre de rentrer tant qu'ils ayent la force neceſſaire, & ſi l'on vouloit couler quelques ſecondes Tailles du côté des ombres, pour mêler & donner plus d'union avec la chair, il faut que ces Tailles ſoient fort déliées.

De la Sculpture.

Si l'on veut repreſenter de la Sculpture, l'on ne doit jamais faire l'ouvrage fort noir, parce que comme ces ouvrages ſont ordinairement conſtruits de pierre ou de marbre blanc, la couleur reflechiſſant de tous côtez ne produit pas des bruns comme en d'autres matieres. Il ne faudra pas auſſi faire des prunelles dans les yeux des figures, comme ſi c'étoit d'aprés de la Peinture, ni les Cheveux & la Barbe comme le naturel, qui fait voir des poils échappez & en l'air; ce ſeroit faire les choſes contre la verité, parce que la Sculpture ne le peut faire.

Des Etoffes.

Le linge doit être gravé plus délié & preſſé que les autres étoffes; il peut être tout d'une taille, ſi l'on y en met deux, il faut que ce ſoit en quelques petits endroits ſeulement, & dans les ombres, pour donner de l'union, & empêcher une acreté que cela pourroit faire, ſe trouvant oppoſé contre, ou ſur des draperies & autres corps bruns croiſez de plu-

ſieurs tailles. Si c'eſt du drap blanc, il doit être gravé de largeur ſelon que l'étoffe en ſera groſſe ou fine; mais de deux tailles ſeulement. On peut m'objecter que l'on en a vû, où il y en avoit trois. Je répondray que ces perſonnes là cherchoient l'expedition: que ſi l'on peut mettre de la difference dans les étoffes, cette difference rend l'ouvrage plus agreable; mais à la verité les fatigues en ſont bien plus grandes & le travail beaucoup plus long.

Il eſt à remarquer qu'en toutes recontres; lors qu'on eſt obligé de croiſer des tailles, il faut que la ſeconde ſoit plus déliée que la premiere; & la troiſiéme, que la ſeconde; l'ouvrage en a plus de douceur.

Les étoffes luisantes, doivent être gravées plus roides & plus droites que les autres, parce que comme ordinairement elles ſont de ſoye, elles produiſent des plis caſſez & plats, particulierement ſi c'eſt du ſatin qui eſt dur à cauſe de ſa gomme; ces étoffes étant exprimées par une ou deux tailles, ſelon que les couleurs en ſeront claires ou brunes, entre les premieres tailles, il en faut joindre d'autres plus déliées que nous appellons entre-deux.

Le Velours et la Panne.

Ils s'expriment de la même façon avec des entre-deux; la difference qu'il y a,

c'eſt que les premieres tailles doivent être beaucoup plus groſſes & plus nourries qu'aux étoffes, & les ſecondes tailles plus déliées, mais tenant de la nourriture des premieres.

Les Metaux, comme des vaſes d'or, de cuivre, ou armûre d'acier poli, ſe traitent encore de la même maniere avec entre-deux, & ce qui produit ces luiſans, c'eſt l'oppoſition des bruns contre les clairs.

De l'Architecture.

La Perſpective nous montre qu'il faut que les tailles qui forment les objets fuyans tendent au point de vûë.

S'il ſe rencontre des colomnes entieres, il ſeroit à propos que l'on en fiſt l'effet autant qu'il ſe pourra, par des perpendiculaires, à cauſe qu'en les traverſant ſelon leurs rondeurs, les tailles qui ſe trouvent proche le chapiteau, étant oppoſées à celles qui ſont à l'endroit de la baze, font à la hauteur de l'œil un effet qui n'eſt pas agreable, à moins que l'on ne ſuppoſe une fort grande diſtance, & qui rende les objets quaſi paralelles.

Du Paisage.

Ceux qui ont la pratique de l'eau forte, peuvent en faire le contours, particulierement du feüillage des arbres; cela eſt un peu plus prompt, & ne fait pas plus mal, pourvû qu'on ait la diſcretion de ne le pas

faire trop fort, & qu'en l'achevant avec le burin, l'eau forte ne s'en remarque pas, dautant qu'il n'auroit pas la même douceur.

Pour le bien faire, je tiens qu'il ſe faut conformer à la maniere d'Auguſtin Carache, qui le touchoit merveilleuſement bien; mais l'on le peut finir davantage ſuivant l'occaſion. Villamene & Jean Sadeler l'ont auſſi fort bien touché; pareillement Corneille Cort qui en a gravé d'aprés le Mutian, qui ſont tres-beaux, & dont l'on ſe peut ſervir pour guide.

DES TAILLES.

Les Tailles doivent être fréquemment quittées & briſées, pour choſes eſcarpées; les ſecondes Tailles droites, lozangées & accompagnées de quelques points longs; ſi ce ſont des roches, il les faut contre-tailler plus carrés & unis; dautant que le caillou eſt ordinairement plus poli.

Que les objets éloignez vers l'horizon, ſoient tenus fort tendres & peu chargez de noir, quoique la maſſe parût brune, comme il pourroit arriver à quelques ombres ſuppoſées par des accidens de nuées contre des échappées de Soleil, dautant que ces ombres & ces clairs quelque forts qu'ils paroiſſent, ſont toûjours foibles, en comparaiſon de ceux qui ſont ſur les

figures, ou autres corps qui ſe rencontrent ſur le devant du Tableau, à cauſe de la diſtance & de l'aïr qui ſe rencontre entre les objets.

DES EAUX.

De toutes les eaux, il s'en trouve de calmes ou d'agitées par les flots, comme ſont les mers, ou par des chûtes, comme ſont les caſcades.

Quant aux calmes, on les repreſentera par des tailles fort droites & paralelles de l'horiſon, avec des entre-deux plus déliez, obmetant quelques endroits qui feront par ces clairs échappez le luiſant de l'eau; exprimant auſſi par les mêmes tailles rentrées plus fort ou plus foible, ſelon que les choſes le requereront, & même par quelques tailles perpendiculaires, la forme des objets refléchis & avancez en diſtance ſur l'eau ou ſur les bords, leſquels objets ſeront plus ou moins expliquez ſelon qu'ils ſe rencontreront ſur le devant du Tableau; ſi ce ſont des arbres ils doivent être exprimez par un contour, particulierement ſi l'eau en eſt claire & ſur le devant du Tableau, parce que la repreſentation qui s'en fait, ſe trouve auſſi expliquée que la choſe même.

Pour celles qui ſont agitées, comme ſont les flots de la mer, les premieres tailles doivent ſuivre l'agitation des flots,

& les contre-tailles doivent être fort lozangées.

Et en dernier lieu, à celles qui tombent de quelque roche avec rapidité, il faut que les tailles ſoient ſuivant leur chûte, y mêlant auſſi des entre-deux, & que les luiſans qui ſe trouveront aux endroits où la lumiere frappe à plomb ſoient fort vifs, principalement ſi c'eſt ſur le devant du Tableau.

Des Nuages.

Il eſt bon que le burin ſe jouë, quand les nuages paroiſſent épais & agitez, le tournoyant ſelon leur forme & agitation; s'ils produiſent des ombres qui obligent à y mettre deux tailles, il faut qu'elles ſoient croiſées plus lozanges que les figures, parce que cela fait certain tranſparent, qui convient fort à ces corps qui ne ſont que vapeurs; mais que les ſecondes tailles ſoient maitriſées des premieres.

Il faudra faire les nuës plattes qui ſe vont inſenſiblement perdre avec le ciel par des tailles paralelles à l'horizon, un peu ondoyées conformément à l'épaiſſeur qui en paroîtra; s'il y convient des ſecondes, qu'elles ſoient plus que moins lozangées, & lorſqu'on viendra aux extremitez, il faut ſi bien ſoulager ſa main, que cela ne forme aucun contour.

Le Ciel plat & uni, ſe doit repreſenter

par des tailles paralelles ; mais fort droites ſans aucun tournoyement.

POUR CONSERVER, DE L'EGALITE' ET DE L'UNION DANS SES OUVRAGES.

Il faut ébaucher de grandes parties avant que de les finir, par exemple une, deux ou trois figures, ſi c'eſt une hiſtoire & que les figures ſoient agrouppées ; & que dans cette ébauche le deſſein y ſoit ſi fort établi que l'on y connoiſſe toutes choſes, à la reſerve de la force qui y manque, comme ſi en quelque façon l'on vouloit que l'ouvrage reſtât de la ſorte ; parce que d'attendre à faire le deſſein, en finiſſant, bien ſouvent l'on s'y trouve trompé, & même l'on n'y peut plus revenir, à moins que d'effacer, ce que bien des gens ne veulent pas faire, crainte de gâter la netteté de leur burin, où ils ont mis tous leurs ſoins, croyant que de là dépend tout le ſçavoir d'un Graveur ; & c'eſt ce qui cauſe que l'on voit quantité d'Eſtampes où le cuivre eſt bien coupé, mais ſans Art. Si quelqu'un me dit qu'il eſt donc inutile de bien graver, je diray qu'il faut autant qu'il ſe peut, joindre à la correction & à la juſteſſe du deſſein, la beauté du burin ; mais non pas l'abandonner, & faire ſon capital de ces derniers alléchemens, qui rendent ſouvent les ouvrages noirs, fades, & ſans vie. Je ne

pretens pas auſſi que l'on tombe à faire ſes ouvrages gris ; au contraire je ſouhaitte que les ouvrages ayent de la force : car la force d'une Eſtampe ne conſiſte pas dans la noirceur ; mais dans la diminution des clairs aux bruns, que l'on doit faire vifs plus ou moins, ſelon qu'ils ſeront proches ou éloignés de la vûë.

Si l'on examine les ouvrages des grands Maîtres, l'on trouvera qu'ils ne ſont pas noirs, s'ils ne le ſont devenus par le tems ; ils ont particulierement imité la nature qui ne l'eſt point, principalement dans les chairs, à moins qu'ils n'ayent voulu repreſenter quelque ſujet de nuit, éclairé d'un flambeau ou d'une lampe.

Les petits ouvrages demandent d'être gravés plûtôt déliez que gros, & avec des burins un peu lozanges ; que la taille n'en ſoit pas aride & maigre, quoique les figures ſoient petites. Si l'ouvrage requeroit d'être fort fini, qu'il ne ſoit pas pour cela tué de travail ; au contraire qu'il ſoit touché avec art ; de ſorte que l'on le croye être fait promtement & ſans peine, quoique travaillé avec beaucoup de ſoin & de tems.

Les grands ouvrages, j'entens quand les figures ſont puiſſantes, on les doit graver un peu larges ; il faut que les tailles en ſoient fermes & nourries, grandes

& continuées autant qu'il ſe pourra ; c'eſt-à-dire qu'elles ne ſoient quittées qu'aux endroits des muſcles ou plis qui le demanderont preciſément ; l'on ſe doit efforcer de même qu'aux petits ouvrages, à perſuader que le travail eſt facilement fait & ſans beaucoup de peine, comme j'ay dit ci-devant.

S'il faut rentrer dans les tailles (ce qui ne ſe peut éviter en beaucoup d'endroits, principalement dans les ombres, ſi l'on veut bien faire l'effet d'un Tableau dans ſa force & dans ſon union) l'on les rentrera donc au contraire du ſens que l'on les a ébauchées, & avec un burin plus lozange ; cela contribuë beaucoup à la vivacité & à la netteté.

Il ne faut jamais trop faire de travail ſur les jours, mais les paſſer legerement & avec peu de traits ; j'entens que les jours ſoient vagues, & que les demi teintes, ſi l'on veut finir juſqu'à l'extrême, ſoient fort claires ; au contraire ſi elles ſont fort noires, elles exterminent & empêchent l'effet, ne pouvant que difficilement trouver dans les ombres des bruns pour ſoutenir & donner de la force & de la rondeur : & ſi c'eſt d'aprés des deſſeins d'invention, ils doivent être plûtôt gravez avec grands jours & grandes ombres, dautant qu'il n'y a jamais (quelque finis

qu'ils puiſſent être) tant de détail que dans des Tableaux peints, & qui requierent auſſi beaucoup plus de ſoin & de travail à cauſe des couleurs.

L'on me dira peut-être que l'on ne peut pas imiter les couleurs, à cauſe que nous n'avons que du blanc & du noir; à quoi je répondray que lorſque je parle de les imiter, je ne pretens pas faire un diſcernement du vert au bleu, du jaune au rouge, & ainſi des autres couleurs; mais ſeulement d'en imiter les maſſes, comme ont fait *Voſtermans*, *Bolſuvert & quelques autres*, lorſqu'ils ont gravé d'aprés Rubens; & il eſt certain que les ouvrages où cette partie ſera traittée par un Graveur intelligent ſeront bien plus agreables, & feront un plus bel effet; il faut donc comme je viens de dire, que le Graveur ſoit intelligent & habile-homme, parce que quelquefois, il ſe rencontre des couleurs claires ſur d'autres claires, qui ne font effet que par leur difference, & qui cauſe ce que nous appellons corps percé, accident fort à fuïr, parce qu'il ruine l'intelligence du clair obſcur. Il faut auſſi prendre garde à ne pas exterminer les principales lumieres, en affectant par trop d'imiter les couleurs, ſurtout aux figures de devant; car cela les empêcheroit d'avancer, & romproit en-

tierement l'intention du Peintre.

Mais comme la GRAVEURE à L'EAU FORTE eſt preſentement ſi fort en regne, je me ſens obligé de vous dire qu'elle n'a jamais été pouſſée à un ſi haut degré, que celui de maintenant : l'expreſſion des paſſions, & la belle entente du clair-obſcur, s'y rencontre également, avec une excellente maniere de graver, lorſqu'elle part de la main d'un Graveur, qui eſt également maître de ſon eſprit par les diverſes expreſſions de ſon Art : j'entends parler de cette *Eau forte*, qui ne peut être belle, ſans le ſecours du burin qui lui donne toute la perfection qu'on y peut ſouhaiter : ce que les Anciens n'ont pas fait voir dans leurs ouvrages, parce qu'ils ne poſſedoient pas avec la même force, & la même ſubtilité, les differens agrémens qui ſont convenables à la Peinture, & au burin.

Entrons dans le détail de ſes qualitez particulieres, pour en connoître la vertu. C'eſt par le moyen de cette Eau ſi merveilleuſe qu'on pouſſe les ſujets au-delà même du naturel ; elle agit avec tant de vivacité, qu'elle égale celle du Pinceau, & ne laiſſe pas refroidir le genie de l'Auteur ſur les expreſſions & les caracteres qui en dépendent ; c'eſt pourquoi, elle produit beaucoup plus que le burin ;

& ſa maniere eſt facile à reconnoître ; auſſi nous en voyons beaucoup qui donnent dans ce genre, comme dans celui où la liberté de l'eſprit ſe fait voir davantage, par la promtitude du travail.

Vous, Excellens hommes, qui non ſeulement avez travaillé d'aprés les ouvrages des plus grands maîtres ; mais qui même avez été inſpirez de l'eſprit de ces Peintres qui les produiſoient, je n'envie point vôtre bonheur : vos ouvrages à la verité, ont un grand fond de ſcience ; mais il faut être tres-ſcavant pour la découvrir, parce qu'il n'y a rien qui nous y faſſe entrer. Les épreuves griſes, d'un ton toûjours égal, qui ne nous fait point remarquer les dégradations de couleurs, n'ont pas même dans la beauté du burin quelqu'attrait pour nous y faire pancher ; auſſi ces grands Peintres dans l'état où ils ſont, s'ils avoient quelque choſe à regreter, ce ſeroit de n'avoir pas eu des François pour travailler ſous eux. Que d'eſprit, que de ſcience, de promtitude également & dans le burin, & dans l'eau forte ! mais que d'enjouëment dans la ſage conduite de tout l'ouvrage n'y remarqueroit-on pas? pardonnez-moy donc, ſi je n'envie pas vôtre Siecle, je n'en reſpecte pas moins vos ouvrages, & je ſuis même content lorſque je vois les plus bizarres produc-

tions du Gothique, & ce que nous avons encore aujourd'huy de ceux qui ont paſſé dans leur ſiecle pour les plus ſçavans.

Les Graveurs François ſont beaucoup plus ſupérieurs ſous ce Regne, & l'enjoüement de leurs ouvrages plaît également & au ſçavant & au vulgaire; & cette Paſſion d'Eſtampes qui eſt une des principales marques des beaux eſprits ne peut aller plus loin dans l'admiration. Il ſeroit même à ſouhaiter que l'on fût également curieux & accommodé, pour ſoûtenir ces grands deſirs de la gloire où chacun aſpire naturellement.

Il nous reſte donc à faire voir que l'amour & la connoiſſance des Eſtampes, eſt du goût de tous les grands Hommes; la Bibliotheque du Roy n'en fournit aujourd'huy qu'aſſez d'exemples fameux, & c'eſt là où l'on voit, & où l'on admire tout ce que l'Antiquité a de plus merveilleux, & le moderne de plus ſingulier. Les differentes curioſitez que l'on trouve dans l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont, nous marquent aſſez cette verité par l'aſſemblage d'une infinité de grands morceaux que ce Monaſtere poſſede; & differens particuliers qui donnent, l'un dans le Portrait, l'autre dans le païſage, ſujets d'hiſtoires & œuvres differentes & complettes de divers Maîtres: Tous ces

curieux ne ſont-ils pas autant de langues qui publient qu'à leur exemple, on ne peut rien trouver de plus digne de l'honnête-homme ?

Il s'eſt trouvé grand nombre de Prelats dans les ſiecles paſſés, que ce goût a flatté avec tant de force qu'il a fait également leur inclination & leur ſurpriſe; entr'autres les Evêques d'Ypres & de Tarbes, l'Abbé de Saint Ambroiſe, l'Abbé de Marolles, le Comte d'Arondel, le Chevalier Avice, les Sieurs de Villefrit, de Lormes, Guenegaud, de Nointel & beaucoup d'autres. Mais quant à preſent tous generalement ſont frappez de cette noble envie, & perſonne n'échappe au deſir d'apprendre & d'admirer.

Tous ceux qui peuvent atteindre à ſe faire des recueils ſur ces differentes notions, le font avec plaiſir, parce que ſans ſe fatiguer l'eſprit ils ſe donnent une connoiſſance d'Hiſtoire ſainte & prophane, ou de tous les Arts liberaux & mecaniques : Ceux qui aiment les portraits avec attache, voyent revivre avec plaiſir les morts & les abſens; & c'eſt dans la difference de leurs attitudes où l'on trouve comme une eſpece de jugement phiſionomique, pour decouvrir plus facilement les caracteres de leur genie.

Mais afin que chacun ſe puiſſe ſatis-

faire ſuivant ſa fortune, je feray voir ceux qui recherchent l'Eſtampe ſous trois differens états ; & je diray qu'il eſt bien vray que dans le choix d'une Eſtampe le grand Curieux qui peut avoir du plus beau ſans ſe ſoucier du prix, ne ſçauroit être trop difficile dans la recherche des belles épreuves, des véritables originaux, & de la belle impreſſion : il y a de la difference de tout au tout dans une même piece ſuivant qu'elle eſt conditionnée. Ceux qui ſe ménagent, parmi leſquels on en trouve qui profeſſent les Arts, & qui en ont une parfaite connoiſſance ; ces perſonnes aſpirent volontiers à ſe faire un amas des plus belles Eſtampes : mais ils ſe mettent peu en peine de l'impreſſion & de la propreté, pourvû qu'ils y trouvent l'expreſſion du burin ſans alteration, afin de pouvoir prendre d'aprés, ce qui leur eſt neceſſaire. Quant au troiſiéme ordre, ce ſont ceux qui n'ayant beſoin des Eſtampes que pour embellir des appartemens, cherchent de les avoir dans leur caractere naturel, mais ſans ſe ſoucier ſi ce ſont des originaux ou non.

Je vais maintenant vous donner les catalogues que j'ay promis en détail ; mais pour garder de l'ordre, je parleray des Eſtampes Gothiques. Ce ſont de ces pieces qu'on appelle de VIEUX MAISTRES, &

& pour marquer generalement toutes les choſes curieuſes & neceſſaires à cet effet, je fais ſuivre ici deux planches où ſont tracés quantité de leurs caracteres, avec chiffres de renvoy pour l'explication que je donneray enſuite. Deux fortes conſiderations m'obligent neanmoins de faire encore quelque diſcours auparavant. La premiere c'eſt l'envie que vous avez de connoître les choſes dans leur ſource, & la veneration que j'ay pour la memoire de ces Anciens, qui dans leur tems ont paſſé pour les plus ſçavans, ſoit parce qu'ils en étoient comme les inventeurs, ou qu'il n'y en eût point dans leur genre, dont les ouvrages fuſſent plus eſtimez; & la ſeconde raiſon, c'eſt afin de dire pourquoy ſur ces deux planches que je donne, j'ay choiſi des caracteres ou chiffres ſans figures, preferablement à ceux qui en ſont ornés, comme d'un caducée, d'une ſouriciere. Je diray donc que tous ces maîtres ſe ſont aſſez fait connoître, les uns par un oiſeau, par un palmier, par un roſeau, ou par un fuſeau des Parques; d'autres par un chandelier, une chandelle éteinte, un pot de fleurs, des chevrons briſez, deux bourdons croiſés, un cordon noüé; d'autres s'appelloient les maîtres au Caducée, au miroir, au Nom de Jeſus; un autre à deux batoirs

façonnez, & par deſſus eſt un troiſiéme où eſt tracé la place d'un cube ; un autre a un trait entrecouppé qui s'abbaiſſe ſur un livre avec l'Ecu de Saxe ; à un autre L. S. entrecouppe une H ; un autre a le dragon, un met une ſouriciere pour marquer ſes ouvrages, d'autres un glaive, une fleur de nenuphar, un monde, un char, une chauſſetrappe, deux palmes, un écrevice, un ſautereau, un pilier fleuri : un autre a une dague dans une gaine, un autre ſe ſert d'un laſſet qui attache une L à un P, un autre ſur un T poſe une croix, d'autres ſur une anchre, une bague, une araignée, un gros cœur ſous un H ; le Maître à l'étoille a fait ſeulement huit pieces ; un autre a deux VV qui ſont entre L M & I N. ſur un mortier ; un autre fait un compas écarté, un autre a une chandelle qui eſt allumée, un autre tranche une S avec une M, un autre tranſperce un triangle avec un trait ; ſur un boiſſeau un autre a mis un P & un R, un autre met un vaſe entre deux rameaux, un autre a une lance, un autre une ſangle, un autre une éguiére ou vaſe, un autre met une gaine de couteau entre un L & un K, un autre met une pêle marquée d'un caractere, & un autre a pour marque *natalis datus* ou *na. dat.* & c'eſt auſſi le Maître à la ratiere ; un autre

met *vultis mihi dare* ; d'autres mettent un épagneul, une navette, une croix renverſée, une barre, un crampon, d'autres un hanap, une pincette, un croc, ou une fourche.

Tous ces Maîtres ſont plus connus par leurs chiffres que par leurs noms, comme ont fait *Albert Durer*, *Lucas de Leyde*, *Holbeins*, *Aldegraef*, *George Pentz*, *Briſſanck*, *Hiſbins*, *Chriſtophe Amberger*, *Corneille Matſys*, *Elsheimer*, *Schafuſe*, *Hans Burguemair*, *Lucas Kuſſel*, *Hiſpanien*, *Pean*, *Deſchom*, *Criegel*, *Martin le Thudeſque*, *Joſt-Cunan*, *Debon*, *Andrea de Mantouë*, *Adam de Mantouë*, *Lucas Met*, *Craen*, *Sebon de Colmar*, *Iſraël Vanmeck*, *Been*, *Virgilius Solis de Nuremberg*, *Martin Zinck*, *Mathieu Grom*, *Sebalde de Boheme*, *Antoine de Vuormace*, *Graff de Baſle & Cockſon*, *Grebber*, *Gamperlin*, *Mantegne & Campagnole*, *Guereverden*, *Jean Kentarlaer*, *Eginoff*, *Crac*, *Broſamer*, *les Hopfer*, *Pinquie*, *Etienne de Lône pere & fils*, *& quantité d'autres.*

C'eſt pour faire connoître leurs caracteres que je fais ſuivre ici l'explication qui a rapport aux chiffres de renvoy marqués dans les deux planches qui en ſont chargées ; ſçavoir le premier chiffre c'eſt la marque d'*Hans* SCHAUFLIG, il a gravé la Paſſion en vingt-quatre pieces dont

la derniere eſt une Pentecôte.

Le ſecond c'eſt la marque de STOLTZIUS; il a été bien Gothique.

Le troiſiéme, c'eſt la marque de certaines hiſtoires Arabes, au nombre de ſoixante-huit pieces, marquées de differentes années.

Le quatriéme, c'eſt la marque de *Noël* GARNIER; il a gravé differens groteſques, ornemens, & figures, entr'autres quarante-huit ſujets à une figure en pied repreſentant des Arts ou métiers; il y en a un autre qui a mis un A devant la marque; & quelques ſuites auſſi ſujets de la Paſſion gravez par celui qui a mis un V devant la marque.

Le cinquiéme, c'eſt la marque de *Dominicus* CAMPAGNOLA, il a gravé deux ſujets en rond marqués 1518. il a auſſi inventé un grand ſujet ſçavoir portement de croix que Dominique Fontana a gravé; il y a eu auſſi Jule Campagnola Antenoreus, qui a gravé un ſujet de Ganimede, où il y a un païſage.

Le ſixiéme, c'eſt la marque de M. LE BLOND à Amſterdam, pour Damaſquinures, ornemens & armoiries faites en 1626.

Le ſeptiéme, c'eſt la marque de *René* BOIVIN, dont on voit pluſieurs pieces de feüillages antiques.

Le huitiéme, c'eſt la marque de *Jean* MARIE de Breſſe qui étoit Carme; en 1502. il a fait une Vierge qui paroît dans des nuées aſſiſe en rond; il y a dans le bas trois Saints de l'Ordre des Carmes avec Saint Jean-Baptiſte & Saint Jerôme; grande piece en hauteur: il a fait auſſi pluſieurs ſujets de devotion qu'il a marqué 1538. *Jean-Antoine* de Breſſe ſon frere a fait differens ſujets, entr'autres une Flagellation où il y a une maniere de Temple avec arcades en perſpectives, il a marqué JO. AN. BX.

Le neuviéme, c'eſt la marque de MR. CARINO, il a fait pluſieurs ſujets bien Gothiques.

Le dixiéme, c'eſt de *Matheus* ZAGEL; il a fait pluſieurs ſujets, ornemens, groteſques, pieces en longueur; il vivoit en 1500.

Le onziéme, c'eſt de C. REVERDINUS; il a fait divers ſujets dont pluſieurs ſont fort libres: il y a auſſi de lui des jeux d'enfans, friſes longues & étroittes, & d'autres plus carrées; un ſujet de Chimiſte où le feu eſt au milieu; plus, il a fait auſſi le buiſſon ardent.

Le douziéme, c'eſt de *Dirich* VANDER STAREN, il a marqué dés l'année 1523. & autres ſuivantes; il marquoit auſſi les mois; il a fait un deluge, ſujet aſſez

beau, & beaucoup de ſujets de devotion ; entr'autres une Vierge aſſiſe, & Saint Bernard à ſes pieds ; il y a des arcades & bâtimens accompagnés d'une riche vûë de paiſage, cette piece eſt marquée 1524. 3. Octobre.

Le treiziéme, c'eſt de *Hieronimus* Mocetus ; il a fait quelques combats & autres ſujets, entr'autres une Reſurrection : le Chriſt eſt en pied ſur le Tombeau, plus bas il y a quatre Soldats dont un s'éveille.

Le quatorziéme, c'eſt d'*Antoine* de Vuormace Peintre de Cologne ; il vivoit en 1529. & il a gravé differens ſujets, entr'autres les douze Apôtres en ſix pieces figures en pied, il y a auſſi pluſieurs autres ſujets de même grandeur.

Le quinziéme, c'eſt de *Vuaer* Van Ossanen ; il a fait differens ſujets, entr'autres douze grands ronds, ſujets de la Paſſion avec hiſtoires, & au deſſous des ſujets ſymboliques ; la vie de Nôtre-Seigneur en 60. pieces même grandeur ; dix-huit ſujets de marches de perſonnes à Cheval, & une autre grande piece en large, c'eſt une marche de perſonnes à pied.

Le ſeiziéme, c'eſt de *Philippus* Adler Paticina ; il a fait en 1518. un Saint Chriſtophe portant le petit Jeſus.

Le dix-ſeptiéme, c'eſt la marque de *Cornelius* Sichem ; il a fait differens

ſujets de l'Ancien Teſtament au nombre de 108. pieces, grandes comme les Metamorphoſes de Tempeſte.

Le dix-huitiéme, c'eſt la marque de quelques petits ſujets groteſques à deux figures & autres ſujets de compartimens.

Le dix-neuviéme, c'eſt de *Virgilius* SOLIS; il a fait pluſieurs ſujets, entr'autres en 1541. il a fait de petites friſes de chaſſes, en 1541. il a marqué auſſi V. d'un côté & S. de l'autre; il a gravé en bois & en cuivre, il donne un peu dans le goût d'Hiſbins; il a gravé pluſieurs ſujets de vaſes & autres ornemens, comme auſſi les noces de Pſichée, cinquante-trois pieces du Nouveau Teſtament, un grand ſujet ſur Pomone, une grande Cene ou feſtin, il y a une cuvette, ou maniere de baquet ſur le devant, il eſt plein de roquaille, & une petite à la Flamande; il a fait pluſieurs petits portraits dans des friſes, quantité de petites chaſſes en friſe en l'année 1541. Autres petites friſes d'hiſtoires & combats en 1541. il a fait de plus cent ſeptante pieces en bois compris le titre, ils repreſentent les Metamorphoſes d'Ovide.

Le vingtiéme, c'eſt la marque de A. D. BRUIN, en 1560. il a fait en petit ſix des douze Ceſars; il a fait un portrait d'homme & de femme deux ovales enſemble, &

deux ou trois autres pieces à deux ovales, dont une eſt marquée 1579.

Le vingt-uniéme, c'eſt la marque de *Hambreckt* HOPFER; il a gravé de tout, & a fait differens ſujets d'ornemens au groteſque, il a marqué auſſi L. H. avec un pot de fleurs entre les deux lettres; il a gravé une Converſion de Saint Paul, & dix-ſept pieces de la Paſſion moyens ſujets.

Jerôme HOPFER a marqué de même I. H. il a gravé de tout, entr'autres un ſujet de vaſes, où eſt écrit ſon nom tout du long dans un écriteau; il a fait auſſi un Saint Jerôme écrivant dans ſa chambre & un Lion ſur le devant, il a encore gravé pluſieurs portraits de Papes.

David HOPFER a marqué de même D. H. il a fait des ſujets de Crucifix où il y a pluſieurs petites têtes d'Anges; il a fait auſſi pluſieurs ſujets de groteſques & de combats; c'étoit trois freres Allemans dont les ouvrages ſont bien Gothiques.

Le vingt-deuxiéme, ce ſont les differentes marques d'*Adrien* COLLAERT qui a marqué de ces quatre manieres; il a fait pluſieurs ſujets de l'Ancien Teſtament, ornemens à figures groteſques, friſes de figures & hiſtoires fort riches, comme auſſi ſix autres petits ſujets de morts entraînants differentes perſonnes.

Le vingt-troiſiéme, c'eſt de CORMET qui

qui a fait pluſieurs ſujets de Tabagies, dont treize pieces ſont de petits ſujets à deux figures eſtropiées; il a fait auſſi une petite Charité avec trois enfans dont deux marchent avec elle.

Le vingt-quatriéme, c'eſt la marque de quelques ornemens, entr'autres il y a un ſujet de Taupes.

Le vingt-cinquiéme: celui qui a ces deux marques a fait pluſieurs ſujets de figures dans des niches & compartimens Gothiques, & autres élevations de Chapelles.

Le vingt-ſixiéme, c'eſt la marque de *Luca* VAN CRANOGIO ou *Lucas* VAN CRAEN, Peintre du Duc de Saxe, qui a gravé differens ſujets; il a marqué un L. & un C au deſſous avec 1509. & un dragon aîlé auprés. Dans pluſieurs autres ſont deux écuſſons Gothiques; il a marqué auſſi de même qu'eſt le caractere, au bas de la premiere planche, marqué du chiffre trente-cinq; l'on y voit même une S. comme auſſi quelquefois par L. V. C. il a gravé en quatorze grands ſujets la Paſſion de Nôtre-Seigneur en grand & auſſi en petit; il a gravé Adam & Eve dans le Paradis Terreſtre, il y a en bois 1509. il a gravé auſſi dans la même année pluſieurs grands ſujets de joûtes & de tournois.

Le vingt-ſeptiéme, c'eſt la marque de quelques pieces d'Architecture & ornemens Gothiques.

Le vingt-huitiéme, c'eſt la marque de *Nicolas* de BRUYN; il a fait auſſi pluſieurs ſujets qu'il a marquez d'une N. & d'un B. qui ſe forme du ſecond jambage, & un petit D. tenant la traverſe de l'N.

Le vingt-neuviéme, c'eſt la marque de CUERENHERT : ce ſont ſujets comme de Romans ou hiſtoires Turques ; il a auſſi gravé pluſieurs pieces d'Heemſkerck.

Le trentiéme, c'eſt la marque d'*Albert* DURER.

Le trente-uniéme, c'eſt la marque d'HISBENS, il a gravé differens ſujets & portraits.

Le trente-deuxiéme chiffre, c'eſt la marque d'*Henry* ALDEGRAEF *Vueſtphalus*, il a gravé des mêmes ſujets cy-deſſus.

Le trente-troiſiéme, c'eſt la marque de *Hans* BRESANCK, il a gravé des hiſtoires du Nouveau Teſtament ; il a fait en 1619. les douze Apôtres, le Chriſt, & S. Paul.

Le trente-quatriéme, c'eſt de *Lucas* DE LEYDE.

Le trente-cinquiéme, c'eſt de *Hans* BALDUNG ou BALDUIN, qui a gravé une piece marquée 1534. où il y a differens chevaux dans un bois.

Jean ou *Hans* BROSAMER, en 1540. a auſſi pris cette marque ; il a fait un petit rond, ſujet de Marcus Curtius qui ſe precipite ; en 1538. il a fait differens ſujets, entr'autres un Laocoon, & en 1543. il fit un Salomon adorant l'Idole.

Le trente-ſixiéme, c'eſt *Joſt* AMON.

Le trente-ſeptiéme, c'eſt la marque de *Cornelius* HEVISSEN.

Le trente-huitiéme, c'eſt la marque de *Martin* SCHON, que pluſieurs diſent avoir été le Maître d'Albert Durer; il n'a point mis de dattes : il a gravé douze pieces de la Paſſion, il a fait de tout, & même l'on voit que cela commençoit à prendre une meilleure maniere; il ſe voit auſſi de lui un encenſoir & une croſſe.

Le trente-neuviéme, c'eſt la marque de PERJECOUTER; en 1535. il a fait pluſieurs termes en pied & en gaines.

Le quarantiéme, c'eſt *Daniel* MIGNOT pour compartimens.

Le quarante-uniéme, c'eſt *Pierre* MARCHAND, pour mêmes ouvrages.

Le quarante-deuxiéme, c'eſt la marque de *Petre* QUAST, il a inventé & fait des Groteſques, & a marqué auſſi P. Quaſt.

Le quarante-troiſiéme, c'eſt *George* PENTZ, il a fait differens ſujets & portraits.

Le quarante-quatriéme, c'eſt la marque d'une piece de Chriſt mort, où eſt écrit *Jean* LADESPELDRICKT *invenit*; il y a auſſi d'autres pieces où eſt cette marque.

Le quarante-cinquiéme, c'eſt de *Pierre* COTTART, il a fait des Vaſes.

Le quarante-ſixiéme, c'eſt Andreas An-

dreanus ; il a fait des pieces en bois, manieres rehauſſées.

Le quarante-ſeptiéme, c'eſt *Corneille* Bos.

Le quarante-huitiéme, c'eſt une piece où il y a des ſatyres, & figures nuës ſous des arbres.

Le quarante-neuviéme, marque de quelques pieces de feüillages.

Le cinquantiéme, c'eſt la marque d'une piece où eſt un Chriſt mort ſoûtenu par deux Anges.

Le cinquante-uniéme, il a marqué differens ſujets de figures d'Anatomie ou d'écorchés poſés l'un ſur l'autre.

Le cinquante-deuxiéme, c'eſt la marque de *Pierre* VOEIRIOT Lorrain, il a fait des Portraits.

Le cinquante-troiſiéme, ce ſont des marques de BOSCHE.

Le cinquante-quatriéme, c'eſt la marque de douze grandes pieces ; ce ſont les douze Apôtres, figures en pied.

Le cinquante-cinquiéme, c'eſt une marque bien Gothique, dont une Reſurrection du Lazare, piece en hauteur ordinaire.

Le cinquante-ſixiéme, marque de païſages à un deſquels ſe voit un cavalier qui tuë un dragon; c'eſt auſſi la marque de quelques petits ſujets de la Paſſion.

Le cinquante-ſeptiéme, c'eſt la marque de douze travaux d'Hercule.

Le cinquante-huitiéme, c'eſt la marque d'un grand ſujet de Chriſt mort ; il l'a gravé en 1542.

Le cinquante-neuviéme a marqué encore I. A. il a fait cinquante pieces, même grandeur de l'Ancien Teſtament, dont quelqu'unes ſont marquées S. F. il a fait auſſi une ſuite de cent-cinq pieces même grandeur, ce ſont combats & hiſtoires de guerre Romaine ; il y a écriture Allemande ; il a fait encore cent-vingt-neuf pieces de differentes matieres, il y a du Latin haut & bas, dont quelques unes ſont marquées.

Le ſoixantiéme, c'eſt une marque Gothique.

Le ſoixante-uniéme, c'eſt la marque d'une piece où eſt un ſatyre qui tire une fleche à une Bacchante, qui donne à manger à une chevre.

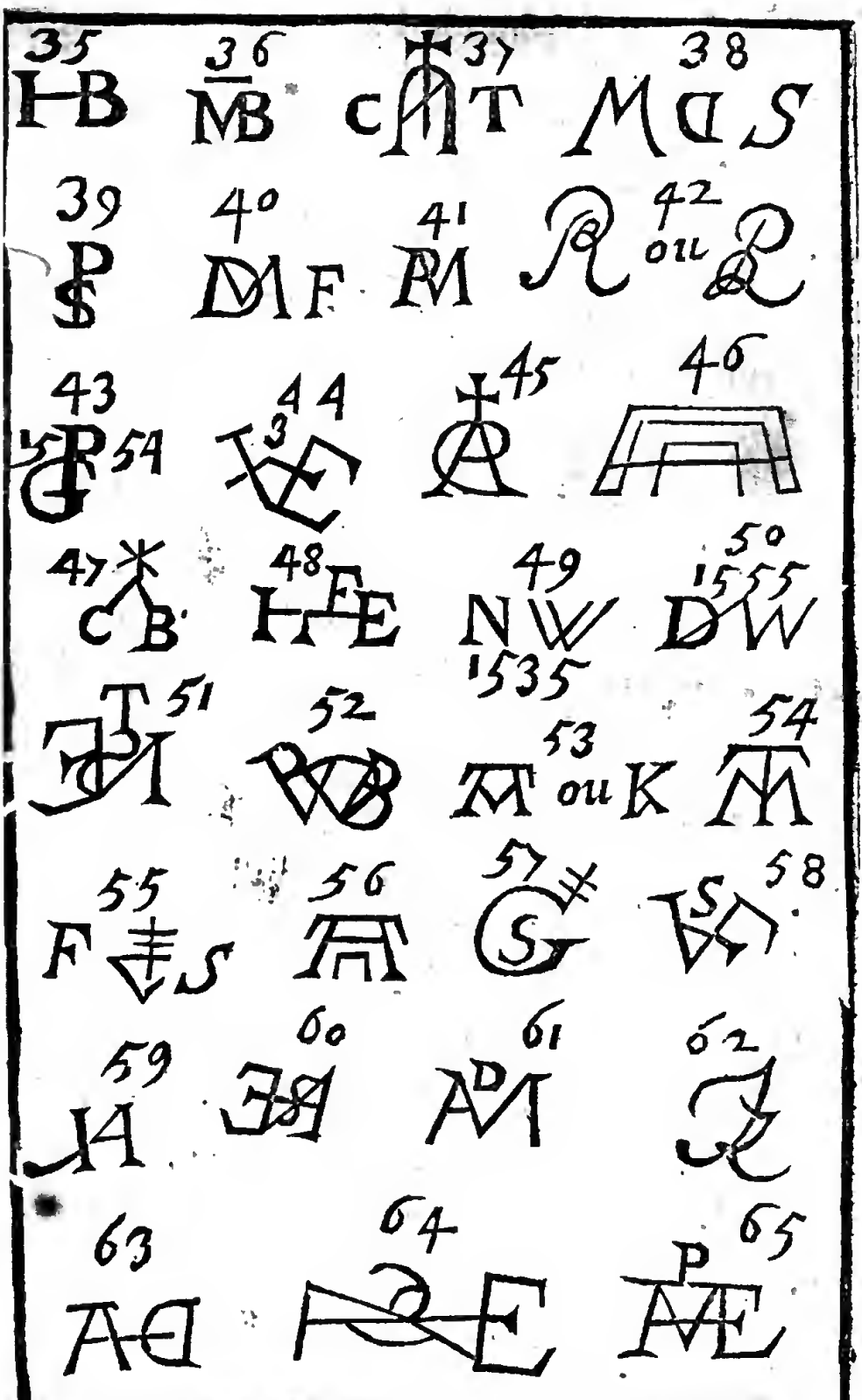
Le ſoixante-deuxiéme, c'eſt une figure de femme veuë par derriere.

Le ſoixante-troiſiéme, eſt une marque d'une piece où eſt Adam & Eve, le Pommier entr'eux deux, petits ſujets ; il y en a d'autres auſſi de cette marque.

Le ſoixante-quatriéme, c'eſt la marque d'une piece où eſt un Païſan qui tâche de rompre une branche d'arbre.

Le ſoixante-cinquiéme, c'eſt la marque des quatre Evangeliſtes écrivans ſur des nuées où ils ſont aſſis.

1
ou
2
3
15 F 76
4
noe
5
DO
CAP 1518
6
7
8
I B M
9
10
11.
ou
12
13
H E R O M
14
15
I H
16
17
ou
18
19
ou
20
21
22
23
24
25
26
27
28
ou
29
30
31
32
33
34
35


35
36
37
38
39
40
41
42
ou
43
44
45
46
47
48
49
50
1555
1535
51
52
53
ou K
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
P

Voilà le contenu de nos deux planches; je vais faire ſuivre ceux dont je peux donner quelque idée des caracteres ſans avoir beſoin de graveures.

Melchior LORICHIUS marquoit M. L.

Jacques KERVER marquoit J. K.

Hans BURGKCMAIR, il vivoit en 1518. il a gravé trente-ſix pieces, c'eſt une ſuite d'hiſtoire d'Empereurs ou Rois, il marquoit H. B.

Iſraël VANMECK BROECKOLT a fait differens ſujets qui commencent à avoir du bon; il marquoit I. V. M. ou I. M. il y a dix-huit ſujets de la Paſſion à cette derniere marque, ils ſont grandeur d'in-quarto; il y a cinquante autres pieces de ſuite ſur la vie & la mort de Nôtre-Seigneur, & ſeize pieces en hauteur ſur la vie de la Sainte Vierge, comme auſſi quantité de petits ronds & ornemens gothiques aſſez agréables.

Nicoletto DA MODENA ou NICOLO, en 1515. a marqué d'un côté Nicolo, & de l'autre côté da Modena, entr'autres un grand ſujet en hauteur où il y a un grand bâtiment ruiné, & en petit paroît une Nativité ou piece aux Paſteurs.

Antoine JACQUART a gravé de petites vignettes de figures & ornemens au groteſque, il a marqué A. D. I. F.

Stephanus DE LA HOUVE a fait des at-

tributs, ſujets d'ornemens & figures au groteſque, il marquoit *Stephanus Fecit.*

Pierre NOLIN de même, il marquoit N. P.

Stephanus CARTERON de même, il marquoit S. C. F. & au bas 1615.

Eſaïas VAN HULSEN de même, marquoit E. V. H.

Valentin SEZENIUS de même, en 1622. V. S.

Matthieu MERIAN de Bâle, marquoit M. Merian.

ROBETTA a gravé differens ſujets de devotion, entr'autres une adoration des Rois, grande piece, la Vierge eſt aſſiſe entre deux Arches; il a fait auſſi quelques pieces d'animaux, il marquoit R. B. TA.

Differens ſujets gravés en bois & ſur cuivre, ils ſont marquez I. B. & un oiſeau; il a fait entr'autres un David qui a le pied ſur la tête de Goliath.

Corneille Bos a fait quelques pieces de figures ſe terminans en termes, & la Bacchanale de Jule Romain, il a marqué C. B.

Differens petits ſujets marquez un L. & un K. & une burette entre les deux lettres; il a fait entr'autres un petit ſujet en hauteur, c'eſt Saint Jean écrivant; il y a une viſion de Vierge, le Diable eſt auprés de lui qui renverſe ſon écritoire.

C. BLEKER a fait pluſieurs ſujets de

païſages hiſtoriques, en 1638. il a marqué Bleker ou un C. qui entrelaſſe le B.

Il y a des termes & ornemens de bâtimens marqués par un H. & un S. qui entrelaſſe un jambage; il y a auſſi 1558.

Hans LIEFRINCK a fait differens oiſeaux ou ſujets de chaſſes, en friſes; il a marqué une H. & un C. dedans; il a fait huit ſortes de ſujets, figures ſeules repreſentans des Vertus.

Celui qui a marqué W. & un petit c. au milieu, eſt un Graveur bien Gothique, il a fait entr'autres un Saint George tuant le dragon, & un Saint Barthelemy qu'on écorche.

Il y a eu dans ces Gothiques,

Gabriel SCHLUSSEL berger.

Jean KETERLAER, qui a fait un globe où ſont pluſieurs animaux, il eſt ſoutenu en l'air par une figure de mort dont on voit la tête, deux aîles, & deux trompettes.

Melchiſedech VAN OOREN a fait une vûë de Ville, ſujet en rond.

Il y a quelques ſujets d'un de ces Maîtres qui a marqué H. & une F. adoſſée au jambage.

Le Maître au caducée n'a pas mal gravé differens ſujets, entr'autres une Sainte Catherine figure en pied, & une Judith de même.

Celui qui a marqué P. H. c'eſt *Petr.* HIIS, il a fait quelques pieces de devotion.

Le petit BERNARD a marqué D. B.

Il y a pluſieurs ſujets marquez d'un B. & d'un R. qui ſe forme dedans, devant il y a E' Lugduni; il s'en voit entr'autres une Reſurrection des morts, en 1547.

Il y a un petit ſujet groteſque où pluſieurs ſont à genoux, & deux ſonnant de la trompette, il eſt marqué SE. & une barre.

Il y en a un qui a marqué une H. & une F. adoſſée au ſecond jambage, & un C. dans la traverſe de l'H. il a fait entre-autres les quatre Evangeliſtes., & quatre autres petits ſujets, Vulcan, Lucrece, David & Judith.

La femme adultere, grand ſujet en large, *Marc* DUVAL *fecit.*

Hiſtoires Gothiques, ſuite de quatre-vingt deux pieces marquées de deux differentes manieres; ſçavoir H. W. ou H. BB. un jugement de Salomon, grand ſujet en large, marqué B. M.

Un Saint Jerôme qui va à ſon Hermitage, marqué R. B.

Un petit ſujet de Charité, en 1530. marqué R. V. B.

Il y en a un qui a gravé en bois ſix pieces de la Paſſion; quantité de differens ſujets, & de petits morceaux dans le goût

d'Hiſbens ; en 1539. il a gravé quelques morceaux de vaſes, il marquoit une H. dont la traverſe étoit barrée par une S. & le ſecond jambage formoit un P.

Un autre qui a marqué BB. a fait le portrait de Charle-quint ; celui de Philippe Melanthon dans ſon jeune âge avec Chappeau, c'eſt un buſte; ce portrait eſt de 1530. il a fait encore pluſieurs autres portraits.

Un autre qui a marqué H. V. C. 1517. c'eſt *Hans Van Culmbac* diſciple d'Albert Durer ; il a gravé une figure d'homme d'armée, & une païſanne, figure en pied.

Explication de la planche qui ſuit où ſont marquez quelques caracteres françois : mais comme il y en a peu qui ne ſe puiſſent expliquer ſans qu'il ſoit beſoin de graveure ; pour en faire la démonſtration, j'ay rempli le reſte de la planche de quelques autres caracteres Gothiques : Diſons donc que le premier chiffre c'eſt une marque où il y a enſuite Ochon, c'eſt la marque de René Lochon pour quelques Portraits.

Le deuxiéme veut dire Leonard Gaultier.

Le troiſiéme ſignifie Pierre Lombard ; il a gravé quelques ſujets d'aprés Monſieur Champagne.

Le quatriéme nous marque Jean Couvay ; il a gravé differens ſujets de Monſieur Voüet, & de pluſieurs autres.

Le cinquiéme nous marque François Chauveau qui a tant gravé de ſujets.

Le ſixiéme nous fait voir le nom de Pierre Daret ; il a gravé differens ſujets & portraits.

Le ſeptiéme ſignifie Michel Laſne ; il a gravé differens ſujets.

Le huitiéme, c'eſt la marque de François Perier Peintre & Graveur ; il a fait entr'autres des antiquitez de Rome, & ſon goût tient de Petre Sante.

Les caracteres qui ſuivent ſont des marques d'Eſtampes Gothiques.

Le neuviéme, c'eſt la marque d'un portement de croix, moyenne piece où il y a pluſieurs figures ; il a fait auſſi pluſieurs autres pieces.

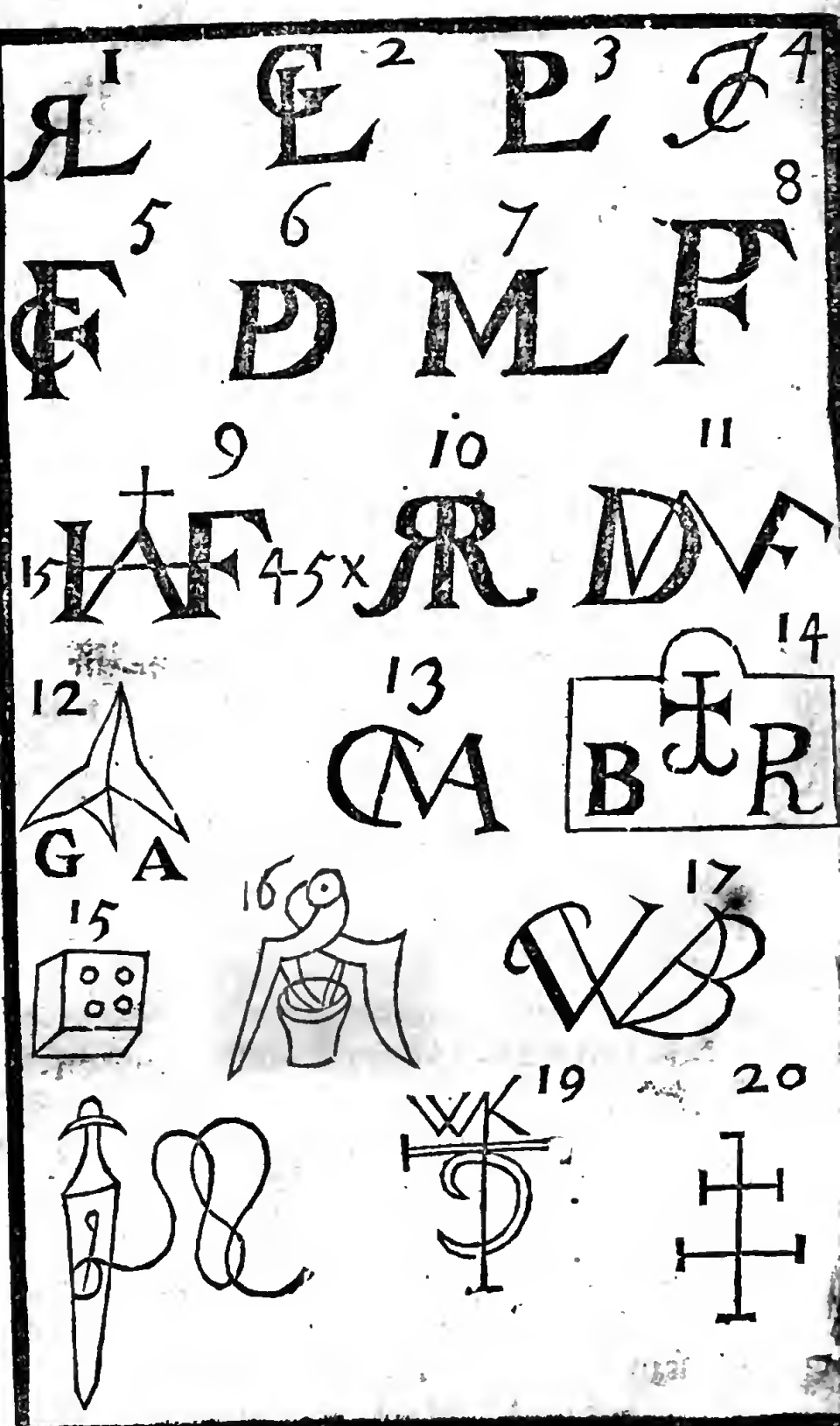
Le dixiéme, cette marque eſt à un ſujet de Judith qui fait emporter la tête d'Holopherne.

Le onziéme, c'eſt la marque d'un ſujet de fileuſe, figure en pied.

Le douziéme, marque d'un Portique en Perſpective, moyenne hauteur.

Le treiziéme, marque de pluſieurs petits ſujets de devotion, & autres ſujets marquez 1549. & 1555.

Le quatorziéme & les autres ſuivantes finiſſant à la vingtiéme, ſont des caracteres d'Eſtampes gothiques ſpecifiées dans le Catalogue de M. Marolles.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
15
45
12
13
14
B
R
G
A
15
16
17
19
20

Ce qui reſte de François qui ont marqué d'une maniere ſujette à explication, ne formant pas une longue diſgreſſion; j'ay jugé à propos de les faire ſuivre ici, par rapport aux caracteres que j'ay marqué ci-devant.

RENE' BOYVIN Angevin, qui a gravé un ſujet d'Enée ſauvant ſon Pere, que Maître Rous Florentin avoit inventé; il marquoit un B. qui ſert auſſi d'R. A. L. J. F. c'eſt une marque de vignettes où il y a de petites figures.

C. D. F. c'eſt CHARLES DAVID Fecit.

Un F. & un D. adoſſé au jambage pour faire François de, & Poilly tout au long; il a gravé d'aprés differens Maîtres.

G. Caſtellus Gallus ſc. c'eſt GUILLAUME CHATEAU François. Nous parlerons des François plus au long dans un autre endroit.

Diſons encore preſentement quelque mot des petits Maîtres, autrement nommez Vieux-Maîtres.

Commençons par *Henry* ALDEGRAEF; il a gravé quantité de pieces, Hiſtoires Romaines, de l'Ancien Teſtament, & ſujets de Vertus; il a fait pluſieurs ſuites d'hiſtoires, pluſieurs morceaux d'ornemens en montant, comme gaines de petites dagues avec la poignée, pour Orfe-

vres, Emailleurs, Damaſquineurs & autres, dont pluſieurs ſont chiffrés 1553. il a fait deux fois ſon Portrait, l'un en 1530. âgé de 28. ans, & l'autre en 1537. Il aimoit à faire des figures nuës, & même il a fait quelques ſujets libres; mais il faiſoit mieux les hommes que les femmes: ſon œuvre étoit de trois-cent-cinquante pieces chez Monſieur l'Abbé de Marolles.

Adrien COLLAERT vivoit en 1524. & 1555. comme il ſe voit par pluſieurs pieces chiffrées de ces années-là, il a marqué ſes pieces de quatre manieres differentes par lettres de ſon nom. Jean Collaert a auſſi gravé; ils ont gravé tous deux beaucoup d'aprés les deſſeins de Tobie de Vectaerht, de Martin de Vos, Philippe Galle, Joſſe de Monpre, Jean Stradan, & Henry Goltzius.

George PENTS Peintre de Nuremberg; il étoit du tems d'Aldegraef, & a gravé comme lui pluſieurs differens ſujets, & ſuites d'Hiſtoires ſacrées & prophanes, il grava quatre pieces de l'hiſtoire de Joſeph en 1546.

HISBENS a gravé nombre de differens petits ſujets aſſez beaux, pluſieurs groteſques, tant figures qu'ornemens & ſuites d'hiſtoires; il y a auſſi de petits ſujets figures des Saints & Apôtres; il y a de ſes pieces

pieces marquées 1539. d'autres 1549. mais il y en a d'autres qu'il a gravé en bois marquées 1513. il a gravé auſſi pluſieurs ſujets de réjoüiſſances publiques.

Sebaldus BEHAN Peintre de Nuremberg a gravé quelques ſujets, dont un en 1546. il fit auſſi un livre de Portraiture imprimé en 1565. il y a cinquante ſept pieces.

VIRGILIUS SOLIS : il a gravé en bois & en cuivre quantité de vaſes & ornemens, friſes de compartimens & ſuites d'Hiſtoires : ſon œuvre en bois & en taille douce eſt fort nombreuſe ; il a fait auſſi beaucoup de deſſeins à la plume, Monſieur l'Abbé de Villeloin avoit juſqu'à huit-cent cinquante-neuf de ſes pieces.

Jean DEMER en 1621. a gravé un petit enfant qui marche.

NADAT a marqué d'une ſouriciere un ſujet de Vierge aſſiſe avec Sainte Anne, autres figures & apparition d'Anges.

Lucas VANCRAEN ou *Luca* CRANOGIO, Peintre du Duc de Savoye, travailloit en 1509. il a gravé differens ſujets ſacrés & prophanes, en cuivre & en bois ; il a eu differentes marques, entr'autres il a fait en bois Melanthon, figure en pied, marquée 1561.

Celui qui a marqué un J. un B. & un oiſeau, a fait differens ſujets ſur cuivre & ſur bois.

C. REVERDINUS qui gravoit en 1554. a fait plusieurs sujets à mépriser pour leurs nuditez.

Le Maître a gravé quantité de sujets, & n'a pas mal travaillé dans son tems.

Donatti RASCIOTTI a fait quelque chose de la maniere de Maistre Rous; il a fait un alphabet figuré.

Noël GARNIER a fait un autre alphabet, & quelques pieces grotesques.

Jule & *Dominique* CAMPAGNOLE ont fait trente-une pieces depuis 1507. jusqu'en 1517. Jule a gravé entr'autres un petit sujet de Ganimede en l'air, & *Dominique* deux sujets en rond, dont un est une femme que l'on décolle devant un Roy.

HISPEAN & *Jacob* BEINS ont aussi beaucoup travaillé.

Les Maîtres au NOM DE JESUS ont fait plusieurs pieces tres rares.

PERJECOUTER en 1535. a fait plusieurs termes en pieds ou en gaines.

MICARINO a fait plusieurs anciennes pieces.

Dorich VAN STAREN étoit le Maître à l'Etoille.

Jean DANET, dit le Maître à la Licorne, a fait des pieces gothiques.

Baltazar SCHEMAN, STOLT ZHIRS Maître à l'Ecrevice, le Maître à l'Oiseau, le Maître au Caducée.

ROBETTA, *Hieronimus* MOCETUS & MAIR en 1499. tous ont fait pluſieurs pieces qui ſont maintenant fort rares.

La plûpart des pieces en bois que les vieux Maîtres ont gravé, ont leurs noms marquez par lettres & chiffres; & d'autres n'ont ni marque ni date.

Les pieces de *Hans* BRESANCK, *Hans* BALDUNG, & *Hans* BURGK-MAIR ſont marquées par des caracteres ſinguliers.

Il y a eu *Andreas* ANDREASSI de Mantouë, appellé le petit Albert.

Parmi tous ces vieux Maîtres, outre ceux qui ont marqué par un pot, une ratiere, &c. il y a encore entr'autres CORMET, ABRAHAM DE BRUYN, PIERRE HUIIS, JEAN KETERLAER, MELCHISEDECH VAN-HOEREN, HANS VAN CULMACH, HANS LICFRINCK, GABRIEL SCHULSSEL BERGER, & ISRAEL VAN MECH, qui tous ont beaucoup travaillé; comme auſſi *Paul Perrot*, *Jean Aman*, *Chriſtophe Viſchem en* 1530. *Jean de Tournes*; celui qui marque D. B. qui eſt le *petit Bernard*; *Jean Agric Spremb*, &c.

Sebaſtianus Brant a fait cent figures en bois d'aprés Jacques Locher; ce livre eſt intitulé *Stultifera Navis*, & imprimé en 1490.

Comme je trouve à propos de faire ſuivre icy des Catalogues, il eſt juſte d'en faire le denombrement.

Le 1. Sera l'idée d'une tres curieuſe BIBLIOTEQUE D'ESTAMPES.

Le 2. contiendra toutes les pieces gravées par les ſieurs MAROT pere & fils, tant ſur leurs deſſeins que d'aprés pluſieurs fameux Architectes de nôtre ſiecle; idée des belles Maiſons de France.

Le 3 contiendra tout ce qui eſt gravé du CABINET DU ROY, tout en eſt grand, magnifique, & digne de la curioſité de cet Auguſte Monarque.

Le 4. contiendra le Eſtampes d'aprés Monſieur VANDERMEULEN.

Le 5. contiendra les noms, les qualitez, & le temps de la mort des Illuſtres François, peins dans la Gallerie du Palais Royal.

Le 6. contiendra le denombrement des MAY DE NOSTRE-DAME gravés ou non, avec les noms des Peintres, & ceux des adminiſtrateurs en charge qui les ont preſentez.

Le 7. contiendra le denombrement des Tableaux de la gallerie du Prince Leopole. Belle idée des Tableaux des grands Maîtres de differentes Ecoles.

Le 8. contiendra l'œuvre de RUBENS, tout y eſt fort étendu, & fait agreablement voir les production de ce Peintre, & les manieres de ces ſçavans Hommes qui en ont gravé les pieces.

Le 9 contiendra l'œuvre de VANDICK fameux diſciple de Rubens. Admirable idée des portraits de ce Titien de nôtre ſiecle.

Le 10. contiendra l'œuvre des CARACHE, tant ce qu'ils ont fait, que ce qui a fait d'aprés eux.

Le 11. contiendra tout ce que nous avons de NANTEÜIL François de nation; dans les Portraits qu'il a fait au Paſtel, ou qu'il a gravé de ſa main, l'on a trouvé un ſecond Vandick.

Differens

DIFFERENS CATALOGUES que je donne au Public de tout ce que j'ai crû de plus utile, de plus curieux, & qui eût même plus de rapport à ce Volume.

IL faut remarquer ici avant que d'y entrer, que s'il y a quelques pieces obmiſes dans mes Catalogues de Maîtres, que des CURIEUX ayent dans leurs Recueils d'Eſtampes; je leur ſeray ſenſiblement obligé que j'en puiſſe avoir la communication, pour l'ajoûter dans une autre édition, avec celles qui pourroient nouvellement paroître; je croy même qu'ils pourront bien m'excuſer, & s'ils veulent examiner mon exactitude, ils ne trouveront rien d'imaginaire, & connoîtront que je me ſuis fait un capital de voir de mes yeux les pieces dont je fais un détail, qui ne paroîtra pas fondé ſur un recit; mais ſur ce que j'ay crû capable de les faire diſtinguer les unes des autres, lorſqu'il a fallu nommer pluſieurs Vierges, autres Myſteres, &c. traittez differemment par un même Maître.

Il ne ſera pas deſagreable que je commence mes Catalogues par l'idé d'une tres-belle BIBLIOTEQUE D'ESTAMPES, dont les volumes remplis & rangez ſuivant les Matieres ſaintes & prophanes, puiſſent donner une connoiſſance des plus beaux evenemens de l'Hiſtoire : ils ne ſeront point ici ſuivant les Maîtres comme dans les autres Catalogues ; mais les perſonnes de qualité n'y trouveront pas moins de quoi rafiner ſur le ſoin qu'ils veulent apporter à ranger dans le bel ordre de Chronologie, les differentes matieres qu'ils veulent trouver dans les Eſtampes qu'ils poſſedent. Les perſonnes mêmes qui n'ont pas de grandes richeſſes pour en poſſeder en ſi grand nombre, trouveront au moins le plaiſir de voir de quelle maniere cela ſe traitte chronologiquement, & feüilleteront les volumes de cette Biblioteque avec plus de plaiſir même, que de ne les voir qu'en paſſant dans les endroits où ils ne peuvent avoir la liberté d'y refléchir.

Tout ce nombreux Recueil D'ESTAMPES, je le reduis en trois ordres principaux. Je renfermeray dans le premier tous les SUJETS HITORIQUES ; dans le ſecond, tous les SUJETS de MORALE ; & dans le troiſiéme, tout ce qui concerne LE PROGRE'S de la PEINTURE,

de la SCULPTURE & de la GRAVEURE ; j'y ajoûteray même enſuite quelques volumes qui ſeront remplis de SUJETS MELANGEZ.

Les ſujets *hiſtoriques* contiendront l'Hiſtoire du monde ſelon les Siecles, les Monarchies & les Nations, & ce par repreſentation d'actions de guerre, par pluſieurs Cartes & Medailles, Statuës & Bas-reliefs, Portraits & Bâtimens, Armoiries & Sceaux, Deviſes, Tombeaux & autres Monumens de perſonnes illuſtres.

Les ſujets de *Morale* contiendront quantité d'emblêmes, enigmes & deviſes, concernant la devotion, les mœurs & la Politique, avec la repreſentation des vertus & des vices.

Les ſujets du *progrès des Arts*, contiendront les differentes manieres des ouvrages de Peinture & de Sculpture, par la comparaiſon des reſtes & des ruines de l'Antiquité, avec les ouvrages des Siecles Gothiques, & des Maîtres qui ont vêcu depuis 200. ans ; afin de voir par ce moyen l'origine, l'accroiſſement, la decadence, & enfin le retabliſſement des Arts dans la force & la ſplendeur où nous les voyons aujourd'hui.

Je rempliray les volumes de *ſujets mélangez* ; les uns de Portraits de Dames illuſtres, & les autres de differentes chaſſes

& de differens ſujets facetieux & groteſques.

Mais comme ces trois ſortes de ſujets meritent bien une plus exacte deſcription, où l'on voye en même-tems ce que ces volumes peuvent contenir, afin de former entr'eux une agreable ſimétrie; je ne feindray point de faire un détail des differens ſujets dont chacun ſera compoſé.

Le 1er. contiendra ce qui s'eſt paſſé dans l'origine du monde ſelon les Livres de Moïſe, la Geneſe, l'Exode, les Nombres, le Levitique & le Deuteronome.

Le 2me. ſera une ſuite de l'Hiſtoire Sacrée, comme on la peut trouver dans les Livres de Joſüé, des Juges, de Ruth, & des Rois.

Le 3me. ſera le reſtant des Hiſtoires de l'ancien Teſtament, ſuivant les Livres d'Eſdras, de Tobie, de Judith, d'Eſther, de Job, des Prophetes, & des Machabées.

Le 4me. ſera voir un abregé de la Nature; la compoſition du monde ſelon les Poëtes, les Anciens & les Philoſophes; ſes 4. parties élementaires, le Ciel, les planetes & les étoiles; le feu, l'air, les vents & les oiſeaux; l'eau, les fleuves & les poiſſons; la terre, ſon ancienne Geographie, quelques fleurs, arbres ſinguliers & autres raretez de la nature; le tems, les

heures, les mois & les ſaiſons; les peuples fabuleux avec les animaux; l'homme, ſa creation & ſa compoſition, ſes âges, ſes humeurs & ſes ſens, ſes merveilles, & ſes inventions dans les Arts & dans les divers métiers.

Le 5me. ce ſera l'Hiſtoire fabuleuſe des anciens: de Saturne & de Cibele, de Jupiter & de Junon, de Neptune, d'Amphitride, de Galathée & de pluſieurs autres divinitez aquatiques & marines; de Pluton, de Proſerpine, des divinitez & des peines infernales, d'Apollon & de Diane; ce que deſſus confirmé par leurs differentes medailles & par leurs Statuës.

Le 6me. contiendra ce qui peut ſervir à l'Hiſtoire fabuleuſe de Mars, de Vulcain, de Venus, de Cupidon & Pſichée; de Minerve & des Muſes, de Mercure, de Bacchus & d'Hercule.

Le 7me. ſera une ſuite de l'Hiſtoire des Dieux, où l'on verra quelques fables, Medailles & Statuës des petites Deïtez dont je ne marque point ici les noms, à cauſe de leur trop grand nombre.

Le 8me. contiendra l'Hiſtoire des tems qu'on appelle Heroïques, le voyage des Argonautes, l'Hiſtoire de la guerre de Thebes & autres fables, comme auſſi les Metamorphoſes d'Ovide.

Le 9me. fera voir la guerre de Troye ; les voyages d'Enée & d'Uliſſe, avec les derniers actes des Siecles Heroïques.

Dans le 10me. il y aura quelques ſujets de l'Hiſtoire Grecque, les Medailles, les Portraits & les Statuës de leurs hommes illuſtres, & quelques pieces qui regardent la Sicile, avec cette partie d'Italie qu'on appelloit anciennement la grande Grece.

Le 11me. contiendra quelques Cartes & actions des premieres & ſecondes Monarchies des Aſſiriens & des Perſes, avec quelques-autres Hiſtoires Aſiatiques, Egyptiennes & Africaines.

Le 13me. ce ſera la troiſiéme Monarchie des Macedoniens par les actions d'Alexandre le Grand & de ſes Succeſſeurs.

Le 12me. contiendra le commencement de la quatriéme Monarchie, des Romains; le Regne de leurs ſept Rois ; ſous Numa Pompilius, il y auroit ce qui concerne la Religion, les ſacrifices, ceremonies & ſepultures des Romains; ſous Tullus Hoſtilius, ce qui regarde l'ordre de la Milice ; & ſous Tarquinius Priſcus ce qui peut donner idée de leurs habits, ornemens, magnificence & triomphes, avec les pompes de leurs jeux, & ſpectacles, de leurs feſtins, & de leurs bains.

Le 14me. contiendra partie de ce qui

s'eſt paſſé dans la Republique Romaine depuis l'expulſion des Rois, ſous les Conſuls & Dictateurs juſques à Jule Céſar; je voudrois qu'il y eut à la fin un Recueil de Medailles & autres monumens antiques des familles Romaines.

Dans le 15me. il y aura ce que nous avons des regnes de Jule Céſar & d'Auguſte premiers Empereurs.

Dans le 16me. ſe verra l'ordre de la guerre des Grecs, des Romains & des Barbares anciens; il s'y verroit pluſieurs plans de marches d'Armée, veuës de Camps, de Batailles & de Sieges de Ville, obmis exprés dans les precedens volumes pour les aſſembler dans celui-ci, afin de ſe donner une idée de la forme de la guerre antique; & ſur la fin ſeroit un Recueil de toutes ſortes de navires anciens & modernes.

Le 17me. fera voir les ſujets ſur la naiſſance, la vie & les miracles du Sauveur du monde qui naquit le quarante-deuxiéme de l'Empire d'Auguſte, d'où commencent le nombre des Siecles chrêtiens.

Le 18me. contiendra la mort & paſſion de Nôtre Seigneur, & un Recueil des Saintes Paraboles.

Le 19me. ce ſera le Regne des Empereurs Tibere, Caligula & Claudius, ſous leſquels on voit l'Hiſtoire de l'Egliſe naiſſante.

Le 20me. ce qui s'eſt paſſé ſous Neron & ſes Succeſſeurs, juſqu'à la fin de l'Empire de Trajan, & ce tant ſur l'Hiſtoire Sacrée que Prophane.

Le 21me. l'Hiſtoire de la guerre Dacique, repreſentée dans la Colomne Trajane.

Le 22me. comprendroit les Siecles, & les années du Regne des Empereurs, depuis Adrien juſques à l'Empire d'Alexandre fils de Mammée.

Le 23me. les Empereurs depuis Alexandre juſqu'au tems du grand Conſtantin.

Le 24me. l'Empire de Conſtantin & de ſes enfans, juſqu'à la fin du Regne de Theodoſe, qu'on peut dire la derniere marque de la grandeur Romaine; à la fin ſe trouveroit la Geographie Eccleſiaſtique des Patriarchats.

Le 25me. ce ſera la diſſipation & diviſion de l'Empire Romain, qui commença d'être uſurpé par les nations Etrangeres du tems d'Arcadius & d'Honorius; & finit en Orient par la priſe de Conſtantinople en 1453.

Le 26me. fera la concluſion pitoyable des affaires d'Orient en Aſie, par les Conquêtes de Mahomet & autres Empereurs Ottomans, par les Sophis de Perſe & par les Kams de Tartarie.

Le 27me. ce ſera une ſuite des Princes

Mahometans & Sultans d'Egypte, des Cherifs de Maroc & Rois de Barbarie qui ont infecté l'Afrique : enſuite il y auroit un Recueil d'Hiſtoires qui regardent cette troiſiéme partie du monde, les Abiſſins, les Royaumes de Congo & pluſieurs autres.

Le 28me. contiendra les habits & ornemens des Chrêtiens Grecs & autres ſujets du grand Seigneur, avec ceux des Turcs & des Perſes, des Tartares & autres nations Barbares : à la fin ſeroit un Recueil de quelques cruautez, executions & ſupplices.

Le 29me. ce ſera le commencement des Ordres Religieux qui ont pris naiſſance en Orient : entr'autres de Saint Antoine, de S. Baſile, des Crucigeres, des Hieronymites & des Carmes.

Le 30me. quelques Hiſtoires des Chevaliers de Malte, qui ont auſſi pris leur Origine en Orient, ſous le nom de Chevaliers Hoſpitaliers de Saint Jean de Jeruſalem.

Le 31me. ce ſera le commencement des Ordres Religieux en Occident, & principalement ceux de Saint Auguſtin, & de Saint Benoiſt.

Le 32me. les differens Ordres Religieux qui ont été en Orient depuis Saint Benoiſt, juſqu'au tems de Saint Dominique,

& de Saint François ; ſçavoir des Chartreux & des Premontrez, des Valombreux, des Mathurins & de l'Ordre de Ciſteaux.

Le 33me. contiendra l'Ordre de Saint Dominique, & quelques Hiſtoires du S. Roſaire ; enſuite un Recueil des images de Nôtre-Dame qui ſont en veneration par toute la Chrêtienté.

Le 34me. comprendra ce qui nous donne idée de la vie de Saint François & des plus ſignalez Saints & Saintes de ſes trois Ordres ; à la fin il y auroit la deſcription de ſon deſert d'Averne.

Le 35me. ce ſera la ſuite de la Religion de Saint François, contenant quelques pieces qui regardent l'Ordre des bons Peres Capucins.

Le 36me. contiendra tout ce que nous avons des Ordres & des Congregations de Religieux venus dans l'Egliſe depuis S. François & Saint Dominique, juſqu'aujourd'hui.

Dans le 37me. il y aura tous les habits & ornemens des perſonnes Eccleſiaſtiques & de tous les Ordres des Moines, des Religieux & Religieuſes.

Le 38me. ſera rempli de repreſentations de ceremonies Eccleſiaſtiques, & des magnificences qui ſe pratiquent en Cour de Rome.

Le 39me. ce ſera les ceremonies & magnificences pratiquées aux enterremens des Chrêtiens, aux ſepultures des anciens Payens & nations Barbares.

Le 40me. & 41me. ce ſera differentes allegreſſes publiques, entrées, triomphes, tournois, feux de joye, comedies, ballets, & maſcarades.

Le 42me. ce ſera une Chronologie diviſée par Siecles, depuis le Pape Leon III. auquel Charlemagne donna la Ville de Rome, juſqu'au Pontificat d'Innocent X.

Le 43me. ce ſera une repriſe des Hiſtoires d'Occident, contenant la deſcription particuliere de la Ville de Rome, moderne; ſes Egliſes, bâtimens, vignes & ornemens, avec quelques monumens qui s'y voyent encore reſtans de l'Antiquité.

Le 44me. ce ſera ſujets hiſtoriques, regardans l'Italie en particulier, & premierement de l'état temporel du Pape, ainſi qu'il eſt aujourd'hui dedans & dehors l'Italie.

Le 45me. ce ſera les Etats ſouverains d'Italie: dans ce volume il y auroit un Recueil de ce qui regarde les Republiques de Veniſe, de Gennes, de Luques, & de Raguſe.

Le 46me. ce ſera une ſuite de l'Italie, contenant les Etats des Princes Souve-

rains qui y ſont ; ſçavoir des Ducs de Savoye, du grand Duc de Toſcane, des Ducs de Mantouë, de Parme, de Modene, de la Mirandole, & autres Princes.

Le 47me. ce ſera ſujets hiſtoriques des Royaumes & Etats du Roy Catholique en Eſpagne.

Le 48me. ce ſera ſujets hiſtoriques du Royaume de Portugal, & enſuite ſur la deſcription de toutes les Eſpagnes.

Le 49me. ſujets hiſtoriques ſur les Etats du Roy Catholique en Italie, Naples & Sicile, Sardaigne, Milan, & autres.

Le 50me. ce ſera une ſuite des Etats du Roy d'Eſpagne dans les Païs bas, Luxembourg & Comté de Bourgogne.

Le 51me. ce ſera les Etats du Roy d'Eſpagne dans le nouveau monde ; en ce volume ſeroit un Recueil de tout ce qui regarde l'Amerique.

Le 52me. ce ſera les Etats du Roy d'Eſpagne en Aſie, au ſujet deſquels ſeroit compris ce qui regarde les Indes Orientales, la Chine, le Japon, le Mogol & autres Princes Indiens.

Le 53me. contiendra ce qui concerne la nouvelle Republique des Hollandois.

Le 54me. ce ſera un Recueil hiſtorique de ce qui regarde le Royaume d'Ecoſſe, & ce qui s'eſt paſſé depuis que le Roy Jacques, aprés l'union des Royaumes d'E-

coſſe, d'Angleterre & d'Irlande, a pris le nom de Roy de la Grande Bretagne, avec la deſcription de cette nouvelle Monarchie.

Le 55me ce ſera un Recueil hiſtorique touchant les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, juſqu'à la fin du Regne de la Reine Eliſabeth.

Le 56me. concernera les Etats & les Royaumes ſituez en l'Europe Septentrionale ; ſçavoir, Pologne, Moſcovie, Suede, Danemark & autres païs qui ſont ſous le Nord.

Le 57me. concernera les Etats des Royaumes de Boheme & d'Hongrie, de l'Archiduché d'Autriche, Comté de Tirol & autres païs hereditaires de la Maiſon d'Autriche.

Le 58me. ſujets hiſtoriques concernant les Empereurs depuis Conrad Duc de Franconie, qui transfera l'Empire des François aux Allemands, juſqu'à l'Empereur Ferdinand III.

Le 59me. concernera les ſept Electeurs de l'Empire, ſoit Eccleſiaſtiques ou Seculiers.

Le 60me, concernera les Etats des autres Princes de l'Empire, Eccleſiaſtiques ou Seculiers.

Le 61me. les Etats des Republiques & Villes libres de l'Empire,

Le 62me. contiendra les Republiques des Suiſſes, l'Etat de Lorraine & quelques Principautez de France & de l'Empire.

Le 63me contiendra les antiquitez des Gaules & les Portraits des perſonnes illuſtres qui y ont été devant la venuë des François ſous leur premier Roi Pharamond.

Le 64me. ce qui regarde l'Hiſtoire des François dans la premiere race de leurs Rois, depuis leur arrivée dans les Gaules ſous Pharamond.

Le 65me. ce qui regarde la ſeconde race de nos Rois Carlovigiens, depuis Pepin, juſqu'à Loüis V.

Le 66me. commençant à la troiſiéme race de nos Roïs, depuis Hugues Capet, juſqu'à la fin du Regne de Charles le Bel, auquel finit la ligne directe des aînez.

Le 67me. contiendra ce qu'il y a de Rois de France de la troiſiéme race depuis le Roy Philippe de Valois, juſqu'à la fin du Roy Loüis XI.

Le 68me contiendra le Regne des Rois Charles VIII. Louis XII. François I. & Henry II. mais dautant que par le Mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, l'Europe juſqu'aujourd'hui, eſt diviſée en deux partis, de France & d'Autriche; c'eſt pour éviter de la confuſion qu'on pourroit mettre ſous le Regne de

nos Rois les guerres étrangeres, avec les Portraits des illuſtres de toutes les nations nos alliez ou ennemis.

Le 69me. & 70me. contiendra les Rois François II. Charles IX. & Henry III.

Le 71me. contiendra ce qui regarde l'Ordre du Saint Eſprit fondé par le Roy Henry III. l'on y connoîtroit les noms & les armes des Commandeurs & des Chevaliers qui ont été depuis ſon commencement, juſques aux dernieres creations.

Le 72me. ce qui regarde le Regne du Roi Henry IV.

Le 73me. le commencement du Regne de Loüis XIII. ſes Portraits, comme auſſi ceux de la Reine; des Princes, & Princeſſes du ſang, avec les armes ou Portraits des Cardinaux & Evêques, des Grands & Officiers de ſa Maiſon & de ſa Couronne.

Le 74me. ce ſera les Portraits & les armes de quelques perſonnes Eccleſiaſtiques, Religieuſes & Seculieres de toute condition, qui ont vêcu, & ont été gravez du Regne de Loüis XIII. l'on y pourroit joindre auſſi les Portraits de Vandeick.

Le 75me. contenant quelques actions de ceremonies & de magnificences faites en France du Regne de Loüis XIII.

Le 76me. ce ſera des mêmes actions faites dans les Païs Etrangers ſous le même Regne.

Le 77me. quelques actions de guerre depuis le commencement du Regne de Loüis XIII. juſqu'en l'année 1629. que toutes les Villes rebelles huguenottes furent ſoumiſes à ſon obëiſſance.

Le 78me. actions de guerre faites en Europe du tems du Roi Loüis XIII. juſqu'à la rupture de la Paix avec l'Eſpagne en l'année 1635.

Le 79me. quelques actions de guerre depuis la Paix de l'Electeur de Treves, juſqu'à la mort du Roi Loüis XIII. de tres-heureuſe memoire.

Le 80me. les habits & vêtemens des François anciens & modernes ſelon la diverſité des tems & des Regnes, juſques à la fin du Roi Loüis XIII. à la fin l'on y pourroit mettre les cris de Paris, les habits de Lorraine, les gueux de Calot & les jeux populaires de France.

Le 81me. & 82me. ce ſera une ſuite de ce que nous avons du Regne de nôtre Monarque Loüis XIV. aujourd'huy regnant; il y auroit auſſi la deſcription Geographique de la Monarchie Françoiſe, comme elle eſt à preſent diviſée en Provinces, en Parlemens, Gouvernemens, Generalitez & Dioceſes.

Le

Le 83me. ce ſera un Etat de France dans le particulier des Provinces : outre les Cartes, je voudrois qu'il y eut des Plans ou Profils de Villes & de quelques Egliſes, Châteaux & Maiſons.

Le 84me. contiendra les Etats, Provinces, Villes & Places ajoûtées au Royaume de France pendant le Regne de Loüis XIII. & celui d'aujourd'hui.

Le 85me. contiendra des Portraits de perſonnes de remarque ; comme auſſi des Portraits de Peintres de Flandres & autres.

Le 86me. contiendra les Portraits de perſonnes qui doivent être ſeparées, comme ſont les perſecuteurs de l'Egliſe, les hereſiarques, les libertins & les impies ; & à la fin, j'y mettrois des repreſentations de monſtres.

Le 87me. contiendra les perſecutions de l'Egliſe, des Saints & des Martyrs, depuis le commencement du monde, juſqu'à la fin des perſecutions.

Les pieces qui feroient connoître les ARTS de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE, contiendront auſſi quantité de volumes ; ſçavoir.

Le 1er. contiendra l'origine de la Peinture dans les Hieroglifes des Egyptiens, Lettres de diverſes nations, quelques Basreliefs, Trophées, Anneaux, Camayeux, Vaſes, Urnes, Ornemens d'Architecture

antique Inſcriptions & Epitaphes.

Le 2me. contiendra quelques pieces des anciens Hebreux, avec un Recueil des Fêtes, Medailles, & Statuës antiques.

Le 3me. contiendra les deux Livres de la galerie du Marquis Juſtiniani tous remplis de pieces antiques; la Colomne Trajane, qui eſt le plus entier monument de l'Antiquité.

Le 4me. fera voir la décadence de la Peinture & de la Sculpture, pendant onze cens ans du Bas-Empire, depuis Conſtantin, juſqu'à la fin du quinzième Siecle; il contiendroit pluſieurs pieces de manieres Grecques, Egyptiennes & Gothiques tirées des vieilles Peintures, Tombeaux, Sceaux, Cachets, Medailles, & Tapiſſeries.

Le 5me. ce ſera les Livres de Rome Souterraine, remplis de pieces du Bas-Empire, & manieres Gothiques.

Le 6me. contiendra la ſuite de la décadence des Arts, avec diverſes pieces en bois, qui font voir le rude de leurs deſſeins depuis l'invention de l'Imprimerie.

Le 7me. ce ſera l'origine de la Graveure vers l'an 1490. contenant pluſieurs pieces des premiers & anciens Graveurs qu'on appelle de VIEILLE ANCRE, comme *d'Iſraël, & de Martin Tudeſque Maître d'Albert Durer, de Daniel & Jerôme*

Hopfer, ſurnommez les Maîtres au chandelier, & de pluſieurs autres.

Le 8me. ce ſera les ouvrages *d'Albert Durer* Reſtaurateur de la Peinture & de la Graveure en Allemagne & és Païs-bas vers l'an 1520.

Le 9me. ce ſera une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques-œuvres de *Lucas de Leyde.*

Le 10me. contiendra quelques pieces gravées en bois faites en Allemagne & aux Païs-bas, depuis 1500. juſqu'à preſent, tant par *Lucas Cranis, Jacob Bens, Holbeins, Hans Schaufflig*, que par d'autres.

Le 11me. ſera une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques pieces de ceux qu'on appelle petits Maîtres; ſçavoir de *George Pentz, d'Aldegraef, de Sebalde, de Jean Dhiſpanien* ſon frere, *du petit Albert, de Virgilius Solis & autres*, deſquels les noms & les marques ſont inconnuës.

Le 12me. contiendra quelques ouvrages de *François Floris* appellé le Raphaël des Flamands; comme auſſi de *Martin Heemſkerck.*

Le 13me. ce ſera une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques pieces *de Lambert Suave, de Lambert Lombard, de Pierre Brughel, Jean Mabuſe, de M. Quintin, George Behan, Gilles Maſſart*

& Gilles Coignet ; d'Otho Venius , de Corneille Cort , de Theodore Bernard d'Amſterdam , de François Clein Peintre de Dannemarc ; comme auſſi de Jean Strada.

Le 14me. ce ſera encore une ſuite pour l'Allemagne , & Païs-bas , contenant quelques pieces *de Carle Mandre & François Pourbus , de Diterlin , de Lambert Lenoir , H. Vtouch , Denis Calvaert , Abraham Janſſens , de Paul Morelſer , de Nicolas Hoey , Geldorpius , Goltzius , Joſſe de Monpre , Jean Hœfnaghel , Gerard de Groningue , Corneille , Vanſichem , Jean Bol , David Van-Boons & Pierre Vander-Borcht.*

Le 15me. contiendra quelques ouvrages *d'Henry , Hubert & Jacques Julles Goltzius.*

Le 16me. ce ſera les ouvrages *de Guillaume & Criſpin de Pas , de Magdelaine & Barbe Pas & de pluſieurs autres de ce nom.*

Le 17me ce ſera encore une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas , contenant quelques œuvres *de Nicolas de Bruyn , de Theodore de Bry & de Jacques de Ghein.*

Le 18me. contiendra des ouvrages *de Jean , Raphaël , Juſte & Gilles Sadeler ; comme auſſi de Martin de Vos.*

Le 19me. ce ſera encore une ſuite de l'Allemagne & Baïs-bas , cela contiendroit quelques pieces *d'Antoine & Jerôme Vuirix , de Lucas Voſterman , Valdor , de Jean Suenredam , de Jean & Herman*

Muller, Jacques Mathan, Simon Phrigius, Barthelemy Dolende, de Mirevelt & des Bolſuvert, de Michel Snyders, Baptiſte Vrintz, Hans Bol, Pierre & Gerard de Sode, d'Aſſuere Londerſeel & d'Adrien Collaert.

Le 20me. ce ſera une autre ſuite de Maîtres qui ont vécu dans l'Allemagne & Païs-bas au commencement du Siecle; ſçavoir *de Joſeph Heintz, Jean à Vingth, Jean Abbach, Jean Rottenhamer, de M. Kager, Pierre Candide & Dominique Cuſtos, de Chriſtophe Schuvarts, Jean Speccard, de Gerard Seghers, de Barthell. Spranghers, d'Abraham Blœmaert, d'Ant. Vandeick, d'Abraham Brouver, Gerard Honthorſt, Jacques Jordaens & du Prince Robert Palatin.*

Le 21me. ce ſera des ouvrages de *Paul Rubens* Peintre fameux des Païs-bas.

Le 22me. je voudrois le remplir de repreſentations de nuits & pieces noires de differens Maîtres de toutes nations, comme de *L. Gouth, J. Velde, Vuittembrouck, Renbrant, Vanvliet & autres.*

Le 23me. ce ſera un Recueil de divers païſages faits par des Peintres de differentes nations; ſçavoir *de Paul & Mathieu Bril, des Sadelers, de Pietro Stephani, Corneille Corneli, Roëland Savery, de Monperché, Claude le Lorrain, de Fou-*

quieres, de Perelles, de Frederic Scalberge, de Som, des Nains, & de pluſieurs autres ; je voudrois auſſi des ruïnes *d'Henry de Cleves, de Michel Colyns & de Nieuland*, & je finirois ce volume par des navires & païſages maritimes.

Le 24me. ce ſera encore une autre ſuite de divers païſages ; ſçavoir de *Pierre & Jean Brughel, de Londerſeel, de J. Velde, de Tobie Verdach, & de Vandeboons, de Merian* & pluſieurs autres.

Le 25me. afin de voir le rétabliſſement de la Sculpture & de la Graveure, il contiendroit quelques pieces des premiers Peintres & Graveurs ; comme *d'Antoine Pollarole, d'André Mantegne & Benedette Mantegne, de Dominique Campagnole, de Jean de Breſſo, de Jacques de Veronne*, & de quelques anciens Graveurs dont les pieces n'ont autre nom que celuy de leurs marques ; comme les Maîtres au nom de Jeſus., au Mercure, à l'écrevice, à l'oiſeau, à l'étoile & pluſieurs autres : j'y mettrois auſſi quelques pieces des premiers Peintres d'Italie, comme *du Giotto, du Ghirlandajo, d'Hercule de Ferrare, de Pierre Perugin Maître de Raphaël, & du Giorgion Maître du Titien.*

Le 26me. ce ſera une ſuite de l'Italie, qui contiendroit quelques ouvrages de

Raphaël d'Urbin Maître de la Peinture moderne ; il y auroit ſeulement de ſes pieces gravées par les *Marc-Antoine & Auguſtin Venitien.*

Le 27me. ce ſera une ſuite des ouvrages de Raphaël, gravées par des anciens Maîtres depuis 1530. juſqu'en 1560. ſçavoir *de Jule Bonazone, de Silveſtre & Marc de Ravenne, de Beatrice Lorrain,* & autres.

Le 28me. contiendra quelques pieces *de Michel-Ange.*

Le 29me. ce ſera une autre ſuite des ouvrages d'Italie, contenant quelques ouvrages *d'Antoine de Correge, de François Mazzuoli dit le Parmeſan, & de Polydore de Caravage.*

Le 30me. ce ſera des ouvrages du Titien.

Le 31me. contiendra des ouvrages de Jule Romain, des Carache, de Perin *del Vaga* gravez par *Jean B. Mantuan & Diana* ſa fille, comme auſſi par *Theodore Ghiſi & George Jule Mantuan.*

Le 32me. ce ſera des ouvrages des Peintres & Sculpteurs qui vivoient du tems de Raphaël & de Michel-Ange, juſqu'à la fin du ſeiziéme Siecle ; ſçavoir *de Baccio Bandinelle, des Salviati, de Baltazar Peruzzi, de Dominique Becafumi, du Sodoma Siennois, du Pordenon,*

de Marcel Venaſte & de Frere Baſtien de Camaldoli.

Le 33me. contiendra quelques pieces *de Thaddée & Frederic Zucchero, de Daniel de Volterre, Marc de Sienne & de Baptiſte Del-moro.*

Le 34me. contiendra quelques pieces *de Paul Veroneſe, Paul Farinate, des Baſſans, du Tintoret, de Batïſta Franco, du Mutian & de l'ancien & jeune Palme.*

Le 35me contiendra quelques pieces de ceux qui ont vécu depuis l'an 1550. juſqu'à la fin du ſeiziéme Siecle; ſçavoir *d'Aeneas Vicus, Martin Rota, & Reverdinus, de Camillo Procacini, Battiſta Fontana, de Corneille Cort, du Paſſaro & Sebaſtien de Veniſe.*

Le 36me. ſuite de pieces d'Italie ou de Graveurs, qui ont vécu ſur la fin du ſeiziéme Siecle & au commencement du dix-ſeptiéme; ſçavoir *de Cherubin Albert, du Villamen, de Raphaël Sebiaminoſe & des Thomaſſins.*

Le 37me. contiendra des pieces *de François* Vanius & Ventura, Salimbeni, du Civoli, de Michel-Ange, Caravage & des trois Caraches.

Le 38me. ſuite de pieces d'Italie des Peintres du tems, ſçavoir *des R R. P P. Capucins Piazzo & Coſme de Caſtel-Franco, d'Hipolite Scarzelin, du Schiavone,*

du

du Cangiage, du Borgian, de Charles Venitien, Paſqualin de Verone, Alexandre Caſolan, Bernardo Caſtelo, de Veſpaſian Strada, Anaſtaſe Fontebuono, François de Viterbe, Luca Ciamberlani, André d'Ancône, du Chevalier Antoine Pomerange, de Matthieu & Frederic Greutters, de Philippe Neapolitain, & d'Etienne la Belle.

Le 39me. ſeroit rempli de pieces de Peintres & Sculpteurs qui vivoient dans le dix-ſeptiéme ſiecle en Italie; ſçavoir *du Cavalier Joſepin, du Guerchin, du Cirano, de François le Flaman, & de Marcel le Provencal* reſtaurateur de la Peinture Moſaïque; *du Gentiléque, du Valentin, d'Odoardo Fialetti, de Pierre Beretin de Cortonne, du Dominiquin, & du Guide.*

Le 40me. ſera pour le retabliſſement de la Peinture en France, & contiendroit quelques pieces *du Roy René de Sicile, de Leonard de Vinci, d'André Del-Sarte & Maître Rous.*

Le 41me. ſera une ſuitte de quelques pieces *du Primatrice gravées par Leon d'Aven, & Antoine Fantus ſes Graveurs*; j'y mettrois auſſi quelques pieces *de Geofroy du Moutier, Leonard Limoſin, Maître Eſtienne de Loſne, René Boivin, Luca Penis, Dominique Florentin, & Leonard Thury.*

Le 42me. ſera rempli d'ouvrages de *Jean Couſin, de Jean Genet, du Suiſſe, du Pe-*

tit Bernard, de Pierre de la Tour, Laurens le Vitrier, de Juſte d'Egmont, & de pluſieurs autres, gravés en France depuis le commencement du ſeiziéme ſiecle.

Le 43me. contiendra quelques ouvrages de Maîtres qui ont vécu ſur la fin du ſeiziéme ſiecle & au commencement de celui-ci, du Regne d'Henry IV. & de la Reine Marie de Medicis ; ſçavoir *de Freminet, du Breuil, Burnet, Caron, du Bois, Lallemand, Thomas de Leu, Leonard Gaultier, & autres.*

Le 44me. ſera rempli de pieces de Maîtres qui ſont morts ſous le Regne du Roy Loüis XIII. ſçavoir *de Jacques Blanchard, de Rabel, Ferdinand, Iſaye Fournier, de Jean Lis, Faber & Mallerac, de Ruelle, de Bellange, & de Jacques Callot.*

Le 45me. contiendra auſſi quelques pieces *de Jacques Lhomme, du Petit François, de Vanmol, Mellin, de Queſnel, Saint Igny, Joßelin, Roußelet, & Pierre Brebiette.*

Le 46me. ſera rempli des plus excellens Graveurs François ; ſçavoir *Claude Mellan, Gregoire Huret, Pierre Daret, Gilles Rouſſelet, Michel Laſne,* & beaucoup d'autres.

Le 47me. contiendra les ouvrages des plus grands Peintres François decedés; ſçavoir *Simon Voüet, Nicolas Pouſſin, Jacques*

Stella, *Champagne*, *Bourdon*, *de la Hire*, *Vignon*, *Loir*, *Charles le Brun*, *Pierre Mignard*; & leurs ouvrages ſeroient gravez par les plus excellens Graveurs d'aujourd'huy, deſquels je ne ſpecifie pas les noms, ayant pour tous de la veneration.

Le 48me. je le rempliray de tout ce qui a été gravé par les habiles de nôtre ſiecle.

Le 49me. & 50me. ſera un recueil de diverſes pieces de differens Maîtres de toutes Nations obmiſes, & oubliées dans les precedens volumes.

Les Sujets de MORALE formeront auſſi quelques volumes; ſçavoir,

Le premier contiendra quelques emblêmes de devotion chrétienne.

Le 2me. ce ſera les repreſentations des vertus & des vices, avec leurs ſymboles.

Le 3me. contiendra un recueil de diverſes emblêmes, fables & enigmes.

Le 4me. ce ſera un recueil de deviſes des Rois, des Prelats, Princes, & autres particuliers.

Le 5me. enfin ſera un recueil de quelques Hiſtoires emblêmes, deviſes & enigmes qui regardent l'amour & la mort.

Les SUJETS MELANGEZ formeront auſſi quelques volumes; ſçavoir,

Le premier & le 2me. contiendront les Dames du Vieil & Nouveau Teſtament; il y auroit auſſi des Vierges & Martyres, & autres Saintes, Beates, & femmes qui ont été Religieuſes.

Le 3ne. contiendra les Portraits des Reines & Dames illuſtres Françoiſes.

Le 4me. ſera pour les Imperatrices chrétiennes, Reines & Dames Illuſtres de diverſes nations.

Le 5me. fera voir des repreſentations de Dames Romaines d'aprés les monumens antiques.

Le 6me. contiendra les Déeſſes des Anciens, avec quelques Dames illuſtres Grecques & Mahometanes.

Le 7me. contiendra des femmes defectueuſes ou furieuſes, & débauchées, anciennes & modernes.

Le 8ne. ſera un recueil de toute ſorte de Chaſſes, de Pêches, & de Volieres; il y auroit toute ſorte d'animaux, dont il peut y avoir des ſujets traitez.

Le 9ne. enfin ſeroit rempli de nombre de pieces de matieres ou manieres plaiſantes & groteſques, avec un recueil de toute ſorte de Maſcarades.

CATALOGUE DE MAROT PERE ET FILS.

CONtenant ce qui a été inventé & gravé par les Sieurs *Jean* MAROT pere & fils, & de ce qu'ils ont auſſi gravé d'aprés differens Architectes; ſçavoir de Meſſieurs *Philbert de Lorme, Jean Bullant, Broſſe, Robelliny, le Marquis Bonde.*

Meſſieurs le Mercier, Metezeau, le Vau, Cottard le Duc, Gittard, le Roy, Gamarre, de Liſle, & Meſſieurs Manſart.

J'ay crû ne pouvoir mieux commencer ces Catalogues pour délaſſer l'eſprit, que de preſenter celui-ci, où le Curieux trouvera tout ce qui s'eſt fait de magnifique & de grand touchant les édifices dans la France; ce qui ſe voit repreſenté tant en plan qu'élevation par ces Graveurs qui en ont fait un ſi grand nombre. Sçavoir,

Vûë en Perſpective d'une grotte avec ſes jardinages, du deſſein du ſieur Marot.

Vûë du Palais de l'Electeur Palatin pour bâtir à Manheim, du deſſein dudit ſieur Marot.

Six differens plans de la Maiſon du feu ſieur Heſſelin Tréſorier de la Chambre aux deniers, ſcize Quay des Balcons, Iſle

Nôtre-Dame ; ſçavoir le deſſous du Rez de chauſſée, le Rez de chauſſée, le ſecond étage, le pourfil du dedans de cette maiſon, la face de l'entrée, & ſon aſpect.

Cinq differens plans du Château du Saint Sepulchre à deux lieües de Troye, qui appartenoit audit feu ſieur Heſſelin ; ſçavoir l'élevation de l'entrée de ce Château, l'élevation de ce Château du côté du Parterre, l'élevation du veſtibule du côté de la Cour, l'élevation de la ſortie du dedans, & la Chapelle.

Cinq differens plans du Château de Turny en Bourgogne ; ſçavoir le Plan, l'élevation de l'entrée du veſtibule du côté de la Cour, le pourfil & l'élevation d'un des côtez du dedans ; l'élevation d'une des faces qui repreſente le dedans du ſallon, avec ſon aîle, ſon pavillon, & le pourfil du Pont Levis.

Quatre Plans de l'Hôtel de Chevreuſe ſcitué aux Fauxbourg Saint Germain ; le Plan, le premier étage, le pourfil du côté de la Court ; la façade du bâtiment du côté de la Cour, & le pourfil des aîles.

Trois Plans du Château de Vaux le Vicomte, conduit par le ſieur le Vau Architecte du Roy ; ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Mortemar ſcitué ruë des Roſiers Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Marot ; ſçavoir le Plan & l'élevation de la face, avec le pourfil.

Trois Plans de l'Hôtel de Beauvais ſcitué ruë Saint Antoine ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, le premier étage, & la principale entrée.

Quatre Plans de l'Hôtel de Lionne du deſſein du ſieur le Vau ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, la Perſpective de cet Hôtel, le pourfil du dedans de la Cour, & la façade du bâtiment.

Trois Plans de l'Hôtel de Monſieur de Laigle ſcitué au Fauxbourg Saint Germain prés des Jacobins, du deſſein du ſieur le Müet ; ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Bizeüil ſcitué vieille ruë du Temple, du deſſein du ſieur Cottart ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, & la face de cet Hôtel.

Deux Plans du Château du ſieur le Marquis Bonde, & de ſon deſſein même : il eſt en Suede ; ſçavoir trois pieces, le Plan de ce Château, l'élevation, & le profil.

Deux pieces du Capitole de Rome ;

ſçavoir une des aîles, & l'élevation d'une des aîles.

Deux Plans du Palais d'Orleans à Blois, du deſſein de Monſieur Manſart; ſçavoir la face, comme elle ſe voit du côté des jardins, & la vûë du côté de ce Palais.

Trois Plans de l'Hôtel de Monſieur le grand Prieur de France dans le Temple, du deſſein du ſieur de Liſle, bâti du tems de Monſieur le Commandeur de Souvré; ſçavoir la face de cet Hôtel, la face qui ſe voit lorſqu'on eſt dans la cour, & celle du côté du jardin.

Vûë de l'Hôtel de Longueville ci-devant l'Hôtel d'Epernon ruë Saint Thomas du Louvre, du deſſein du ſieur Metezeau.

Trois Plans de l'Hôtel de Condé; ſçavoir la principale entrée, l'élevation d'une des faces de l'eſcalier, & l'élevation d'une des faces au dedans de la cour.

La face de l'Hôtel de Conty dont la porte a été bâtie par Monſieur Manſart.

Trois Plans de la Maiſon de Monſieur Falcony ſur le Quay Malaquets; ſçavoir la vûë de la face, la vûë de cette Maiſon du côté du jardin, & la vûë du côté de la ruë Saint-Pere.

Deux Plans d'une Maiſon, ſcize ruë Saint Dominique, appartenante à l'Hôtel-Dieu, du deſſein de Monſieur le Duc;

ſçavoir le Plan, l'élevation, & la vûë du dedans.

La face du Palais Mazarin.

L'entrée de l'Hôtel de Coſſé, ſcitué ruë Saint Pere au Fauxbourg Saint Germain.

La vûë de la Maiſon de Monſieur le Preſident Tambonneau audit Fauxbourg, du deſſein du ſieur le Vau.

La face de l'Hôtel de Sennecterre, du deſſein du ſieur le Fevre d'Orleans.

Deux Plans de la Maiſon de Monſieur Colbert ci-devant Secretaire d'Etat, ſcize ruë Neuve des petits champs, du deſſein du ſieur le Vau; ſçavoir la vûë de cette Maiſon, & la face.

La principale entrée du Palais d'Orleans, du deſſein du ſieur le Mercier.

Vûë du Palais de Richelieu nommé Palais Brion, du deſſein de Monſieur le Mercier, comme il devoit être étant achevé.

Vûë de la Maiſon de Monſieur de la Baziniere ſur le Quay Malaquets.

Vûë de l'Hôtel du Pleſſis de Guenegaud ſur le même Quay.

Face de l'Hôtel de Carnavallet bâti par Monſieur Manſart, qui en a conſervé l'ancienne porte.

Face de l'Hôtel de Monſieur le Chancelier Seguier, ruë de Grenelle.

Vûë de l'Hôtel de la Vrilliere du deſſein de Monſieur Manſart.

Face de l'Hôtel de Leon, Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Robelliny.

Vûë de la ruë Taranne, de la Maiſon de Monſieur de Selvois, & de la Fontaine de la Charité, du deſſein de Monſieur Gittard.

Vûë d'une Maiſon particuliere dans la ruë du Mail, du deſſein du ſieur le Roy.

Face d'une Maiſon dépendante du Cloître de Saint Germain de l'Auxerrois, comme elle ſe voit du côté de la riviere.

Elevation de la façade de l'Hôtel Puſſort ruë Saint Honoré, du côté du jardin, du deſſein du ſieur Marot.

Six Plans de l'Egliſe de Sorbonne bâtie par l'ordre de feu Monſieur le Cardinal de Richelieu, ſur le deſſein du ſieur le Mercier ; ſçavoir le Plan de l'Egliſe, la face, l'Egliſe, le pourfil de ce Temple, le pourfil du dedans de l'Egliſe & de la cour, le pourfil de cette Egliſe, J. Marot *ſc.*

Dix Plans de l'Egliſe & du Monaſtere de l'Abbaye Royale du Val de Grace, que la feüe Reine Anne d'Auſtriche a fait bâtir ſur les deſſeins de François Manſart ; ſçavoir le Plan general de l'Egliſe & du Monaſtere, ſa vûë & ſa Perſpective, la

court, la grille de la ruë, & des aîles avec les autres accompagnemens; l'élevation du derriere de cette Egliſe, le pourfil du Chœur & du Monaſtere, celui du dedans de l'Egliſe, pourfil de l'Egliſe & du Monaſtere, pourfil de l'Egliſe & de la court, & de l'Abbaye, Plan de cette Abbaye; & enfin le Portail de l'Egliſe. J. Marot. *ſc.*

Toutes les vûës de l'Egliſe & de la place de Saint Pierre de Rome, avec le Palais Pontifical du Vatican, & la face de l'Egliſe de Saint Pierre de Rome, du deſſein du ſieur Carlo Maderny, dont le Dome eſt du deſſein de Michel-Ange, font huit grandes pieces, y compris le Plan.

Portail de l'Egliſe de Saint Jacques du Haut-pas à Paris, conduit par Monſieur Gittard Architecte du Roy.

Portail de l'Egliſe des Carmes de Conflans prés Paris.

Portail de l'Egliſe Saint Germain des Prés, du deſſein du ſieur Gamarre.

Pourfil en Perſpective du College des quatre Nations, conſtruit ſur les deſſeins du ſieur le Vau.

Quatre Plans de l'Egliſe des Religieuſes de l'Aſſomption, ruë Saint Honoré, du deſſein du ſieur Errard; ſçavoir le Plan de l'Egliſe, la vûë, la face, & pourfil de ladite Egliſe.

Face de l'Egliſe des Feüillantines du Fauxbourg Saint Jacques, du deſſein du ſieur Marot.

Face de l'Egliſe des Minimes bâtie du vivant de feu Monſieur Manſart juſqu'au premier étage.

Vûë de l'Egliſe des Religieux de Prémontrez au Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Dorbay.

Portail de l'Egliſe de Saint Gervais à Paris, du deſſein du ſieur Broſſe.

Vûë du Portail de l'Egliſe de la Trinité, ruë Saint Denis.

Deux Plans du Temple de Charenton, du deſſein du ſieur Broſſe; ſçavoir ſa vûë en Perſpective; le plan & le pourfil de ce Temple.

Repreſentation du feu de joye dreſſé devant l'Hôtel de Ville le cinquiéme Septembre pour la naiſſance de Loüis XIV. J. Marot en 1649.

Deſſein des bains à bâtir au bout du Château de Maiſons, du deſſein du ſieur Marot, & gravé par luy.

Frontiſpice de la maiſon & bureau des Marchands Drappiers, ſcitué ruë des Dechargeurs à Paris.

Vûë en Perſpective du Château de Monſieur le Marquis de Lavardin, au païs du Maine. J. Marot *ſc.*

Face du côté du jardin de la Maiſon de

Monſieur de Boisfranc à Saint Ouyn prés Paris, bâtie par le Sieur le Pautre. Jean Marot *ſc.* grande piece.

Huit Plans du Temple de Balbet; ſçavoir le Plan geometral, l'élevation en Perſpective du côté de ce Temple, l'élevation en Perſpective de ſa face; coupe & pourfil du dedans de ce Temple par le côté; coupe & pourfil du dedans, coupe du portail de ce Temple; & le pourfil, & coupe generale du milieu de ce Temple.

Neuf Plans d'un Temple de Grece; ſçavoir ſon Portail, ſon Plan geometral, la vûë en Perſpective où les colomnes & les voutes ſont ôtées pour faire voir les dedans; profil & coupe d'un des ſanctuaires qui ſont au bout de ce Temple, coupe du dedans d'un des ſanctuaires, coupe d'une des Chapelles de la Cour; pourfil & coupe d'un Angle de la cour de ce Temple; le pourfil & coupe du dedans d'une des Chapelles carrées de la cour, & le profil & coupe d'une des Chapelles rondes de la Cour.

Mauſolée de la Reine d'Angleterre fait par ordre du Roy à ſes obſeques funebres en l'Abbaye de Saint Denis, le vingttiéme Novembre 1669.

Tombeau du Roy Charles huit à Saint Denis.

Tombeau du Roy François I. de la Reine ſa femme, & ſes enfans à Saint Denis.

Tombeau du Roy Loüis XII. & de la Reine Anne de Bretagne à Saint Denis.

Tombeau de Henry II. & de la Reine Catherine de Medicis ſa femme à Saint Denis.

Tombeau de Monſieur de Souvré grand Prieur de France, à Saint Jean de Latran à Paris.

Tombeau du Roy de Pologne Caſimir, à Saint Germain des Prez.

Le Mauſolée de la Reine Mere.

Tombeau de Monſieur le Duc de Rohan aux Celeſtins.

Tombeau de Monſieur le Duc de Briſſac au même lieu.

Et le Tombeau de Monſieur le Duc de Longueville au même lieu.

Deſſein de la penſée du ſieur le Mercier pour la principale vûë du Louvre.

Deſſein d'une façade de la principale entrée du Louvre, du deſſein du ſieur Marot; il y a deux grandes planches fort longues, & gravées par J. Marot pere.

Cinq Plans ou deſſeins du Louvre du deſſein du Cavalier Bernin; ſçavoir le Plan de ce Château, ſa principale entrée, l'élevation de l'entrée du Lou-

vre du côté des Thuilleries, l'élevation du dedans de la cour, & la façade du côté de la cour. J. Marot *sc.*

Porte de l'entrée du Louvre du côté de la riviere, faite sous la conduite du sieur le Vau. J. Marot *sc.*

Elevation d'un des corps de logis du Louvre bâti sous Charles IX. & Henry le Grand, brûlé en partie en 1661.

Elevation de la moitié du principal corps de Logis du Louvre du côté de la cour, bâti sous Henry II. & conduit par le sieur Abbé de Clagny.

Face de la Gallerie du Louvre du côté de la riviere.

Face du Louvre du côté de l'eau avant qu'elle fût doublée en quatre grands morceaux qui se collent ensemble, douze pieces en tout du Louvre. J. Marot *sc.*

Plan des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Loüis le Grand. J. Marot *sc.*

Elevation du Palais des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Loüis le Grand, par ordre de feu Monsieur Colbert, pour lors sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté.

Elevation du Palais des Thuilleries du côté du grand parterre, ou jardin, achevé au même tems par ordre de feu Monsieur Colbert.

Plan des Thuilleries commencées par la Reine Catherine de Medicis.

Elevation d'un gros pavillon qui termine le Palais des Thuilleries du côté de la ruë Saint Honoré.

Elevation de la grande Salle des ballets & des comedies, bâtie ſous Loüis le Grand.

Elevation du milieu de la face du Palais des Thuilleries, qui eſt accompagnée d'un eſcalier en ovalle vuide, & l'une des merveilles de l'Architecture, qui a été bâti du Regne de Catherine de Medicis, & conduit par Philbert de Lormes.

Elevation de l'un des corps de logis des Thuilleries, bâti dans le même tems, & ordonné par le ſieur Jean Bullant.

Elevation du grand pavillon des Thuilleries, bâti du Regne de Loüis le Grand, neuf pieces en tout des Thuilleries.

Livres gravez par J. MAROT pere; ſçavoir,

Le livre de la maniere de bien bâtir, in folio par le ſieur le Muet.

Le livre d'Architecture de Vignolle, in 12.

Le livre d'Architecture d'André Palladio, in quarto; traduction de Monſieur le Muet.

Autre livre d'Architecture, de desseins de Palais, arcs de Triomphes, Maisons & autres, in fol.

Le livre d'Architecture de Scamozzi, in quarto.

Le livre concernant l'Hôtel des Invalides, in fol.

Un grand livre en long de toutes les vûës de Richelieu.

Deux grandes planches de la vûë du Château de Madrid, y compris le Plan.

Environ cent-quinze vûës de moyenne grandeur des plus belles Maisons, Palais, Eglises, & lieux de plaisance de France, avec le Plan de quelques-unes.

Quelques petits livres de vûës differentes de plusieurs endroits.

Environ trente pieces de grandeur considerable, qu'il a gravé pour le Roy de Suede; qui sont des vûës de Palais, maisons de Plaisance, & autres sujets des plus considerables du Royaume de Suede.

Un livre de vûës des plus belles Eglises de Paris.

Un livre des plus beaux Portails des Eglises de Paris.

Un livre d'Arcs de Triomphes qu'il a inventé.

Un livre de deſſeins d'Alcoves.

Un livre de deſſeins de Portes.

Deux livres de deſſeins de cheminées differentes & d'autres avec leurs ornemens.

Un livre de deſſeins de Plafons.

Un livre de deſſeins de Lambris.

Un livre de deſſeins de Placarts.

Trois differens livres de Serrurerie.

ESTAMPES
DU CABINET DU ROY,
OU LE CATALOGUE DES

Tableaux du Cabinet du Roy, *qui ont été gravez par les Ordres de* Sa Majesté. *L'on y trouvera leurs grandeurs, & les noms de ceux qui les ont peints, & qui les ont gravez pour le Roy, & dont les planches se conservent dans sa* Biblioteque. *Le tout mis en détail & suivant leurs suites.*

J'Ay crû ne pouvoir donner au Public rien de plus RARE, de plus UTILE, & de plus CURIEUX. SA RARETE' consiste, en ce que c'est tout ce que le Roi possede de la main des plus Illustres Peintres anciens & modernes, & des plus fameux Graveurs de nôtre Siecle, dont la plus-part vivent encore. SON UTILITE' regarde également les François qui veulent acquerir les Estampes dans leur veritable suite, comme les Etrangers qui souvent n'ont point vû les Tableaux, & n'en sçavent point la quantité ni les grandeurs. Quant à LA CURIOSITE', c'est l'exacte recherche que j'en ay fait, pour ne rien laisser à douter de la verité que j'expose.

Disons donc pour commencer ; qu'il y a cinq grands Tableaux du Cabinet, peints par feu Monsieur *le Brun* : sçavoir,

La bataille d'Arbelle gagnée par Alexandre ; ce Tableau a seize pieds de haut sur trente-neuf pieds cinq pouces de long.

Le passage du Granique ; ce Tableau a seize pieds de haut, sur trente de long.

La deffaite de Porus ; ce Tableau est de même grandeur que le premier.

Le Triomphe d'Alexandre ; ce Tableau a seize pieds de haut, sur vingt-un pieds cinq pouces de long.

Les quatre premiers Tableaux sont gravés par *Gerard Audran* ; sçavoir le premier & le troisiéme en quatre planches, le second en trois planches & le quatriéme en deux planches.

Ces Tableaux sont encore dans le Vieux Louvre avec plusieurs autres, en la garde & possession de Monsieur BLANCHARD Peintre & Professeur de l'Academie Royale ; il a succedé en cette qualité à Monsieur HOÜASSE que le Roy a nommé DIRECTEUR de son Academie à Rome, & qui partit le premier Juin de cette année 1699.

Le cinquiéme des Tableaux de Monsieur LE BRUN, c'est la famille de Darius ; ce Tableau fut peint à Fontainebleau en 1661. & est à Versailles dans

les appartemens ; il eſt de la même grandeur ou environ que celui du Triomphe. *Gerard Edelinck* l'a gravé en deux planches.

TRENTE-SIX AUTRES TABLEAUX : *ſçavoir* de RAPHAEL, la Sainte famille de Jeſus ; ce Tableau a ſix pieds cinq pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de long. *Gerard Edelinck* l'a gravé ſur une planche de quatorze pouces & demi de haut ſur onze pouces de large. Il eſt à remarquer que tous les Tableaux dont je fais le dénombrement ſont gravez ſur des planches dont la hauteur eſt toûjours ſemblable (à peu de choſe prés) à la meſure de la Sainte famille ; mais les largeurs ſont differentes ſuivant les ſujets.

Le Saint Michel precipitant le Demon ; ce Tableau a huit pieds de haut, ſur quatre pieds dix pouces de large. *Gille Rouſſelet* l'a gravé.

Du CORREGE. La Vertu Heroïque ; ce Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de large.

L'image de l'homme Senſuel ; ce Tableau eſt de même grandeur que l'autre ci-deſſus. *Etienne Picard le Romain*, les a gravé tous deux en 1676.

Du TITIEN, Deſcente de Croix, ou Jeſus-Chriſt porté au Sepulcre ; ce Tableau a quatre pieds & demi de haut ſur

ſix pieds & demi de large. *Gilles Rouſſelet* l'a gravé.

Jeſus-Chriſt à table avec deux de ſes Diſciples dans le Château d'Emaüs ; ce Tableau a cinq pieds de haut ſur ſept pieds & demi de large. *Antoine Maſſon* l'a gravé.

D'ANNIBAL CARRACHE. Jeſus-Chriſt dormant entre les bras de la Vierge, autrement dit le Silence ; ce Tableau a un pied cinq pouces de large ſur quatorze pouces de haut. *Etienne Picard* l'a gravé.

L'Aſſomption de la Sainte Vierge ; ce Tableau a quatre pieds trois pouces de haut ſur trois pieds de large, gravé par *Guillaume Château*.

Le Martyre de Saint Etienne ; ce Tableau a un pied & demi de long ſur quinze pouces de hauteur, l'Eſtampe eſt de la même grandeur du Tableau gravé par *Guillaume Château*.

Autre Martyre de Saint Etienne, différemment traitté ; ce Tableau a deux pieds de large ſur deux pieds & demi de haut. *Etienne Baudet* a gravé la planche en 1677.

Du GUIDE. Les quatre Travaux d'Hercule, en autant de Tableaux de grandeur égale, ſçavoir huit pieds de haut ſur ſix de large : ils repreſentent (ſçavoir) comme il tuë l'Hydre, ſon combat contre

Acheloüs, l'enlevement de Dejanire par le Centaure Neſſe qui ſe ſent bleſſé par Hercule, & le même Hercule ſur le buſcher. Ces quatre Tableaux ſont gravez par *Gilles Rouſſelet* en quatre planches de grandeur égale; ſçavoir de quatorze pouces ou environ de hauteur.

Saint François en Meditation; ce Tableau a ſix pieds de haut ſur quatre de largeur. Il a été gravé par *Gilles Rouſſelet*.

Du DOMINICAIN. David joüant de la Harpe, & chantant les louanges du Seigneur; ce Tableau a ſept pieds, cinq pouces de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large. *Gilles Rouſſelet* l'a gravé.

Sainte Cecile qui chante les loüanges de Dieu; ce Tableau a cinq pieds de haut ſur trois pieds ſix pouces de large. Gravé par *Etienne Picart* le Romain.

Concert de Muſique; ce Tableau a quatre pieds dix pouces de haut ſur cinq pieds quatre pouces de large, gravé par *le même*.

Enée ſauvant ſon pere de l'embrazement de Troye; ce Tableau a cinq pieds deux pouces de haut ſur trois pieds neuf pouces de large, gravé par *Gerard Audran*.

D'ALEXANDRE VERONESE. Le Déluge; ce Tableau a un pied neuf pouces de haut, ſur deux pieds ſix pouces de large. *Les Edelinck* l'ont gravé en 1681.

Sainte Catherine ; ce Tableau a trois pieds dix pouces de haut ſur deux pieds ſix pouces de large ; il a été gravé par *G. Scotin* en 1679.

De Jean Lanfranc. La ſeparation de Saint Pierre & de Saint Paul ; ce Tableau a quatre pieds de haut ſur quatre pieds & demi de large, gravé en 1679. par *Etienne Picart* le Romain.

Du VALENTIN. Le Denier de Céſar ; ce Tableau a trois pieds ſept pouces de haut ſur cinq pieds trois pouces de large, gravé par *Etienne Baudet*.

Les quatre Evangeliſtes, Saint Jean, Saint Luc, Saint Marc & Saint Matthieu ; ces quatre Tableaux ont chacun trois pieds & demi de haut ſur quatre pieds & demi de large ; ils ſont gravez tous quatre auſſi de grandeur égale par *Gilles Rouſſelet*.

D'ANTOINE VANDEICK. Une Sainte Famille ; ce Tableau a quatre pieds neuf pouces de haut ſur ſix pieds deux pouces de large, gravé par *Eſtienne Picart* le Romain en 1682.

De NICOLAS POUSSIN. La Rebecca ; ce Tableau a trois pieds huit pouces de haut ſur ſix pieds de large. Gilles Rouſſelet l'a gravé en 1677.

Moïſe tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon ; ce Tableau a trois pieds

neuf

neuf pouces de haut ſur ſix pieds de large ; *le même* l'a gravé.

La Manne ; ce Tableau a quatre pieds de haut ſur ſix pieds trois pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé en 1680.

La Peſte des Philiſtins ; ce Tableau a quatre pieds & demi de haut ſur ſix pieds de large. *Etienne Picart* Romain l'a gravé.

Jeſus ſortant de Jericho qui touche les yeux de deux aveugles ; ce Tableau a trois pieds ſix pouces de haut ſur quatre pieds neuf pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé.

Saint Paul enlevé au troiſiéme Ciel ; ce Tableau a trois pieds trois pouces de haut ſur trois pieds de large ; *le même* l'a gravé.

Le Pirrhus : ce Tableau a trois pieds & demi de haut ſur quatre pieds neuf pouces de large ; *le même* l'a gravé en 1676.

La premiere partie des STATÜES & des BUSTES contient ſeize Statuës, & deux Buſtes antiques ; cela eſt gravé par *Claude Mellan.*

La ſeconde partie des *Statuës* & des *Buſtes* contient douze Statuës, & trente & un Buſtes ; cela a été gravé par *Etienne Baudet* dans la maniere de *Mellan* en l'année 1677. & les trois années ſuivantes.

PLANS & ELEVATIONS des MAI-

SONS ROYALES ; *ſçavoir* DU LOUVRE. Son Plan general gravé par *Berrain* ; ſa façade ; l'élevation du dedans de la Court, & l'élevation du côté de la riviere : ces trois pieces gravées par *Marot*.

La même façade avec les machines pour élever les pierres du fronton ; cette piece s'appelle la pierre du Louvre, *Sebaſtien le Clerc* l'a gravée en 1677. cette piece a dix-huit pouces de large ou environ ſur quatorze pouces ou environ de haut.

LES THUILLERIES. Son Plan en deux morceaux gravez par *Silveſtre* ; il a gravé auſſi la veuë des Thuilleries du côté du Louvre en deux morceaux, la veuë du côté du jardin auſſi en deux autres morceaux, la veuë du côté de la riviere ; le Plan du jardin & la veuë du côté du jardin en perſpective.

LE PALAIS ROYAL ; ſa veuë & ſon élevation deux pieces gravées par *la Boiſſiere*.

VINCENNES ; ſon élevation en perſpective, gravée par *Pierre Briſſart*. Son Plan general par *Silveſtre* ; & une même veuë de Vincennes d'aprés *Vander-meulen*, gravée par *Ant. Franc. Baudoüins*.

VERSAILLES, trois plans & trois veuës differentes de ce Château, gravées par *Silveſtre* & *la Pointe* en 1666. Veuës de Verſailles, du même tems, d'aprés *Van-*

der-meulen, gravées par *Ant. Franc. Baudöüins.*

Plan general de Verſailles en *1664.* Autre plan de Verſailles en 1680. & cinq differentes veuës dudit lieu, le tout gravé par *Silveſtre.*

SAINT GERMAIN *en Laye.* Plan general de ce lieu. Plan du Château neuf & ſa veuë, trois pieces gravées par *Silveſtre.*

FONTAINEBLEAU. Six veuës de ce Château de differens côtez, dont une en deux planches; le tout gravé par *Silveſtre.* Autre veuë de Fontainebleau d'aprés *Fran. Vander-meulen*, gravée en deux planches par *Ant. Fran. Baudoüins.*

LE CHATEAU DE MADRID. Plan de ce Château & ſon élevation, ces deux pieces ſont gravées par *Marot.*

LE CHATEAU DE MONCEAUX. Le Plan relevé de ce Château, & deux differentes veuës; ces trois pieces ſont gravées par *Silveſtre.*

LE CHATEAU DE CHAMBOR. Deux veuës de ce Château dont une eſt en deux planches, cela eſt gravé par *Silveſtre.*

LE CHATEAU DE BLOIS. Plan de ce Château, gravé en deux planches par *Silveſtre* en deux planches en 1672.

LE CHATEAU DE COMPIEGNE. Le Plan de ce Château, gravé par *Dorbay.*

LE CHATEAU DE MARIMONT. Veuë de ce Château du côté du jardin, gravée par *Silveſtre.*

Les Plans ſont quinze ſujets & les élevations trente-quatre, *cela forme quarante-neuf pieds en tout.*

LES VILLES, PLACES ET CHATEAUX DE FRANCE, au nombre de dix-ſept qui forment trente-deux morceaux; ſçavoir.

LE PONT-NEUF, ſur lequel le Roy paſſe, d'aprés *Fran. Vander-Meulen*, & gravé en trois planches, par *J. Van-Huctenburgh.*

L'ARC DE TRIOMPHE, comme il doit être à la porte Saint Antoine. Cette piece eſt gravée par *Sebaſt. le Clerc*, elle a environ quatorze pouces de large.

LE COLLEGE DES QUATRE NATIONS, gravé par *Silveſtre.*

Profil de la Ville de METS en Lorraine, veuë du côté de la porte Mazelle, gravée en deux planches, par *Silveſtre.*

Veuë & perſpective de la Ville & Citadelle de VERDUN, gravée en deux planches par le même.

Veuë & perſpective de MONTMEDY, gravée par le même en deux planches.

Veuë de la Ville & Château de SEDAN, deſſinée & gravée par le même en trois planches.

Veuë du Château ou Fortereſſe de MARSAL, deſſinée & gravée par le même en deux planches.

Veuë du Château de GAMEZ, deſſinée & gravée par le même en deux planches.

Profil de la Ville & Citadelle de STENAY, en deux planches, deſſinée & gravée par le même.

Toutes les pieces ſuivantes ſont de Monſieur Vander-Meulen, gravées par Ant. Franc. Baudoüins.

Veuë de DUNQUERQUE, en deux planches.

Veuë de BESANÇON en deux planches.

Veuë de SALINS de même.

Deux differentes veuës du CHATEAU DE S. LAURENT.

Deux differentes vuës du CHATEAU DE S. ANNE.

Veuë du Château de JOUX.

CARTES GEOGRAPHIQUES; *ſçavoir.*

Carte des environs de PARIS, gravée en neuf planches par *la Pointe.*

Carte du Port de BREST, en deux planches par *Cordier.*

GROTTE DE VERSAILLES en vingt planches; *ſçavoir.*

Le Plan par *Dorbay.* La façade exterieure par *Le Pautre.* Il a gravé auſſi en quatre planches les Bas-reliefs qui ſont

au-deſſus des portes, & dans un autre la veuë de ſa façade ou du fond de la Grotte.

Le grand grouppe de marbre repreſentant le bain d'Apollon, & pluſieurs Ninphes, (ouvrage de Monſieur *Girardon*) ſe voit gravé par *Gerard Edelinck*.

Les deux grouppes de marbre repreſentant des Chevaux & des Tritons, ſont gravez ; *ſçavoir* celui de *Baltazard de Marſy*, par *Etienne Picart* le Romain en 1675. & l'autre de Monſieur *Guilin*, par *Etienne Baudet*.

Les deux Statuës de marbre repreſentant Acis, & Galathée, ouvrage de Monſieur *Tuby*, ont été gravées par *Gerard Edelinck*.

Les piliers de la Grotte ſont gravez en ſix planches par *le Pautre*. Les chandeliers & les maſques ſont gravez en deux planches par *Franc. Chauveau*.

Le Labirinthe de Versailles eſt un livre compoſé de quarante & une petites planches, repreſentant quarante fontaines, toutes ſur les fables d'Eſoppe ; dont la premiere planche eſt le Plan du Labirinthe, & le premier ſujet eſt un Eſoppe avec un amour. Monſieur *Benſerade* en a fait des vers qui ſont publics, & par l'explication des fables, il en tire un ſujet de morale ; ce livre eſt gravé par *Sebaſtien le Clerc*.

Les mêmes ſujets paroîtroient gravez de grandeur ordinaire de quatorze pouces de hauteur, s'il n'y avoit pas eu de la diſcontinuation, & feroient enſemble la ſuite de la premiere planche gravée par *Loüis Simoneau*, où eſt repreſenté Eſoppe; ce qui fait l'entrée du Labirinthe.

LES FONTAINES & autres divers ENRICHISSEMENS DU PARC DE VERSAILLES; *ſçavoir.* Les Statuës du Pot-Serdeau en douze planches gravées par *Gerard Audran*, & *Gerard Edelinck.*

Le premier a gravé entr'autres l'enlevement de Proſerpine par Monſieur Giraidon; le Point du jour par Monſieur Marſy, & la figure de l'Afrique. La Statuë du Satire ou Faune a été gravée par *le Pautre.* La Statuë de Latone par *Edelinck.* La veuë du marais par Iſraël Silveſtre. La Fontaine d'Encelade, la Fontaine de Flore, ſept baſſins du palus d'eau, trois autres petits baſſins du même palus d'eau, neuf termes, ſix vaſes & deux ſphinx, ſont autant de pieces gravées par *le Pautre.* Il y a encore la veuë du Theâtre d'eau, gravée par *Loüis Simonneau*; mais les huit baſſins ſont gravez par differentes mains. Le tout enſemble fait quarante-trois pieces ou feüilles ſimples. Il y a encore la fon-

taine des Bains d'Apollon dans le petit Parc de Verſailles, deſſinée par *J. Cottelle*, & gravée par *L. Simonneau*.

LE GRAND CARROUSEL de l'année 1662. contient cent huit planches, tant grandes que petites, gravées par *Iſ. Silveſtre* & *Fran. Chauveau*; ſçavoir par le premier,

La veuë du frontiſpice, huit veuës de la marche, une comparſe de cinq quadrilles, une courſe de tête, & une courſe de bague.

Le ſecond a gravé trente des perſonnages des quadrilles, cinquante-cinq deviſes, trois vignettes, ſix lettres griſes, & deux culs de lampes.

Les Plaiſirs de l'Iſle enchantée ou les FESTES & les DIVERTISSEMENS DU ROY *à Verſailles*, diviſés en trois journées, commençant par le petit Carrouſel, le ſeptiéme May 1664. contenant neuf planches, une vignette, & une lettre griſe, le tout gravé par *Iſraël Silveſtre*.

LA FESTE DE VERSAILLES en l'année 1668. ce ſont des illuminations gravées par *le Pautre* en cinq morceaux chiffrez.

Autre FESTES DE VERSAILLES en 1674. il y a ſix planches gravées par *François Chauveau*.

Le tout contenant 20. planches, une vignette & une lettre griſe.

Ornemens du Louvre & des Thuilleries; ſçavoir,

Onze planches de la gallerie d'Apollon repreſentans des montans & autres ornemens de ladite gallerie, gravez par Berrain.

Treize planches de divers ornemens, dont quatre ſont des Thuilleries, gravées par *François Chauveau.*

Quatre planches de panneaux & lambris peints par *Lemoine*, qui les a gravez auſſi.

Les Tapisseries. Cinquante & une pieces gravées par *Sebaſtien le Clerc*, ce qui forme un Livre, compoſé; ſçavoir, de trois frontiſpices ou titres hiſtoriez, trois vignettes, trois lettres griſes & deux culs de lampe. Il y a de plus huit grandes planches ſur les quatre ſaiſons & les quatre élemens; ils ont chacun quatre ſujets d'attributs avec deviſes.

Quatre autres pieces ſeparées, & plus grandes avec leurs bordures hiſtoriées, dont une repreſente la défaite des Eſpagnols prés le Canal de Bruges, ſous la conduite du Comte de Marſin en l'année 1667. Une autre repreſentant le Siege de Doüay dans la même année 1667. & une autre, celui de Tournay encore dans la même année; ces trois pieces ſont gravées par *Sebaſtien le Clerc*, & la quatriéme eſt gravée partie à l'eau forte par le même

& partie au burin par *Jean-Baptiſte Nolin*; cette piece repreſente le renouvellement de l'alliance entre la France & les Suiſſes, jurée dans la Cathedrale de cette Ville le dix-huitiéme Novembre 1663.

MEDAILLES ANTIQUES du Cabinet gravées par *la Boiſſiere* en trente-ſix planches, & les Medailles du bas Empire, gravées de même par *Giffart* en trente-ſix planches.

Le Livre des ANIMAUX, contient trente planches de diſſections anatomiques des oiſeaux, & des animaux de Verſailles, avec un frontiſpice, une vignette, deux lettres griſes, & un cul de lampe, le tout gravé par *Sebaſtien le Clerc*.

Le Livre des PLANTES contient cent trente-trois planches des Plantes, une vignette & une lettre griſe, le tout gravé par *Boſſe*, *Robert* & *Chatillon*.

Les Livres des traittez de MATHEMATIQUE & ARCHITECTURE contiennent cinq planches pour le texte de la meſure de la terre, une vignette, une lettre griſe & un cul de lampe.

Cinq petites planches pour le traitté du Nivellement de l'eau, gravées par *Marot*.

Huit planches de problêmes d'Architecture de Monſieur *Blondel*, cinq vi-

gnettes, cinq lettres griſes en trois culs de lampes.

Soixante-cinq planches du Vitruve, traduction de Monſieur *Perault.*

Deux vignettes & deux lettres griſes. Il y a eu encore onze planches pour ce même Livre par augmentation.

Soixante & cinq planches des principes d'Architecture de Monſieur *Felibien.*

Quarante-deux planches de divers Buſtes, Statuës & Ornemens de Verſailles par differens Graveurs.

Autres pieces conſiderables qui ont été gravées depuis; ſçavoir.

La Couppe de la Chapelle de Seaux, peinte par feu Monſieur *le Brun*, gravée en cinq grands morceaux par *Gerard Audran* en 1681.

Le Plafond du Pavillon de l'Aurore au même lieu, peint du même Peintre, & gravé en quatre planches par *Loüis Simonneau.*

Le Tableau de S. Pierre *in Montorio*, repreſentant la Transfiguration de Nôtre Seigneur, dernier Tableau de *Raphaël*; il a douze pieds cinq pouces de haut, ſur ſept pieds neuf pouces & demi de large, *Simon Thomaſſin* l'a gravé en deux pieces.

La Franche-Comté, ſujet peint dans

un des bouts de la grande galerie de Verſailles par Monſieur *le Brun* & gravée en deux pieces par *Charles Simonneau* l'aîné.

La Bataille de Mont-Caſſel, gagnée par l'armée du Roi, commandée par Monſieur frere unique de Sa Majeſté, ſur l'armée d'Hollande commandée par le Prince d'Orange, le onziéme jour d'Avril 1677. grande piece en large gravée par *Sebaſtien le Clerc.*

L'Eſcalier de Verſailles, gravé par *Etienne Baudet* en ſix planches, dont une coupée en deux, fait qu'il y a preſentement ſept pieces.

Les trente-ſix Conqueſtes du Roi, gravées par *Dolivart*, *Marot*, *Chatillon* & pluſieurs par *Sebaſtien le Clerc.*

Le Plafond de la galerie du Cabinet des bijoux de Monſeigneur à Verſailles, peint par feu Monſieur *Mignard*, & gravé en trois planches par *Gerard Audran.*

Deux des derniers Tableaux de Monſieur *le Brun*; ſçavoir le portement de Croix, & l'Entrée en Jeruſalem, tous deux gravez en grand par *Charles Simoneau* l'aîné.

Le Plafond de la Chapelle du Seminaire de Saint Sulpice, repreſentant un

Triomphe ou Assomption de la Vierge, peint par Monsieur *le Brun*, achevé de graver en deux grandes pieces par Loüis Simonneau en 1690. peu avant la mort de ce grand Peintre.

Le premier Tableau du Cabinet de Monseigneur le Duc de Bourgogne est peint par Antoine Coypel, & represente l'entretien de Marthe & de Magdelaine que l'on voit aux pieds du Sauveur ; ce sujet a été gravé par Loüis Simonneau.

La figure équestre de bronze, representant NOSTRE MONARQUE, qui sera incessamment posée dans le lieu qui doit être nommé la Place de LOUIS LE GRAND, où étoit ci-devant l'ancien hôtel de Vendôme ; ce grand morceau d'ouvrage est de Monsieur *Girardon*, il a été gravé par *Charles Simonneau* l'aîné, d'aprés le Tableau qui en a été peint par Monsieur *Houasse*.

On a commencé dés l'année 1694. une suitte de planches qui pourront aller à un nombre tres-considerable, & qui aura pour objet differentes sciences, les Arts liberaux & méchaniques, qui seront expliqués dans le Dictionnaire, à quoi travaillent journellement Messieurs de l'Academie des Sciences & des Arts.

Il y a déja deux ou trois cens planches de Medailles; elles ont pour ſujets les actions de Sa Majeſté; Charles & Loüis Simonneau freres les ont gravées, & continuënt journellement à la ſuite, qui pourra aller à un nombre conſiderable.

OEUVRE DU SIEUR Antoine François Vander-meulen Peintre des Conquêtes du Roy.

LA curioſité univerſelle qui paroît dans la recherche des pieces qui expriment les admirables actions du Roy, ne pouvant être mieux ſatisfaite que par les ouvrages de l'illuſtre VANDER-MEULEN; j'ay crû devoir donner ce Catalogue en détail, afin de contribuer à la gloire de ce grand Prince, & par les pieces gravées d'aprés ce Peintre, convaincre toute la terre de la reputation qu'il s'eſt acquiſe, pour donner aux Curieux le plaiſir d'en faire les recherches avec ſatisfaction.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre de Monſieur Vander-meulen; ſçavoir,

J. Van Huſſemburgh, de Hooghe, Antoine François Baudoüins, & Nolin l'aîné, Robert & Nicol. Bonnart, Nicol. Cochin, Charles Simonneau l'aîné, François Erſinger, &c.

Oeuvre du ſieur Ant. François Vander-

meulen, Peintre des Conquêtes de Loüis XIV. nôtre glorieux Monarque.

Le Portrait du ſieur Vander-meulen. *Nic. Largilier Pinx. P. Vanſchuppen ſc.*

La piece appellée le Pont-neuf, elle eſt de trois pieces en large. *J. Van Huctemburg, ſc.*

Entrée du Roy dans Dunkerque, en 1646. grande piece de deux feüilles en large, *de Hooghe ſculpſ.*

Dole priſe en 1668. deſſiné & peint pour le Roy, grande piece de deux feüilles en large, *J. Van Huctenburgh ſc.*

Vûë de la Ville de Beſançon, en grande piece de deux feüilles en large, *Ant. Franc. Baudoüins ſc.*

Vûë de la Ville & Fauxbourg de Salins, & grande piece de deux feüilles en large. *Idem ſc.*

Deux differentes vûës de Saint Laurent de la Roche, grandes pieces en large, même grandeur, *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë du Château de Joux, &c. grande piece en large. *Idem ſc.*

Deux differentes vûës du Château de Sainte Anne, grandes pieces en large, *Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Vûë de la Ville de Grais, & grande piece en large de plus d'une feüille. *Idem ſc.*

Vûë de la Ville & du Port de Calais du côté de la terre, dessiné & peint pour le Roy; *Robert Bonart figuravit & Fr. Baudoüins sc.* grande piece en large.

Vûë de la Ville d'Ardres du côté de Calais, grande piece en large, R. Bonart *fig.* & Ant. Fran. *Baudoüins sc.*

Vûë de la Ville de Lisle du côté du Prieuré de Furnes, & l'Armée du Roy devant la place, en 1667. dessiné sur le naturel & peint pour le Roy. *J. Van Huctemburgh & Baudoüins sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de l'Armée du Roy campée devant Doüay, du côté de la porte de Nôtre-Dame, en 1667. dessiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart fig. & Fran. Baudoüins sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de Courtray du côté du vieux Château, & la marche de l'armée, dessiné & peint pour le Roy, *Fr. Baudoüins & G. Scotin sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de Tournay du côté du vieux Château, dessiné & peint pour le Roy. *Nic. Cochin sc.* grande piece en large de deux feüilles.

Vûë de la Ville & du siége d'Oudenarde où le Roy commande en personne;

deſſiné & peint pour le Roy ; le nom du Graveur n'y eſt point, grande piece de deux feüilles en large.

Entrée de la Reine dans Arras, en l'année 1667. deſſiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart ſc.*

La Reine allant à Fontainebleau accompagnée de ſes Gardes. *A. Fra. Baudoüins ſc.* deſſiné pour le Roy ; grande piece en large.

Le Roy dans ſa Caléche accompagné des Dames dans le bois de Vincennes ; grande piece en large. *Rob. Bonnart. fig. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë du Château de Vincennes du côté du Parc ; grande piece en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë du Château de Fontainebleau du côté du jardin, deſſiné & peint pour le Roy ; grande piece de deux feüilles en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Deux vûës du Château de Verſailles ; dont une, comme il étoit ci-devant, & l'autre du côté de l'Orangerie ; grande piege en large. *Idem ſc.*

Vûë de la Ville de Bethunes en Artois ; grande piece de deux feüilles en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë de Luxembourg du côté des bains de Mansfelt ; grande piece en large. *Nic. Bonnart ſc.*

Le Rhin paſſé à la nage par les François à la vûë de l'Armée d'Hollande, le 10. Juin 1672. *Ch. Simonneau ſc.* grande piece en large de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy au Camp devant la Ville de Maſtrickt, qui fut priſe le 30. Juin en l'année 1673. deſſiné & peint pour le Roy; grande piece en large de plus d'une feüille. *Rob. Bonnart ſc.*

Vûë de la Ville & du Château de Dinant ſur la Meuſe, aſſiegée par les François le 22. May, & priſe le 29. du même mois en 1675. *Nic. Bonnart ſc.* grande piece de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy devant Doüay qu'il fit inveſtir par ſa Cavalerie en 1677. deſſiné & peint pour le Roy; grande piece de deux feüilles en large. *R. Bonnart ſc.*

Valenciennes priſe d'aſſaut & ſauvée du pillage par la clemence de Sa Majeſté, le 16. Mars 1677. grande piece de plus d'une feüille. *R. Bonnart ſc.*

Vûë de la Ville & Citadelle de Cambray aſſiegée & priſe par le Roy au mois d'Avril 1677. deſſiné & peint pour le Roy dans un des côtez du grand Eſcalier de Verſailles; grande piece en hauteur. *Fr. Ertinger ſc.*

L'attaque de la Citadelle de Cambray par le Roy, aprés la priſe de la Ville, &

dont il ſe rendit maître dans la même année 1677. grande piece en large de plus d'une feüille. *R. Bonnart ſc.*

Vûë de la Ville de Saint Omer du côté du Fort de Bournonville, aſſiegée & priſe par l'Armée du Roy commandée par Monſieur le Duc d'Orleans, en Avril 1677. deſſiné & peint pour le Roy d'un des côtez du grand Eſcalier de Verſailles. *Rob. Bonnart ſc.* grande piece.

L'Armée du Prince d'Orange défaite devant Montcaſſel par l'Armée du Roy, commandée par Monſieur le Duc d'Orleans en 1677. deſſiné & peint pour le Roy dans le grand Eſcalier du Château de Verſailles; grande piece en hauteur.

Vûë de Leuve, place tres-forte dans le Brabant, ſcituée au milieu d'un marais, attaquée & forcée de nuit par les François en 1678. *Fr. Ertinger ſc.* grande piece en large.

Vûë d'une chaſſe inventée & peinte pour le Roy; la piece eſt en hauteur. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Trois vûës de Chaſſes, pieces grandeur de toile de huit; l'une eſt une chaſſe aux loups; & l'autre ſur le devant l'on fait boire des chiens à un ruiſſeau; & à un autre il y a un caroſſe dans le lointain. *A. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë d'un combat, preſentée à Monſeigneur le Duc de Bourbon, Duc d'Anguien.

Une autre vûë de combat, preſentée à Monſieur d'Albret Duc de Chevreuſe ; piece en large. *J. V. Huchtenburgh ſc.*

Un autre *Idem*, piece en large, dediée à Monſieur Jaback. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë de païſage dediée à Monſieur le Brun ; il y a comme un parti de Chaſſe, vûë de Ville dans le lointain ; grande piece en large d'une feüille entiere, les armes au milieu. *Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Autre païſage dedié à Monſieur le Duc de Bourbon.

Un autre, *idem*, à Monſieur de Noailles ſur une entrée ; piece en large avec armes.

Autre vûë de Chaſſe, dediée à Monſieur de Louvois.

Vûë d'une entrée de jardin ; grandeur de toile de huit. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-meulen excudit.*

Autre vûë, où il y a deux piédeſtaux où ſont deux pots de fleurs ſur le devant, cela eſt des mêmes.

Autre vûë de Chaſſe, piece en large ; il y a deux Cavaliers, dont un tient un cheval de main ſur le devant. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Autre païſage, ce ſont des bois où il y a des chevaux que l'on mêne.

Vûë de jardin avec jet d'eau.

Quatorze vûës de païſages, dont deux dediées l'une à Monſieur Jaback, & l'autre à Monſieur de Champagne.

Livre de quatre moïens païſages en large. *J. Baudoüins ſc.*

Dix ſujets de Chevaux, de differentes attitudes pour étude, ils ſont en large. *J. Huctenburgh ſc.*

Livre de ſix païſages en large ; grandeur au deſſus de Baſin. *Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Livre de cinq païſages en large, fond de quatre. *Ant. Genoels Fr. Vander-meulen, excudit.*

Grand païſage en hauteur. A. Genoels inv. *Ant. Fran. Baudoüins ſc. Ant. Vander-m. excudit.*

Païſage, comme toile de huit, il eſt en large ; il y a de l'eau & deux figures. *Ant. Genoels ſc.*

Païſage, party de Chaſſe en large, comme toile de huit ; ſur le devant eſt un homme aſſis, dont le dos & le viſage de côté avec ſon chien. *Vandenn. invenit. & excud. J. Van Huctenburgh ſc.*

Païſage en large où il y a un coche qui va entrer dans le bois, piece de toile de huit.

Autre païſage de même en large ; il y a un bateau qui paſſe l'eau. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vanderm. excu.*

Livre de ſix moïens païſages en rond. *Ant. Genoels inv. & fec. Vandermeul. excud.* il y en a que le Pouſſin a inventé.

Livre de ſix païſages, comme Grec. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vanderm. excud.*

Livre de ſix païſages en large, de demi pied ou environ, *Ant. Vanderm. inv. Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Livre de ſix autres païſages, de même en large ; mais plus longuets. *Ant. Genoels Fec. Ant. Vanderm. excud.*

Livre de ſix vûës de Perſpectives plus longuettes. *Ant. Genoels inv. & fecit Vanderm. excud.*

Quatre vûës de combats & marches, pieces en large environ de ſix pouces. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Douze païſages & vûës de Combats ; grandeur au deſſus. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Huit ſujets de differentes actions du Roy ; ce ſont petites ovales en large. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Quatre autres ſujets, differentes actions du Roy, & vûës de Camp ; grandeur

en large, comme de ſix pouces. *J. Van Huctenburgh. ſc.*

Quatre autres de petits combats, même grandeur. *J. V. Huctenburgh. ſc.*

Groupe de grandes figures, repreſentant la defaite de Marſyn. *Vandermeulen inv. Nolin l'aîné, ſc.*

GALLERIE DU PALAIS ROYAL.

J'Ay crû qu'à la glorieuſe memoire des illuſtres François qui ſont peints dans la Gallerie du Palais Royal, je devois mettre ici le Catalogue de leurs Portraits deſſiñez & gravés par les ſieurs *Heince* & *Bignon*, Peintres & Graveurs ordinaires du Roy.

J'ay voulu donner ce détail à la gloire de ces grands Hommes, de qui je marqueray la qualité avec le tems de leur mort, afin de les faire revivre avec d'autant plus d'éclat dans nos eſprits, qu'ils ont merité cette gloire par leurs actions ſi profitables à nôtre Patrie.

Tous ces Portraits ſont des figures entieres, aſſiſes ou figures en pied; ſçavoir,

SUGGER Abbé de Saint Denis en France, grand Miniſtre d'Etat; il mourut âgé de 70. ans en 1152.

Le Comte SIMON DE MONFORT, ſous Philippe Auguſte; il mourut au ſiége de Toulouſe contre les Albigeois.

GAUCHER Seigneur de Châtillon, Connêtable de France ſous ſix Rois; il

mourut à 81. ans, l'année d'aprés la Bataille que gagna Philippe de Valois Roy de France, dans la journée de Montcaſſel, dont pour memoire il ſe voit dans l'Egliſe de Nôtre-Dame, ſon cheval & ſes armes de la même façon qu'il avoit combattu.

BERTRAND DU GUESCLIN, Connêtable de France, ſous Charles V. & VI. il mourut devant le Château Neuf de Rendon en Auvergne, dont on lui vint apporter les clefs comme il étoit prêt d'expirer.

OLIVIER DE CLISSON Connêtable de France, ſous Charles V. & VI. il mourut fort âgé dans ſon Château de Joſſelin, aprés s'être fait faire juſtice de l'aſſaſſinat commis en ſa perſonne, par Pierre de Craon, & ſes complices.

JEAN LE MEYNGRE ſurnommé *Boucicaut*, Maréchal de France, & Gouverneur de Gennes ſous Charles V. & VI. il mourut comblé d'honneurs, couvert de bleſſures, & affoibli de toutes ſes fatigues.

JEAN Bâtard d'Orleans, *Comte de Dunois*, & Lieutenant General ſous Charles VII. il mourut en 1470. âgé de ſoixante-ſept ans.

JEANNE D'ARCK ſurnommé *la Pucelle d'Orleans* ſous le Regne de Charles VII.

elle fut brûlée dans le vieux Marché de la Ville de Roüen qui appartenoit encore aux Anglois.

GEORGES Cardinal d'*Amboiſe* ſous Loüis XI. Charles VIII. & Loüis XII. il mourut peu aprés la bataille d'Agnadel que le Roy gagna en Italie, & où il l'accompagna, & agit puiſſamment tout vieux & goutteux qu'il étoit.

LOÜIS DE LA TRIMOÜILLE General de l'Armée du Roy, ſous Charles VII. Loüis XII. & François I. il mourut à la bataille devant Pavie, âgé de 80. ans les armes à la main pour la deffenſe de ſon Roy.

GASTON DE FOIX Duc de Nemours, Vice-Roy de Milan, & General des Armées de Loüis XII. en Italie; il fut malheureuſement tué le jour de Pâques par quelques fuyards, aprés avoir gagné une bataille conſiderable ſur les Eſpagnols; il étoit âgé de 24. ans, la priſe de la Ville de Ravenne fut un des fruits de ſa Victoire.

PIERRE DU TERRAIL Seigneur *de Bayard*, ſous les Regnes de Charles VIII. Loüis XII. & François I. il fut tué d'un coup d'arquebuſe en Italie, aprés avoir fait une infinité de belles actions, dans les combats & rencontres où il s'eſt trouvé.

CHARLES DE COSSE' Comte de *Briſſac*, Maréchal de France, & Lieutenant General des Armées du Roy en Italie, ſous les Regnes d'Henry II. François II. & Charles IX. il mourut en 1563.

ANNE DE MONTMORENCY Duc & Pair de France ſous le Roy Loüis XII. & quatre autres Rois ſuivans; il mourut en 1567. âgé de 80. ans.

FRANÇOIS DE LORRAINE Duc de *Guiſe*, Lieutenant General du Royaume, & des Armées Royales de France, ſous François I. Henry II. François II. & Charles IX. il fut tué comme il aſſiégeoit Orleans, par Jean Poltrot, qui pour ſon crime fut tiré à quatre chevaux dans Paris.

Charles Cardinal de *Lorraine* Archevêque de Reims, grand Miniſtre d'Etat ſous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut en 1574. dans la negociation du mariage d'Henry III. avec Loüiſe de Lorraine fille du Comte de Vaudemont.

BLAISE DE MONTLUC Maréchal de France, Lieutenant General ſous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut fort âgé, chargé de bleſſures, & accablé des fatigues qu'il avoit priſes.

ARMAND DE GONTAUD de *Biron*, Maréchal de France ſous Henry II. Fran-

çois II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. il fut tué d'un coup de canon au Siége d'Epernay en Champagne un peu auparavant ſa priſe, en 1592. âgé de 68. ans.

François de Bonne Duc de *Leſdiguieres*, Pair & Connêtable de France ſous Henry III. Henry IV. & Loüis XIII. il mourut à Valence en Dauphiné d'une fiévre violente, l'an 1626. âgé de 85. ans.

Henry IV. Roy de France & de Navarre; il mourut le quatorziéme May 1610. par un malheur dont la France ſe ſouviendra toûjours pour le pleurer.

Marie de Medicis Reine de France ſon Epouſe; elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

Le Cardinal Armand Jean du Pleſſis *Duc de Richelieu*, & de Fronſac, Pair de France, & grand Miniſtre d'Etat ſous Loüis XIII. il mourut à Paris le 4. Decembre 1642.

Loüis XIII. Roy de France; au retour de la priſe de Perpignan il tomba malade à Saint Germain en Laye, & y mourut le 14. May 1643.

Anne d'Autriche Reine de France Epouſe de Loüis XIII. & Mere du Roy, elle tomba malade au Louvre, dont elle mourut le 20. Janvier 1666. elle étoit âgée de 64. ans & quelques mois.

JEAN-BAPTISTE GASTON DE FRANCE *Duc d'Orleans*; il mourut à Blois le 2. Fevrier 1660. âgé de 52. ans.

Ce qui compoſe en tout vingt-cinq portraits ou figures peintes dans cette Gallerie par Simon Voüet Peintre du Roy, & autres contemporains; & ce qui fut dedié à Meſſire Pierre Seguier Chancelier de France, dont le Portrait eſt repreſenté parmy les autres qui ſont gravez, il eſt en figure aſſiſe, & vûë en ſon entier.

CATALOGUE DES TABLEAUX presentez le premier jour de May à Nôtre-Dame, par les Marchands Orfévres de la Ville de Paris, Confreres de la Confrerie de Sainte Anne & Saint Marcel, & qui ſont vulgairement nommez MAY.

POUR ſatisfaire entierement à la curioſité publique, j'ay crû qu'il ſeroit utile de dire ici quelque choſe de l'origine de cette devotion des Marchands Orfévres ; & comme dans la ſuite des tems, les grands Tableaux qui ſe preſentent encore aujourd'hui, ont commencé en 1630. dont faiſant le Catalogue, je marqueray ceux qui auront peints ces Tableaux, leurs ſujets, & les noms des Adminiſtrateurs en charge qui les ont preſentez.

Les Orfévres Confreres de Sainte Anne & Saint Marcel, eurent la devotion de faire preſent d'un arbre vert à Nôtre-Dame le premier jour de May, ce qu'ils appellerent un MAY VERDOYANT, & commença en 1449. Pour cet effet ils élurent deux d'entr'eux qu'ils nommerent

les Princes du May, avec cette commiſſion de la part de la Compagnie, & il en fut élû deux tous les ans pour ſe ſucceder dans cet honneur, & leurs noms ſont écrits dans un Regiſtre autentique de la Communauté des Orfévres, ce qui continua juſqu'en 1481.

Par un autre Regiſtre un peu plus moderne, il paroît que les Orfévres ajoûterent à cette premiere devotion du May, le don d'une machine d'Architecture en forme de Tabernacle, ſuſpenduë au haut de la voute de l'Egliſe, vis-à-vis la grande porte du Chœur, à laquelle ils attachoient par chaque année le premier jour de May, des Sonnets, Rondeaux & autres ſortes de Vers, contenant des prieres à la Sainte Vierge, pour la ſanté & proſperité du Roi regnant, & pour les beſoins de l'Etat & du Public; lequel Tabernacle ils poſerent en 1499.

Voilà l'Origine des premiers petits Tableaux.

Ils en mirent un autre en 1533. auquel ils poſerent des Tableaux de l'Hiſtoire du Vieux Teſtament, commençant par la création du monde fort excellemment faits, à ſix pampres, à l'angle de chacun deſquels étoit repreſenté la figure d'un Prophete, & portoit dans ſa ſuperficie

une infinité de Rameaux.

Le troiſiéme Tabernacle ſe poſa en 1608. il fut plus beau & plus riche, de forme triangulaire, où étoit poſé à chacun de ſes angles une figure de relief ſcize ſur ſa baze avec tous les ornemens neceſſaires, & qui ſe rencontrant formoient induſtrieuſement le cul de lampe orné des armes de France, de Monſeigneur le Dauphin, & de celles du Corps des Orfévres ; armes qui leur furent données par Philippe de Valois Roi de France. La cuve duquel cul de lampe étoit ſoûtenuë par ſix Colomnes poſées deux à deux de chaque côté des figures, & le milieu des angles étoit marqué par une figure pareillement aſſiſe ſur ſon frontiſpice en forme de dôme, qui finiſſoit à un gros vaſe court revêtu de feüillages ; le vuide de ſes faces étoit enrichi de moulures pour enchaſſer les trois Tableaux qui le rendoient en ſa perfection; en cet ordre ils le preſenterent à la Sainte Vierge le premier jour de May 1608. depuis lequel tems ils ont continué tous les ans un nouveau Tableau, contenant la vie de la Sainte Vierge, ce qui a fini en 1629.

Il faut vous dire ici qu'en 1620. Paul V. Pape informé de la devotion de la feuë Reine Anne d'Autriche de glorieuſe

memoire envers cette Confrerie, dont elle avoit ſouhaité augmenter le nombre, & pour cet effet prendre le bâton & rendre les pains benits avec magnificence: Ce même Pape lui ayant envoyé un des oſſemens de Sainte Anne; elle le dépoſa entre les mains des Orfévres, qui le firent enchaſſer dans un Reliquaire qui eſt encore aujourd'hui en leur poſſeſſion. Ce fut donc en 1629. que ce Tabernacle fut tranſporté devant la figure de S. Chriſtophe, dautant qu'il nuiſoit à la Chapelle de la Sainte Vierge que la Reine Mere Anne d'Autriche fit conſtruire dans l'Egliſe Nôtre-Dame, & y a reſté juſqu'en 1681. ce qui fit pareillement changer l'Ordre des Tableaux votifs qui furent faits en grand, comme ils ſe font encore aujourd'hui, & aprés avoir été expoſez devant le portail durant le premier jour de May, reſtent pendant le mois de May entier devant l'Autel de la Sainte Vierge, & de là, paſſent l'année dans le Chœur de l'Egliſe, pour y reſter enſuite, ou être placez aux colomnes & piliers de la Nef, comme il eſt jugé plus à propos.

En l'année 1630. les Orfévres voyant l'embeliſſement du devant du jubé de l'Egliſe Nôtre-Dame, preſenterent requeſte à Meſſieurs du Chapitre, tendante à

changer ces petits Tableaux qu'ils donnoient, en un grand Tableau d'onze pieds de haut, repreſentant les Actes des Apôtres pour orner les colomnes & piliers, tant du Chœur que de la Nef de l'Egliſe, ce qui leur fut octroyé.

La preſentation de ce Tableau votif, a été continuée juſqu'en 1679. en la maniere accoûtumé, qu'il intervint un reglement de l'Orfévrie du trente Decembre audit an, par lequel, article huit, il fut enjoint aux deux derniers des ſix Gardes des Orfévres, d'adminiſtrer leur Confrairie particuliere, avec deffenſes de proceder à l'avenir à l'élection d'aucuns Confreres pour être Adminiſtrateurs; & en 1680, 81. & 82. ces grands Tableaux furent faits par la contribution des anciens Confreres: & par Lettres Patentes de confirmation de Sa Majeſté données à Compiegne au mois de Mars 1683. verifiées au Parlement le huitiéme May enſuivant, l'offrande dudit Tableau fut continuée, pour être preſentez à l'avenir comme par le paſſé, au premier jour de May de chaque année; & l'oppoſition tendante à n'en plus preſenter, fut annullée par les Lettres Patentes de Sa Majeſté ci-deſſus énoncées, leſquelles furent omologuées au Parlement, & enregiſtrées

au Greffe d'icelle, & ordonné que le Tableau qui devoit avoir été presenté le premier jour de May 1683. ne l'ayant pas été à cause de l'Instance, seroit donné le jour de la Conception prochaine; dont par une Requeste répondüe de Messieurs du Chapitre, lesdits sieurs Gardes, Confreres & autres furent déchargez, & le Tableau ordonné par Lettres de Confirmation pour le premier jour de May 1684. fut donné par Messieurs Jean Vivant & François Pierre Administrateurs en charge de la Confrairie Royale de Sainte Anne, en 1685. ce qui a continué.

Pour commencer je vous diray que le premier grand Tableau a été presenté à la Sainte Vierge le premier jour de May 1630. par Messieurs NOEL MASSON & DENIS DUMELIN; il a été peint par Monsieur LALLEMAND, & represente Saint Pierre & Saint Paul qui montent au Temple, & comme Saint Pierre guerit un boiteux; ce Tableau a été posé dans la Chapelle de Sainte Marie Magdelaine, qui sert à present de Sacristie, où l'on tient le Regiſtre pour recevoir les devotions.

Le 2me. presenté par Messieurs JEAN BRETEAU, & GABRIEL DAVIN, en

1631. a été peint par Monſieur LE MOINE, & repreſente les Miracles de la Sainte Vierge arrivez dans Nôtre-Dame és années 1625. & 1628. ce Tableau eſt poſé dans la Chapelle de Saint Antoine & Saint Michel, au deſſus du Lambris vis-à-vis l'Autel.

Le 3me. preſenté par Meſſieurs JEAN MORIEN & NICOLAS CHERON, en 1632. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente la mort d'Ananie & de Saphira ſa femme.

Le 4me. preſenté par Meſſieurs EUSTACHE CHEVREAU & FRANÇOIS LESCOT, en 1633. a été peint par Monſieur LALLEMAND, & repreſente Saint Etienne priant avant d'être lapidé.

Le 5me. preſenté par Meſſieurs ANTOINE CROCHET & CLAUDE ROSNEL, en 1634. a été peint par JACQUES BLANCHARD *le pere*, c'eſt une Pentecôte; ce ſujet eſt gravé par REGNESSON.

Le 6me. preſenté par Meſſieurs JEAN VERRET & MICHEL JULIEN, en 1635. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, & repreſente Saint Pierre qui de ſon ombre guerit les malades.

Le 7me. preſenté par Meſſieurs JEAN MARCES & NIC. DE BONIERES, en 1636. a été peint par Monſieur DE LES-

TAIN ; il repreſente Saint Paul dans l'Areopage d'Athenes, convertiſſant Saint Denis & pluſieurs autres par ſa prédication ; ce Tableau a été gravé par ABRAHAM BOSSE.

Le 8me. preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS HENAULT & ANT. DE LA FOSSE, en 1637. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, il repreſente la Converſion de Saint Paul ; ce ſujet eſt gravé par lui-même à l'eau forte.

Le 9me. de la même grandeur que les autres, fut donné en 1638. par le Roy LOÜIS XIII. qui s'y voit repreſenté à genoux, offrant ſa Couronne à la Sainte Vierge : elle y paroît regardant un Chriſt mort ; ce morceau fut peint par PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

A l'occaſion de ce Tableau, je diray qu'il y en a un autre plus grand orné de ſa bordure tintrée & dorée ; il a été donné en 1684. & a été peint par Monſieur PAILLET, & repreſente une ſainte Famille, où il y a un Saint Antoine, & en haut ſe voit une gloire d'Anges.

Il y a encore un autre plus grand Tableau à côté de la porte de l'Egliſe, au deſſous du cadran ; il a été donné en 1697. par Monſieur Laumaria de grande qualité dans la Bretagne ; il a été peint par

Monſieur MONIER Profeſſeur en l'Academie Royale, & repreſente les Chambres aſſemblées pour juger un Procés de conſequence; dans le haut ſe voit une gloire celeſte, où paroît Saint Yves priant le Seigneur pour le favorable ſuccés de cette affaire.

Le 10me. preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS DE LAITRE & JEAN DE LA NOÜE, en 1638. a été peint par CLAUDE VIGNON le pere, & repreſente Saint Philippe Diacre, baptiſant l'Eunuque ſur-Intendant de Candace Reine d'Ethiopie; ce ſujet eſt gravé par *lui-même à l'eau forte.*

Le 11me. preſenté par Meſſieurs MICHEL DU TILLET & JEAN LE MERCIER, en 1639. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente Corneille ſe proſternant devant Saint Pierre.

Le 12me. preſenté par Meſſieurs GARNIER & PIERRE AUGET, en 1640. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente Saint Pierre délivré de la Priſon où il avoit été mis par Agrippa.

Le 13me. preſenté par Meſſieurs CHARLES DE LA HAYE, & CLAUDE DE VILLERS, en 1641. a été peint par Monſieur PREVOST, & repreſente la decollation de Saint Jacques dans Jeruſalem.

Le 14me. preſenté par Meſſieurs PIERRE LE BASTIER & FRANÇOIS LE QUINT ; en 1642. a été peint par CHARLES PERSON le pere ; c'eſt la premiere prédication de Saint Pierre dans la Ville de Jeruſalem.

Le 15me. preſenté par Meſſieurs PASQUIER CHARPENTIER & HONORE' DU MELIN, en 1643. a été peint par SEBASTIEN BOURDON, & repreſente le Crucifiement de Saint Pierre.

Le 16me. preſenté par Meſſieurs JEAN DE ROSNEL & FRANÇOIS LE MAÎTRE, en 1644. a été peint par MICHEL CORNEILLE *le pere* ; il repreſente Saint Paul & Saint Barnabé qui déchirent leurs vêtemens, en deteſtant l'idolatrie des Peuples de la Ville de Lycaonie, qui vouloient leur faire des Sacrifices, à cauſe d'un homme boiteux & perclus de ſes membres dés ſa naiſſance, qu'ils avoient gueri ; ce ſujet eſt gravé par FRANC. POILLY.

Le 17me. preſenté par Meſſieurs LOÜIS DU MELIN & ROBERT BARBIER, en 1645. a été peint par Monſieur ERRARD, & repreſente Ananie gueriſſant l'aveuglement de Saint Paul, & le baptiſant.

Le 18me. préſenté par Meſſieurs FRANÇOIS

çois de la Haye & Guillaume Langlois, en 1646. a été peint par Monsieur Boulogne *le pere* : il represente les enfans d'un Juif Prince des Prêtres nommé Scœna, invoquant le Nom de Jesus, & les Miracles des linges qui avoient touché le corps de Saint Paul.

Le 19me. presenté par Messieurs Nicolas Boucher & Simon Grouard ; en 1647. a été peint par Monsieur le Brun, & represente le Martyre de Saint André, ce sujet est gravé par Etienne Picard le Romain ; c'est une feüille en hauteur.

Le 20me. presenté par Messieurs Philippes Pijart & Loüis le Blond, en 1648. a été peint par Monsieur Boulogne *le pere*, & represente le Martyre de Saint Simon.

Le 21me. presenté par Messieurs Philippes Renault & Gilles Crevon, en 1649. a été peint par Monsieur le Sueur, & represente Saint Paul qui par la force de sa predication fait brûler aux Gentils leurs livres de magie ; ce sujet est gravé par Etienne Picard le Romain, c'est une piece d'une grande feüille en hauteur.

Le 22me. presenté par Messieurs Tho-

MAS GARNIER & PIERRE DE LA FOSSE, en 1650. a été peint par Monsieur LOIR, & represente Saint Paul qui rend aveugle un faux Prophete, & convertit par ce miracle le Proconsul Sergius.

Le 23me. a été presenté par Messieurs JEAN CROCHET & NICOLAS DE LAIZE, en 1651. il a été peint par Monsieur LE BRUN, & represente le Martyre de S. Etienne; ce sujet est gravé par GERARD AUDRAN.

Le 24me. presenté par JOACHIM MURIER & PERRE BARBIER en 1652. a été peint par Monsieur Tetelin; c'est la veuve nommée Thabite ressuscitée par S. Pierre, gravé par BOSSE.

Le 25me. presenté par Messieurs PHILIPPE ROUGEMAILLE, & PIERRE PREVOST en 1653. a été peint par CHARLES PERSON le pere, & representée Saint Paul dans l'Isle de Malte, où il est abordé aprés son naufrage, & comme il est piqué par la vipere.

Le 26me. presenté par Messieurs GUILLAUME LOIR & GERMAIN DANAIN en 1654 a été peint par Monsieur HEINS & represente Lidye Marchand de pourpre que Saint Paul convertit.

Le 27me. presenté par Messieurs FRAN-

çois Roberday & Louis de Pluviers en 1655. a été peint par Monſieur Tetelin, & repreſente la Flagellation de Saint Paul & de Saint Silas.

Le 28me. preſenté par Meſſieurs Jean Blarue & Ant. Turpin, en 1656. a été peint par Monſieur Villequin, & repreſente Saint Paul qui deffend ſa cauſe devant le Roy Agrippa & Berenice ſur leurs Trônes.

Le 29me. preſenté par Meſſieurs Claude Crochet & François Jacob, en 1657. a été peint par Monſieur Boulogne le Pere, & repreſente la décollation de Saint Paul à Rome, ce ſujet eſt gravé par *lui même* à l'eau forte, & par Jean Langlois au burin.

Le 30me. preſenté par Meſſieurs Girard Debonnaire, & Pierre Prevost, en 1658. a été peint par Michel Corneille le Pere, & repreſente un Centenier proſterné devant Saint Pierre venu de Joppé à Céſarée, pour lui donner le Baptême.

Le 31me. preſenté par Meſſieurs Pierre de la Porte, & François le Maitre, en 1659. a été peint par R. du Dot, & repreſente le Trépas de la Sainte Vierge.

Le 32me. preſenté par Meſſieurs Pierre

MARCADEZ, & NICOLAS PETIT, en 1660. a été peint par Monſieur PAILLET, & repreſente le Martyre de Saint Barthelemy.

Le 33me. preſenté par Meſſieurs JEAN PICART & FRANÇOIS LE BRET, en 1661. peint par Monſieur COYPEL Pere, repreſente Saint Jacques conduit au Supplice, & faiſant un Miracle ſur un paralitique ; ce que voyant un de ſes Juges, il ſe convertit, le baiſe, & ſe déclare Chrétien.

Le 34me. preſenté par Meſſieurs CHARLES HAINAULT, & JEAN FRANÇOIS BRETEAU, en 1662. a été peint par Monſieur HALLE', & repreſente Saint Jean enlevé pour être jetté dans la chaudiere d'huile boüillante prés la Porte Latine; ce ſujet eſt gravé par COSSIN.

Le 35me. preſenté par Meſſieurs GUILLAUME MORICE & ISAAC TROUVE' en 1663. a été peint par Monſieur BLANCHET, & repreſente l'enlevement de S. Philippe Diacre, aprés avoir baptiſé l'Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie.

Le 36me. preſenté par Meſſieurs JACQUES BOÜILLET & ANTOINE TURPIN en 1664. a été peint par Monſieur DE SOURLAY, & repreſente Nôtre Seigneur apparoiſſant à Saint Pierre, fuyant la per-

ſecution de Rome, & qui lui demande *Domine quò vadis ?* ce ſujet eſt gravé par Bossu.

Le 37me. preſenté par Meſſieurs René Cousinet, & Philippes le Bastier, en 1665. a été peint par Monſieur Heins, il repreſente Simon le Magicien, preſentant de l'argent à Saint Pierre, pour acheter le pouvoir de donner le Saint Eſprit; d'où eſt venu le nom de Simonie.

Le 38me. a été preſenté par Meſſieurs Mederic de Vaux, & Nicolas de Bonieres, en 1666. a été peint par Monſieur Montagne, & repreſente comme les portes de la priſon où Saint Paul & Silas étoit détenus, s'ouvrirent pendant la nuit, & comme le Geolier croyant ſes priſonniers échapez, ſe veut tuer; mais au contraire Saint Paul le raſſûre & le convertit en même-tems; ce ſujet eſt gravé par Barberi.

Le 39me. preſenté par Meſſieurs Daniel de Cleves, & Joseph Bretrau, en 1667. a été peint par J. Baptiste de Champagne, & repreſente Saint Paul renverſé par terre & lapidé dans la Ville de Lyſtre; ce ſujet eſt gravé par Cossin.

Le 40me. a été preſenté par Meſſieurs Loüis Masson & Antoine de Gas-

TINES, en 1668. il a été peint par Monſieur VIGNON le fils, & repreſente la fille d'un Roi d'Armenie appellé Polemon, délivrée par Saint Barthelemy de la poſſeſſion du Demon, & ce Miracle convertit ſon pere.

Le 41me. a été preſenté par Meſſieurs DE BERQUAN & SIMON GROUARD, en 1669. a été peint par Monſieur BOULOGNE le Pere, & repreſente une Aſcenſion.

Le 42me. preſenté par Monſieur FRANÇOIS GARNIER & FRANÇOIS LE NOBLE, en 1670. a été peint par Monſieur BLANCHART, & repreſente Saint André treſſaillant de joye à la veuë de ſon Supplice.

Le 43me. preſenté par Meſſieurs CHARLES QUEVANNE & CHARLES CLERIN, en 1671. a été peint par Monſieur CANY, & repreſente la Converſion de S. Denis dans Athenes.

Le 44me. a été preſenté par ESTIENNE LE BRET & CLAUDE DE PARIS, en 1672. il a été peint par Monſieur CORNEILLE, & repreſente la Vocation de S. Pierre & de Saint André.

Le 45me. preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS DE LA FOSSE & PIERRE DU HAMEL, en 1673. a été peint par Monſieur JOUVENET & repreſente le Parali-

tique que l'on porte à Jeſus-Chriſt qui le guerit, ce ſujet eſt gravé par VERMEULEN.

Le 46me. preſenté par Meſſieurs ALEXIS LOIR & CHARLES DU HAMEL, en 1674. a été peint par CLAUDE AUDRAN, & repreſente la Décollation de Saint Jean dans la priſon, dont le corps eſt enlevé par les Diſciples, & la tête par Herodiade.

Le 47me. preſenté par CLAUDE DE VILLERS & PIERRE FRANÇOIS, en 1675. a été peint par Monſieur Hoüaſſe, & repreſente Saint Etienne entre ſes Bourreaux, qui le conduiſent au Supplice.

Le 48me. a été preſenté par Meſſieurs PHILIPPE GROUARD, & LOÜIS LOIR, en 1676. a été peint par Monſieur BALLIN, & repreſente la Separation de Saint Paul & de Saint Barnabé.

Le 49me. a été preſenté par Meſſieurs NICOLAS DE LAUNAY & CHARLES JULLIET, en 1677. a été peint par Monſieur VERDIER, & repreſente la Reſurrection du Lazare.

Le 50me. a été preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS DE VILLERS & LAURENT PILLARD, en 1678. il a été peint par BON BOULOGNE l'aîné, & repreſente le Miracle de Jeſus-Chriſt ſur le paralitique

au bord de la piſcine ; ce ſujet eſt gravé par JEAN LANGLOIS.

Le 51me. a été preſenté par Meſſieurs CHARLES MASSE & JEAN B. CREVON, en 1679. a été peint par JEAN BAPTISTE CORNEILLE, & repreſente S. Pierre délivré de priſon par l'Ange.

Le 52me. preſenté par Meſſieurs PIERRE LE TESSIER DE MONTARCY, & FRANÇOIS DE LENS, en 1680. a été peint par ANTOINE COYPEL, & repreſente l'Aſſomption de la Vierge.

Le 53me. fut preſenté en 1681. aux dépens de tous les Confreres de Sainte Anne, ou du May, ſuivant les nouveaux Reglemens de l'Orfévrerie ; ce qui empêcha en cette année 1681. de faire Election de nouveaux Confreres de Sainte Anne ; ce Tableau fut peint par Monſieur COTELLE, & repreſente les Noces de Cana.

Le 54me. fut preſenté aux mêmes frais & pour les mêmes raiſons au premier May 1682. il a été peint par Monſieur ALEXANDRE, & repreſente le Baptême de Nôtre-Seigneur baptiſé par Saint Jean.

Es années 1683 *&* 84. *il n'y eut point de Tableaux ; la raiſon en eſt expliquée au commencement plus au long.*

Le

Le 55me. fut preſenté à la Sainte Vierge au tems ordinaire par Meſſieurs JEAN VIVANT & François PIERRE nouvellement élus en 1685. ce Tableau a été peint par Monſieur PERSON le fils, & repreſente le Sermon de Nôtre Seigneur ſur la montagne, & la gueriſon d'un malade.

Le 56me. a été preſenté par Meſſieurs DENIS GERMAIN GODIN & PIERRE ANCEAUX en 1686. il a été peint par Monſieur BOULOGNE le jeune, & repreſente le Centenier proſterné aux pieds du Sauveur, qui l'aſſûre de la guériſon de ſa fille, en faveur de ſa foy extrêmement vive & de ſa veritable humilité.

Le 57me. a été preſenté par Meſſieurs JACQUES TROUVÉ & JEAN VATTIN, en 1687. il a été peint par Monſieur HALLÉ le fils, & repreſente Nôtre Seigneur chaſſant les Marchands qui prophanoient par leur trafic l'entrée du Temple.

Le 58me. a été preſenté par Meſſieurs NICOLAS DE LAIZE & ANTOINE DAGNEAUX, en 1688. a été peint par Monſieur CHERON, & repreſente Agabus prediſant à Saint Paul ce qu'il devoit ſouffrir à Jeruſalem.

Le 59me. a été preſenté par Monſieur LOÜIS PONNÉ & CHARLES ANTOINE LAGNEAU, en 1689. il a été peint par

Monſieur de VERNANSAL & repreſente Nôtre Seigneur reſuſcitant la fille de Jaïre Prince de la Synagogue.

Le 60me. a été preſenté par Meſſieurs MATHIAS DE LA FOSSE & AMBROISE GAUDIN, en 1690. il a été peint par Monſieur CHERON, & repreſente Herodiade devant Herode apportant dans un baſſin la Tête de Saint Jean.

Le 61me. a été preſenté par Meſſieurs PIJART & PIERRE LADOIREAU, en 1691. a été peint par Monſieur GUILLEBAUT, & repreſente Nôtre-Seigneur reſuſcitant le fils de la veuve de Naïm.

Le 62me. a été preſenté par Meſſieurs JEAN LE BASTIER & CLAUDE TRIPART, en 1692. il a été peint par Monſieur ALEXANDRE, & repreſente Nôtre Seigneur gueriſſant pluſieurs malades.

Le 63me. a été preſenté par Meſſieurs CLAUDE BALIN & PIERRE CREUSET, en 1693. il a été peint par Monſieur ARNOULT, & repreſente Nôtre Seigneur au milieu de ſes Apôtres, gueriſſant S. Thomas de ſon Incredulité.

Le 64me. a été preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS RENARD & JEAN GAILLARD, en 1694. il a été peint par Monſieur PAROSSEL; c'eſt Saint Jean dans le deſert prêchant la Penitence au Peuple

qui venoit pour l'entendre.

Le 65me. a été preſenté par Meſſieurs ADRIEN POLY & LOUIS DUMONT, en 1695. il a été peint par Monſieur BOULOGNE le jeune, & repreſente l'Entretien de Nôtre Seigneur avec la Samaritaine qui venoit pour puiſer de l'eau, à ce puits auprés duquel le Sauveur ſe repoſoit.

Le 66me. a été preſenté par Meſſieurs PIERRE LE ROY & CHARLES GERARD, en 1696. il a été peint par Monſieur CHRISTOPHE, & repreſente le Miracle des cinq pains.

Le 67me. a été preſenté par Meſſieurs GILLES ANSEAU & JEAN GOUJON, en 1697. il a été peint par Monſieur MAROT, & repreſente l'Apparution de Nôtre Seigneur aux trois Maries.

Le 68me. a été preſenté par Meſſieurs ANTOINE LAGNEAU & ANTOINE MAGINET, en 1698. il a été peint par Monſieur VIVIEN, & repreſente l'Adoration des Mages.

Le 69me. a été preſenté par Meſſieurs JEAN ANDRE' PICART & HENRY CAIN en 1699. il a été peint par Monſieur TAVERNIER, & repreſente Nôtre Seigneur jettant un regard ſur S. Pierre qui vient de le renier.

Dans cette eſpece de coûtume de preſenter ces Tableaux, l'on peut remarquer deux choſes. *La premiere*, la grande Pieté des ORFE'VRES Confreres de Sainte Anne & Saint Marcel, qui loin de diminuer, s'eſt augmentée de plus en plus, comme il a été dit ci-devant. *La ſeconde*, l'ardeur des PEINTRES de nôtre Siecle qui ne cherchant que la gloire de donner au Public quelque choſe de grand, ne regardent pas à faire de l'ouvrage ſuivant le prix ordinairement taxé pour ce Tableau, puiſque nous n'avons guere eu de célébres Peintres de nôtre Nation, qui ne ſe ſoit fait un honneur de faire quelqu'un de ces Tableaux votifs pour la Cathedrale de cette Ville, & d'y faire paroître leur capacité : ſi neanmoins tous n'ont pas produit des Tableaux d'une égale force, ils ont au moins donné de l'émulation à d'autres, & la poſterité ne leur en eſt pas moins redevable.

CATALOGUE DES TABLEAUX de differens Maîtres, dont les grandeurs ſont marquées ſur les Eſtampes, & le nom de ceux qui les ont gravées, par les ſoins, & ſur les deſſeins de David Teniers Peintre des Païs-bas, Ayde de chambre du Prince Leopold Guillaume, par ſes ordres, & d'aprés les Tableaux originaux de ſon Cabinet de Bruxelles.

J'Ay crû neceſſaire de donner ce Catalogue au Public ; il eſt capable de fournir l'idée d'une quantité d'originaux, d'Italie, de Florence, Lombardie & autres : j'ay mis enſemble les pieces de chaque Peintre pour en faire voir le nombre, & j'ay marqué auſſi les Graveurs qui en ont gravé ; ſçavoir,

De MICHEL-ANGE deux Tableaux ;

Son raviſſement de Ganimede, gravé par *Q. Boel* ; le ſonge de Michel-Ange gravé par *Van Steen.*

De JULE ROMAIN, un Tableau qui a pour ſujet un Pluton ; il eſt gravé par *J. Troyen.*

D'ANNIBAL CARACHE quatre Tableaux : ce ſont la femme Adultere, la Samaritaine, & deux Chriſt mort ; ce qui eſt gravé par *Theodore Van Keſſel*, *Van Steen*, & *Pierre Liſibetten*.

De JEAN BELIN ſix ſujets differens, dont une Vierge, un Saint Sebaſtien, &c. gravés par *Pier. Liſibetten*, *J. Popels*, & *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du GEORGION ſept differens ſujets, dont un Feſtin de Nôtre-Seigneur chez le Phariſien ; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *J. Troyen*, *Q. Boel*, & *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Il y a de plus deux portraits ſans nom ; ils ſont tous deux gravés par *J. Troyen*.

De PAUL VERONESE, quinze differens ſujets, dont quatre ſur differentes actions & Myſteres de la vie de Jeſus-Chriſt, trois autres de Saints ; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *Q. Boel*, *J. Troyen*, *Petre Liſibetten*, *V. Hollar*.

Du CORREGE trois differens ſujets, & deux portraits, &c. le tout gravé par *Q. Boel*, *J. Troyen*, & *Theodore Van Keſſel*, *Thomas Van Krioſt*.

De JACQUES TINTORET ſept differens ſujets ; dont la manne, fuite en Egypte, priere au jardin ; & gravés par *Van Hoii*, *Oſſenbeck*, *Pierre Liſibetten*, & *Theodore Van Keſſel*.

Neuf differens Portraits ſans nom, du même Peintre ; gravés par *Lucas Voſterman* le plus jeune, & *J. Troyen.*

De D. FETTI, dix differens ſujets, dont un mariage de Sainte Catherine, une fuite en Egypte, & gravés par *Theodore Van Keſſel, Q. Boel, Van Hoij, Oſſenbeck.*

D'ANDRE' SCHIAVON, treize Tableaux, dont une Annonciation aux Paſteurs, une Vierge aſſiſe ; & gravés par *Theodore Van Keſſel, Q. Boel, C. Lauvers, J. Troyen, Petre Liſibetten.*

Du TITIEN, dix-huit Tableaux differens ſujets, & quinze differens portraits ; le tout gravé par *Petre Liſibetten, J. Troyen, Q. Boel, Theodore Van Keſſel, J. Popels, Lucas Voſtermans le plus jeune, Van Steen.*

Du VIEUX PALME, douze Tableaux differens ſujets, dont une Viſitation, une Reſurrection du Lazare, & neuf portraits ſans nom ; le tout gravé par *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du JEUNE PALME, ſeize Tableaux differens ſujets, dont une Vierge aſſiſe, un Chriſt aſſis, & un portrait ; le tout gravé par *J. Popels, Petr. Liſibetten, Theod. Van Keſſel, J. Troyen, Q. Boel, Luc. Voſterman* le plus jeune.

Des BASSANS, dix-neuf Tableaux, differens ſujets, dont deux fois les qua-

tre Saiſons differemment traitées, & un portrait; le tout gravé par *J. Troyen*, *Oſſenbeck*, *Theodore Van Keſſel*, *Luc Voſterman* le plus jeune. & *Q. Boel.*

De LEONARD DE VINCI, une Herodias, *J. Troyen ſc.*

De FREDERIC BAROCCHIO, une Vierge aſſiſe & Saint Jerôme, *Van Hoij del. & ſc.*

De FR. MANTUAN, une ſainte Face ſur un rideau, *J. Troyen ſc.*

Du PRIMATRICE, un Moïſe frappant le rocher, *Pet. Liſibetten ſc.*

De D. FERRAROIS, un Saint Jerôme, *Q. Boel ſc.*

Du GUIDE, trois Tableaux, dont un bain de Suſanne, & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *Lucas Voſterman*, *& Van Steen.*

De POLYDORE DE VENISE, trois Tableaux, dont deux differentes Vierges aſſiſes, & gravés par *Oſſenbeck*, *& Petre Liſibetten.*

De PARIS BORDON, quatre Tableaux differens ſujets, dont un Adam & Eve, un Saint Jerôme; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *& Petre Liſibetten.*

De LESPAGNOLET, deux Tableaux differens ſujets; le Chriſt au milieu des Docteurs, & un Saint Pierre; gravés par *J. Troyen*, *& Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du PROCACCINO, une Vierge assise. *D. Claseus sc.*

Du PORDENONNE, un Christ qu'on met au Tombeau. *J. Troyen sc.*

Du VALENTIN, quatre Tableaux; dont un Moïse assis, le Tribut de Cesar; & gravés par *Petre Lisibetten*, *Nic. Souttef*, *Q. Boel*, *& Van Steen.*

De *J. Lotti*, deux Tableaux, ce sont deux differens Christ mort; gravés par *J. Troyen.*

De *Fontani*, un Saint Sebastien. *J. Troyen sc.*

DE VENITIEN, une Judith.

Du PADOÜAN, deux, c'est un Adam & Eve. Q. BOEL *sc.* & une Judith. *J. Troyen sc.*

De MANFREDE, deux Tableaux, une Priere au jardin, & des Soldats qui joüent aux cartes. *Petr. Lisibetten.*

De C. BIJIONI, une Sainte Catherine enlevée par les Anges aprés son Martyre. *J. Troyen sc.*

De BAXAISI, deux Tableaux dont un où il y a un batelier, qui est pour passer l'eau. *Q. Boel sc.*

De P. VECCHIO, deux differens portraits gravés par *Lucas Vosterman* le plus jeune.

De VAN CATENA, deux differens portraits gravés par le même.

Autre portrait à demy corps, qui tient un bourdon comme un Saint Jacques, gravé par le même.

Autre avec robe fourrée, & bout de collet, que *Van Hoij*, a dessiné & gravé.

Portrait d'un Jesuite, presque figure entiere, il tient deux fleches. *J. Troyen sc.*

OEUVRE DE PIERRE PAUL RUBENS.

CE Peintre de nos jours, dont les grands ouvrages ont été alternativement & combattus & admirés, merite bien de trouver ici ſa place, afin de faire connoître dans le détail de ſes ouvrages les plus fameux Graveurs Ultramontains qui nous en ont produit les Eſtampes. En voicy les noms; ſçavoir,

Lucas Voſterman, Senior & Junior, Corneille Galle, Petre de Jode, P. Vanſompel, Pet. Soutman, Corn. Bloemaert, Joa. Meyſſens, Guill. Paunoel, Boece & Schelde à Bolſuvert, Paul Ponce, Hierôme & Jean Vuitdouecks, Alexand. Voet Junior, Corneille Van Caukerken, Adrien Lommelin, Nic. Lauverts, Corneille Vandalen Junior, Remoldus Heynhouecks, Jacques Neefs, J. Suyderhoef, N. Pean, Petr. de Balliu, Fran. Vanden Vigaerde, Chriſtophe Jeghers, en bois, M. P. Ceviro, Conrad & Nic. Lauverts, Richard Colyns, And. Stoock, Jacq. Mathan, Nic. Rickman, Mich. Natalis, Mich. Laſne, Coenrad Vnaumans, Vn. Pecinus, Pet. & Aubert

Clouvet, Gille Van Panderen, Corneille Viſcher, Pet. Iſelburg de Cologne, Marinus, Henderic Snyers, Frani. Vanden Steen, Pet. Van Schuppen, Jo. Payne, Joa. Muller, Alexand. Vanderdoefs, Jean Loüis, Jo. Collaert, A. Hanzelet, Joa. Calluert, Theod. Vanthulden, Richard Vanorlay, Ant. Couchet, M. Peuvir, Ab. Broteling, Vn. Hollar, & Lucas Van Uden.

PIECES DE FAUSSES DIVINITEZ ; PORTRAITS D'EMPEREURS ET PHILOSOPHES D'APRE'S LES MEDAILLES ANTIQUES, PIECES ROMAINES ET SUJETS DE METAMORPHOSES ; ſçavoir,

Neuf pieces anciennetez du Paganiſme & ſacrifices. *Corn. Galle ſc.*

Trois pieces pour plafons hiſtoriés ; ſçavoir Jupiter & Junon dans le Ciel. *Guil. Paunoel ſc.* Phaëton, & une aſſemblée des Dieux. *Lucas Voſterm. Junior ſc.* ſujet en ovale.

Trois autres petits ſujets de femme ; ſçavoir une femme qui dort, & un ſatyre qui regarde.

Une Daphné, & une petite figure de femme qui donne à boire à un aigle.

Quinze pieces de Metamorphoſes : ce ſont la metamorphoſe de Bauce & Philemon par Jupiter ; Ixion decouvert par Junon. *P. Van Sompel ſc.* Une grande

Venus où eſt écrit, *Orta maris,* PETR. DE JODE *ſc.* une autre petite differente. *Pet. Soutman ſc.* Venus allaitant les amours. *Corn. Galle ſc.* Venus qui regarde Adonis mort; Venus qui tient un miroir qui repreſente un portrait; un feſtin des Dieux où fut jetté la Pomme; le jugement de Pâris. *Adr. Lommelin ſc.* cette piece eſt grande & en large; Diane & les Chaſſereſſes dormantes aprés la chaſſe, le ſujet eſt en large. *J. Loüis ſc.*

La hure du Sanglier de Meleagre. *C. Blom. ſc.*

Un autre même ſujet. *Jo. Meyſſens fec.* une autre petite; les trois Graces, grande pieces en hauteur; & le raviſſement de Proſerpine où Pallas veut la deffendre. *Pet. Soutmans ſc.*

Autres pieces que *Guill. Paunoel* a gravées.

Une figure nuë aſſiſe qui tient un miroir où elle ſe mire, le ſujet eſt cintré.

Apollon & Daphné, ſujet cintré.

Femme dormante qu'un ſatire veut découvrir.

Six autres petites pieces du même.

Medailles d'Empereurs & Philoſophes.

Quatre petites Medailles d'Empereurs.

Autres differentes d'aprés le marbre ; ſçavoir cinq Antiques, qui ſont,

Cajus Ceſar. *Boece à Bolſwert ſc.*

Neron. *Paul Ponce ſc.*

Publius Cornel. Scipio Africanus. *Paul Pontius ſc.*

Marcus Brutus Imper. *Lucas Voſterman ſc.*

Marcus Tullius Cicero. *Hiero. Vuithdoueck ſc.*

Deux autres têtes de l'Empereur Ceſar, & deux Philoſophes Solon & Socrates.

Douze buſtes de Philoſophes d'aprés le marbre antique ; ſçavoir,

Plato Ariſtonis F. Athenienſis. *Luc. Voſterm. ſc.*

Demoſthenes Ath. Orator. *Hier. Vithdoueck ſc.*

Sophocles Philoſ. *Paul Pontius ſc.*

Democrite. *Luc. Voſterman ſc.*

Lucius Annæus Seneca. *Luc. Voſterm. ſc.*

Un autre en petit, *Idem ſc.* comme auſſi un Platon.

Autre Lucius Annæus Seneca. *Luc. Voſt. ſc.* 1638. Socrates. *Paul Ponce ſc.*

Hippocrates, du même.

Seneque Seigné. *Alex. Voet Junior ſc.*

Seneque dans la cuve pour mourir, il eſt ſeul. *Corneille Galle ſc.*

Autres ſujets.

La tête de Cirus plongée dans le ſang. *P. Ponce ſc.*

Trois Charitez Romaines, dont une grande, *Corn. Van Caukerken sc.* une petite & une autre. *Alex. Voet sc.*

Un sujet de Tribunal de Justice. *Romoald Eynhouesks sc.*

Une continance de Scipion l'Affricain, grande piece en large. *Sch. à Bolsuvert. sc.*

Deux sujets, une bataille de Constantin, & le Pont qui rompt & noye Maxence; grande piece en large, Armes au bas à tous deux.

Deux autres pieces à l'honneur de Constantin. *Luc. Vosterman sc.*

Un sujet de trophées d'Armes à la loüange de Constantin; cette piece est en hauteur.

Le combat des Amazones s'assemble en six pieces. *Lucas Vosterman sc.*

Pieces de Devotion & Ancien Testament.

Un Paradis.

Trois sujets sur la sainte Trinité, dont un par *Luc. Vostermans*, un autre par *Adrien Lommelin*, & le dernier gravé par *Sch. à Bolsuvert*, où est un Christ mort.

Quinze grandes Pieces; sçavoir,

Les sacrifices Anciens confondus. *Sch. à Bolf. sc.*

Le Triomphe de l'Eglise & du Saint Sacrement. *Idem sc.*

Sujet sur le retablissement de l'Ordre de

Saint François ; tres grande piece hiſtorique, elle eſt en large. *Paul Ponce ſc.* en 1634.

Les Docteurs de l'Egliſe ſur la diſpute du Saint Sacrement, piece en hauteur où eſt écrit *Hic Panis* ; & *Sch. à Bolſ. ſc.*

Les quatre Evangeliſtes, grande piece en hauteur. *Idem ſc.*

La ſignature du Concile contre Calvin, la piece eſt en hauteur. *Henricus Snyers ſc.*

Triomphe de l'Egliſe, où eſt écrit, *Divini amoris Triumphus.* ADRIEN LOMMELIN *ſc.*

Autre triomphe où eſt écrit, *Novæ legis Triumphus.* NIC. LAUVERTS *ſc.*

Une peſche de Saint Pierre, piece en large. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Autre moyenne. *Petr. Soutman fec.*

Les quatre Peres de l'Egliſe, moyenne grandeur. *Corn. Vandalen Junior ſc.*

Les Peres de l'Egliſe aſſis. *Corn. Galle ſc.*

Autres Peres de l'Egliſe. *Remoldus Heynhoucks ſc.*

Une conſecration d'Evêque. *Petr. Soutman ſc.*

Six ſujets de Saint Michel ou cheutte des Anges, dont deux par *Adrien Mellar & Jacques Neefs.* Celuy que *Lucas Voſtermans* a gravé en 1623. eſt une grande piece en hauteur.

Pierre

Pierre Soutmans en a fait un ſujet de deux pieds de haut, c'eſt une cheutte de reprouvez.

J. Suyderhoëf en a fait auſſi un grand ſujet en hauteur.

Loth qui ſort de Sodome, *Luc Voſterm. ſc.* en 1620.

Deux differens Noé enyvré, dont un gravé par *Vu. Suvanenburg* en 1612. & l'autre par *N. Pean.*

Deux Melchiſedech, dont un par *Hier. Vuithdouecks*, il y en a un autre, c'eſt une piece en large en 1638.

Vingt-trois ſujets de l'ancien Teſtament; ſçavoir.

La Reconciliation de Jacob & d'Eſaü, grande piece en hauteur, *Petr. de Ballin, ſc.*

Le Serpent d'Airain, grande piece. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Deux petits Sanſom tuant le Lion. *Fra. Vander-Vuigaerde ſc.*

Une Suſanne qui va au bain, & les Vieillards, grande piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Une autre de *Lucas Voſtermans*, elle eſt en hauteur.

Une autre grande Suſanne en taille de bois, *Chriſtophe Jeghers ſc.* piece en large.

Deux Daniel dans la foſſe aux Lions. *M. P. Ceviro fecit*, grande piece en large.

Un autre & ſa viſion.

Un grand Helie à qui l'Ange apporte à manger, la piece eſt en hauteur, *Conraëd Lauverts ſc.*

Un autre petit.

Une grande Judith, *Corn. Galle ſc.* grande piece en hauteur.

Une autre moyenne, *Alex. Voët Junior ſc.* & une autre petite à l'eau forte, *Guil. Pauneel ſc.*

La rencontre d'Abigail & de David, grande piece en large, *Adrien Lommelin ſc.* Saül à qui le Soldat coupe la tête, *Guil. Pauneel ſc.*

Un Jugement de Salomon, grande piece en large, *Boëce à Bolſuvert ſc.*

Eſther en paſmoiſon *Richard Colyns ſc.* grande piece en large.

La même en petit à l'eau forte.

La deffaite du Camp des Aſſiriens par l'Ange, *P. Soutman ſc.*

L'Immolation d'Iſaac par Abraham. *And. Stoock ſc.*

Job affligé par les Diables, piece en hauteur, *Luc Voſtermans ſc.*

Un Sanſom à qui Dalila coupe les cheveux, grande piece en large, *Jacq. Mathan ſc.*

Un David à genoux, & l'Ange qui frappe le peuple de peſte, *Corn. Galle ſc.*

Sujets du nouveau Teſtament ; ſçavoir : Un Mariage de la Sainte Vierge, *Sch. à Bolſ. ſc.*

Autre même ſujet grande piece en hauteur, *Conr. Lauverts ſc.* Une Viſitation, grande piece en hauteur, *Petre de Jode ſc.*

Quatre Annonciations, dont une, *Sch. à Bolſwert ſc.* c'eſt une grande piece en hauteur.

Six Nativitez ou pieces aux Paſteurs; dont, deux Nativitez, *Sch. à Bolſ. ſc.* ce ſont pieces en hauteur, dont une qui eſt cintrée eſt piece aux Paſteurs.

Une piece aux Paſteurs, *P. Ponce ſc.* ſujet en hauteur.

Deux autres, *Lucas Voſterm. ſc.* dont une eſt en hauteur avec Paſteurs, en 1620.

Et une de *Hier. Vuithdoucks ſc.* grande piece en large aux Paſteurs.

Neuf Adorations des Rois, dont une *Remoldus Heynhoucks.*

Une en hauteur par *Sch. à Bolſwert.* Une en hauteur, *Hier. Vuithdoucks*, piece en hauteur en 1638.

Une grande en hauteur par *Nicolas Lauvers.*

Une *d'Adrien Lommelin*, grande piece en large.

Une de *Lucas Voſterman*, tres grande piece en large en 1621.

Une autre grande piece en hauteur en 1620.

Une de *Nicolas Richemans*, & une moyenne gravée par *Guill. Pauwel diſc.* de Rubens.

Deux Circonciſions, dont une piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.* 1638. &

Une par *Adrien Lommelin.*

Trois fuites en Egypte, dont une en taille de bois, *Chriſt. Jeghers ſc.* la piece eſt en large.

Une autre, *Lucas Voſtermans ſc.* piece en hauteur.

Et une autre piece en large, *Marinus ſc.*

Autres petites pieces gravées par *Guill. Pauneel.*

Une petite Vierge qui raye du lait à ſon divin enfant.

Un Baptême de Saint Jean.

Le Chriſt chez Simon le Phariſien.

Un petit repos en Egypte où S. Jean eſt à cheval ſur le mouton.

Une Aſſomption, piece en hauteur.

Une Sainte Cecile qui touche l'orgue.

Un Saint Sebaſtien percé de fléches.

Une figure de Sainte Catherine un pied ſur ſa rouë.

Une belle Tête de Chriſt, *Pet. Souſman ſc.*

Un Ambulatoire, grande piece en hauteur, *Sch. à Bolſwert ſc.*

Une Tentation de Jeſus-Chriſt au deſert, taille de bois, *Chriſt. Jegbers ſc.*

Un Tribut de Céſar, *Luc. Voſterman, ſc.* moyenne piece en large en 1621.

Une Reſurection du Lazare grande

piece en hauteur. *Boëce à Bolſ. ſc.*

Deux Magdelaines chez le Phariſien, dont une grande en large, *Mich. Natalis ſc.*

Et l'autre eſt une petite, ci-devant marquée.

Dix pieces de devotion même grandeur & hauteur, *Corneille Galle ſc.* ſçavoir Annonciation, Nativité, Epiphanie, Cene, Crucifix, où il y a un Ange qui reçoit le ſang du côté, Reſurrection, Aſcenſion, Pentecoſte, Aſſomption & Paradis.

Un Lavement des pieds, *Adrien Lommelin ſc.*

Trois Cenes, dont deux petites & une grande piece en hauteur, *Boëce à Bolſuvert ſc.*

Chriſt au jardin, *Fra. Van vningaerdt ſc.*

Une Flagellation, ſujet en hauteur. *P. Ponce ſc.*

Deux *Ecce Homo*, dont un demi corps, *Corn. Galle ſc.* & un autre grande piece, *Nicol. Lauverts ſc.*

Deux Portemens de Croix, dont un à demi figures, *Corn. Lauvers ſc.*

Et un autre avec figures hiſtoriées, grande piece en hauteur, *Paul. Ponce ſc.*

Un grand Crucifiement en trois Morceaux.

Douze differens Crucifix, dont un de

Lucas Voſtermans, deux autres de *Schelde à Bolſuvert.*

Deux autres avec les deux Larrons ; dont un hiſtorié, tous deux de *Sch. à Bolſuvert.*

Un autre *Pet. Soutmans.*

Un autre marqué *M. L.* c'eſt *Michel Laſne.*

Deux autres cintrez, dont un, *Pet. Vanſompelen ſc.* & l'autre *Paul Ponce ſc.*

Deux autres où l'on perce le côté, dont un *Boele à Bolſuvert ſc.* & l'autre *Coënr. Vaumans ſc.*

Un autre grand hiſtorié, *Jacques Neefs ſc.* tous ſont de grandes pieces.

Une Vierge de Pitié percée d'un glaive.

Une Vierge de Pitié à qui les Anges ôtent le glaive *Vu. Pecinus fec.*

Quatre Deſcentes de Croix, dont une, *de Coënr. Vuaumans ſc.* une autre grande piece en hauteur, *Petr. Clouvet ſc.* & un autre grand ſujet hiſtorié, *Luc Voſterman ſc.* en 1620.

Huit Chriſt mort, dont un ſur les genoux de la Sainte Vierge, moyenne piece en hauteur, *Nicol. Lanverts ſc.*

Un autre, *Piet. Soutman ſc.*

Un autre, *Nic. Rickman ſc.*

Un autre, *Schelde ad. Bolſuvert ſc.*

Un, c'eſt un Chriſt que l'on porte au Tombeau, grande piece en large, *Joa. Vuithdouecks ſc.*

Un autre, *Corneille Galle.*

Un autre où eſt écrit *Chriſti funus*, PAUL PONCE FEC.

Un autre, où la Sainte Vierge lui met la main à l'œil, & pluſieurs figures qui regardent *Petr. Soutman effigiavit.*

Deux Reſurrections, dont une grande piece en hauteur, eſt de *Schelde à Bolſuvert.*

Une Apparution à la Sainte Vierge, *Egid. Van. Panderen ſc.* piece en hauteur.

Apparution des Anges aux trois Maries grande piece en large, *Luc. Voſterm. ſc.*

Deux Apparutions à la Magdelaine, ſemblables, hors le Païſage, *Fr. Vingaërde ſc.*

Trois Souper d'Emaüs, dont un *Vuillel. Suvanenburgh*; un autre *Hier. Vuithdouecks en* 1638. & une autre piece carrée *Pet. Van-ſompelen ſc.* 1643.

La puiſſances des clefs à Saint Pierre.

Une Aſcenſion, *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Deux Pentecoſtes, dont une grande Piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Sept Aſſomptions, dont une grande en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Une autre grande, *Hier. Vuithdoueck ſc.* en 1639.

Une où eſt écrit, *Ave Domina Angelorum.*

Deux autres differentes grandes Aſ-

ſomptions, *Schelde à Bolſuvert ſc.* pieces en hauteur, dont une Cintrée.

Une de *A. Voët* & une *de Coënr. Vuaumans.*

Deux Couronnemens de la Sainte Vierge, dont une en taille de bois, piece en large, *Chriſt. Jeghers ſc.*

Une grande Vierge entourée d'Anges, *Corn. Galle ſc. Piet. Soutman dirigente.*

Neuf ſujets de Vierges aſſiſes avec le petit Jeſus, dont deux de moyenne grandeur, *Sch. à Bolſuvert ſc.* il y en a une en hauteur.

Une autre grande *Sc. à Bolſ.* en 1632. il y en a eu la copie en petit.

Une autre grande du même.

Une autre de *Joa. Vuithdouecks.*

Deux autres differentes petites.

Une autre *Piet. Soutman ſc.*

Une petite Vierge aſſiſe & le petit Jeſus, *Joa. Suyderhoef ſc.*

Neuf differentes Saintes Familles, dont une petite ; trois autres de *Schel. à Bolſuvert*, dont une grande piece en hauteur & une autre en hauteur, & la troiſiéme eſt en large.

Une autre de *Joa. Vuithdouecks.*

Une autre avec Saint Jean & Sainte Eliſabeth, *Joa. Vuithdouecks.* Une autre petite copie.

Trois autres differentes, dont une *Luc. Voſterman*

Voſterman ſc. en 1620.

Deux Jeſus au berceau, dont à un eſt une Sainte Famille, & à l'autre le berceau paroît, mais il n'eſt pas dedans.

Un Chriſt ſervi par les Anges avec du fruit, *Alexandre Voet Junior ſc.*

Un petit Jeſus & Saint Jean, taillé de bois, *Chriſt. Jeghers ſc.*

Une Vierge qui donne le Roſaire, *Adri. Lommelin ſc.*

Une Vierge en pied ſur la boule & le Serpent, piece en hauteur, *Mat. Borrekens ſc.*

Autre grande piece en hauteur, Vierge dont les Anges ſoutiennent le manteau, *Sch. à Bolſ. ſc.*

Deux ſujets d'Herodias, dont une apporte la tête de Saint Jean au feſtin d'Hérode, *Schelde à Bolſ. ſc.* piece en large.

Et l'autre ſujet eſt gravé par *Aubert Clouvet.*

Grand Jugement, piece en hauteur, *Corn. Viſcher ſc.*

Quatorze pieces, toutes même grandeur en hauteur, & chiffrez le Chriſt par un, les douze Apôtres, & le Saint Paul par quatorze, *Nicol. Rickmans ſc.*

Quatorze autres pieces, les mêmes ſujets un peu differens & plus grands, *Pet. Iſelburg Colon. ſc.* il y a à tous de l'écriture, & aux Apôtres les Articles du Credo.

SUJETS DE SAINTS ET SAINTES.

La Converſion de Saint Paul, *Sch. à Bolſ. ſc.* grande piece en hauteur *Alexan. Voet Jun. ſc.*

Le Martyre de Saint Thomas, grande piece en hauteur, *Jacq. Neefs ſc.*

Le Martyre de Saint Laurent, de même en hauteur, *Luc. Voſterm. ſc.* 1621.

Le Martyre de Saint Livins il y a plus de mil ans, grande piece en hauteur, *Corn. Van-Caukerkens. ſc.* 1657.

Saint Juſtin Martyr, il porte ſa tête, piece en hauteur, *Jo. Vuithdoucckx ſc. Antuerp.*

Saint Ildephonſe, Archevêque de Tolede, grande piece en hauteur, *Hier. Vuitdoucckx ſc.* 1638.

Saint Joſeph Protecteur du Mont-Carmel.

Deux petits Saint Jacques à cheval, dont un eſt marqué *M. L.*

Saint Roch & des Peſtiferez en bas, *Paul Pont. ſc.*

Portrait d'Evêque, & à côté S. Pierre & S. Boniface.

Saint Antoine mourant, *Petr. Clouvet ſc.* 1649.

Saint Dominique, *Corn. Galle ſc.*

Saint Auguſtin parlant à un enfant; grande piece en hauteur, *Alexan. Voet Jun. ſc.*

Un Saint Pierre & Saint Paul, & les armes du Pape au milieu.

Quatre differens Saint François, dont un eſt Saint François de Paule, gloire en haut où eſt écrit *Charitas*, & eſt marqué *M. L. ſc.*

Deux avec Stigmates, dont un de Lucas Voſterman en 1620. grande piece en hauteur & la derniere communion de Saint François, *Henderic Snyers ſc.* Plus une autre piece, c'eſt une apparition de Nôtre-Dame à Saint François.

Deux Saint Ignace & Saint François Xavier, enſemble, *Sch. à Bolſuvert ſc.*

Les mêmes ſeparés, *Sch. à Bolſuvert ſc.* ils ſont tous deux de bout; le premier en chaſuble, & l'autre en dalmatique.

Deux grandes pieces, les deux mêmes ſujets, dont Saint Ignace exorciſant & Saint François reſuſcitant un mort, tous deux *Marinus fecit.*

Pluſieurs Saints enſemble, la Sainte Vierge & le petit Jeſus ſur piedeſtal, *Remoldus Eynhouecks ſc.*

La même choſe en grand *Henderic Snyers ſc.*

Une Vierge, Saint Jerôme, la Magdelaine & autres, *Paul Pontius ſc.* grande piece en hauteur.

Trois differentes Magdelaines, dont une qui reçoit la benediction, & plu-

ſieurs Apôtres; une Magdelaine quittant ſes atours, & une Magdelaine mourante, *Pet. de Balliu ſc.*

Trois differentes Sainte Anne, dont une grande *Sch. à Bolſu. ſc.* piece en hauteur, & une que *Corn. Vuaumans* a gravé.

Trois Sainte Barbe, dont une *Schelde à Bolſu. ſc.*

Deux Sainte Cecile, dont une petite, & une grande en hauteur, *Jo. Vuithdoucks ſc.*

Cinq differentes Saintes Catherine, dont.

Une *ex marmore antiquo*, *Luc Voſter. ſc.*

Une autre *Schelde à Bolſ. ſc.*

Une autre que l'on va décoler, marquée *M. P. & L.* enſemble *fecit*, grande piece en hauteur, & une autre couronnée par le petit Jeſus. *Pet. de Jode ſc.* grande piece en hauteur.

Trois Saintes Thereſe, dont une *Pet. Vanſchuppen ſc.* une par *Corneille Galle*, & une autre où il y a des Ames du Purgatoire, grande piece en hauteur, *Schelde & Bolſuvert ſc.*

Sainte Alde grande Vierge.

Sainte Beggue, femme de Pepin Duc de Brabant.

Pepin Duc de Brabant.

Les mêmes enſemble ſur une ſeule planche, *Fr. Vanden-ſteen ſc.*

François Langot a fait quelques copies d'aprés Rubens ; mais ce que Ragot a copié eſt bien plus recherché.

PORTRAITS.

Le Portrait de Rubens, buſte pour Epitaphe, *Corn. Galle ſc.*

Le Portrait de Rubens demi corps, le chapeau ſur la tête, *Paul Pontius ſc.*

Le Pape Urbain VIII. nommé auparavant Barberin.

Giſberte de la Marche Evêq. de Liege, Petre Vanchuppen *ſc.*

Alphonſe Rodriguez Jeſuite, *Sch. à Bolſ. ſc.*

Petrus Aloyſius Caraffa Ep. Tricaricenſis, il étoit Nonce du Pape.

Leonardus Leſſius Jeſuite, Corn. Galle ſc. il a été Profeſſeur à Louvain,

Fra. Marcellianus de Barca Capucin,

Fra. Heliodorus de Barca auſſi Capucin, tous deux petites ovales en hauteur. *Nicol. Lauverts ſc.*

Leon X. *Pontif. Max. Laur. Med. Frater.*

Laurent de Medicis Frere, tous deux *Luc Voſter. ſc.*

Coſme de Medicis Pere de la Patrie, *Lucas Voſterman ſc.* & *Lucius Attendulus, cognomento, Sfortia*, tous quatre même grandeur & graveur.

Theophraſte Paracelſe Philoſ. *Jo. Payne ſc.*

Gaſpardus Gevartius, *Paul Pontius ſc.*

Un autre même nom avec attributs en forme d'Epitaphe & Inſcription, *Lommelin ſc.*

Un Portrait de jeune Abbé ſans nom.

Eduardus Juſtus in Oliſipienſi Eccleſ. Muſicis præfectus.

Un petit Portrait de vieillard ſans nom dans un rond; il a comme une doublure d'ermine retournée ſur l'épaule, *Chriſto. Jeghers ſc.*

Lipſiade. Buſte dans un ovale avec cornets d'abondance, *Corn. Galle ſc.*

Un portrait taille de bois rehauſſée ſans nom, *Chriſtop. Jeghers ſc.*

Deux ronds graveure en bois avec rehaus, l'un repreſente Ferdinand II. Empereur des Romains, & l'autre Charles-quint.

Charles-quint d'aprés le Titien, grand à demi cuiſſe.

Charles d'Autriche Infant d'Eſpagne.

Philippe IV. Roy d'Eſpagne ſans main.

Eliſabeth de Bourbon, Reine d'Eſpagne auſſi ſans main, tous deux portraits cintrez par haut, *Paul Pontius ſc.*

Maximilien Archiduc d'Autriche, petit Portrait en carré, *Lucas Voſtermans ſc.*

Albert d'Autriche Duc de Bourgogne, en grand, & Iſabelle Claire Eugenie en habit de Religieuſe *J. Muller ſc.* en grand.

Ferdinand à cheval, allant au combat, *Paul Pontius sc.*

Autre Ferdinand à cheval, un combat dans le lointain, *Alexa. Vanderdoëfs sc.*

Philippe, Roy de Portugal.

Vladiſlas Sigiſmond, grand Duc de Pologne, figure plus qu'à demi corps.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, en grand, avec écrit & attributs, *Luc. Voſter. sc.*

Un Portrait comme d'Empereur avec attributs de Religion & autres.

Portrait du Prince Ambroiſe Spinola, Duc de Saint Severin, *Petre de Jode sc.* c'eſt un petit Buſte ovale. Autre à demi figure en pied juſqu'aux genoux, *Mirevelt pinx J. Muller sc.* Mais Rubens a peint la tête.

Gaſpard Guſman Comte d'Olivares, en grand avec attributs, *Paul Ponce sc.*

Un autre petit avec attributs, *Corn. Galle sc.*

Emmanuël Sueyro Chevalier de la Milice de Nôtre Seigneur, *Pet. de Jode sc.*

Vuolfangus Vuillelmus Comte Palatin du Rhin.

Un Portrait d'un Duc ſans nom avec fraiſe.

Deux Portraits de Grands d'Eſpagne ſans nom.

Un Portrait de femme ſans nom.

Un Portrait de femme en petit, ſans nom fait à Franc fort.

Un portrait de la Sereniſſime Claire Eugenie, c'eſt un titre de Livre, *Corn. Galle ſc.*

Iſabelle d'Eſte femme du Marquis de Mantouë, d'aprés le Titien, grand Portrait; elle eſt aſſiſe coëffée en montant.

Iſabelle Claire Eugenie en Religieuſe, grande piece en hauteur juſqu'aux genoux avec attributs, *Paul Ponce. ſc.*

Le Portrait de Ferdinand II. du nom Empereur, ovale de cheſne, grande piece hiſtorique.

Portraits même grandeur en ovales de feüilles de laurier & cheſne avec attributs de feſtons & cheutres de fleurs, cartouches en bas où eſt de l'écriture; ſçavoir,

Iſabelle Claire Eugenie femme du Prince Albert Infant d'Eſpagne, *Pet. Soutman effig. J. Suyderhoef ſc.*

Albert d'Autriche, *idem.*

Loüis XIII. même choſe, *Jean Loüis ſc.*

Anne, femme de Loüis XIII. *idem.*

Philippe IV. Roy d'Eſpagne, *idem.*

Eliſabeth ſa femme, *idem.*

Grandes ovales ſans attributs de même que les autres.

Maximilien Archiduc d'Autriche *Pet. Soutman effig. J. Loüis ſc.*

Ferdinand troiſiéme du nom Empereur, *Petre Soutman effigi. Jo. Suyderhoëf ſc.*

Femme de Ferdinand trois, *idem.*

Philippe III. Roy d'Eſpagne, *P. Soutman effigi. J. Suyderhoëf ſc.*

Il y en a encore dix autres qui font ſuite de même, & même grandeur gravez par les mêmes Graveurs, mais comme ils ſont peints par le More ou par le Titien, je ne les mets pas.

Il y a auſſi trois ou quatre Portraits de Comtes d'Hollande que Rubens a peints, ils ſont gravez par *Petre Soutmans.*

Deux Portraits; ſçavoir un Grand d'Eſpagne, & une femme, tous deux ſans nom avec armes en haut, ils ſont de demi feüilles.

Emmanuël Frokas Comte de Pimentel, il eſt en petit.

Joannes Dercker Falckemburgus J. C. Belga Portrait ovale, ſervant à un titre hiſtorié par trois figures & enfans, piece en hauteur, *Corneille Galle ſc.*

D. Joannes Van-haure Vuallæ Toparcha Vir Conſularis Gand.

Chriſtia IV. Roy de Dannemarc, figure en pied juſqu'aux genoux, Michel Mirevelt pinx. J. Muller *ſc.*

Un Portrait d'Empereur aſſis avec bonnet Electoral, & habit de l'Ordre ſans nom.

Portrait en ovale ſans nom, avec armes

au bas dans un cartouche.

Ces huit derniers Portraits, ſe mettent dans l'œuvre de Rubens, parce qu'il en a peint les têtes, quoique d'autres Peintres en ayent fait les accompagnemens.

Titres de Livres Historiez.

Obras de Cajo Cornelio Tacito.

Ritratto vera dero del Sancto Claro, qua. èſta en el domo de Milan.

El memorable y glorioſo Viaye del infante Card. Ferd. d'Autriche.

Regia via Crucis, Antuerpiæ.

De Contemplatione divina.

Imperatorum Romanorum numiſmata.

De ſimbolicis heroicis titre de Livre imprimé à Anvers, avec deux cens pieces gravées en taille douce par *Corneille Galle* d'aprés Rubens.

Auguſtini Maſcardi Sylvarum &c. in 4°. Theodore Galle *ſc.*

Mathei Caſimiri Epigrammaton, Cor. Galle *ſc.*

Repetitio de donationibus,

De triplici cæna.

Commentaria in Pentateucum, in fol. hiſtorié.

Biblia Sacra, titre hiſtorié in fol. Jo. Collaert *ſc.*

Breviarium Romanum.

Miſſale Romanum, titre in fol. A Hanzelet fecit.

Crux Triumphans, Corn. Galle *ſc.* itre in fol.

Lucæi Annæi Senecæ, Opera.

Obſidio Bredana, titre in fol. hiſtorié.

Opera Sancti Dionyſii, Corn. Galle *ſc.*

Juſti-Lipſii Opera, Corn. Galle *ſc.*

Caroli Scribani Jeſ. Politicus Chriſtianus titre in 4°.

Deux differens titres de Livres intitulez *Franciſci Haræi Annales*, titre in fol.

Maphæi Barberini nunc Urbani VIII. Poëmata titre in 4°.

Apoſtolicarum Pij 5. Epiſtolarum.

R. P. Jacobi Tirini Jeſ. Camera comm. in novum & vetus Teſtament. Corn. Galle *ſc.*

De Hierarchia Marina, Corn. Galle *ſc.*

Oliverij Bonarti Jeſ. Theol. in Eccleſiaſt. Comment. Corn. Galle *ſc.*

Cathena Sexaginta-quinque Græcorum Patrum in fol. hiſtorié.

Generale Kerckelycke titre hiſtorié Joa. Collaert fec.

Ludovici Plotii de l'Ordre de Saint Benoiſt.

Zuit Prandi Cremonis Epiſcopi opera quæ extant. Corn. Galle *ſc.*

Tuaders Bœcks, vie des Hermittes, titre in fol. J. Collaert *ſc.*

Annales Sacri ſumma Conciliorum, titre in fol. *Roman. & græca antiq. monument* Corn.

Icones Imperat Roman. Corn. Galle ſc. Galle *ſc.* titre in fol. hiſtorié.

Ludovici Nonni Comment. in Huberti Goltzij Græcorum inſulas &c. in fol.

Ludovici Nonni comment in Numiſm. Imper. titre in fol.

Le Siege de la Ville de Dole, titre in 4o.

Le Lis Divin & le Sanſom Myſtique.

Sujet qui marque la Juſtice.

Sujet ſur l'Egliſe in fol.

Sujet ſur le Pape, il y a en haut un écuſſon & S. P. Q. R. écrit.

Comment. ſur la Concord. de la Bible par le Pere Barade Jeſ. in fol.

Sur l'Anatomie.

Annales de Flandres.

Generale Legende ou vies des Saints par Ribadencyra, titre in fol.

Fructus Concordiæ, c'eſt une vignette.

Theatrum Principum, titre hiſtorié marqué d'un autre nom, quoique du deſſein de Rubens, *Petre de Jode ſc.*

Græciæ univerſæ Aſiaque &c. titre hiſtorié ſans nom.

Livre intitulé *Pompus introitus honori ſereniſſimi Principis Fernandini Auſtriaci infant. Hiſpaniæ*, titre hiſtorié & quarante-deux peeces d'Eſtampes differentes, dont

la quarantiéme eſt un Plan d'Anvers & la ſeconde eſt le Portrait ci-deſſous & le reſte ; ſçavoir.

Le Portrait de Ferdinand demi corps, *Thomas à Tulden del. & ſc.*

Neuf pieces par *Theodore Van-Thulden*

Six pieces qui ſont gallerie de Princes ou de Rois.

Trois autres differentes pieces.

Une grande piece ſur la beatification de Claire Eugenie, *Theod. Van-Thulden ſc.*

Quatre autres pieces ſur Ferdinand.

Six grands Arcs de triomphe.

Arbre genealogigue d'Autriche.

Une piece Allegorique, où il y a Mercurius Abituriens.

Trois autres pieces.

Trois autres grandes pieces dont à la derniere eſt écrit, *in te ſpes inclinata recumbit*.

Eſt à remarquer qu'il y a quatre pieces où eſt marqué *Thomas Van thulden del. Jacques Neefs ſc.* ſçavoir le titre du Livre; le Portrait de l'Infant juſques aux genoux, le Plan d'Anvers veuë de mer en deux grandes feüilles; la quatriéme, c'eſt le quarante-troiſiéme & dernier morceau où eſt un Char de Triomphe & grandes trophées : il y a un Portrait en l'air où eſt écrit au deſſous *Ferdinando &c.*

Il ſe peut mettre ici une eſpece de gallerie gravée d'aprés Rubens par *Franc. Ertinger* en 1679. il y a huit pieces, de largeurs & hauteurs differentes repreſentans, l'Hiſtoire d'Achille.

Suite de Bacchanales, Sujets d'Hercules, de femmes & autres pieces Comiques, Allegoriques & de Theſes.

Six moyennes pieces en hauteur, jeux de jeunes Satyres & petits enfans, dont une piece où eſt une Bachante avec ſon petit enfant Satyre qui apprend à joüer de la flutte, & une autre piece, où il y a ſix têtes de Satyres differentes *Coënrad. Vuauman ſc.*

Banquet ſous un arbre, où des gueux demandent l'aumône; d'un autre côté il y a un qui tire à des oiſeaux, piece en large, *Fr. Van-den Vuingaerde ſc.*

Un retour de pêche ſur mer.

Piece hiſtorique ſur les colomnes d'Hercule, elle eſt en hauteur.

Sujet d'Epitaphe où l'inſcription eſt vuide, à côté ſont deux figures de femme piece en hauteur, *Pet. Clouvet ſc.*

Un jeune Bacchus ſoutenu par de jeunes Satyres, la piece eſt en large *J. S. ſc.*

Un ſujet de Dance, *Leon Vanheil excud.*

Bachanale comme enyvrement où eſt

écrit, *Luctus greſsus cerebro vindemia fervet* RICHARD VANORLEY *ſc.*

Sujet de Bacchantes & Satyres qui ſe jettent ſur un feſton de fruits, *Coen. Vandalen ſc.*

Un petit Satyre qui jouë de la flutte.

Un Satyre qui porte des raiſins & une Bachante grande piece en large, *Alex. Voët Junior ſc.*

Satyres & Bachantes qui reviennent de la chaſſe ſujet en large, *Scheld. à Bolſuvert ſc.*

Satyre qui enyvre des Lions, *Luc. Voſter. ſc.*

Bacchus dormant aprés le repas, *Fr. Van-der Vingaerde fec. aquâ forti.*

Un Bacchus ſupporté par deux Satyres taille de bois *Chriſt. Jeghers ſc.*

Le même Bacchus ſur cuivre.

Un Bacchus enyvré au milieu des Satyres.

Deux Satyres allaitez par une Bacchante & le pere Silene qui regarde, grande piece en large *Pet. Soutman ſc.*

Un Bacchus ſeul avec Bacchantes, *P. Soutman ſc.*

Combat dans un repas par les Centaures, *Petr. de Ballin ſc.*

Hercule qui aſſomme un geant, grande piece en hauteur taille de bois, *Chriſt. Jeghers ſc.*

Progné qui montre à ſon mary, ſon fils qu'elle vient de tuer.

Sujet sur le Tems, il paroist une figure aîlée qui tient des verges, *Ant. Couchet sc.*

Sujet d'Epitaphe, où il y a deux figures & point d'inscription, *Petr. Clouvet sc.*

Grand sujet en large, où sont des femmes, dont une est au-dessus d'un bassin, qui a plusieurs mammelles, *P. Van-Sompel sc.*

Sujet de deux figures de femmes, dont une donne du fruit à un singe, *Theodore Van-Kessel fecit aquâ forti.*

Grande These dediée à Loüis XIII. dans un Char avec des chevaux & des figures historiées, le haut & le bas.

Une grande These dediée au Pape Urbain VIII. representant l'Assemblée des Dieux pour la dispute de Minerve & de Neptune, *Paul Ponce sc.*

Une grande These où est écrit *Scholæ Virtutis & scientiæ*, CORN. GALLE *sc.*

Un sujet comme These, *Bellum intestinum hominis interioris & exterioris*, vers latins.

LIVRE A DESSINER, contient vingt feüilles; sçavoir le titre, six feüilles de commencemens, sept feüilles de figures écorchées, deux feüilles d'hommes moitié chevaux qui font grouppe, l'un avec enfant & l'autre avec Dejanire, une feüille d'Ixion attaché à un arbre, une

feüille d'Anges, une feüille de differens chevaux à l'écurie, & une feüille de Vaſes antiques, une feuille de differentes Vaches au trait & à l'ombre, cette derniere eſt outre les vingt.

SUJETS DE CHASSES; ſçavoir,

Une grande Chaſſe ſujet en large, il y a un crocodile & autres bêtes, *P. Soutman ſc.*

Une Chaſſe au Sanglier, il eſt aculé qui fait face de la tête à deux chaſſeurs à cheval, & le reſte à pied.

Une grande Chaſſe ſujet en large, il y a un croeodile ſur le devant & un homme comme mort *Cevir fecit.*

Une grande Chaſſe de Sanglier, *Petre Soutman* en 1642. tres-grande piece en large, il y a une épée qui ploye ſur le Sanglier.

Une autre grande Chaſſe de Sanglier, où il y a bien du noir, *M. P. L. Cevir fecit.*

Une Chaſſe aux Lions, *Schelde à Bolſwert ſc.*

Autre Chaſſe aux Lions, *M. Peuvir fec.*

Chaſſe aux Loups, *idem ſc.*

Une Chaſſe aux Lionnes, *Jo. Snyderhoefs ſc.*

Une autre grande Chaſſe.

Sujet ſur une Chaſſe de Baltazar Charles Infant d'Eſpagne.

Quatres differentes petites veuës de Lions *ab. Broteling ſc.*

Deux autres differentes petites veuës de Lions, *Vn. Hollar Sc.* toutes pieces en large.

SUJETS DE PAISAGES.

Trois differens, où eſt repreſenté la Manne, dont un de *Petr. Clouvet* grande piece en large, qui pourroit être un ſujet d'hiver.

Un autre grand en large, ce ſont gens qui reviennent du travail, & un d'une largeur au-deſſous par *Fr. Vander Vuingaerde* & un par *Lucas Van-Uden.*

Vingt-cinq autres differens Païſages, tous de *Scholde à Bolſuvert* & de même grandeur ou environ, tous en large; ſçavoir,

Deux grands, dont un repreſente une tempête ſur mer, & l'autre un naufrage.

Un autre Païſage où l'on voit repreſenté des figures, une écurie, des chevaux, cochons & vaches, grande piece en large.

Deux autres Païſages comme de prairies.

Une autre Prairie, où il y a un rets qui ſeche.

Deux autres Païſages où eſt un Arc-en ciel à chacun.

Deux autres, où il y a des Bergers & & des moutons.

Un autre de Pluye.

Deux autres de Ruines.

Un de Foreſt.

Un autre où paroît un clair de lune.

Un, où il y a des joncs & des femmes qui puiſent de l'eau.

Un autre, c'eſt un Tireur.

Un autre, c'eſt une Cotte-verte.

Un autre, c'eſt une Danſe.

Un autre, c'eſt une Paſtorale.

Un autre grand en large, c'eſt une Chaſſe de Sanglier.

Un autre grand en large, ce ſont des gens foudroyez du Tonnerre.

Un autre, ce ſont des Chaſſeurs ou à un arbre paroît une clarté de foudre qui paſſe au travers.

Un autre, c'eſt un bouleverſement de Charroy.

Un autre, c'eſt une Campagne avec Charroy, *Theodore Vankeſel fecit.*

OEUVRE D'ANTOINE VANDICK.

VANDICK a fait des portraits ſi recherchez par la fraîcheur des teintes qui s'y rencontrent dans leur naturel éclat, que les Graveurs de Rubens ſon Maître, & quelques autres ont fait gloire de graver les ouvrages de ce Peintre; ces grands Hommes méritent bien que je donne au Public ce Catalogue en détail, pour rendre juſtice à leur mérite.

Les differens noms des Graveurs qui ont fait des pieces de l'œuvre de Vandick; ſçavoir lui-même en a gravé quelques pieces à l'eau forte *Arnold de Jode, Robert Van Voerſt, Jean Morin, Guillaume Faytorne, Loüis Ferdinand, Henricus & Guillelmus Hondius, Jean Theodore Matham, Criſpin Queborn, Petre Rucholle, Pierre Lombart, Theodore Van Keſſel, Pierre Daret*, Waillant, & preſque tous les Graveurs de l'œuvre de Rubens.

Le Livre des cent portraits de Vandick qu'il a fait graver, & dont il en a gravé treize à l'eau forte, comme auſſi les autres portraits de ſuite qui ſont de

même grandeur ou environ ; ſçavoir ;

Le titre où eſt ſon portrait en buſte poſé ſur un haut de colomne où ſont écrits ces mots,

Icones principuum virorum &c. ab Ant. Vandick ad vivum expreſſæ, ejuſque ſumptibus æri inciſæ.

Charles Roy de la Grande Bretagne ; &c. Lucas Voſterman *ſc.*

Le Prince Gaſton de France Duc d'Orleans. *Luc. Voſterman ſc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. *Schelde A. Bolſuvert ſc.*

Le Prince François Thomas de Savoye Prince de Carignan. *Paul Pontius ſc.*

Frederic Henri Prince d'Orange. *Contract Vuaumans ſc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche. *Adrien Lommelin ſc.*

Godefroy Henri Comte de Papenheim, &c. *Corneille Galle ſc.*

François de Moncade Marquis d'Ayonne, &c. *Lucas Voſterman ſc.*

Emmanuel Frockas Chevalier &c. *Paul Pontius ſc.*

Le Prince Robert Comte Palatin du Rhin. *Henricus Snyers ſc.*

Albert Duc de Fritland, &c. *Petr. de Jode ſc.*

Jean de Montfort Maître de la monnoye du Roy d'Eſpagne. *Idem ſc.*

Philippe Heribert Comte de Pembrock. *Robert Van Voerſt ſc.*

Frat. Jean Lelio Blancatcio, &c. *Nic. Lauvers ſc.*

Dom. Alvar Bazan Marquis de Santacrux. *Paul Pontius ſc.*

D. Charles de Colomne, &c. *idem ſc.*

Le Pr. Erneſt Comte de Mansfeld. *Rob. Van Voerſt ſc.*

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin. *Wv. Hollar. fec. 1646.*

Le Pr. Ambroiſe Spinola, & *Luc. Voſterman ſc.*

Le P. Volfange Guillaume Comte Palatin du Rhin. *Idem ſc.*

D. Diego Philippe de Guzman, &c. *Paul Pontius ſc.*

Jean Comte de Sterclaes, &c. *Petre de Jode ſc.*

Le Duc de Brunſuvick & de Lunebourg, &c. *Robert Van Voerſt ſc.*

Jean Comte de Naſſau, &c. *Paul Pontius ſc.*

D. Honoré Urſé. *Petr. de Ballin ſc.*

D. Nicol. Fabrice de Peyreſc, &c. *Lucas Voſterman ſc.*

Fr. Vander Eé Seigneur de Meys. *Jean Meyſſens ſc.*

Nic. Rockox Chevalier. *Paul Ponce ſc.*

Conſtantin Hugens Chevalier. *Idem ſc.*

D. Kenelmus Digbi Chevalier. *Rob. Van Voerſt ſc.*

D. Hier. Vueſtonius Comte de Portland, &c. *Venceſlas Hollar fec.* aqua forti, en 1643.

D. Engelbert Tage Chevalier. *Corn. Galle Junior ſc.*

Le Seigneur Jean Comte de Naſſau, portrait en rond. *Luc Voſterman excud.*

Henric. Riche Comte d'Hollande. *Pet. Clouvet ſc.*

D. Baltazar Gerber Chevalier. 1631. *Paul Pontius ſc.*

D. Wauerius Chevalier Conſeiller de ſa Majeſté Catholique. *Idem ſc.*

Gaſpard Raveſtein. *Paul Ponce ſc.*

Le Cardinal Guide Bentivole, il eſt en Octogone 1623. *J. Morin ſc.*

Seigneur Thomas Vuentforth Comte de Stafort Vicomte de Vuentvuorth Vice-Roy d'Irlande, &c. *Petr. de Jode ſc.* il eſt en petit dans une ovale.

Philippe le Roy, Seigneur de Revels, en 1631. *Paul Ponce ſc.*

Portraits de Dames, grandeur ordinaire.

Marie d'Autriche, femme de Ferdinand III. Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior ſc.*

Catherine de Medicis Mere de trois Rois. *Pau*

Lorraine D

ſuver

ligie

Emelie Solms Comteſſe de Naſſau. *Conraet Vuaumans ſc.*

Henriete de Lorraine Princeſſe de Pfalſbourg, &c. *Corneille Galle Junior ſc.*

Marguerite Smith veuve, &c. ovale ſans main. *Guill. Faytorne ſc.*

Geneviéve Durphe veuve, &c. *Petr. de Jode ſc.*

Beatrix Coſante Princ. de Cantecroix. *Idem ſc.*

Marie Stuart Comteſſe de Portland. *Vv. Hollar fecit* 1650. aqua forti.

La Princeſſe Marie, Princeſſe d'Orange. *Vuillelm. Faytorne ſc.*

Marie Princeſſe de Barbançon & Comteſſe d'Aremberg. *Paul Poncius ſc.*

Elizabeth Harvey fille du Baron de Kedbroock. *Vv. Hollar*, en 1646. à Anvers.

Marie Rutien femme du Chevalier Vandick Peintre du Roy d'Angleterre. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Une autre *idem* ſans nom. *L. Ferdinand fec.*

Anne Vake. *Petr. Clouvet fec.*

Marguerite le Mon Angloiſe. *Vv. Hollar fec.* en 1646.

Honorine de Grimberge Comteſſe de Boſſu, elle eſt dans un Octogone. *Jean Morin ſc.* & deux autres auſſi ſans nom; ils ſont tous trois un peu grands, dont,

Une qui montre le ſein, preſque de front, elle a un rubis au milieu, & bracelets de perles ſur les bras.

Une qui montre le corps de profil, & a la tête de trois quarts, & montre auſſi un bout de main.

D. Marguerite de Barlemond Comteſſe d'Egmont. *P. Jacobus Neefs ſc.*

D. Caterine Houvard femme du Duc, &c. *Arnold de Jode ſc.*

D. Jeanne de Blois. *Petr. de Jode ſc.*

Franciſca Bridges filia D. Cavendeſte, & Dotiſſa Exoniæ Comitiſſa. Guil. Faytorne exc.

Elle eſt aſſiſe dans un fauteüil, ſe voit juſques aux genoux, eſt coëffée & habillée en veuve, avec les deux mains; grandeur ordinaire.

Autres Portraits de Femmes differentes grandeurs.

Heleine Leonor de Sieveri. *Corn. Viſcher ſc.*

Marie Ruten femme de Vandick. *Joa. Meyſſens fecit.*

Luce Percye Comteſſe de Carlyle, &c. *Petr. de Ballin ſc.*

Illuſtre Dame Alathée Talbot Comteſſe d'Arondel. *Vv. Hollar* en 1646. à Anvers.

Erneſtine Princeſſe de Lignes & du ſaint Empire, Comteſſe de Naſſau. *Mich. Natalis ſc.*

Marie Claire de Croiio Ducheſſe d'Avranne, &c. *Conraet Vaumans ſc.*

Elizabeth Villiers Ducheſſe de Lenox &c. de Richemont. *V. Hollar fec.*

Charles Roy de la grande Bretagne, & *Joa. Meyßens excud.*

Henriete Marie Reine de la grande Bretagne. *Jo. Meyſſens fec.*

Suite des Portraits d'Hommes, grandeur ordinaire.

Il eſt à remarquer que parmi les treize Portraits de cette grandeur que Vandick a gravé à l'eau forte, il y a en un qui eſt Eraſme, deux autres qui ne paroiſſent pas être des Peintres, neuf autres qui ſont Peintres ou Graveurs, dont il y en a quatre où il n'y a que les têtes de finies, & celuy de Vandick qui eſt le ſien, dont il n'y a en tout que la tête de finie.

Paulus Halmalius Conſeiller d'Anvers. *Pet. de Jode ſc.*

Jo. Vanden Vouvert, &c. *Paul Ponce ſc.*

Ceſar Alexandre Scaglia, &c. *idem ſc.*

Petre Steuens, &c. amateur des Peintres. *Luc. Voſterman ſc.*

Aubertus Miræus de Bruxelle, Doyen d'Anvers. *Paul Pontius ſc.*

Ant. Corneliſſen amat. des Peintres. *Lucas Voſterm. ſc.*

Corneille Vander Geeſt amateur des Peintres. *Paul Ponce ſc.*

Carol. Scribanus Jeſuite. *Pet. Clouvet ſc.*

Jacobus de Cachiopin amateur des Peintres. *Lucas Voſterman ſc.*

Juſte Lipſe Hiſtoriographe. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Ant. de Taffis amateur des Peintres. *Jac. Neefs ſc.*

Erycius Puteanus Hiſtoriographe. *Pet. de Jode ſc.*

Gaſpard Gevartius Juriſconſulte.

Jean de Heem, Ultrajectenſis. *Paul Pontius ſc.*

Diodor Tulden Juriſconſulte.

Henry Liberti Organiſte d'Anvers. *Petr. de Jode ſc.*

Monſieur de Serre Hiſtoriographe. *M. Laſne ſc.*

Petr. Ponciau amateur des Peintres. *A. Vanderdoes ſc.*

Eraſme de Rotterdam. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Inigo Jones Intendant des bâtimens du Roy d'Angleterre. *Rob. Vanvoerſt ſc.*

Henry Steenvuick Peintre & Architecte. *Paul Ponce ſc.*

P. Paul Rubens P. Chevalier, &c. *Paul Ponce ſc.*

Ant. Vandick Peintre du Roy d'Anglerre, Chevalier, &c. *Luc. Voſterman ſc.*

Idem à l'eau forte, *par lui-même*, il n'y a que la tête de finie.

Jo. Meyſſens Peintre de Bruxelles. *Corn. Galle Junior ſc.*

Jo. Van Melder Sculpteur d'Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

André Colyns de Nole. *Petr. de Jode ſc.*

Hubert Vanden Enden Sculpteur d'Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Jacques de Breuck. *Paul Pontius ſc.*

Jean Van Raveſteyn Peintre. *Paul Ponce ſc.*

Venceſlas Coberger Peintre, &c. *Lucas Voſterman ſc.*

Gaſpard de Crayer Peintre du Cardinal Infant Ferdinand d'Eſpagne. *Paul Ponce ſc.*

Gerard Honthorſt Peintre. *Paul Ponce ſc.*

Corneille de Vos. *Lucas Voſterman ſc.*

Iſaac Mytens Peintre. *Paul Ponce ſc.*

Lumague, portrait à demi corps, il tient ſes gans d'une main, & de l'autre un Tableau de Vierge. *Mi. Laſne ſc.*

Henry Van Baelen Peintre. *Paul Ponce ſc.*

Adrien Stalbent Peintre pour païſage. *Idem ſc.*

Quintinus Simons Peintre de Bruxelles pour l'hiſtoire. *Pet. de Jode ſc.*

Deodat Delmont Peintre, fait Chevalier par le Duc de Neubourg.

Michel Mireuelt Peintre en Hollande. *Henricus Hondius ſc.*

Martin Richard qui n'avoit qu'une main, Peintre de Perſpective champêtre. *Jacq. Neefs ſc.*

Theodore Vanlonne Peintre de figures humaines à Louvain.

Fr. Snyders Peintre d'animaux, &c. *Ant. Vandick fecit aqua forti*, & un autre, *Jacq. Neefs ſc.*

Paul de Vos Peintre pour Chaſſes & animaux. *Adrien Lommelin ſc.*

Jodocus Monpre Peintre de païſages. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jo. de Vael Peintre de figures. *Idem fec.*

Adam Van Noort Peintre d'Anvers. *Idem fecit.*

Joan. Snellinx Peintre d'Anvers. *Idem fec.*

Fran. Franck Peintre de figures. *Idem fe, Petre de Jode* en a auſſi gravé un.

Jo. Snellinx de même auſſi. *Petr. de Jo. ſc.*

Joa. Vuildens Peintre de Perſpective. *Paul Ponce ſc.*

Joa. Livens Peintre Hollandois pour les figures en grand. *Paul Ponce ſc.*

Theodore Rombouts Peintre d'Anvers pour les figures. *Paul Ponce ſc.*

Horatius Gentileſchus Italien, Peintre de figures. *Luc Voſterman ſe.*

Adrian Brouver Flamand, Peintre pour le groteſque. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Simon Voüet Peintre du Roy pour

grandes Hiſtoires. *Robert Van Voerſt ſc.*

Autre Simon Voüet gravé par J. Morin.

Chriſtophe Vander-lamen Peintre d'Anvers pour des ſujets libres. *Petr. Clouvet ſc.*

André Van Ertvelt Peintre pour mers & naufrages. *Sch. à Bolſuvert ſc.*

Corn. Schut Peintre d'Anvers, pour grandes figures. *Lucas Voſterman ſc.*

Sebaſtien Vranck Peintre. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Lucas Van Uden Peintre de Perſpectives & Païſages. *Luc. Voſterman ſc.*

Adam de Coſter Peintre pour les ſujets nocturnes. *Petr. de Jode ſc.*

Corn. Sachtleven Peintre pour les ſonges de nuit. *Luc. Voſterman ſc.*

Daniel Mytens Peintre Hollandois pour les figures. *Petr. de Jode ſc.*

Corn. Polenbourg pour les petites figures, Peintre Hollandois. *Idem ſc.*

Paul de Vos Peintre pour les chaſſes. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Artus Vuolfart Peintre d'Anvers pour les figures. *Corn. Galle ſc.*

Petr. Sneyers Peintre de Bruxelle pour les combats. *Andreas Stock ſc.*

Gerard Seghers Peintre d'Anvers pour grandes figures. *Paul Ponce ſc.*

Palamede Palamedeſſen, Peintre en Hollande pour les combats. *Idem ſc.*

Jacq. Jordaens Peintre d'Anvers pour les figures en grand. *Petr. de Jode ſc.*

Jodocus Monpre Peintre païſagiſte à Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Thomas Vuilleboerts Boſſechaerts Peintre, Martin Vanden Enden *excud.*

Juſte Suttermans d'Anvers, Peintre du grand Duc de Florence. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Fran. Franck Junior, pour les petites figures à Anvers. *Vuillelmus Hondius ſc.*

Martin Pepin Peintre à Anvers. *Schelde à Bolſ. ſc.*

Simon de Vos Peintre à Anvers pour grandes & petites figures. *Paul Ponce ſc.*

Pierre Breugle Peintre d'Anvers pour les païſages. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jean Breugle Peintre d'Anvers pour les Perſpectives champêtres. *Idem fecit aqua forti.*

Petre de Jode Graveur d'Anvers. *Lucas Voſtermans ſc.*

Paul Pontius Graveur d'Anvers. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jean B. Barbé Graveur d'Anvers. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Charles de Mallery Graveur d'Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Robert Van Voërts Graveur à Londres.

Theodore Galle Graveur à Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Guillel. Hondius Graveur. *Guillelmus Hondius ſc.*

Petre de Jode *Junior* Graveur à Anvers. *Petr. de Jode sc.*

Theodore Rogiers d'Anvers, Graveur en argent. *Pet. Clouvet sc.*

Lucas Vosterman Graveur. *Lucas Vosterman Junior sc.*

Jacques Callot noble Lorrain, Graveur à l'eau forte à Nancy. *Luc Vosterman sc.*

Paul Ponce Graveur d'Anvers gravé *par lui-même.*

Lucas Vosterman Graveur d'Anvers. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Autres Portraits plus grand, & de differentes grandeurs.

D. Henry Comte de Vander-Berghe; il est en grand jusques aux genoux, avec deux mains. *Paul Ponce sc.*

R. D. Ant. Triest Evêque de Gand, &c. Martin Vanden Enden *excud.*

R. P. Jean Maldere Evêque d'Anvers. W. *Hollar fecit aqua forti*, en 1645.

Michel le Blon Agent de la Reine & couronne de Suede, &c. *Jean Theodore Mathan sc.*

Lucas & Corneille de Vuael freres germains Peintres, ils sont ensemble. W. *Hollar fecit*, en 1646.

R. Ookhookes d'Anvers. *Luc. Vosterm. sc.*

Le portrait du Titien avec ſa maîtreſſe. *Titièn inv. Ant. Vandick fec. aqua forti.*

Grande piece en large où ſont deux figures debout à demi corps, au bas eſt écrit, *Filius hic magni eſt Jacobi, hæc filia magni Henrici Sobolis.* Rob. Van Voerſt ſc. *Londini* 1634.

Grand portrait de Charles I. Roy d'Angleterre, écriture au bas. *Petr. de Jode ſc.*

Henriete Marie de Bourbon, fille d'Henry IV. Reine d'Angleterre. *Pet. de Jode ſc.* Ecriture au bas, & auſſi de même grandeur que l'autre.

Le Prince François Thomas de Savoye, Prince de Carignan ; grande piece, figure en pied juſques aux genoux, & armé, avec deux mains.

Le Prince d'Orange Frederic Henry Comte de Naſſau, figure en pied à moitié corps avec une main. *Paul Pontius ſc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. achevé avec païſage. *Petr. de Ballin ſc.*

Tous deux ſont encore plus grands que les autres.

Deux grandes ovales de même grandeur, & qui ſont regard : ce ſont deux portraits de Ferdinand d'Autriche Cardinal, ils ſont en buſte, l'un *Paul Ponce ſc.* l'autre *Criſpin Queborn ſc.* ils ſont ſi ſemblables qu'ils ſemblent épreuve & contr'épreuve.

Grands Portraits en hauteur dans des ovales de fleurs & attributs, au bas dans de petits cartouches eſt écrit à chacun les noms; ſçavoir,

Charles Roy de la grande Bretagne. *Pietre Soutman effigiavit J. Snyder-Hoef ſc.*

Henriete Marie ſa femme. *Même écriture.*

Ferdinand Infant d'Eſpagne, frere de Philippe IV. *Petre Soutman effigiavit. P. Van Sompel ſc.*

Iſabelle Claire Eugenie Infante d'Eſpagne, elle eſt en Religieuſe, *avec même écriture.*

Marie femme d'Henry IV. *Même écriture.*

Jean-Baptiſte Gaſton Duc d'Orleans, frere de Loüis XIII. *Même écriture.*

Marguerite ſa femme, *Même écriture.*

Ambroiſe Spinola Duc de Saint Severin. *Petre Soutman effig. J. Loüis ſc.*

Uladiſlas VI. Roy de Pologne, de même. *Pierre Van Sompel ſc.*

Sigiſmond III. Roy de Pologne de même. *Idem ſc.*

Nota, que ces portraits ont rapport à d'autres gravez par ces mêmes Graveurs d'aprés Rubens, & qu'il y en a encore d'autres des mêmes Graveurs.

Portrait ovale vers Latins à l'entour, c'eſt celui de Marſellar, au bas de l'o-

vale ſont ſes armes. *Corneille Galle ſc.*

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin. *Ant. Vandick P. & calavit aqua forti.* 1657.

Antoine Bourbon Comte de Moret. *Petre de Ballin ſc.*

Ferdinand troiſiéme du nom Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior ſc.*

Henderukus de Booys. *Corn. Viſcher ſc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche Cardinal, il eſt en habit de guerre. *Petre de Jode ſc.*

Charles Emanuël Duc de Savoye, Prince de Piémont, &c. *Petr. Rucholle ſc.*

Joannes de Wael.

Le Marquis de Mirabelle. *A. Brotelingt ſc.*

TROIS GRANDS PORTRAITS en ovale de chêne & laurier avec attributs, & écriture dans de petits cartouches; ils ſont tous trois en hauteur; ſçavoir,

Jean Comte de Naſſau. *Petre Soutman effigiavit. Jo. Suyderhoef ſc.*

Fran. de Moncade, &c. *Idem eff. idem ſc.*

François Thomas de Savoye, Prince de Carignan. *Petre Soutman effigiavit, Jean Levis ſc.*

Portraits tous de même grandeur repreſentés debout juſqu'aux genoux, avec bordure carrée de feüillage ou ornement; ſçavoir,

Olivier Cromvel General de l'Armée, &c.

il eſt tout armé ; il y a un garçon qui luy nouë ſon écharpe : il eſt peint par Vandick à Londres, & gravé de même que les autres au même endroit par *Pierre Lombart* ; ils ſont tous en hauteur comme fond de ſix au nombre de treize.

Henry Comte d'Arondelle, il a pour deviſe *droit & avant.*

Anne Sophie Comteſſe de Canarvaen.

Lucie Comteſſe de Carlille.

Elizabeth Comteſſe de Caſtleheven.

Marguerite Comteſſe de Carlille.

Dorothée Comteſſe de Suaderland.

Anne de Morton Comteſſe.

Anne Comteſſe de Bedfort.

Rachel Comteſſe de Middleſexe.

Elizabeth Comteſſe de Devonie.

Peneloppe Dame Herbert.

Philippe Comte de Pembrock, il eſt jeune.

Il y a encore Olivier Cromvel en buſte ſans main, grande ovale, quatre lettres aux quatre coins.

Il y en a encore un petit en carré ; il y a quatre têtes aux quatre coins, auſſi de Vandick quoi qu'il n'y ait point de nom.

Thomas Cromvel bien devant lui, Comte d'Eſſex ſous Henry VIII. il eut la tête tranchée. *H. Holbeins P. Vu. Hollar ſc.*

Autres Portraits de Vandick gravés à Londres par Vu. Hollar à l'eau forte : ſçavoir,

Charles Roy d'Angleterre, petite ovale ; il eſt en chapeau & manteau. *Vu. Hollar ſc.* 1649.

Charles Roy d'Angleterre, & Henriete Marie ſa femme, tous deux plus grands en ovale. *Idem ſc.*

Un autre Charles Jeune. *Idem ſc.*

Charles II. Roy d'Angleterre ; il eſt en pied juſqu'aux genoux, il eſt jeune en buſte, & de grandeur ordinaire en carré. *Idem ſc.*

Thomas Houvard, Comte d'Arondel moitié corps avec deux mains ; il eſt en carré grandeur ordinaire.

Autre Thomas Houvard I. Comte d'Arondel ; il eſt en ovale & ſans main, la piece eſt un peu plus haute.

Philippe Herbert Comte de Pembrock même grandeur & Graveur que l'autre.

Hieron. Vueſtonius Comte de Portland, il a une main *Vu. Hollar* 1645.

Sieur Thomas Vuentavorth Knigth ; &c. il eſt encore plus haut en hauteur juſqu'aux genoux.

Le Portrait de Rubens & de Vandick enſemble dans un grand cartuche ; grand ſujet hiſtorié, il eſt en large & rare. *Vandick facies Pinxit. Eraſme Quillins de-*

lineavit, Paul Pontius facies ſculpſit.

Differens ſujets de Devotion, Gravez d'après Ant. Vandick Peintre; ſçavoir,

Un regard de Chriſt & Vierge, moyennes pieces. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Une grande Vierge aſſiſe dans un grand païſage, le petit Jeſus debout ſur ſes genoux, Saint Joſeph derriere, & pluſieurs Anges qui font differens jeux. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Autre Vierge aſſiſe & le petit Jeſus à qui elle donne à teter, &c. *Petr. Cloüet ſc.*

Même ſujet en petit. *Vandick ſc. aqua forti.*

Autre Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus, un rideau qui fait fond derriere. *Conraet Vuaumans ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus debout, à côté de lui paroît un bout de colomne. *Paul Ponce ſc.* c'eſt une moyenne piece.

Une Vierge aſſiſe conſiderant le petit Jeſus ſur ſes genoux, & une Sainte à côté qui tient une palme. *Scheld. à Bolſuvert ſc.*

Une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus tient une couronne de fleurs qu'il donne à Sainte Roſalie, & la piece ſe nomme Sainte Roſalie. *Paul Ponce ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus de-

bout ſur ſes genoux, Saint Joſeph & un Ange qui tient une couronne ; le fond eſt un Païſage. *Scheld. à Bolſuvert ſc.*

Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus dormant ſaint Joſeph derriere ; que Vandick a dedié à ſon frere dans les Premontrez d'Anvers. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, où eſt écrit au bas, *Dilectus meus*, &c. *Conraet Vuaumans ſc.*

Une grande Vierge dans les nuées, le petit Jeſus debout ſur un monde, & deux Anges. *Petr. de Balliu ſc.*

La même plus petite, & de l'autre côté. *Theod. Van Keßel ſc.*

La Priſe de Nôtre-Seigneur, où Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus ; grande piece en hauteur. *Adrien Lommelin ſc.*

La Priſe de Nôtre-Seigneur au Jardin des Olives, Judas y paroît conſiderant la marche ; moyenne piece en large. *P. Soutman ſc.*

Piece où ſont cinq figures comme à moitié corps, où eſt écrit, *Surge, tolle grabbatum & ambula.* PETR. DE JODE *ſc.*

La preſentation du Roſeau, moyenne piece où eſt le Chriſt couronné d'épines. *Bonenfant excud.*

Un Chriſt couronné d'épines, les mains liées, le manteau de Pourpre, &c. *P. Daret ſc.*

Une

Une élevation de la Croix, il y paroît deux hommes à cheval. *Sch. à Bolſuvert ſc.*

Un portement de Croix, plus grande piece où eſt la rencontre de la Sainte Vierge. *Corn. Galle ſc.*

GRANDES PIECES.

Un grand Crucifix, deux hommes y paroiſſent à cheval, un autre à pied porte l'éponge, & autres figures. *Sch. à Bolſuvert ſc.* il y a dans les premieres épreuves à droite le Saint Jean debout, dont une main paroît ſur l'épaule de la Sainte Vierge, ce qui fut effacé comme étant trop libre.

Autre ſujet de Crucifix où ſe voit un Capucin au bas de la Croix, & autres figures. *Petr. de Ballin ſc.*

Autre Crucifix entre les deux Larrons, la Sainte Vierge, & autres figures. *Sch. à Bolſu. ſc.*

Crucifix, figure ſeule ſur un fond obſcur. *Pet. Cloüet ſc.*

Un Chriſt mort ſur les genoux de la Sainte Vierge, Saint Jean, & deux Anges pleurans, au bas eſt écrit, *O vos omnes* &c. *cette piece eſt gravée par Vandick à l'eau forte.*

Autre Chriſt mort, la Vierge, la Magdeleine, deux figures d'Anges, & autres. *Fr. Vanden Vnigaerde ſc.*

Un Chriſt ſur les genoux de la Sainte Vierge, la Croix renverſée, pluſieurs Anges en contemplation. *Luc. Voſterman ſc.*

Autre grand ſujet de Chriſt mort, un roc lui ſert de fond, &c. *Schelde à Bolſwert ſc.*

Autre ſujet de Chriſt mort ſur les genoux de la Sainte Vierge, la Magdelaine lui baiſant la main, Saint Jean y paroît à moitié; cette piece eſt dediée par Vandick à ſa ſœur germaine Religieuſe. *Paul Ponce ſc.*

Un Chriſt mort ſur le Pere Eternel, deux Anges aux deux côtez, dont un tient la couronne d'épines & le foüet; piece en hauteur. *Schelde à Bolſwert ſc.*

Sujets de Saints & Saintes; ſçavoir;

Un Saint Paul à moitié corps. *Ant. Vandick P. à Brotelingh fecit*; grande piece en hauteur qui fait regard à un Saint Pierre; même grandeur, & maniere noire que le même Graveur a fait.

Un Saint Sebaſtien au ſupplice encore vivant. *Lucas Voſterman Junior ſc.*

Autre Saint Sebaſtien mort que des Anges délient. *Petr. Van Scuppen ſc.*

Un grand Saint Auguſtin, & pluſieurs figures dans le haut qui eſt cintré, ſe voit dans une gloire d'Anges un Chriſt aſſis. *Petre de Jode ſc.*

Saint Jerôme aſſis; il y a un livre ſur

un livre ouvert. *A. Vand. Pinx. Corneille Galle sc.*

Quatre figures en pied, toutes en hauteur, & même grandeur; sçavoir,

Un Christ *Ecce Homo. Abr. Diepenbeck delin. Schelde à Bolsuvert sc.*

Mater dolorosa. Vandick inv. Corn. Galle Junior sc.

Sainte Cecile. *Petre de Balliu sc.* & une Magdelaine quittant ses atours, du même.

Piece en hauteur se terminant en cintre, c'est un Prêtre à l'Autel, & Saint Bonaventure communiant de la main d'un Ange.

Une Sainte Dorothée à moitié corps tenant d'une main des roses & une palme, & dans l'autre du fruit. *Ant. Vandick pinx. Corn. Galle sc.*

Une Magdelaine penitente. *A. Vandick pinx. A. Vanderdoës sc.*

Le Martyre de Sainte Barbe; cela est à l'eau forte de la main *de Vandick.*

SUJETS PROPHANES.

Un Pere Silene entre des Bacchantes & Satyres; grande piece *A. Vand. pinx. Sch. à Bolsuv. sc.*

Un Guerrier avec une Déesse, deux petits amours, dont un tient son cheval, & l'autre son casque. *P. Coenradus Vanmans sc.*

Les deux grandes pieces d'Arnault & Armide, celle où Armide l'enchaîne avec des festons de fleurs; c'est *Petre de Ballin* qui l'a gravé, & l'autre aussi, où il est en extase considerant Armide.

Un jeune Bacchus & plusieurs Satyres & Bacchantes endormies dans le milieu d'un bois; c'est une grande piece en large où est écrit, *D. Ant. Vandendick fecit*; c'est de luy à l'eau forte.

Autre sujet en large au burin, jeune figure de femme endormie découverte par un Satyre, & un Aigle qui regarde.

Le même sujet d'une graveure plus finie, veu de l'autre côté, & peu de changement; est écrit au bas, *Jupiter deorum Pater*, &c. *A. Vandick pinx.*

Un jeune enfant debout en robe, careſſant un chien comme épagneul; piece en hauteur, maniere noire. *Ant. Vandick V. Vaillant fecit.*

OEUVRE DES CARACHES.

LEs Caraches ſont également illuſtres, tant parce qu'ils ont peint & gravé, que parce que les plus fameux Graveurs ont mis au jour d'aprés eux; l'eſtime & la recherche que font de ces Eſtampes les ſçavans Curieux, m'a fait faire en leur faveur la recherche de ce Catalogue que je leur preſente.

Dans l'œuvre des Caraches, ſuivant le catalogue de Marolles, il ſe voit des pieces gravées par eux d'aprés *Antonio Campo*, *Jacques Tintoret*, *Paul Veroneſe*, *Raphael de Regge*, *Horatius Sabadius de Bologne*, *Jacques Ligoſſe*, *Ant. Correge*, *François Vanius*, *Raphael d'Urbin*, *Bernard Caſtellus*, & *Baltazar Peruccius de Sienne*; il s'en voit auſſi de gravés ſur leurs deſſeins où leurs Tableaux par *Pietro & Jacomo Antonio Stephanoni*, *Karle Audran*, & *Gerard Audran*, *Michel Laſne*, *François Brice*, *Gille Rouſſelet*, *Pierre Daret*, *Pierre Lombart*, *François Colignon*, *Raphaël Sadeler*, *Gilles Moſtaert*, *François Tortebat*, *Charles Simonneau*, *Gabriel le Brun*, *Guill. Chateau*, *Jean-Baptiſte Coriolan*, *Jean Grignon*, *Petre Sante*, *Jean Baptiſte Coriolan*, *Petre del Falcine*, *François*

Vanius, Simon Guillain, Corn. Bloemaert, Nicolas François Maffei, Hierome Rous, J. Baptiſte Paſcalin, Jean Couvay, Theodore Keſſel, Luc. Voſtermans, Coriolan, Etienne Colbens, Pierre de Balliu, Pierre Liſibetten, François Steés, Corneille Caukercken, Nicolas Pitau, Jean Morin, Carlo-Caſio, Petre del Po, Jo. Baronius, Lucas Ciamberlanus, Franceſco Paria, Luigi Scaramuſcia, Franceſco Perugino, R. A. Perſyn, Corneille Galle, Michel Natalis, G. Lejuge, Jacques de Billy, Nicolas Mignard, & autres qui n'ont pas marqué leurs noms, dont les pieces ſe vendoient chez *Luca & Horatio Bertelli, Matheo Florini, Mara Clodio, Nicolas Van-Stelt, Chriſtophoro Blanco, Donato Raſcioti, J. Paulini, Gaſparo, Joa. Lalio & Andrea Vacario.*

TITRES DE LIVRES ET LIVRES ENTIERS.

Del rimo di Caſari Rinaldi, &c. titre de livre, in quarto avec armes.

Geometrie pratique, titre in fol. ſujet Hiſtorié à Rome.

Il funerale dageſti Caraccio, titre.

La Jeruſalem delivrée du Taſſe, titre Hiſtorié où eſt le portrait du Taſſe, la ſuite eſt compoſée de 20. pieces ſans le titre, *Auguſtin Carache & Griacomo Fran-*

co en ont gravé chacun dix pieces.

Il s'en voit encore un autre Jeruſalem delivrée, il y a deux titres ; dans le premier eſt le portrait du Duc de Savoye à qui ce Livre eſt dedié ; dans le ſecond eſt le Portrait du Taſſe : il y a vingt pieces outre cela, parmi leſquelles il y en a trois qui ſont gravées par Carache, & le reſte eſt inventé par *Bernardo Caſtello*, & gravé par *Camillus Cungius.*

La Gallerie du Palais Farneſe de Rome peinte par Annibal & Auguſtin Carache, deſſinée & gravée à l'eau forte par *Jacques Belly de Chartres* ; il y a trente deux pieces ſans l'Epître. Elle eſt gravée auſſi par *Carlo Ceſio*, le Titre & l'Epître ſont ſans ornement ; il y a trente pieces en hauteur ou largeur, dont quelques unes à quatre ſujets, à deux, ou à un ſeul.

Ils les ont pris & ſeparé differemment ; les morceaux qui ſont grands dans celle-ci, ſont petits dans l'autre, & differemment chiffrez ; dans la premiere outre les trente-deux pieces il y a encore ſix morceaux tous en large, dont quatre ſe terminans en cintre ſont de même grandeur, les deux autres ſont en large non cintrées, toutes ſur ſujets d'Antiquités & Metamorphoſes, & ſont gravées à l'eau forte par *Nicolas Mignard de Troye* Peintre, d'aprés Annibal Carache.

Diverſes figures deſſinées par Annibal Carache à des heures de recreation ; ce ſont comme differens cris de ville & artiſans de la cité de Bologne au nombre de quatre-vingt pieces, ſans le portrait d'Annibal Carache qui eſt au titre. *Metelli ſc.*

Les ſujets qu'a inventé & peint à Boulogne Annibal Carache dans la Gallerie du Palais Magnan, ſept grands ſujets en hauteur dont le ſixiéme eſt en large ; le tout ſur la fondation de Rome & l'hiſtoire de Remus & Romulus, ce qui eſt gravé par *Joſeph Maria Metelli* en dix-ſept pieces, dont il y en a douze en large, & quatre a deux ſujets pour des termes, & le titre.

La Ville de Cremone avec les portraits des Ducs & Ducheſſes de Milan deſſinés par le Chevalier Antonio Campo Cremonéſe, & *gravés par Aug. Carache* ; il y a quarante-deux pieces.

Portraits des Caraches.

Medaille d'Auguſte & Sonrevert, petite piece.

Le portait du Titien, en grand, *gravé par Auguſtin Carache.*

Dioniſius Gothofredus, J. C. demi corps avec deux mains.

Les quatre têtes de Smiramis, Artemiſe,

fe, &c. *Loüis Carache invenit, Fr. Chauveau fec.*

Buſte d'homme, la tête eſt de profil.

Un homme debout à moitié cuiſſe, il crie & tient comme un eſpece de ſceau.

Le portrait de Saint Charles Borromée; grande piece en hauteur avec hiſtoires & attributs ſur le bon Paſteur. *Aug. Carache fec.*

Portrait d'un Pape, ſans aucune écriture; il y a une arme qui fait voir que c'eſt Innocent IX.

Le même, il eſt aſſis en camail.

Le Prête Jean, Roy d'Ethiopie; il tient une croix.

Buſte portrait de Reine, toute pleine de Diamans. *Petr. Stephanonius ſc.*

Portrait de femme, buſte ovale avec rond de fleurs derriere la tête.

Buſte ovale ſans main, c'eſt un vieillard avec cartouche. *Aug. Car. fec.*

Autre buſte ovale, vieillard ſans main, c'eſt un Poëte, avec Architecture où ſont ſes armes.

Le portrait de Coſme de Medicis premier Duc de Toſcane, buſte ovale en cartouche.

Le portrait de Jean Gabriel Comique appellé *Sivel*, il tient un maſque. *Aug. Car. fec.*

Le portrait de Philippe II. Roy d'Eſ-

pagne, buſte ovale, au deſſous ſont pluſieurs armoiries.

Uliſſes Aldevandus de Bologne, buſte ovale avec cartouche & animaux.

Devotions ſujets de Vierges.

Vierge aſſiſe tenant le petit Jeſus, gloire d'Anges. *Loüis Car. invenit.*

Sept autres differentes Vierges aſſiſes dont une demaillotte le petit Jeſus, une lui donne à teter, une autre où le petit Saint Jean preſente une pomme, autre où le petit Jeſus eſt entre ſes genoux, autre où elle eſt aſſiſe à bas, & Saint Joſeph de l'autre côté; autre Vierge aſſiſe baiſant le petit Jeſus, S. Jean à genoux & deux petits Anges en l'air, & une autre Vierge aſſiſe; c'eſt un petit ſujet carré, toutes. *Loüis Car. invenit.*

Autre Vierge aſſiſe apparoiſſant au bienheureux Felix Capucin. *Loüis Car. inv. Gio. Battiſta Paſquelini da Centis fec.* piece en hauteur.

Vierge en pied ſur un Croiſſant avec pluſieurs Saints dans la même piece. *Loüis Car. Pinx. Hieronne de Rubeis Peintre, l'a deſſinée & gravée.*

Fuite en Egypte. *Loüis Car. inv. Fr. Bicci ſc.*

Vierge à demi corps les mains croi-

ſées, elle a un livre devant elle.

Vierge plus que demi corps aſſiſe, ſujet en rond. *Ann. Car. inv. Jo. Lenfant ſc.*

Autre Vierge aſſiſe qui regarde le petit Jeſus teter, ſujet en rond. *Ann. Car. Petr. Daret ſc.* il a encore gravé le même ſujet en grand.

Vierge qui tient le petit Jeſus debout, il tient d'une main un fil où il y a un oiſeau attaché. *Pet. Daret ſc.*

Vierge aſſiſe & le petit Jeſus, elle donne à boire à Saint Jean. *Ann. Car. inv. Nic. Fran. Maffei fec.*

Païſage, ſujet comme de repos en Egypte, la Vierge eſt au pied d'un arbre.

Autre païſage, le petit Jeſus careſſant Saint Jean, la Vierge & Saint Joſeph dans le lointain.

Petite ſainte Famille, ſujet en large. *Ann. Car. inv. Jacques Neefs excud.*

Vierge aſſiſe tenant deux Enfans ſur le berceau, Saint Joſeph eſt aſſis liſant. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Vierge plus que demi corps debout, elle tient le petit Jeſus debout. *Aug. Car. fecit Petr. Stephan. formis.*

Deux petites Vierges aſſiſes tenant le petit Jeſus ſur ſes genoux, peu de difference ſinon à la maniere dont le nom eſt écrit. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Saint Joſeph qui accommode l'aſne, ſujet en hauteur ſans nom.

Vierge aſſiſe dans un croiſſant ſur les nuées. *Hor. Sab.*

Une Vierge en grand manteau qui couvre deux vieillards à genoux. *Horat. Bertelli form.*

Sujet de ſainte Famille, il y a quatre Anges. *Aug. Carac. fec.*

Vierge aſſiſe ſur les nuées, un Ange qui la couronne. *Gille Moſtaert inv. Ag. Car. ſc.*

Vierge aſſiſe dont le petit Jeſus téte. *Ag. Car. in. S. Guillain fecit.*

Sainte Famille, grand ſujet en hauteur. *Ann. Carac. inv. Jac. Ant. Stephan. incid.*

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau ſc. Corneille Blomaert l'a fait auſſi.*

Autre grande ſainte Famille, ſujet en hauteur. *Ann. Car. Pinx. Petr. Stephan. fecit Romæ.*

Grande Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, Saint Jean, Saint Joſeph & un Ange.

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, S. Jean, Saint François & Sainte Claire.

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, & Saint Jean.

Vierge aſſiſe qui veut donner la croix du petit Saint Jean au petit Jeſus. *Ann. Car. inv. Ægid. Rouſſelet ſc.*

La piece appellée le ſilence du Carache. *Michel Laſne ſc. Etienne Picard* le Romain l'a gravée pour le Roy.

Deux ſujets de Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout. Ann. Car. pinx. dont une *Fr. Tortebat del. Petr. Daret ſc.* & à l'autre il n'y a point d'écrit, & il y a un Saint Jean d'ajoûté.

Une Vierge aſſiſe, Saint Michel qui a le pied ſur le Diable; grand ſujet en hauteur. *Lau. Sabad. Bonon. in. Aug. Carr. fec.*

Grand ſujet en hauteur, Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, la Magdelaine, & Saint Jerôme avec ſon lion. *Ant. Corregge inv. Aug. Car. fec.*

Grand ſujet en hauteur, mariage de Sainte Catherine que Paul Veroneſe a peint dans l'Egliſe de ſainte Catherine à Veniſe. *Aug. Car. fecit.*

Grand ſujet en hauteur, Vierge aſſiſe; entr'autres il y a un ſaint Antoine. *Paul Veron. pinx. Aug. Car. fecit.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus tient un oiſeau, & ſaint Jean qui pleure. *Ann. Cara. inv. & fecit.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout ſur elle. *Annib. Cara. pinx. P. Lombart ſc.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus donne à boire à ſaint Jean. *A. C.*

La même piece retournée & gravée par *Nic. Fran. Maffei.*

Autre Vierge assise sur les nuées, elle tient le petit Jesus. *Aug. Car. fec.*

Vierge assise, le petit Jesus sur elle, il tient un livre. *A. C.*

Vierge assise dans le croissant qui est presque formé. *Jac. Ligorius Veronens. inv. Aug. Car. del. & fecit.*

Le petit Saint Jean caressé par le petit Jesus, c'est un petit sujet carré.

Vierge assise, le petit Jesus, & S. Joseph.

Grand sujet, Assomption. *Guillaume Chateau sc.* pour le Roy.

Pieces de l'Ancien Testament, Metamorphoses & autres antiquités.

Quatre grandes pieces en large, dont une est Judith dans le Camp ; ce peut être aussi une Circé, l'autre est un sujet de Neptune : La troisiéme est une espece de Circé dans les Enfers, toutes trois sans marques : la quatriéme represente un païsage où est entr'autres un guerrier qui marque quelque chose sur un arbre, elle est marquée, *A. C. in. F. C. sc.*

L'antique Peinture de Coriolan. *Ann. Car. del. Piet. sant. Bartol. sc.*

Trois petits sujets de Metamorphoses. Orphée ramenant sa femme des Enfers,

Andromede expoſée au Dragon ; & la troiſiéme c'eſt Venus dans ſon char marin. *Venetiis Donati Raſcicotti formis.*

Les 4. Elemens, quatre pieces ovales en large. *Lo. Car. inv. Olier Doffi excud.*

Un Dieu le Pere avec gloire d'Anges, ſujet de friſe en large.

Jacob puiſant au Puis pour le troupeau de Rachel.

Une Suſanne aſſiſe pour ſe baigner.

L'Ange conduiſant Tobie. *Raphaël Mota de Reggio inv. Aug. Car. fec.*

Quatre petits ſujets, dont un Jonas qui ſe jette en mer, les autres ſont dans les ſujets de Metamorphoſes.

La Cananeé, piece en hauteur. *Ann. Car. inv. Carlo Caſio del. & ſc.*

Autre ſujet de la Cananeé, different de l'autre. *Ann. Car. Petr. del. Po del & ſc.*

Samaritaine, grand ſujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Carle Maratte ſc.*

Autre Samaritaine, grand ſujet en large. *Donati Raſcicotti formis.*

La même en petit, en 1568.

Autre Samaritaine, grand ſujet en large, elle a le dos tourné. *Aug. Car. inv. & incid.*

Autre Samaritaine avoüant ſa faute, les Apôtres y ſont. *Ann. Car. inv. & ſc.*

Autre grande Samaritaine d'aprés *Annibal Carache Charles Simonneau ſc.*

Autre Samaritaine, piece en large. *Carache P. Theod. Van Kessel sc.*

La femme adultere, piece en large. *Carache P. Theod. Van Kessel sc.*

Deux moyens païsages, dont un est la Parabole de la zizanie.

Ænée sauvant son pere. *Fred. Barocchio inv. Agost. Car. sc.*

Les chevaux de Phidias & Praxitelle, grand sujet en hauteur.

Quatre-vingt une piece, petits sujets d'Histoires, entr'autres un labirinthe, des enfans qui joüent à la toupie, un qui verse de l'eau dans un vase percé, le jugement de Pâris, & le cheval de Troye dans la Ville, &c.

Sujets differens sur Nôtre-Seigneur.

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau sculp.*

La Priere au Jardin. *Luca Bertelli.*

La Priere au Jardin. *Ann. Car. pinx. Lucas Vosterman sc.* la piece est en hauteur.

Le Christ couronné d'épines. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Couronnement d'épines, grand sujet en hauteur. *Loüis Carache inv. Coriolan fecit.*

Petit *Ecce Homo*, sujet en buste.

Ecce Homo, demi figure, grand sujet en

hauteur. *Ant. Corregge pinx. Aug. Car. incid.*

Un Chriſt, demi corps, les mains liées couronné d'épines, &c. grande piece en large. *Ann. Car. inv. lenfant ſc.*

Crucifix entre les larrons, grande piece en hauteur. *Luca Bertelli formis.*

Le grand Crucifix du Tintoret, il eſt gravé par *Auguſtin Carache* en trois grandes pieces.

Sujet de Crucifix, les trois Maries, & le Saint Jean. *Horat. Bertelli formis.*

Crucifix, Pere Eternel au deſſus, ſujet en hauteur.

Crucifix, la Vierge entr'autres y eſt en Pâmoiſon. *A. Car. inv. Corn. Blom. ſc. Romæ.*

Onze differens ſujets de Chriſt mort; ſçavoir,

Un appuyé ſur les genoux de la ſainte Vierge, la piece eſt en large. *Ann. Car. pinx. Corn. Van Kaukercken ſc.*

Autre, il eſt ſur les genoux de la ſainte Vierge, il paroît dans cette piece un bout de croix. *Ann. Car. pinx. Petr. de de Ballin ſc.* la même piece en petit à l'eau forte, & du même côté c'eſt d'Ann. Carache.

Autre, la Sainte Vierge le reçoit de la main des Anges. *Ann. Car. in & pinx. Pet. de Ballin ſc.*

Autre Chriſt que la ſainte Vierge contemple, grande piece en large. *Ann. Car. pinx. Jean Morin ſc.*

Autre Chriſt ſur le Tombeau au milieu des Anges. *Lo. Car. Pinx. Nicol. Pitau Belga ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache P. Petr. Liſibetten ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache p. Nic. Van Hoij del. Fran. Van Steen ſc.*

Autre ſur les genoux de la ſainte Vierge, piece en hauteur cintrée. *Ann. Car. inv. Colbenius fecit Roma Stephan.*

Deux differens Chriſt mort ſemblables dans le deſſein, mais non dans la graveure, dont un fait en 1597. *Ann. Car. inv. & fecit.* le fond eſt ombré comme jarcé, & l'autre plus net eſt de 1598. *Aug. Carache ſc.*

Chriſt mort aſſis, la Vierge derriere, &c. *Paul Veroneſe inv. Aug. Carach. ſc. Horat. Bertelli formis.*

Autre Chriſt mort, petit ſujet carré.

Les trois Maries qui parlent à l'Ange ſur le Tombeau. *Ann. Carache inv. Loüis Roullet ſc.*

Grande Reſurrection en hauteur ſans écrit.

Grande Reſurrection en hauteur. *Horat. Bertelli formis* 1588.

Sujets de Saints.

Les douze Apôtres, le Chriſt, la ſainte Vierge, toutes petites figures en pied.

Titre Hiſtorié. *Vita di ſan Diego*, &c. peinte par Annibal Carache, & gravée par *Simon Guillain* en vingt morceaux, compris le titre; ils ſont tous marqués, & ſont de differentes grandeurs & largeurs.

Un ſaint François à genoux, la ſainte Vierge lui apparoit. *Ann. Car. inv. Pet. del Falcine ſc.*

Autre ſaint François à genoux devant une table, &c. grande piece en hauteur. *Lo. Car. inv. Gio Battiſta Paſquals fec.*

Grand ſaint François Stigmaté, piece en hauteur, il y a du païſage. *Aug. Car. fec.*

Un petit ſaint François en hauteur adorant le Crucifix. *Aug. Car. fec.*

Un ſaint François baiſant le Crucifix en mourant, &c. ſujet en hauteur. *Fr. Vannius Senenſ. inv. Aug. Carac. fecit.*

Saint François les mains jointes, demi figure.

Saint François parlant à d'autres à demi corps, il y a des feſtons en haut.

Le trépas de ſaint François, *par Annibal Carache*, piece en hauteur. *Ger. Audran ſc.*

Grand ſujet hiſtorique ſur la diſtribution des cordons de ſaint François.

Saint François de Paule, plus que demi figure, il a ſon bâton.

Sujet où ſont trois Religieux, dont un montre des fleurs. *Ann. Car. inv. Franc. Paria incid.*

Un ſaint Jerôme en hauteur. *Aug. Car. fec.*

La derniere Communion de ſaint Jerôme. *A. Carache pinx. Fran. Paria incid. Le juge l'a gravé auſſi.*

Un Saint Jerôme, la tête du Lion paroît derriere luy. *Aug. Car. inv. Corn. Galle ſc.*

Un ſaint Jerôme à genoux devant un Crucifix.

Grand ſaint Jerôme à qui la ſainte Vierge apparoît. *Jacq. Tintoret pinx. Aug. Car. ſc.*

Grand ſaint Jerôme demi à genoux; la tête du Lion paroît ſur une hauteur.

Autre ſaint Jerôme, ſon lion eſt couché qui dort.

Deux autres petits ſujets de ſaint Jerôme dont un met ſes lunettes.

Deux autres ſujets de ſaint Jerôme dont un embraſſe le Crucifix, & l'autre a un livre ouvert.

Un petit ſaint Chriſtophe.

La charité de ſaint Roch, grand ſujet en large. *Ann. Carache inv. & ſculp.*

Saint Roch, figure en pied.

Tentation de ſaint Antoine, grand ſujet en hauteur. *Luca Bertelli formis.*

Saint Hyacinte, grand ſujet en hauteur.

Autre plus petit different.

Saint Raimond troiſiéme General des Freres Prêcheurs, paſſant l'eau ſur ſon manteau.

Saint Malachie Evêque d'Hibernie, plus que demi corps en cartouche ovale.

Deux differens martyres de ſaint Etienne. *Guill. Chateau* en a gravé un pour le Roy, & l'autre c'eſt *Etienne Baudet.*

Grand ſaint Sebaſtien mourant à l'arbre, ſujet où il y a du païſage.

L'Image de ſaint Simon Martyr de Trente, c'eſt un buſte de jeune garçon qui tient une palme.

Un ſaint Pierre aſſis dans les nuées, & une autre piece qui fait regard, c'eſt un ſaint Paul aſſis de même. *Ann. Car. pinx, Baronius fecit Romæ.* Mais Corneille Bloemaert en a gravé les têtes, les pieds, & les mains.

Un ſaint Jean, petit ſujet carré.

Un grand ſaint Jean âgé. *Chriſtophoro Blanco formis Romæ.*

Païſage en large où eſt une Magdelaine.

Autre Magdelaine, petit ſujet carré.

Grande piece en hauteur de deux feüilles, c'eſt le martyre de Sainte Juſtine. *Paul Veroneſe p. Aug. Carache ſc.*

Ste Luce Vierge & Martyre, buſte, en haut ſes deux yeux marque de ſon martyre.

Sainte Marthe plus que demi figure.

Magdelaine aſſiſe les jambes nuës ſur la natte. *Car. inv.*

Autre Magdelaine, même grandeur aſſiſe meditant.

Autre Magdelaine à genoux tenant un livre, il y a une croix à terre.

Petits Sujets.

Sainte Juſtine demi figure.

Une ſainte Face tenuë par ſainte Veronique.

Sainte Catherine plus que demi corps.

Deux ſujets, demy figure c'eſt une Annonciation.

Une ſainte Luce.

Une ſainte Marie Magdelaine.

Grand ſujet en hauteur, païſage où il y a un poſſedé qu'on exorciſe. *Lo. Car. inv.*

Miracle de ſaint Paul dans le Palais de Neron, grand ſujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Aug. Car. fecit.*

GROTESQUES.

Une femme qui veut jetter un vieillard ſur le lit, un Cupidon qui caſſe ſon arc, piece nommée Leſcarcele. *Aug. Car. inv. & fec.*

Petit ſujet en hauteur, homme qui veut faire baiſer ſon derriere, &c.

Autre piece libre; c'eſt un Sondeur.

Il y a vingt poſtures libres d'Annibal Carache, gravées par *Petre de Jode.*

Figure de Fortune qui dort, Satyre auprés d'elle. *Andrea Vacario form. in. Roma* 1604.

Deux grands ſujets de Bal, pieces en large, dont à une eſt une figure aſſiſe deſcendant ſur les nuées, &c. & à l'autre eſt un bois au milieu du ſujet, il y a une femme auſſi.

Venus couchée, & Vulcan travaillant ſur l'enclume. *Annib. Carac. inv. Petr. del Po ſc.*

Venus couchée au pied d'un arbre, parlant à Cupidon; ſatyre derriere qui regarde. *A.C.*

Nudité, figure de femme qui dort, Satyre qui regarde. *A. Car.*

Figures de deux femmes nuës aſſiſes enſemble, un Cupidon qui veut faire venir un Satyre.

Une vieille menant un enfant dans un païſage.

Petit ſujet de païſage, où eſt un chaſſeur qui a la tête rayonnante, &c.

Sujet de Gueux marchants dans un païſage. *Petr. Stephanonius fec.*

Moyenne piece en hauteur, c'eſt un ſujet de quatre femmes qui danſent dans un païſage, & une qui touche un luth.

Cinq païſages, dont un eſt en hauteur, & les autres en larges à un ſont des joüeurs de dés.

Sujets hiſtoriques, allegoriques, & autres pour armes.

Armes au deſſus d'un cartouche avec deux Lions pour ſupports.

Autre petite arme avec mêmes ſupports.

Armes en cartouche pour Cardinal, il y a une levrette.

Armes où il y a un dragon coupé, & deux enfans pour ſupports, ils tiennent une couronne.

Trois differens ſujets d'armes en large, où entr'autres il y a ſix étoiles.

Autre ſujet en large, armes où il y a un grifon.

Trois autres differens ſujets d'armes hiſtoriées; il y a un lion baré, il tient une branche d'arbre & ſon fruit.

Autre petit ſujet où il y a deux enfans.

Autre même arme Hiſtoriée, le lion n'eſt pas baré.

Autre

Autre ſujet d'armes, au milieu & au côté ſont deux emblêmes où il y a un cocq.

Autre ſujet d'Armes, il y a deux Renommées qui ſoûtiennent un chapeau de Cardinal.

Autre ſujet d'armes, il y a quatre figures dont deux ſont des fleuves.

Autre ſujet d'armes, il y a quatre figures repreſentant les quatre Elemens.

Sujet de cartouche pour mettre armes, il eſt ſoûtenu par deux enfans, figures en pied.

Autre ſujet de cartouche pour mettre armes avec des enfans en l'air.

Autre ſujet d'armes, quatre figures repreſentant des Vertus, & deux autres en haut, dont une eſt renommée.

Sujet où eſt un aigle qui emporte une couronne, & deux aigles qui le ſuivent emportans une armoirie.

Sujet d'armes avec figures de juſtice & de prudence aſſiſes.

Armes avec deux figures, dont une à droite tient une corne d'abondance renverſée.

Armes & cartouche orné de deux enfans, il y a entr'autres dans l'une une étoile à queuë.

Un cartouche en hauteur, maſque en haut.

Autre cartouche comme emblême, enfans au deſſus.

Autre cartouche, figures hiſtoriques, à côté & au bas un dragon aîlé.

Deux petits ſujets, cartouche, dont un eſt Papalle, & l'autre couronné.

Armes avec figures hiſtoriques, dont une à gauche eſt la foy.

Grande friſe de deux morceaux dans le milieu ſont les armes d'un Pape où il y a un dragon aîlé, & à côté d'autres armes. *Aug. Carac. fecit.*

Sujet d'armes de Cardinal avec deux figures.

Sujet d'un cœur en cartouche avec cartouche au deſſus.

Sujet où eſt un cartouche, au milieu eſt une boule avec étoilles.

Sujet d'armes dentelées en cartouche avec deux enfans.

Sujet d'armes de Cardinal, il y a entr'autres dans le blaſon un arbre.

Grand ſujet en large, en bas eſt une armoirie, & au deſſus une figure de guerrier en pied dont le viſage eſt caché dans ſon caſque.

Sujet hiſtorique où eſt une figure aſſiſe, au bas ſont les armes d'un Pape, il y a trois mouches.

Sujet où eſt une Pallas aſſiſe, & une

arme Papalle où il y a un lion baré.

Sujet allegorique. *Charles Simonneau ſc.*

Sujet hiſtorique, une Venus contre un arbre, Cupidon qui dort, & au bas, *Sine Cerere & Bacho*, &c.

Ænée qui ſauve ſon pere, moyen ſujet en hauteur.

Un ſujet où eſt en haut un caſque en pennache, il y a en bas trois ſujets differentes ovales hiſtoriques.

Deux ſujets en large, dans l'un ſont les trois Graces & Mercure, dans l'autre la Sageſſe chaſſe Mars, & fait venir l'abondance & la paix.

Grand ſujet en large hiſtorique où ſont pluſieurs figures qui parlent ſur un globe, il y a auſſi des hommes armés.

Une tête d'enfant regardant en l'air, cela eſt du livre à deſſiner. *Leonard Corona inv.*

Grand ſujet en hauteur, il y a un Palais & pluſieurs figures qui remuent une pierre.

Grand ſujet en large comme de ſacrifice, il y a un bœuf accroupi.

Sujet où eſt une Pallas aſſiſe, ſon plaſtron eſt à bas.

Sujet où eſt un cartouche, Hercule guidé dans les dangers par Pallas.

Sujet d'Armée à cheval, dont trois ont l'épée nuë, &c. & eſt écrit, *Arcanis nodis.*

La diſpute de Minerve & de Neptune ; ſujet en large, eſt écrit, *Pomis ſua nomina ſervant.*

Sept ſujets en hauteur differens ornemens au groteſques, & figures.

Il y a quelques pieces d'aprés les Caraches dans la ſuite de Charles Errard.

Il y a deux pieces de Jean Grignon d'aprés Ann. Car.

OEUVRE DE ROBERT Nanteüil, natif de Reims, Peintre en Paſtel & Graveur du Roy.

CE qu'a fait *Robert Nanteüil*, conſiſte principalement en Portraits qu'il a peint au Paſtel, & gravé de grandeur ordinaire & differente : on peut dire de lui qu'outre les Etrangers, il a encore gravé toute la France dans les perſonnes les plus remarquables qui la compoſoient, ayant gravé les Portraits du Roi pluſieurs fois, & d'autres auſſi. C'eſt donc pour rendre toûjours leur memoire preſente, que je donne ce Catalogue comme la choſe du monde qui merite une plus curieuſe recherche.

Noms de quelques Peintres d'aprés leſquels Nanteüil a auſſi gravé ; ſçavoir Meſſieurs *le Brun*, *les Mignard*, *Bourdon*, *Juſte*, *Nocret*, *Laurent du Sour*, *Michelin*, *Phil. Champagne*, *du Chaſtel.*

Le Portrait de Robert Nanteüil, Deſſinateur & Graveur du Roy, deſſiné par lui même & gravé par *Ger. Edelinck.*

DIFFERENS SUJETS QU'IL A GRAVÉ; *ſçavoir,*

Une grande Sainte famille pour ſa Theſe de Philoſophie qu'il a ſoutenuë à Reims en 1645. & qu'il avoit gravée ſur le même ſujet, que dix ans auparavant Claude Mellan avoit peint & gravé à Rome, & qu'il avoit dedié à Meſſire Charles de Beaumanoir Evêque du Mans.

Un grand regard de Chriſt & Vierge de pitié en Buſte d'aprés le Guide, il a gravé le Chriſt en 53. & la Vierge en 54.

Les quatre Evangeliſtes enſemble, petite piece gravée d'aprés Monſieur le Sueur pour ſervir de commencement à un Nouveau Teſtament ou Concordance imprimée à Paris chez Savreux, *Nant. ſc. en* 53.

Petite piece, où il y a un Ange dans des nuées, qui ſoutient une couronne, il eſt écrit en haut, *aris firmatur & aſtris.*

Autre piece plus grande où il y a une armoirie avec des Anges pour ſupport, en haut eſt écrit *fides*, &c. vignette où il y a un écuſſon & quatre enfans, dont deux tenans chacun des armoiries.

Pluſieurs lettres majuſcules fleuronnées; ſçavoir un grand A. il y a dedans un Deltas, un grand E. il y a dedans un enfant debout dans un colier de l'Ordre,

une grande F. il y a une figure de force, une H. il y a un Moiſe de bout & une L. où il y a un arbre d'Olivier.

Toutes ces pieces ſervent d'ornement au Factum de Charles ſecond, Duc de Mantouë, imprimé à Paris en 1652. *chez Loüiſe Gelée veuve de Jean Guillemot.*

Une repreſentation de Famille, piece en large, il y a écrit *Regneſſon & Nanteüil ſc.*

Un grand Moïſe à demi corps, la tête & les mains ſont gravées par *G. Edelinck* & le reſte par *Nanteüil.*

Eſt à remarquer dans l'œuvre de Nanteüil, qu'il y a quatre ſortes de grandeur de Portraits ; ſçavoir de grandeur ordinaire que je ne remarque point, plus de petits, de grands & de tres-grands, & lorſque je marque *retouché*, cela ne s'entend point à vouloir dire que la planche ait été uſée; mais bien qu'on y a fait quelque augmentation ou diminution ſuivant les occaſions dans leſquelles ils ont ſervi ; & pour faire remarquer que l'œuvre de Nanteüil ne conſiſte pas neceſſairement dans tous ces Portraits, où il y a eu des changemens, mais dans les autres ſeulement, où je n'ay pas fait *ce nota*, encore bien que tous enſemble ſe donnent l'un à l'autre un ornement particulier. Les dattes des années ſe trouveront verifiées ſur un Journal de Nanteüil que Monſieur Clement, de la

Bibliotheque du Roi m'a bien voulu communiquer, & par les ſingularitez que le R. P. Serbour Bibliothecaire de l'Abbaye Sainte Géneviéve a eu la bonté de m'expliquer ſur les Portraits même.

DIFFERENS PORTRAITS DU ROY; *ſçavoir,*

Un tres-grand en ovale couronné, ornemens autour, & deviſe latine en haut, ſujet en large hiſtorié, Mignard d'Avignon, *P. Nant. ſc. en 61.* pour la Theſe de Monſieur de Guenegaud.

Un *idem* en grand repreſenté en habit d'Hermine, & la Croix du Saint Eſprit, il eſt dans une ovale, aubas de laquelle il y a dix vers latins; *Nant. P. & ſc. en 62.* pour Monſieur Vallet.

Un *idem* en grand, repreſenté en cuiraſſe avec trophées d'armes d'un côté, & attributs de muſique de l'autre, *Idem P. & ſc. en 63.* pour Monſieur d'Hocquincourt.

Un *idem* tres-grand, tenant le gouvernail d'un vaiſſeau, il s'y voit pluſieurs ornemens & figures hiſtoriées, *Charles le Brun, inv. Ægid. Rouſſ. omnia ſc. præter effigiem. R. Nant. ſc. en 63.* pour Monſieur Amelot.

Un autre *idem* en ovale, avec les armes

de

de France & inſcription latine ; *Nant. ad. vivum p. & ſc. en* 64. pour Monſieur de Brienne.

Un autre *idem* tres-grand en ovale, avec quatre fleurs de Lis aux quatre coins de l'ovale, ſans armes, *Nant. p. & ſc. en* 64. pour Monſieur de Choiſy.

Un autre tres-grand avec des fleur de Lis de même aux coins de l'ovale, *Nant. P. & ſc. en* 66. pour Monſieur l'Abbé Servien.

Un autre *idem* en rabat, armes au bas, *retouché*, *Nant. ſc. en* 66.

Un *idem* tres-grand en large, avec trophées Romaines, en ovale ſans armes. *Nant. ad. vivum P. & ſc. en* 67. pour Monſieur Le Duc d'Albret.

Un autre *idem* retouché, n'y ayant de difference que par le fond qui eſt ſemé de fleur de Lis & ſur lequel eſt l'ovale.

Un autre tres-grand, en cuiraſſe avec neud de diamans à la cravatte, en ovale, feüille de laurier ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. ad. vivum P. & ſc. en* 68. pour Monſieur de Lionne.

Un autre grand en ovale bordure ornée de fleurs de Lis épanoüis ou non, *Nant. ſc. en* 69. *offer. Hard. de la Hoguette.*

Un autre grand avec quatre Soleils aux quatre coins, avec la mouſtache au crochet, *Nant. ad vivum ſc. en* 70. *offer. Matt. Moré d'Hervault.*

Un *idem* retouché la même année.

Un autre grand, ovale à cordon de laurier & rubans en haut, ſans armes, fleur de Lis ſans nombre qui rempliſſent les coins de l'ovale, *Nant. ad vivum P. & ſc.* pour Monſieur Arnauld.

Un autre tres-grand, ovale à cordon de laurier poſé ſur une peau de Lion, deux emblêmes en bas, & à côté des inſcriptions latines ſans armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 72. offer. Jac. Nicol. Colbert.*

Un *idem* retouché *en* 75. pour Monſieur d'Artagnan.

Un autre tres-grand en ovale, poſé ſur un fond de fleur de Lis; *Nant. P. & ſc. en 76. offer. Ant. Dacquin Abbas.*

Un autre tres-grand en ovale, feüilles de laurier, trophées ſans armes, *Nant. ad vivum P. Ger. Edelinck ſc. en 79.*

PORTRAIS DE PRINCES ET Princeſſes de la Maiſon Royale, & autres perſonnes de diſtinction.

Anne d'Autriche R. Regente; elle eſt en ovale coëffée en cheveux, la couronne ſur la tête, *Mignard P. Nant. ſc. en 60.*

Une *idem* tres-grand, coëffée en veuve, fleur de Lis aux coins de l'ovale; *Nant. P. & ſc. en 66.*

Monſeigneur; il eſt en ovale ſans armes, quatre fleur de Lis aux quatre coins, *Nant. ad vivum P. & ſc. off. Jul. Armand Colbert.*

Philippe fils de France, Duc d'Orleans Frere du Roi; il eſt ovale avec une fleur de Lis aux coins; *offer. Guil. Hierole Jay Nant. ad. vivum fac. en 71.*

Loüis I. Prince de Condé; il eſt en ovale avec la Croix du Saint Eſprit, *Nant. l'a gravé au mois d'Aouſt 62.*

Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien; il eſt ovale avec armes, *Mignard Rom. P. Nant. ſc. en 61.*

Charles d'Orleans Comte de Dunois, tout jeune, en ovale, *Ferdinand P. Nant. ſc. en 60.*

Charles d'Orleans Duc de Longueville Paire de France, *Champ. P. Nant. ſc. en 55.*

Le Prince Charles I. Duc de Lorraine, tout jeune, avec armes au bas de l'ovale, *Nant. ad vivum fac. en 60.*

Anne Marie d'Orleans Ducheſſe de Nemours, petit octogone, *Beaubrun P. Nant. ſc. en 54.*

Chriſtine Reine de Suede, avec vers de Scudery, *Bourdon P. Nant. ſc. en 54.*

Loüiſe Marie R. de Pologne & de Suede, coëffée en cheveux, & en bas quatre vers François, *Juſte P. Nant. ſc. en 53.*

Charles II. Duc de Mantouë; ce Portrait fut fait pour un Factum, avec plusieurs vignettes, dont j'ay parlé ci-devant, *Nant. sc. en 52.*

François de Vendôme Duc de Beaufort; il est avec deux mains, vû jusqu'aux genoux, & entouré d'une bordure carrée à feüille d'olives, *Nocret P. Nant. sc.*

Monsieur de Mercœur Duc de Vendôme frere de Monsieur de Beaufort, petit Portrait avec deux mains, & quatre chiffres aux quatre coins, *Nant. sc. en 49.*

Charles de la Porte Duc de la Meilleraye, ovale avec armes, *Juste Pinx. en 48. Nant. sc. en 62.*

Charles Dailly Duc de Chaunes, Gouverneur des Provinces & Duché de Bretagne, *Nant. sc. en 76.* tres-grande piece. *offer. Joannes Odiot du Porsmeur.*

Jacques Marquis de Castelnau, Mareschal de France, ovale, *Nant. sc. en 58.*

Bernard de Foix de la Vallette Duc d'Espernon, ovale avec armes, *Nant. sc en 50.*

François de Bonne de Crequy Duc de Lesdiguieres, ovale avec armes & ses qualitez, *Nant. en 62.*

Jean B. de Budes Comte de Guebriant Marêchal de France, ovale, il a une mouche à la jouë, *Nant. en 55.*

Frid. Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Bullion &c. *Nant. del. & ſc. en* 49. ovale en grand.

Geofroy Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon le fils, *Nant. ad vivum delin. & ſc. en* 57. *le* 14. *Avril*; il eſt en ovale avec ſes armes.

Le Duc d'Albert, où il n'y a ni écriture ni année, il eſt rare. *Nant. P. & ſc. en* 49.

Un *idem* avec armes & dix vers François au bas, c'eſt le retouché.

Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, ovale avec armes au bas, *Nant. del. & ſc. en* 49.

Un *idem* en cuiraſſe, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 63.

Henry de Lorraine Marquis de Moüy fils d'Henry de Lorraine Comte de Chaligny; il eſt ovale avec armes; dans les premieres épreuves, il n'y avoit point de nom, *Nant. en* 51.

Charles Emanuël Duc de Savoye, avec armes en haut & attributs à côté, & quatre vers latins au bas, *Nant. juxta effigiem ſc. en* 68.

Marie Jeanne B. Ducheſſe de Savoye, avec chiffres en haut, elle eſt coëffée en cheveux, *Laurent du Sour P. Nant. ſc. en* 78.

Jean Frederic Duc de Brunſwich &

de Lunebourg &c. il eſt habillé à la Romaine, *Michelin P. Nant. ſc. tres-grande piece.*

Henry du Pleſſis Guenegaud Treſorier de l'Epargne, en ovale & armes, *Champ. P. Nant. ſc. en 54.*

Un *idem* retouché par l'augmentation de la Croix du Saint Eſprit & du colier des Ordres à ſes armes.

Hugues de Lionne Secretaire d'Etat, Grand Maître des Ceremonies des Ordres du Roi, il eſt en manteau, ſes armes au bas. *Nant. ad vivum ſc. en 55.*

Le même retouché ; la difference c'eſt que le nom & les qualitez ſont ajoûtez au bas.

Leon Bouthilier de Chavigny Secretaire d'Etat ; il eſt en ovale ſans armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en 52.*

Anne Phelippeaux Villeſavin veuve de Leon Bouthilier de Chavigny, elle eſt dans une ovale feüilles de laurier, ſes armes & celles de ſon mari, *Nant. ad vivum fac. en 56.*

Henry Auguſte de Lomenie, Comte de Brienne Secretaire d'Etat, dans un rond à feüilles de cheſne, ſes armes au bas. *Nant. en 60.*

Loüis Phelippeaux de la Vrilliere Conſeiller d'Etat, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 62.*

André le Févre d'Ormeſſon, Conſeiller d'Etat, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ſc. en* 54.

Honoré Courtin Conſeiller d'Etat, en ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en* 68.

Natalis le Boutz Conſeiller d'Etat, il eſt en grande ovale avec armes & deviſe latine, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 71.

Guido Chamillard Maître des Requêtes, en ovale avec armes, *Nant. en* 64. il y a des épreuves où il y a des glands au rabat & d'autres où il n'y en a point.

Pierre Poncet Maître des Requêtes, il eſt en ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en* 60.

Dom Juan *de Auſtria* petite ovale, *Nant. ſc. en* 73.

Joan. B. Van-ſteenberghen, *Reg. Cathol. in ſummo Belgica di Caſterio á Conſ. Libel. & fiſci advocatione. Du Chaſtel P. Nant. ſc. en* 68. il ſe nomme l'Avocat d'Hollande.

Guil. Egon Landgrave de Furſtemberg, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 71. tres-grande piece. *Off. Zacharius Morel.*

Ant. Barillon de Morangis Maître des Requêtes, ovale & armes, *Nant. ad vivum fac. en* 61.

François Blondeau Preſident en la Chambre des Comptes, il eſt en ovale

avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Michel Larcher Conſeiller du Roy en ſes Conſeils Preſident en la Chambre des Comptes, avec armes, *Nant. fac.*

Un *idem* même grandeur ſans nom de Nanteüil, il eſt vû de face avec quatre chiffres aux quatre coins *en* 49.

François Antoine du Lieu Maître des Comptes, grand ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 67.

Claude Renauldin de l'Iſle-Vallon Procureur general du grand Conſeil, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 58. *le* 23. *Aouſt.*

Un *idem* ſans aucune difference que des vers François au bas dans des branches de laurier.

Melchior de Gillier Conſeiller du Roi Maître d'Hôtel de Sa Majeſté, *Nant. del. & ſc. en* 52. il le lui a dédié.

Mad. de Gillier, dans une ovale, coëffée en cheveux, quatre vers François au bas, *Nant. fec.*

Pierre Seguier Chancelier de France, il eſt en ovale avec armes, *Charles le Brun P. Nant. ſc. en* 57.

Un *idem* ſans difference, *Il eſt marqué* 61.

Un *idem* à moitié corps aſſis; on y voit de grands attributs, la piece eſt grande en large, *idem P. idem ſc. en* 56.

Michel le Tellier Chancellier de France, il eſt en carré ſans armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 53.

Un *idem du* 1. *Juillet* 58. ovale ſans inſcription, *Nant. ad vivum delin. & ſc.*

Un *idem du* 17. *Aouſt* 58. il eſt octogone retouché.

Un *idem du* 20. *Juin* 59. ovale ſur piédeſtal avec armes, *Nant. ad vivum del. & ſc.*

Un *idem du* 23. *Juillet* 59. retouché par l'ovale qui eſt de laurier, & quatre chiffres couronnés aux quatre coins, avec feüilles de cheſne en bas & de laurier en haut.

Un *idem du* 11. *Juillet* 61. ſur piédeſtal ſans armes, en octogone, feüilles de Cheſne, *Nant. ad vivum P. & ſc.*

Un *idem en* 61. retouché, c'eſt une ovale au lieu d'octogone.

Un *idem*, ſujet en large ovale, feüilles de cheſne, accompagné d'enfans & attributs, *Franc. Chauveau ornam. del. J. Boulanger ſc. Nant. effig. fec.*

De ces derniers il y en a eu un pour Monſieur Chauvelin, un pour Monſieur de la Salle, & un autre pour Monſieur de Saint Poüanges.

Un *idem en* 67.

Un autre *idem*, même année, ovale; feüille de laurier avec armes, *Nant. ad vivum ſc.*

Un *idem* tres-grand en ovale, *Nant. P. & ſc. en* 74. *offer. Joan. Armandus Bazin de Beſons Abbas.*

Un *idem* tres-grand en ovale, feüilles de cheſne, rubans en haut avec le nom, le fond fleurdeliſé, *Nant. en* 78. *offereb. Stephanus Laudais.*

Un autre *idem* tres-grand, *offer. Michael & Ludovicus le Pelletier, Nant. ad vivum P. Petr. Vanſchuppen ſc. en* 80.

Etienne Daligre Chancelier de France, en ovale ſans armes, tres-grande piece pour theſe, *Nant. ad vivum P. Gerard Edelinck ſc.*

Loüis Boucherat Seigneur de Compans, depuis Chancelier de France, tres-grande piece avec armes, *Nant. en* 77. *offer. Seraphinus de Pajot.*

Item un autre en 76. *offer. Joan. Auſies de Fonbonne.*

Nicolas Fouquet Sur-Intendant des Finances, en ovale, *Nant. en* 61. à quelques premiers épreuves, il y a Miſſire & aux autres Meſſire; tous en 61.

Jean Bapt. Colbert Contrôlleur General & Secretaire d'Etat, ovale & ſes armes en bas, *Champ. P. Nant. ſc. en* 60.

Un *idem Champ. P. Nant. ſc. en* 62.

Un *idem* avec quatre chiffres aux quatre coins de l'ovale à feüilles de laurier, *Nant. ſc. en* 65. *retouché.*

Un *idem* tres-grand en ovale avec trois C. entrelaſſé à chaque côté, & eſt écrit Miniſtre d'Etat, *Nant. P. & ſc. en 68. retouché.*

Un autre *idem* petite ovale, dans un grand ſujet en large hiſtorié par deux figures hieroglifiques, *Nant. P. & ſc. en 67. offer. Bechamel.*

Un autre *idem* tres grand, dans une ovale à feüilles de cheſne, & deux C. couronnez par le bas de l'ovale, & en haut un ruban, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 70.*

Un autre *idem* tres-grand, l'inſcription à l'ovale, & deux C. couronnez à chaque coté de l'ovale, *Nant. ad vivum ſc. en 76. off. Joannes Baptiſta le Grand.*

Simon Arnauld Seigneur de Pomponne Miniſtre d'Etat, il eſt en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 75. offereb. Gaſpard. Claud. Garrot.*

François Michel le Tellier Marquis de Louvois Secretaire d'Etat, il eſt en ovale tres-grand, avec ſes armes, *Nant. ad vivum en 77. off. Carol. Maurit. le Boiſtel Abbas.*

Loüis Heſſelin Maître de la Chambre aux deniers, en ovale avec armes & attributs, *Nant. ad vivum en 58.*

Un *idem* ſans nom, même année, gravé par Nanteüil de la même maniere de Mellan à cauſe d'une conteſtation qui étoit entr'eux, pour faire voir qu'il le gra-

veroit auſſi bien & comme lui d'une ſeule taille & à meilleure compoſition, il en fit d'autres de ce caractere, que je marque en leur place.

Un *idem* même année, differencié par l'écriture ſeulement, il y en a même qui font une piece du Portrait ſeul en ovale.

Alexandre de Seve Prevoſt des Marchands, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 62.

Pierre Seguier Marquis de Saint Briſſon Prevoſt de Paris; il eſt en ovale, petit Portrait avec armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 59.

Mathieu Molé Garde des Sceaux, & Premier Preſident au Parlement de Paris, il eſt ovale, *Nant. en* 53.

Edoüard Molé Preſident au Parlement dédié par Nanteüil à Meſſire Matthieu Molé, *Nant. en* 53.

Guillaume de la Moignon Premier Preſident, il eſt en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum facieb. en* 76. *offerebat Ant. Franc. Céſar Darmes de Buſſeaux.*

Un *idem* ſans nom, en ovale avec robbe fourée, armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en* 59.

Un *idem en* 61. retouché par l'inſcription ſur l'ovale.

Un *idem en* 63. en ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum P. & ſc.*

De Novion Premier Preſident, il eſt ovale ſans inſcription, *Nant. fac. en* 54.

Un *Idem en* 55. *retouché.*

Un *idem* en octogone à feüilles de cheſne & ſes armes, *Nant. ad vivum fac. en* 55.

Un retouché *en* 56.

Un autre avec la Croix du Saint Eſprit *en* 57. tout de même que *celuy de* 55.

Un *idem* retouché *en* 58. & un autre *idem en* 62.

Un *idem* en ovale feüilles de laurier, en robbe fourrée, *Nant ad vivum P. & ſc. en* 64.

Pomponne de Bellievre Premier Preſident, il eſt en bordure carrée, vû de front ſans armes au bas, *Champ. P, Nant. ſc. en* 53. on voit à quelques-uns deux vers latins au bas.

Un *idem* avec lettres & armes au bas de l'ovale, *Charles le Brun P. Nant. ſc. en* 57. ce Portrait peut paſſer pour le chef-d'œuvre de Nanteüil, tant pour la tête que pour le vêtement.

François Theodore de Neſmond Preſident à Mortier, il eſt en ovale en robe fourrée, *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Jean Antoine de Meſme Preſident à Mortier, il eſt ovale, *Nant. fac. en* 55.

Un *idem* ſans nom ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. del. & ſc. en* 50.

Un *idem en* 56. *retouché.*

Un *idem en* 61. ovale avec armes.

Loüis de Bailleul Preſident à Mortier, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 58.

Un *idem en* 61. different ſeulement par la datte.

Un *autre idem en* 68. *retouché.*

Jacques Le Coigneux Preſident à Mortier, il eſt en ovale avec bonnet carré, *Beaubrun P. Nant. ſc. en* 54.

René de Longueil Marquis de Maiſons, Preſident à Mortier, il eſt en ovale avec armes dont le fond eſt tout blanc, *Nant. ad vivum ſc. en* 53.

Un *idem* avec lettres, *en* 60. *Nant. ad vivum fac.*

Un *idem* avec les armes dont le Champ eſt d'azur au chef d'or, il y a l'inſcription à l'ovale & l'année 61.

Le même retouché en 62. ſans difference que de l'année.

Un de même en 67.

Un *idem* en ovale retouché; il n'y a de difference que des branches de Lis & de laurier en bas, & en haut des rubans qui en garniſſent les coins, *Nant. fac. en* 68.

Jacques Amelot Chevalier, Premier Preſident de la Cour des Aydes, il eſt en ovale avec armes. *Nant. ad vivum fac.* en 55.

Un autre *idem* écrit Marquis de Mauregard &c. il eſt different de l'autre par l'inſcription, les armes & le fond de l'ovale picqueté, par conſequent retouché.

Jean Dorieu Preſident de la Cour des Aydes, armes au bas, *Nant. ad vivum fec. en 60.*

François Lotin de Charny Preſident és Enquêtes du Parlement, il eſt enovale ſans armes, *Nant. ad vivum facieb. en 57.*

Un autre *idem* retouché, la difference eſt qu'il y a des armes au bas.

Etienne Jehannot de Bartillac Conſeiller &c. il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 66.*

Un *idem* retouché, il n'y a de difference que par quatre chiffres, & une couronne de Comte ſur ſes armes, *Nant. en 68.*

Pierre Payen Sieur des Landes Conſeiller au Parlement &c. en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en 59.*

Pierre de Maridat Conſeiller, en ovale avec vers Latins & François, petit Portrait, *Nant. ſc.*

Denis Marin Conſeiller, en ovale, *Dieu P. Nant. ſc. en 61.*

Benoiſe Conſeiller en la grande Chambre, il eſt en ovale avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en 51.*

Boileau Greffier du Parlement en ovale ſans armes, *Nant. en 58.*

Jean de Meſgrigny premier Preſident au Parlement de Toulouſe, il eſt en ovale avec une deviſe & armes, *Jean Daret P. Provençal del. Nant. ſc. en* 52. quoique ce Portrait ſoit de lui-même tres-blanc, j'en ay vû une tres belle contr'épreuve.

Gaſpard de Fieubet Premier Preſident de Toulouſe, il eſt en ovale & armes au-deſſus, *Nant. le fit ſur un Portrait qu'on luy envoya de Toulouſe en* 54.

Chaubard Conſeiller au Parlement de Toulouſe avec armes., *Nant. en* 51.

Pierre Jeannin Preſident au Premier Parlement de Bourgogne, il eſt en ovale grande avec barbe, *Nant. en* 56.

Denis Talon Avocat General au Parlement, il eſt en ovale tres-grande piece ſans armes, quatre Croiſſans ſurmontez d'un épy de bled aux quatre coins de l'ovale, *Nant. P. & ſc. en* 69.

Un *idem* avec bordure carrée, feüilles de cheſne avec des chiffres à côté, *Nant. ad vivum fac.*

Dreux d'Aubray Lieutenant Civil du Châtelet de Paris, en ovale, *Nant. ad vivum fac, en* 58.

Jean le Camus Lieutenant Civil, tres-grand en ovale, *Nant. en* 74. *offer. Joan. des Hayettes.*

Cardinaux;

CARDINAUX, EVEQUES, ET AUTRES PERSONNES D'EGLISE.

Le Cardinal de Richelieu, *Champ. P. Nant. ſc. en* 57.

Le Cardinal Mazarin, il eſt dans une ovale ſans inſcription, ſes armes ſimples au bas en 53. il eſt à une taille comme de Mellan.

Un *idem* retouché par quatre faiſceaux d'armes aux quatre coins de l'ovale, ſans armes, *en* 54.

Un autre en 55. avec ſes armes ſimples eſt écrit au chappeau *dat formas adimitque*; & quatre vers latins à côté des armes, il a été fait pour la Theſe de Monſieur de Lavau.

Un ſans armes bordure carrée feüilles de cheſne, *Nant. ad vivum fac. en* 56.

Un autre dans un octogone feüilles de cheſne, ſes armes ſur un manteau Ducal cantonné de deux étoilles & de deux fleurs de Lis, avec couronne de Duc.

Un autre du 24. Aouſt même année dans une ovale feüilles de laurier ſans armes: en bas l'on voit dans des cartouches les Villes de Rethel & d'Arras & dans une vignette au milieu des deux la repreſentation du Roy qui paroît malade dans ſon lit.

Ces trois derniers de 56. furent pour les Theſes de Meſſieurs de Brienne, de Seve & Cantariny.

Un *idem* d'aprés Van-mol en ovale, ſans inſcription & ſans année, il doit être *de* 58.

Un *idem* en 58. le quatriéme Février, il eſt en ovale, le fond eſt chargé de quatre chiffres, deux couronnes en bas & deux chapeaux en haut.

Un *idem en* 59. un peu plus petit, en ovale ſur un fond d'étoilles.

Un *idem* même année dans un octogone, avec faiſceaux d'armes, Chiffres, Chapeau, Cardinal & Manteau Ducal.

Un autre, tres-grande piece en large: il eſt repreſenté en figure entiere aſſis dans un fauteuil, il s'y voit auſſi une belle galerie, *Fran. Chauveau del. Nant. ſc. en* 59. il y a auſſi le bas de la Theſe, elle fut faite pour Monſieur le Tellier preſentement Archevêque de Reims.

Un *idem en* 60. *le premier Juillet*, a ſervi pour une Theſe de Monſieur Poncet; le Portrait eſt en ovale avec differens ornemens, les armes de France & de Navarre en bas, & differens neuds de rubans, où l'on voit une deviſe latine, *Pierre Mignard P.*

Un *idem* en 61. dans une ovale à feüilles de laurier, ſans armes; au bas eſt la de-

viſe, *hic eſt monſtrorum* &c. *Pierre Mignard P. Nant. ſc.* pour la Theſe de Monſieur de Richelieu.

Le même retouché avec armes & écritures, & au milieu une arme de la maiſon de Charoſt pour qui il l'avoit faite.

Le même retouché, il eſt en ovale avec quatre medailles aux quatre coins, ſans armes, pour Monſieur Talon.

Pierre de Bonzi Cardinal Archevêque & Primat de Narbonne, grand Aumônier de la Reine, il eſt en ovale, tres-grande piece pour une Theſe, & eſt écrit *offer. Renatus, Gaſpard Joubert. Nant. ad vivum fac. en* 78.

Un *idem* en ovale ſans armes ni datte, *Nant. ad vivum del. & ſc. en* 57.

Un du Cardinal Antoine Barberin en ovale, feüilles de cheſne, *avec armes Nant. P. & ſc. en* 63.

Un *idem* avec armes, bordure octogone, *Nant. P. & ſc. en* 64. il y en a encore un de retouché en ovale avec inſcription, il eſt auſſi *de* 64.

Le Cardinal de Rets, il eſt dans un carré & en bas eſt écrit, *Illa tuetur, hæc domat en* 50.

Un *idem* en ovale de feüilles de laurier, avec rubans en haut & armes en bas.

Un *idem* en 59.

Le Prince Emanuël Theodoſe de la Tour

d'Auvergne Duc d'Albret, il eſt en ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en* 68. Un *idem Cardinal de Boüillion*, il y a des Tours en bas, *Nant. P. & ſc. en* 70. tres-grande piece, *offer. Leonorius Ferret.*

Un autre *idem* tres-grand pour Theſe, il eſt en ovale, *Nant. P. & ſc. en* 78. *offereb. Barthol. Chappuis de la Fay.*

Philippe Emanuël de Beaumanoir de Lavardin, Evêque du Mans, du depuis Cardinal, il eſt dans une ovale avec armes au bas, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 51.

Un *idem* retouché en 54. quatre chiffres en font la difference.

Un *idem* en 60. avec armes ſans nom, dans un octogone de cheſne.

Un *idem* retouché en 66. l'ovale & la Croix de l'Ordre du Saint Eſprit en font la difference.

Hardoüin de Perefixe Archevêque de Paris, *Nanteüil ſc. en* 62. avec armes au bas, dans la maniere de Mellan.

Un *idem* retouché par la bordure, avec inſcription.

Un autre en 63. il eſt en ovale avec armes.

Un autre *idem* petit en ovale ſur un fond plein d'étoiles ſans armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 65.

Un autre *idem* tres-grand en 65. il eſt en ovale, quatre étoiles aux quatre coins, *Nant. P. & ſc.*

François de Harlay de Chanvallon en grande ovale de laurier ſans armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 71.

Un autre *idem* Archevêque de Paris, ovale & inſcription ſans armes, tres-grande piece, *Nant. ſc. en* 73.

Céſar d'Etrées Evêque & Duc de Laon depuis Cardinal & Pair de France, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 60.

Henry de Savoye ou d'Aumale Archevêque & Duc de Reims, il eſt en ovale où eſt écrit, *Nant. ſc. en* 51.

Un autre *idem en* 52. & de chacun il en a un de retouché par quelque changement.

Charles de Paris d'Orleans Comte de Saint Paul Abbé de Saint Remy de Reims, il eſt en ovale avec armes, *Ferdinand P. Nant. ſc. en* 60.

Charles Maurice le Tellier, repreſenté en Abbé en deux differens Portraits, dont un ovale & l'autre en octogone. *Nant. P. & ſc. en* 63.

Un autre en 64. retouché, il en eſt carré au lieu d'être octogone.

Un *idem en* 70. *Nant. P. & ſc.* il eſt en ovale, où eſt écrit Archevêque Coadjuteur de Reims.

Un autre *idem* retouché par quelque changement.

Le même tres-grand pour Theſe, même inſcription, *Nant. ad vivum fac. en 72. offer. Joſephus Brunet.*

Un *idem* tres-grand auſſi en ovale, ſans armes, avec ruban au haut portant l'inſcription & en bas, *offer. Philip. Favart.*

Un *idem* retouché, où eſt écrit, *offer. Henric le Goix.*

Un *idem* grand pour Theſe, *Nant. ad vivum fac.* il eſt ovale, & eſt écrit en bas *offer. Ægidius de la Tournelle.*

Jacques Nicolas Colbert Abbé du Becq, Prieur de la Charité, &c. avec trois C. entre-laſſez aux quatre coins, trés-grande piece en ovale pour Theſe, *Nant. P. & ſc. en 76. offereb. Joa. Gueſtre de Preval.*

Un *idem* tres-grand pour Theſe, il eſt en ovale à feüilles de laurier, inſcription en haut ſur un ruban, & en bas, *Nant. P. & ſc. en 73. offer. Nic. de Bragelonne.*

Un *idem* retouché par quelque changement, *offer. Par Noſdier.*

Jean de Montpezat de Carbon, grand Portrait ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en 73.* aux premieres épreuves eſt écrit Archevêque de Bourges, & aux autres Archevêque de Sens.

Pierre du Cambout de Coaſlin Evêque d'Orleans premier Aumônier du Roy, dont un en Abbé ſans inſcription, en 58.

Un autre *idem* petit Portrait dans un octogone ſur une maniere de carré de papier avec armes ; au bas de la bordure, eſt écrit, *Nant. eff. del. Lenfant ſc. en* 61.

Un *idem* en 66. où eſt écrit Evêque d'Orleans.

Jacques Benigne Boſſuet Evêque de Condom, Precepteur de Monſeigneur le Dauphin, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 74.

Claude Joly Evêque & Comte d'Agen, âgé de 63. ans, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 73. avec armes.

Victor le Bouthilier, il eſt dans un octogone, armes au bas, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 51.

Autre *idem* en 59. avec armes ſans inſcription.

Un tres-grand en large avec attributs ſous l'ovale, *Nant. P. & ſc. en* 62.

Jean de Maupeou Evêque & Comte de Châlon ſur Saone, en grande ovale avec armes au bas, *Nant. P. & ſc. en* 71.

Michel Amelot Archevêque de Tours, ovale ſans armes, il eſt tres-grand, *offer. Carol. Amelot, Nant. fac. en* 75.

Un *idem* grand ovale avec inſcription & armes au bas.

Ferdinand de Neufville Evêque de Chartres, dans un octogone feüilles de laurier avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 57.

Un *idem* ovale, *Nant. P. & ſc. en* 64.

Un *idem* retouché en 65.

Deux autres *idem*, dont un en 68. & l'autre en 69. retouchez par les Croix de ſes armes ſur le fond, ſans difference que de l'année.

Claude Auvery Evêque de Coutance Treſorier de la Sainte Chapelle, ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en* 60.

Un *idem* en 60. retouché par quelque changement à la bordure.

François de Clermont de Tonnerre Evêque & Comte de Noyon, ovale & armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 55.

Un *idem* en 55. il eſt en Abbé, le premier eſt le retouché.

Denis de la Barde Evêque de Saint Brieu, il eſt en octogone feüilles de cheſne avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 57.

Dominique de Ligny Evêque de Meaux, dont un ſans nom & en Abbé eſt en 54.

Un *idem* ovale, avec nom & armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 61.

Un autre *idem* retouché, eſt en 67.

François Servien Evêque de Bayeux, en octogone, feüilles de cheſne avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 56. *le* 13. *Novembre.*

Un *idem* en 57. retouché par l'inſcription.

Loüis

Loüis Daunis d'Attichy Evêque d'Autun, ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en 65.*

François Boſquet Evêque de Montpellier, ovale en grand, *Nant. P. & ſc. en 71.*

Loüis de Suze Evêque & Comte de Viviers, Prince d'Uſez, ovale, & armes, *Nant. ad vivum fac. en 56.*

Franc. Mallier Evêque de Troye, ovale avec armes, *Velut P. Nant. ſc. en 57.*

Franc. de Neſmond Evêque de Bayeux, ovale, *Nant. P. & ſc. en 63.*

Un *idem* en 67. il y a quatre cornets aux quatre coins, il y a même quatre vers François au bas, *c'eſt le retouché.*

De Matignon Evêque de Liſieux, ovale avec armes, *R. P. Antoninus ad vivum del. Nant. ſc.*

Un *idem* retouché, où il y a les coliers de l'Ordre.

François Molé Abbé de Sainte Croix de Bourdeaux, ovale & armes, *Nant. deli. & ſc. en 49.*

Jule Paul de Lionne Abbé de Marmouſtier, Prieur de Saint Martin des Champs, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 67.*

Michel le Maſle Prieur des Roches grand Chantre de Paris, il eſt ovale, & armes, *Nant. ad vivum ſc. en 58.*

Un *idem* en 61. avec armes.

Claude Thevenin Chanoine de Paris; *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Un *idem* en 57. avec nom.

Pierre Bouchu Abbé de la Ferté, ovale & armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 69.

Un *idem* retouché, où il eſt marqué Abbé de Clairvaux.

Baſile Fouquet Abbé, il eſt en ovale avec le cordon bleu, & ſes armes, *Nant. ad vivum fac. en* 58.

Nicolas Parfait Abbé de Bouzonville Chanoine de Paris, en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. G. Edelinck ſc.*

Boſchard Abbé de Champigny, Chanoine de Paris, ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac.*

François Blanchart Abbé de Sainte Geneviéve & General, grande ovale, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 73.

Charles Faure Chanoine & Abbé de S. Geneviéve, petite ovale, *Nant. ſc. en* 49.

Pierre Lallemant Prieur de Sainte Geneviêve & Chancelier de l'Univerſité, il eſt en ovale, *Nant. ſc. en* 78.

Jean Fronto Chanoine de Sainte Geneviéve & Chancelier de l'Univerſité, *Fr. Cabouret poſt mortem del. Nant. ſc. en* 63.

Hipolite Ferret Curé de Saint Nicolas du Chardonnet, grand Vicaire de Paris, grande ovale, *Nant. P. & ſc. en* 69.

Le Portrait d'un Religieux de Saint Nicaiſe de Reims, que l'on dit avoir été le Maître de Nanteüil pour le Latin, & qu'il a gravé dans le tems de ſes claſſes avec un cloud qu'il éguiſa en burin.

DIFFERENS PORTRAITS de Perſonnes diſtinguées qui ont écrit.

Pierre Gaſſendi Prevoſt de l'Egliſe de Dignes en Provence, il eſt en ovale, ſon nom eſt au bas avec quatre vers latins, *Nant. fac. en* 58.

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, petit Portrait carré poſé ſur un fond noir, *Nant. ad vivum ſc. en* 57.

François de la Mothe le Vayer Precepteur de Monſieur, petit Portrait, *Nant. del. & ſc. en* 61.

Gilles Menage fils de Guillaume, petit Portrait en carré, il eſt avec deux mains, *Nant. ad vivum ſc. en* 52.

Pierre & Jacques Dupuy enſemble dans deux petites ovales, ſe faiſant regard, *Nant. fec. en* 48.

Pierre Dupuis fils de Claude, petit Portrait *en* 53.

Un autre *idem* appellé le grand Dupuy, il eſt en ovale avec armes en bas, *Nant. en* 48. cette piece étoit tres-rare, mais elle ne l'eſt plus tant, depuis dix ou douze ans que la planche fut apportée de proche Lion à Paris.

Jean François Sarazin Conſeiller du Roy, il eſt en ovale ſans armes, & quatre vers François au bas, *Nant. del. en* 49. *& ſc. en* 56.

Jean Chapelain Conſeiller du Roy, il eſt en ovale ſans armes, il y a au bas une emblême dans un cartouche avec deviſe latine, *Nant. ad vivum del. & ſc. en* 55.

Voiture, petit Portrait ovale avec vers François au bas. *Champ. P. Nant. ſc. en* 49.

David Blondel petit Portrait ovale, deviſe en haut, & ſes armes, *Nant. del. & ſc. en* 50.

George de Scudery Gouverneur du Fort de Nôtre-Dame de la Garde. &c. petit Portrait en ovale, il y a des chiffres doubles, *Nant. ſc. en* 54.

Jean Loret de Carentan en Baſſe Normandie, avec vers François, *Nant. en* 58. il a fait la Gazette Burleſque.

Yvelin, dit le petit Milord Anglois, ou le Portrait Grec, parce qu'il y a du Grec au bas, où eſt écrit auſſi *meliora retinete* il eſt en ovale, *Nant. ſc. en* 50.

Le Portrait de Marc de Vulſon Chevalier Sieur de la Colombiere, avec attributs & ces mots, POUR BIEN FAIRE, au bas eſt marqué *Franc. Chauveau del. Rob. Nant. effig. del. Nicol. Regneſſon ſc.* cette piece ſert de titre hiſtorié pour un Livre in fol. qui traite du Blaſon.

Marin *Cureus* de la Chambre, Medecin du Roy. *Nant. del. ad vivum & ſc.* avec armes.

François Guenaut Medecin de la Reine. *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 64. ſans armes.

Antoine le Pautre Architecte de Monſieur, & Ingénieur du Roy, il eſt de face, en ovale ſur piédeſtal où eſt écrit, Deſſeins de pluſieurs Palais, Plans, &c. inventés par Ant. le Pautre, Architecte & Ingénieur; il y a deux enfans au bas avec attributs & du païſage, le portrait eſt de Nanteüil, le reſte gravé par le Pautre.

Il n'a pas été mis dans ſon rang les trois portraits qui ſuivent; ſçavoir,

Un Cardinal Mazarin, buſte en ovale de laurier avec armes au bas, il eſt marqué auſſi du 24. Aouſt 56.

Autre *idem*, Mazarin auſſi de 56. avec armes au bas; mais il eſt en octogone, & cantonné de deux fleurs de lis, & de deux étoilles, ce qui fait la difference d'un autre ſemblable qui eſt ovale.

Autre *idem*, Mazarin, ovale unie, armes au bas, avec quatre vers Latins commencant par ces mots, *Quam bene difficiles*, &c. il eſt en camail & rabat.

Nota, Que dans la page 48. Catalogue du Cabinet du Roy, où eſt marqué d'Antoine Vandick, *liſez* du VIEUX PALME.

Il a été obmis l'article ſuivant qui ſe doit lire enſuite.

D'ANTOINE VANDICK, ſaint Antoine de Padoüe adorant le petit Jeſus, ce Tableau a 5. pieds 11. pouces de haut ſur 4. pieds 11. pouces de large. *Ægid. Rouſſel. ſc.*

Dans la page 176. Catalogue des Caraches, liſez cet article obmis.

Achille reconnu par Uliſſe, grande piece en large, dediée à Meſſire Achille du Harlay premier Preſident. *Annib. Carache pinxit. Audran ſc.*

TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS, & des noms des Peintres dont j'ay parlé dans ce Volume.

SOMMAIRE Hiſtorique d'Architecture au-devant de la matiere, reclame a

Dans le commencement du diſcours, marqué par haut du chiffre 1. & par un grand A. dans le bas, je parle de l'Antiquité, & de Bularchus, Alcamenes, Polignotus, Apollodore, Evenor, Parrazius, Zeuxis & Aſclepiodore, page 4. & 5

Demon, Thimante, Apelles, Pyrgotelle & Lyſippe Sculpteurs, Pamphile, Protogen, Amphion & Ariſtide. p. 6. & 7

Theomneſtus, Phirrichus & nombre d'autres dans la p. 8

Irene & Calipſo, ont profeſſé la Peinture, une remarque ſur le Cheval de Troye, p. 9. & 10.

Les quatre Ecoles Antiques p. 11. l'Utilité des Antiques, p. 12

Ouvrage de Policlette fameux Statuaire, p. 13

Reflexions ſur les Proportions & beautez de Contours qui ſe trouvent dans le Laocoon,

l'Apollon, le Gladiateur, & autres, p. 15. *& les ſuivantes.*

Par rapport à d'autres Modernes, quelque choſe d'Albert Durer, & de l'Origine des armes des Peintres, p. 31. *& quelque choſe de Monſieur le Brun par avance*, p. 33.

Quelques ſentimens de l'Academie ſur le Trait, le Deſſein, les Proportions & autres parties du Tableau; p. 36. *& les ſuivantes, ſur l'Expreſſion*, p. 41. *ſur l'Ordonnance & diſpoſition*, p. 45. *les actions*, p. 46. *les vêtemens*, p. 47. *la couleur*, p. 50. *& les ſuivantes, deffinition de la Peinture, quel eſt ſon Deſſein & ſon Coloris*, p. 58. *& les ſuivantes, avec comparaiſons familieres.*

Diſcours ſur le Beau Naturel, p. 73. *pour dans les ſuivantes en tirer des principes & Maximes eſſentielles de la Peinture.*

Portraits des Ouvrages Gothiques, p. 82. *& ſuivantes.*

Jean Cimabué, par où commencent les Peintres Gothiques, & Giotto, p. 86

Ambrogio Lorenzetti de Sienne & Buffalmacco de Florence, p. 88. *Petro Cavallini & André Taffi*, p. 89. *Coſme Roſſelli de Florence, & Simon Memmi ou Sannezze de Sienne*, p. 90. *le Giotino, Thaddeo, dit Gaddo Gaddi*, p. 91. *André Piſani*, p. 92

Origine de l'Academie de Florence, p. 93.

& les ſuivantes, où eſt parlé de Giacomo Caſſentino, du Spinello, Lorenzo dit Bicci, Maſſolino, Duccio, Galeſtruccio, & Maſſaccio, Mario Albertinelli, Thaddeo Bartholo Lippo, Gozoli & Frere Jean Angelic da Fiezole.

Frere Philippe Lippi, p. 97. Philippo Lippi ſon fils, p. 98. Sandro Boticello, p. 99. L'Invention de la Peinture à huile & quelque choſe de Jean Vaneick, p. 101. Andrea Mantegna, p. 102. Dominique Girlanday & André Verochio, p. 104. Leonard de Vinci, p. 105. & ſuivantes. Ses Eleves, p. 109. Pierre Perugin, Girolamo-Genga, & Bernardin Pinturicchio; p. 110

Dames qui ont excellé dans les Arts Properzia de Roſſi, p. 111. Plautille, Lucrece Queſtelli de la Mirande, Sophoniſbe de Cremone, & ſes ſœurs, p. 112. François Mazzuoli ou Parmeſan, p. 113. François Francia natif de Boulogne, ſes Eleves, & Lorenzo Lotto, p. 115 & 116.

Des Peintres ſur verre, & de la maniere de peindre ſur cette matiere, p. 117. & ſuivantes. La conſtruction du fourneau & la maniere d'y donner le feu, p. 131, & ſuivantes.

Diſcours de Maiſtre Claude, Jacques du Paroy, Albert Durer, Lucas de Leyde & nombre d'autres Peintres ſur verre, p. 135. 136. & ſuivantes.

Traité de la Graveure en general, p. 138.
des dispositions pour graver, p. 141. & *suivantes*.

La maniere de graver pour les differens sujets que l'on a à traitter; sçavoir du Poil, des Cheveux & de la barbe; de la Sculpture, des étoffes mattes & luisantes, du Velours & de la Panne, des métaux, de l'Architecture, du Païsage, des eaux, des nuages, le tout dans les p. 144. & *les suivantes*.

Pour conserver de l'égalité & de l'union dans tout l'ouvrage, tant des petits que des grands, p. 152. & *les suivantes*.

De la Graveure à l'eau forte, de ses qualitez particulieres, du goût des Estampes, les noms de ceux qui les ont le plus recherchez, trois sortes de curieux d'Estampes, p. 156. & *suivantes*.

Discours sur les noms & les marques des Anciennes Estampes Gothiques, p. 160. & *suivantes*.

Noms de quelques vieux Maîtres dont les noms sont chiffrez pour rapporter aux deux planches qui en marquent les caracteres, p. 163. & *les suivantes*.

Autres noms expliquez, p. 176. & *suivantes*.

Autres noms chiffrez de Graveurs François & autres qui ont rapport à une troisiéme planche, p. 180

Autre quantité de differens noms d'Anciens Graveurs

Graveurs, p. 183. *& ſuivantes.*
Deſcription des onze Catalogues que je donne ci-aprés, p. 188.
Idée d'une belle Bibliotheque, p. *premier du petit alphabet*, *& les ſuivantes.*
Le Catalogue de Marot Pere & fils, p. 29. *& les ſuivantes.*
Le Catalogue des Eſtampes du Cabinet du Roy, p. 43. *& les ſuivantes.*
Le Catalogue des Eſtampes de Monſieur Vandermeulen, p. 63. *& les ſuivantes.*
Le Catalogue de la Gallerie du Palais Royal, p. 73. *& les ſuivantes.*
Le Catalogue des May de Nôtre-Dame, p. 79. *& les ſuivantes.*
Le Catalogue de la Gallerie du Prince Leopold, p. 101. *& les ſuivantes,*
Le Catalogue de Pierre Paul Rubens, p. 107. *& ſuivantes*
Le Catalogue d'Antoine Vandick, p. 141. *& ſuivantes.*
Le Catalogue des Caraches, p. 165. *& Suivantes.*
Le Catalogue de Nanteüil, p. 189. *& ſuivantes.*

Fin de la Table.

A01 1462721

inviem col frontespizio spettante
all'il d. L. 1855